PLUIE ou NEIGE ★

BUREAUX
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

★★★ Edition Finale

Dimanche, 18 mars 1934
Vol. VIII — No 23
Prix : 5c
MEMBRE DE L'A.B.C.

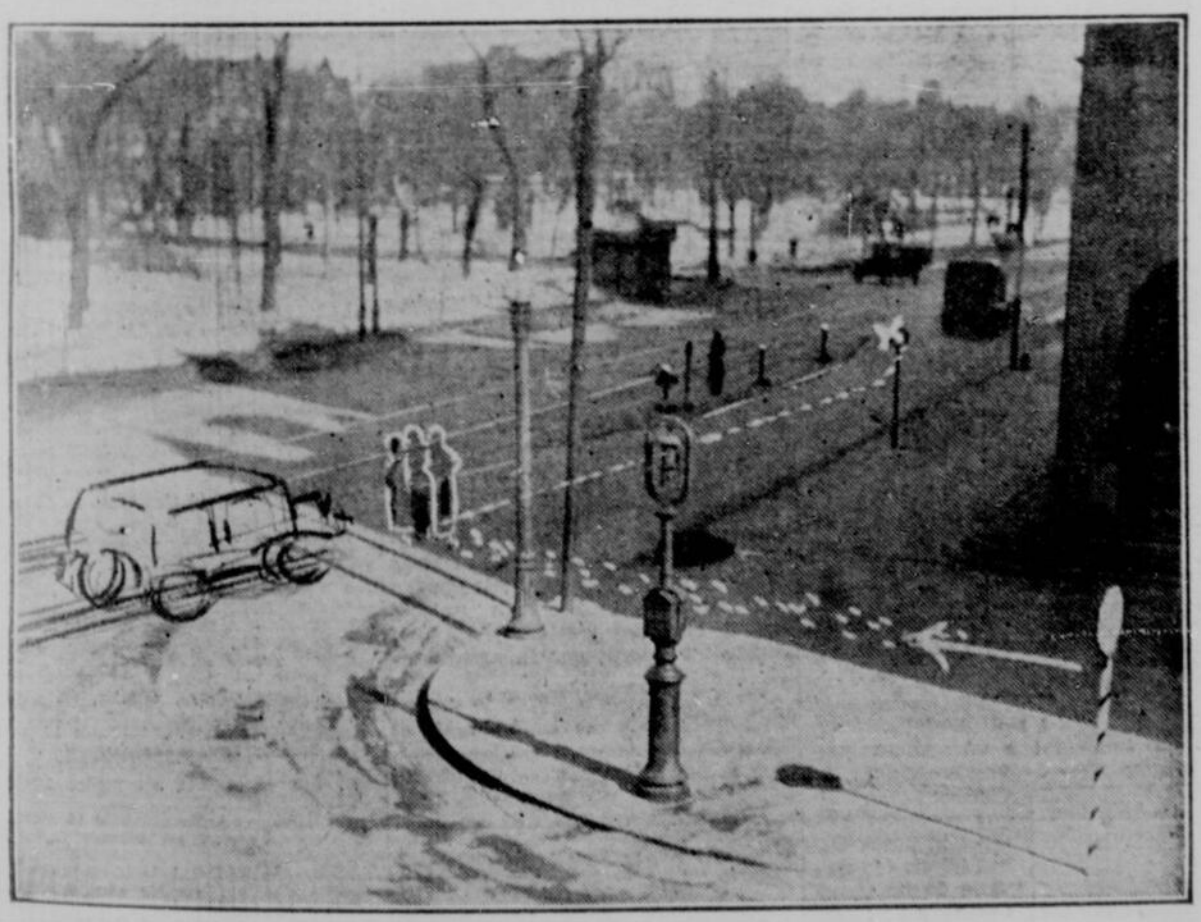
AUTRE CRIME DE L'AUTO

PLACE VIGER
LE CHAUFFARD S'ENFUIT

(Voir page 23)

LE BANDIT JOHN DILLINGER, fameux et sinistre évadé que la police recherche dans le Michigan et l'Ontario, aurait été capturé samedi soir, alors qu'il cherchait à s'enfuir en avion près de Sarnia, Ont. On détient en tout cas le suspect en attendant vérification, car cet homme a été pris par des paysans, en pleine campagne. Les trois vignettes ci-haut montrent le "tueur fou" dans des poses différentes, prises alors qu'il était encore prisonnier dans la geôles de Crown Point, Indiana. Voir notre article page 3.

L'INTERPRÈTE DE MARIA CHAPDELEINE — La réalisation de "Maria Chapdelaine", par une compagnie cinématographique française, est maintenant chose décidée, comme nous l'annonçait cette semaine le metteur en scène français, Julien Duvivier. Ce film (le premier à être réalisé au Canada français), sera tourné d'ici un an, dans la région même de Péribonka où, comme l'on sait, se déroule l'action de l'immortel roman de Louis Hémon. M. Duvivier, dont le voyage en Amérique a précisément pour but l'étude de la région du Lac St-Jean, en vue de la réalisation de "Maria Chapdeeline", dirigera la production. Il confiera peut-être l'interprétation du rôle de Maria Chapdeleine à l'une des plus compréhensives artistes du cinéma français, Madeleine Renaud, dont on peut voir ci-dessus le beau visage de paix. Son expression de bonté et de recueillement nous font espérer d'avance qu'elle saura donner tout son sens à ce beau poème de la colonisation canadienne. Il va sans dire que l'artiste ne jouera pas le rôle de l'héroïne de Louis Hémon dans la robe qu'elle porte ici !



LE COIN DE LA MORT — Voilà deux semaines exactement qu'un chauffard fantôme a fauché trois femmes avec son auto, à l'angle des rues Craig et Berri, en face de la gare Viger. L'une des victimes est morte sur le coup. Depuis, la police a été impuissante à arrêter l'assassin, malgré la somme de $200 promise à quiconque fournira un renseignement utile. L'homme qui s'est suicidé dernièrement avec son fusil de chasse n'était pas le coupable, contrairement à une rumeur qui a circulé. Le chauffard, qui a pris la fuite après avoir traîné Mlle Langevin sur une distance de 150 pieds, jusqu'au point indiqué par une croix, ne serait pas un citoyen de Montréal. Indépendamment des sanctions de justice, ne peut-on demander aux autorités municipales de prendre des mesures pour rendre ce coin moins dangereux ? Des piétons risquent tous les jours de s'y faire tuer. (Photo "Petit Journal").

DEJA EN QUERELLE ? — On mande de Hong-Kong que le prince Alexis Mdivani et son épouse, la milliardaire Barbara Hutton, se sont disputés à bord du paquebot "Conte Verde" et habitent deux cabines séparées. Déjà le divorce pour ces gens dont le mariage fit tant de bruit ? Voir notre article page 2.

La Société

Le club numéro 6, de la Woman's Benefit Association organise une soirée amicale à l'hôtel Mont-Royal, au salon "D", le 22 mars à 8 heures. L'entrée est libre, les membres et les amis du club sont les bienvenus.

* * *

Le bal de l'Opéra qui aura lieu le jeudi soir, 5 avril, à l'hôtel Mont-Royal, sous les auspices de la Canadian Opera Company, est placé sous le patronage de Madame H.-G. Carroll, de la baronne Atholstan, de Lady Holt, de Madame L.-A. Taschereau, de Madame Athanase David, de Madame Arthur Drummond, de Madame Herbert Molson, et de Madame J. O. Meakins. Ce sera le premier bal du genre au Canada, et il sera présenté dans le style du Bal de l'Opéra de Paris. Il est entendu que c'est un bal travesti. Et dans le but d'éviter la répétition des costumes, les invités sont priés de communiquer le choix du costume qu'ils ont fait, au secrétaire du bal, de 2 à 6 h. p.m., à MA. 1935.

* * *

Mme Ernest Bertrand offrait un souper, hier soir, en l'honneur de Mme Léon T. DesRivières, de Québec, actuellement de passage en ville.

* * *

Mlles Gaby et Marthe Faribault recevront intimement à l'heure du thé, aujourd'hui, en l'honneur de Mlle Nanon Fauteux, à l'occasion de son prochain mariage. Mme Léon Faribault et Mme Frank Schakell serviront le thé et les places. Les salons et la table du thé seront décorées de fleurs printanières.

* * *

L'hon. et Mme Athanase David passent la fin de semaine à Montréal et retourneront à Québec lundi.

* * *

M. et Mme Charles Donohue, de Québec, sont revenus de la Floride où ils ont fait un séjour de plusieurs mois.

* * *

Mlle Yvonne Faure recevra son club de bridge aujourd'hui.

* * *

Mlle Eleanor Leblanc, d'Outremont, donnait un bridge et recevait à l'heure du thé vendredi en l'honneur de son invitée, Mlle Dorothy Short, d'Ottawa.

* * *

Mme E.-C. Bourret et sa fille, Mme R. Langer, réunissaient quelques invités à l'heure du thé hier, en l'honneur de la St-Patrice. Mmes A. Desjardins, Paul Lesage, servaient le thé et les glaces, aidées de Mlles J. Barry et Mlles Lauze. Les salons étaient décorés de fleurs printanières.

* * *

On annonce les fiançailles de Mlle Kathleen Dorothy Fox, fille de M. George J. Fox, autrefois d'Edmonton, et de Mme Fox, décédée, avec M. J. Eugène Le Cote, de Rouen, France, fils de M. et de Mme J.-N. Le Cote, d'Edmonton. Le mariage aura lieu à Rouen, en avril prochain. M. Le Cote est professeur de Langues à l'Université De La Salle, à Rouen, France.

* * *

Mme R.-L. Desmond, de Cascades Inn, Shawinigan Falls, fait un séjour à Montréa, et est descendue à l'hôtel Queen's.

M. et Mme E.-E. Shaw, de Saint-Jovite, de passage en ville, logent à l'hôtel Mont-Royal.

* * *

C'est dimanche, le 25 mars, qu'aura lieu le Diner-causerie donné par la Société d'Etude et de Conférences organisée par la Faculté de Philosophie de l'Université de Montréal, sous la présidence d'honneur de M. Victor Doré, et au cours duquel le docteur Philippe Panneton donnera une causerie. Y assisteront : M. et Mme Roland Préfontaine, le docteur Ernest Charron, M. et Mme Roméo Delcourt, M. et Mme Louis Larin. M. Philippe Leduc, le docteur et Mme Noël Décary, le docteur et Mme Charles Lefrançois, M. Robert Gégnier, M. et Mme Jacques Forget, M. et Mme Honoré Parent, M. et Mme Paul Baby, M. et Mme Roger Brassard, Mlle Marguerite Demers, M. Henri Deguise, Mlles Marie Laville, Juliette Labelle, Edith Panneton, Pauline Lachapelle, Charlotte et Elisabeth Lamothe, M. Georges Lemaître, le docteur Hervé Legrand, M. et Mme Marc Jarry, Mlles Pauline Cusson, Edmé Hone, Jeannette Laurier, Berthe Dion, Joséphine Gagnon, M. Maurice Trudeau, M. Maurice Trudeau, M. Maurice Désy, Mlle Marcelle Dussault, MM. Henri Masson, Guy Moreau, Georges Béique, René Duranleau, Jean Thibaudeau, et Guy Désaulniers.

* * *

Le Cercle National Français donnera une audition mardi, le 20 courant, à 9 heures du soir, sous la présidence de M. Henri Dombrowski. La conférencière sera Mme Durand qui a intitulé sa causerie : "Grenoble, reine des Alpes".

* * *

Le Rév. Père Doncoeur sera le conférencier à la prochaine réunion de la Société d'Etude et de Conférences mardi le 20 mars, à l'Institut Pédagogique à 3 heures et demie.

* * *

Le chevalier Giuseppe Brigidi, consul d'Italie à Montréal, est rentré en ville après un bref séjour à Québec.

* * *

Mme McLimont et Mlles Gladys McLimont passent quelque temps en la métropole, les invitées de M. et de Mme Wingate McLimont.

* * *

QUEBEC

Mme Fernand Choquette offrait un déjeuner jeudi en sa résidence de Grande-Allée, en l'honneur de Mme J.-E. Grégoire.

* * *

Mme G.-W. Parmelee, du Claridge, recevait à l'heure du thé vendredi après-midi, en l'honneur de sa fille, Mme Victor Trehaime, de Kingston, actuellement l'hôte de l'hon. John Hall-Kelly, et de Mme Hall-Kelly.

* * *

Mlle Renée Angers, de Beauceville, fait un séjour à Québec, l'invitée de M. et de Mme R.-A. Angers, Avenue Maple.

* * *

L'hon. M. John Hall-Kelly est parti pour New-York, où il séjournera quelques semaines.

* * *

Mme L.-P. Turgeon, accompagnée de sa fille Yvette, est de retour de Toronto, où elle a visité son fils, M. Jean Turgeon.

COMME TOUJOURS! LES PLUS BAS PRIX

25 Nouveaux Modèles de Montures

FAVRO-LITE le Verre Correcteur par Excellence

TOUT VIENT A POINT, A QUI SAIT AGIR
CONSULTEZ UN DE NOS 4 OPTOMETRISTES

Tait - Favreau - Ltée

265, rue STE-CATHERINE EST — Tél. LA. 5703

SUCCURSALES :
6890, rue St-Hubert, Tél. DO. 8355
3871, Ste-Catherine Est, coin Bourbonnière — FR. 5900
270, ave Victoria, St-Lambert — Tél. 791

BLOC-NOTES

Dimanche La troupe St-Victor des Eclaireurs canadiens-français (paroisse Notre-Dame-de-Grâce) a fait une jolie manifestation, à laquelle assistait le R. P. Marcel Forestier, commissaire général des Scouts de France. Le Père Forestier a prononcé une vibrante allocution, félicitant les scouts canadiens-français, et exaltant leur triple idéal: l'amour de Dieu, de la Patrie et de la Famille.

Lundi Le directeur de la police municipal, autorisé par le comité exécutif du conseil municipal, offre une récompense de $200 à quiconque aidera à la capture du mystérieux écraseur de Mlle Langevin. On sait que le chauffeur, après avoir renversé et mortellement blessé sa victime, rue Craig en face de la gare Viger, loin de s'arrêter, prit la fuite.

Mardi Le comité exécutif de Montréal a décidé de ne pas renouveler avant les élections du 9 avril le contrat d'éclairage de la Montreal Light, Heat & Power. Plusieurs autres projets importants, comme le règlement des dépôts d'essence et aussi la question des taxis, verront aussi leur solution retardée jusqu'après élections municipales. Le nouveau conseil aura de l'ouvrage.

Mercredi M. J.-A. Jetté, directeur du service municipal de la canalisation, publie un rapport signalant les dégâts dûs à la gelée au cours de l'hiver que nous venons d'achever. Le froid n'avait jamais mis à telle épreuve les conduites d'eau à Montréal. 7,364 services ont été interrompus, contre 83 l'année dernière, 165 il y a deux ans, et 475 il y a trois ans.

Jeudi Une statistique toute différente de la précédente, mais aussi intéressante à connaître, est celle de la Morgue. Il n'y eut que 35 cadavres transportés à cette institution au cours du mois de février, ce qui est un des chiffres les plus bas depuis plusieurs années. Dans l'ensemble, ceux de nos concitoyens qui devaient sauter le pas ont préféré mourir dans leur lit.

Vendredi Le gouvernement fédéral a envoyé au gouvernement de Québec un chèque de $260,729.27. C'est la part d'Ottawa dans les travaux de chômage. Cette part est d'un tiers, le gouvernement provincial et la ville elle-même fournissant chacun une somme égale. Le total des travaux est de $782,187.84. La crise et le chômage coûtent cher au pays.

90 PERSONNES PAR JOUR SANS ABRI A MONTREAL !

D'après une déclaration d'un des membres de la commission chargée de trouver des abris à ceux qui n'en n'ont pas, les évictions se font de plus en plus nombreuses à Montréal et la situation devient assez dangereuse.

Selon ce même personnage, la commission n'a plus de logements à mettre à la disposition de ceux qui ont été chassés de leurs logis par un propriétaire qu'ils n'ont pas payé. "Il y a au moins de 80 à 90 personnes qui se présentent tous les jours à nos bureaux de ce temps-ci et demandent un abri. La commission n'y peut plus rien et les autorités devront étudier la question de nouveau et tâcher de remédier à cet état de choses".

Ce n'est guère intéressant pour les propriétaires de n'être pas payés, pas plus que pour le locataire qui reçoit un avis de trois jours et qui se fait saisir ses meubles parce que la commission ne peut plus le loger.

Un homme seul représente 122 accusés !

La Sûreté provinciale, qui se fait fort de ce temps-ci de faire des descentes partout où il y a possibilité d'opérer des arrestations, vient de faire un bon coup dans une maison de paris, rue Papineau.

A la suite de cette descente Joseph Harris, 4495 rue Papineau, a comparu en Cour de police, hier matin, pour plaider non culpabilité à l'accusation d'avoir tenu une maison de paris à cette adresse. Le juge Tétreau, après avoir fixé son procès au 22 mars prochain, a libéré Harris sur un cautionnement de $500.

D'après la coutume qui existe en Cour de police il arrive souvent que seul le tenancier d'un tel établissement comparaisse en cour une fois que la police a opéré une descente dans sa maison de paris et tel fut le cas hier matin. Le tenancier a réglé la cause des 122 personnes qui ont été trouvées sans que celles-ci envahissent la Cour des comparutions, hier matin.

ENNUIS D'ARGENT D'UNE JEUNE MILLIONNAIRE

Elle n'a que $5,000 par mois à dépenser !

CHICAGO, 17. — Le 14 novembre prochain, Mlle Nancy Leiter atteindra ses 18 ans. Elle entrera du même coup en possession d'une jolie fortune: $500,000 d'argent liquide, provenant de la succession de son grand-père Levi Z. Leiter, $800,000 mis en réserve pour elle par sa mère, un peu plus d'un million provenant de son père, et quelques propriétés. En attendant, elle est très malheureuse parce que la rente qui lui est servie a été baissée de $7,500 par mois à $5,000. La jeune fille sera très gênée pour vivre avec une somme aussi réduite, et se demande s'il ne lui faudra pas vendre quelques-uns des nombreux chevaux de selle qu'elle possède et auxquels elle porte une affection particulière.

Un incendie subit menace une famille

TROIS-RIVIERES, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — M. Albert Simon, du rang St-Mathieu, à Lac à Tortue, a été vivement éprouvé par un incendie. Comme son épouse se préparait à se coucher elle entendit le pétillement des flammes dans le haut de la maison. M. Simon se hâta d'aller voir ce qui se passait. Déjà les flammes traversaient le plancher. Comme les voisins sont assez éloignés, M. et Mme Simon dûrent seuls combattre le feu qui avait déjà fait des progrès quand l'un des voisins, M. Anicet Simard, s'aperçut que la maison de M. Simon brûlait.

Mme Simon n'eut que le temps de sauver le jeune bébé de M. et Mme Eugène Adam, leurs locataires. Quant au ménage c'est une perte complète. Rien n'a pu être sauvé.

Délégué du gouvernement

TROIS-RIVIERES, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — Le Dr J.-H. Vigneau, gérant de l'Exposition des Trois-Rivières durant de nombreuses années, est parti pour l'Europe hier. Le Dr Vigneau est délégué en France et en Belgique par le gouvernement. Il a mission d'y acheter une vingtaine de chevaux de race pure pour le compte du Club d'Elevage du Comté de St-Maurice.

Le prince Mdivani et Barbara Hutton divorceraient

HONG-KONG, 17. — Le paquebot italien "Conte Verde" est arrivé de Changhaï. A bord se trouvent, dans des chambres séparées, le prince Alexis Mdivani et sa femme, née Barbara Hutton, héritière richissime des millions Woolworth. Les passagers disent avoir perçu les échos de vives querelles entre les deux époux.

Le prince et sa femme ont visité Hong-Kong ensemble, aussitôt le bateau ancré. Mais l'excursion terminée, ils se sont retirés ostensiblement chacun dans sa cabine, la fermant au verrou. Interrogé au cours de la promenade par un journaliste, le prince a refusé de confirmer ou de démentir la rumeur selon laquelle sa femme et lui divorceront à leur arrivée en Europe. D'aucuns pensent que ce refus de tout commentaire doit être considéré comme un acquiescement.

Tempête extraordinaire

CHICAGO, 17. — Des sautes de températures qui firent voyager le mercure sur une échelle de cinquante degrés ont affecté la région, aujourd'hui, alors qu'une vague de chaleur intense, une tempête de poussière, de la grêle, puis finalement une bourrasque de neige, s'abattirent en succession sur le Nébraska, l'Iowa, le Dakota Sud et le Minnesota.

Un juge bon linguiste

KENTVILLE, N.-E., 17. — Robert Schmalz, colon d'origine allemande, témoignant dans un procès, produisit en faveur de sa thèse un livre de comptes. Ce livre étant écrit en allemand, il en fit lui-même la lecture. Mais le juge Sangster, après l'avoir écouté, lui dit: "Passez-moi ce livre". Le juge sait l'allemand, et il put ainsi se convaincre que le témoin n'avait pas loyalement traduit sa lecture. Le juge rétablit les faits, et avertit Schmalz qu'il sera poursuivi pour faux témoignage.

NECROLOGIE

ACHIM — A l'hôpital Notre-Dame, le 16 mars, est décédé Léopold Achim, imprimeur.

BERNIER — A Montréal, le 16 mars, est décédée Gracia Bernier.

COUTURE — A Montréal, le 16 mars, à l'âge de 72 ans, 5 mois, Alphonse Couture.

DEMARBRE — A Montréal, le 16 courant, à l'âge de 61 ans, 9 mois et 15 jours, est décédé Joseph-Charles Demarbre.

DESCHENES — A Montréal, le 16 mars, à l'âge de 75 ans, 10 mois, Norbert-Auguste Deschênes.

FAUTEUX — A St-Hermas, le 16 mars, à l'âge de 74 ans, est décédée Olephir Sauvé, épouse de Julien Fauteux.

GAUTHIER — A Montréal, le 16 mars, à l'âge de 49 ans, 8 mois, est décédé J.-A. Gauthier.

JACQUES — A Cohoes, N.-Y., le 16 mars, est décédée Emilia Jacques.

GROU — A Ville St-Laurent, le 16 mars, à l'âge de 38 ans, est décédé Léopold Grou

LATREILLE — A Montréal, le 16 mars, à l'âge de 50 ans, est décédée Armanda Latreille.

MASSE — A Montréal, le 16 mars, à l'âge de 75 ans, est décédée Mme Léonidas-Ubald Massé.

MATTON — A Montréal, le 15 mars, à l'âge de 17 ans, 4 mois, est décédée Jeanne Matton.

MORAND — A St-Jérôme, le 15 mars, à l'âge de 30 ans 8 mois, est décédée Mme Joseph Morand.

PONY, Jules — A Montréal, le 15 mars, à l'âge de 64 ans, 1 mois et 7 jours, est décédé Jules Pony, libraire.

VALOIS — A Montréal, le 16 mars, est décédée Ernestine Valois.

(Voir pour autres décès, page 23)

DILLINGER ARRETE DANS L'ONTARIO?

Il s'apprêtait à s'enfuir en avion. — D'un autre côté, la police ne se fie pas à cette nouvelle, et continue à suivre plusieurs pistes simultanées. Dillinger recherchait l'avion de ses complices !

SARNIA, Ontario, 17. — Le redoutable et fameux bandit Dillinger, évadé de la prison d'état de l'Indiana dans les conditions dramatiques que l'on sait, et recherché par les polices du Canada et des Etats-Unis, aurait été arrêté tout près d'ici.

Des citoyens résolus ont surpris un avion embourbé dans un champ, et ils ont obligé les occupants à se rendre.

Se sentant encerclés, ces voyageurs mystérieux se sont rendus sans résistance. On détient parmi eux un individu répondant au signalement de Dillinger, en attendant que la police vienne l'identifier.

Voici comment les événements se sont produits.

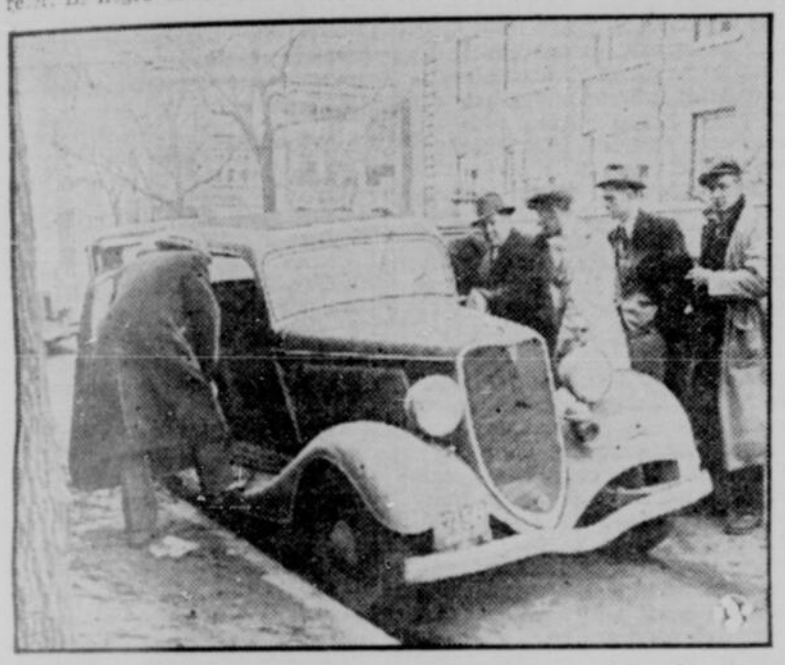
Comme l'on sait, on a mortellement blessé et capturé le nègre Youngblood, complice de Dillinger. Youngblood avait trop bavardé dans un magasin de Port-Huron, Michigan, et la police, avertie, vint l'arrêter. Le nègre vendit chèrement sa vie, puisqu'il blessa plusieurs policiers, dont l'un est mort de ses blessures. Mortellement blessé lui-même, Youngblood a pu parler avant d'expirer. Il a livré des indications sur la direction prise par Dillinger, et ces indications ont permis d'orienter les recherches. On sut ainsi que Dillinger avait traversé la rivière St-Clair, dans une chaloupe, accompagné de deux Indiens, pour passer sur le territoire du Canada. Les deux polices de la région frontière, l'américaine et la canadienne, furent alertées.

TOUS LES CITOYENS EN EVEIL

Des mesures extraordinaires furent prises aussitôt. On fouilla les bois autour du lac Michigan. On arrêta et fouilla toutes les automobiles circulant dans la région frontière. Enfin, le public de la région fut aussi tenu en éveil, et le signalement du bandit fut répandu partout.

ON PREND UN AVION

On apprit peu après qu'un homme suspect, répondant assez bien à ce signalement, et semblant chercher quelque chose ou quelqu'un dans la campagne, avait demandé à un paysan s'il n'avait pas vu un aéroplane aux environs. Or, voici justement qu'un avion fut aperçu dans des champs où il n'avait que faire. Il essayait de décoller et, pour une raison technique quelconque, n'y parvenait pas. Des paysans résolus se munirent alors d'armes, cernèrent l'avion, et forcèrent les occupants à descendre malgré leurs dénégations et protestations. L'un de ces occupants répond au signalement de Dillinger, et les paysans sont convaincus qu'ils tiennent le bandit. On attend d'un moment à l'autre la police qui, seule, pourra l'identifier définitivement, et dire s'il s'agit bien du hors-la-loi.



La police arrête et fouille les automobiles dans la région frontière. Toutes les précautions sont prises pour empêcher le bandit Dillinger de s'échapper.

L'OEUVRE DES EDUCATEURS COMPROMISE PAR CERTAINS PROGRAMMES DE RADIO

Le relèvement de ces programmes est un devoir national.

Nous pouvons affirmer qu'à l'exception d'un nombre infime de personnes indifférentes, le mécontentement contre les mauvais programmes de radio est universel et absolu. Il n'y a pas de jour où nous n'en recevions la preuve. C'est toujours la même plainte, dira-t-on? Hélas! C'est toujours le même mal. Les émissions ridicules, dans le plus mauvais langage ou dans la plus médiocre musique, continuent.

Ces émissions nous font passer aux yeux des étrangers pour un peuple abruti. Et si nous ne le sommes pas encore tout à fait, elles se chargeront de nous y amener.

UN DEVOIR NATIONAL

Les personnes influentes, les sociétés nationales, ont le devoir de protester, de crier bien haut ce que chacun pense. La plupart de ces émissions scandaleusess émanent d'entreprises privées, c'est vrai. Mais la T.S.F., prestigieuse invention moderne, qui va dans tous les foyers et pourrait rendre tant de services, ne peut être traitée comme n'importe quel commerce.

Les pharmaciens demandent une règlementation plus sévère de leur profession, qui importe à la santé publique. Mais c'est la santé intellectuelle du peuple canadien-français qui dépend dans une trop grande mesure de ces émissions radiophoniques quotidiennes. Elle est aussi importante que la santé physique.

Des chefs de famille, des éducateurs, nous disent : "Nous accomplissons des efforts sans doute méritoires pour enseigner à nos enfants, à nos écoliers, un bon langage; et toute notre oeuvre est défaite par les idioties et les fautes grossières entendues à la radio.

Là est en effet le point capital, celui pour lequel nous montrons dans cette campagne tant de ténacité. Si on n'épure pas les émissions radiophoniques — celles d'entreprises privées et parfois celles que nous payons de nos taxes — c'est une vaste entreprise d'abrutissement public que nous laisserons se développer. Le commercialisme n'excuse pas tout. Des annonceurs, dit-on, s'aperçoivent que le dégoût général de ces programmes enlèvent de l'efficacité à leur publicité. On est bien obligé de répondre, en le regrettant, que c'est tant mieux.

Quand, une fois sur dix ou sur quinze ou vingt, on nous offre un programme de valeur, intelligent et bien exécuté, l'élite doit faire connaitre par contre sa satisfaction et donner son encouragement.

Pour tous ceux qui exercent une influence, c'est un devoir national, et très urgent, que de faire l'impossible pour le relèvement des émissions radiophoniques.

C'est un mort qui fut projeté sur la chaussée

Ce n'est pas d'une fracture du crâne, ni de lésions internes qu'est mort M. Joseph-David Guertin, mais bien d'une syncope. — C'est justement parce qu'ils ne se sentaient plus dirigés, que ses chevaux s'emballèrent, et firent verser la voiture.—Encore un homme qui meurt de syncope en pleine rue, alors qu'il conduisait un véhicule !

LE CADAVRE ETAIT A PEINE MEURTRI.

Un verdict de mort naturelle a été rendu, hier matin, par le coroner-adjoint, le docteur Pierre Hébert, dans le cas de M. Joseph-David, 52 ans, 1554 Ste-Elisabeth, qui est mort vendredi après-midi, dans des circonstances assez dramatiques, rue Ste-Catherine, à l'angle de la rue DeBullion.

AUTOPSIE REVELATRICE

Une autopsie a été pratiquée sur le cadavre par les médécins-légistes de la Cour du coroner, qui ont déclaré que Guertin avait succombé à une syncope. On ne relevait à l'examen extérieur du cadavre qu'une hématome au bras droit. Aucune fracture du crâne, ni hémorragie, comme l'avait laissé entendre une information erronée. La cause de la mort a été attribuée à une syncope.

DRAME EN PLEINE RUE

Une enquête faite par la police, sur les circonstances de la tragique mort de Guertin, rapporte qu'il conduisait une voiture tirée par deux chevaux, vendredi après-midi rue Ste-Catherine, de l'ouest à l'est. Comme la voiture arrivait à l'angle de la rue DeBullion, Guertin s'affaissa. Les chevaux prirent peur au même moment. — par une étrange coïncidence, — et s'emballèrent. Le conducteur mort au fond du véhicule ne pouvait plus les retenir.

Lancés à une folle allure, ils traversèrent les rues St-Dominique et Berger et prirent le tournant pour entrer dans la rue DeBullion. A ce moment la voiture versa et le cadavre de Guertin fut projeté sur la chaussée. Les témoins se précipitèrent croyant que le conducteur venait de se faire tuer. Un interne de l'hôpital Saint-Luc examina le malheureux dans un magasin de la rue Ste-Catherine où il avait été transporté. Il déclara que la victime avait succombé à un choc. On crut que Guertin avait eu le cou fracturé. L'autopsie a révélé une syncope et un verdict en conséquence a été rendu. Guertin était à l'emploi de la ville de Montréal, et travaillait pour le département de la voirie.

L'on se souvient sans doute que le "Petit Journal" signalait la semaine dernière le nombre étrange d'accidents où les victimes meurent de syncope en pleine rue, en conduisant une voiture. "Cela constitue un danger public", disions-nous. Voilà hélas ! que la série fatale continue...

LINDBERGH TEMOIGNE

Le célèbre aviateur Charles Lindbergh (ci-dessus) vient d'être appelé à donner son témoignage dans l'affaire de l'aviation postale américaine. Lindbergh a d'abord précisé ses relations personnelles avec l'une des compagnies, dont il est l'ingénieur-conseil appointé. Il a ensuite défendu les compagnies d'aviation civile, dont le service, dit-il, est l'un des meilleurs du monde. Enfin il a blâmé la précipitation avec laquelle on a enlevé les transports postaux aux entreprises civiles qui en avaient l'habitude pour les confier à des pilotes militaires, dont dix ont payé de leur vie cette improvisation. Lindbergh considère l'annulation des contrats des compagnies civiles comme une injustice et une faute.

A-T-IL VOULU EMPOISONNER SA FEMME ?

Robert-C. Miller, le Don Juan de Spring Lake.— Lettres anonymes.

SPRING-LAKE, New-Jersey, 17. —Du nouveau s'est produit dans l'affaire de M. Robert-C. Miller, accusé de plusieurs tentatives pour empoisonner sa femme. L'accusation est entrée en possession de lettres anonymes avertissant Madame Elisabeth Miller, et envoyées les jours mêmes des tentatives criminelles.

Ces lettres dénoncent M. Miller comme un Don Juan et citent un assez grand nombre de dames de la société du New-Jersey avec lesquelles il aurait été en relations. Fait curieux: une seule des amies de Miller n'est pas dénoncée dans ces lettres, et c'est Mme Mildred Applegate Conklin, la sténographe reconnue comme la plus intime avec lui, et retenue comme témoin par la police.

Les lettres sont tapées à la machine, et l'on va comparer leurs caractères avec ceux de la machine à écrire de Mme Conklin. Leur style est celui d'une personne instruite.

Les experts ont formellement reconnu la présence du poison dans le thé avec lequel Miller aurait voulu empoisonner sa femme. On va faire enquête dans toutes les pharmacies et autres magasins du voisinage où ce poison peut avoir été acheté.

Encore un suicide–ou un crime–dans l'affaire Stavisky

Un haut fonctionnaire français est trouvé dans la forêt de Fontainebleau, la gorge tranchée.

PARIS, 17. — Les suites de l'affaire Stavisky sont de plus en plus dramatiques. M. Emile Blanchard, directeur au ministère de l'Agriculture, fonctionnaire important, et suspect de complicité dans cette affaire, aurait essayé de se suicider. Telle est du moins la version de la police, car nombre des personnages que l'on a donnés pour suicidés ont vraisemblement été tués, comme Stavisky lui-même et le juge Prince.

Des soldats en garnison dans une caserne voisine ont trouvé le haut fonctionnaire agonisant dans la forêt de Fontainebleau, la gorge tranchée. Il aurait aussi absorbé du poison. Il a été transporté à l'hôpital dans le coma, et il ne paraît pas possible qu'il puisse survivre.

L'instrument du suicide — ou du crime — est un grand couteau de chasse. Les remous de l'affaire Stavisky ne sont sans doute pas près de s'apaiser.

INSULL PEUT ENFIN QUITTER LA GRECE

L'Angleterre serait intervenue en sa faveur.

ATHENES, 17. — Le gouvernement hellénique, désireux sans doute de se débarrasser du trop fameux banquier Insull, et de ne plus entendre parler de lui, a fait signer ses passeports et lui a permis de continuer sa route sur le vapeur "Maiotis".

On pense que cette décision a pu être aussi influencée par l'opinion publique, qui finit par nourrir une certaine pitié pour l'ancien milliardaire fugitif, expulsé de partout. On pense encore qu'elle aurait été influencée par une démarche officieuse des autorités anglaises, s'étonnant que Samuel Insull soit tracassé alors qu'il ne commettait aucune infraction aux lois grecques, mais au contraire se conformait à l'ordre reçu de quitter le pays dans le plus bref délai.

Ainsi Samuel Insull est autorisé à partir. Mais où sera-t-il enfin autorisé à rester ? Quel pays voudra bien le recevoir ? Ou lui faudra-t-il passer le reste de ses jours à errer de rivage en rivage ?

Grande assemblée au Marché de Maisonneuve

Tous les électeurs montréalais sont convoqués pour aujourd'hui, à 2 heures de l'après-midi, au Marché de Maisonneuve. M. Camillien Houde doit déclarer s'il accepte la candidature à la mairie de Montréal. Il fera sans doute d'importantes déclarations, et l'annonce de cette assemblée soulève, dans les milieux où elle est déjà connue, une très vive curiosité.

UN ASSASSIN TRAQUÉ DANS NOS RUES !

Une vie toute en contrastes. — Des honneurs à la prison. — Chef de bande mystérieux et redoutable. — A coups de mitrailleuse. — Traqué, il s'est réfugié à Montréal.

Le filet se resserre autour du shérif devenu bandit.

Le filet se resserre, à Montréal même, autour de l'un des bandits les plus redoutables, mais aussi les plus pittoresques d'Amérique. Traqué, se laissera-t-il prendre, ou mettra-t-il fin à ses jours pour ne pas tomber bien avoir cherché un refuge, et la possibilité d'un drame prochain mettant fin à sa carrière, nous incitent à retracer quelques périodes particulièrement étonnantes de cette carrière.

Verne Miller, au centre. Et, tout autour, les vignettes illustrent sa curieuse carrière. La guerre, où il se conduisit bien et fut décoré, son élection comme shérif à Chicago, et l'implacabilité avec laquelle il n'hésitait pas à tirer sur des automobilistes délinquents. Puis la seconde période de sa vie, bien différente : la prison, les attentats, les évasions sensationnelles.

vivant entre les mains de cette justice qu'il a naguère représentée ?

DE QUOI FAIRE PENDRE UN HOMME

Car il s'agit bien de Verne Miller, l'ancien shérif devenu gangster, et dont nous avons déjà entretenu nos lecteurs. Ses allées et venues mystérieuses au Canada, où il semble

Verne Miller est surtout recherché par la police américaine pour le massacre de Kansas City, en juin dernier, et pour l'enlèvement Urshel. De ces deux crimes, il aurait été l'âme et le principal exécutant. Mais il y en a bon nombre d'autres qu'on lui reproche, et qui suffiraient à faire pendre un homme : vols à main armée dans des banques, dans des bureaux de poste, coups de revolver et même coups de mitrailleuse trop adroits, etc. Et cependant, il fut un personnage considéré, estimé, décoré, un officier de justice.

RETOUR DE LA GUERRE

En 1919, il rentra de la guerre où il s'était bien conduit avec citation et décoration. Le prestige que cela lui valut, et la bonhomie qu'il mettait dans toutes ses relations, son rôle dans l'organisation de la Légion américaine et dans celle du Kiwanis Club, le désignèrent à l'attention de ses concitoyens, à Chicago. Candidat sur la liste républicaine, il fut élu shérif en 1920.

Il fut zélé. Un peu trop zélé même. Il ne plaisantait pas avec la consigne, et n'admettait aucune infraction à la loi. Quand un automobiliste n'arrêtait pas au commandement, Miller sortait son revolver et tirait. Et il tirait juste, car il avait été entraîné à ce sport pendant la guerre. D'aucuns se plaignirent de cette rudesse. Mais, dans l'ensemble, on était satisfait d'avoir un shérif aussi résolu; n'était-ce pas nécessaire dans une ville comme Chicago ? En 1932, Miller fut réélu.

C'est peu après qu'il disparut. D'abord on n'y comprit rien. Puis un examen des comptes révéla qu'il manquait $2,600 que Miller s'était sans doute appropriés. Il les avait prélevés sur les recettes provenant des amendes. Arrêté peu après à Saint-Paul, il plaida coupable, et fit dix-sept mois de prison.

UN CURIEUX RENTIER

A sa sortie de prison, il ne put se réadapter. Il se sentit incapable de se refaire une vie laborieuse. D'autre part, il avait lié au pénitencier des amitiés suspectes, avec de véritables bandits. Il entra en association avec eux, et s'y prit d'une manière adroite pour camoufler sa nouvelle existence.

Sous le nom de Moore, il habita avec sa femme et sa fillette, âgée de dix ans, une résidence bourgeoise dans la banlieue de Kansas City. Il se faisait passer pour un rentier paisible, recevait des amis nombreux étrangers à la société de la ville, jouait au golf, et en somme ne se faisait pas remarquer. Quelle ne fut pas la stupéfaction des voisins en apprenant un beau jour que le sympathique rentier Moore, de si bonnes manières, était recherché par la police pour des assassinats commis à coups de mitrailleuses ? Plus encore, la résidence bourgeoise avait été, à l'insu du voisinage, un repaire de bandits, un quartier général de gangsters.

LE BANDIT SE DEVOILE

On se rappelle ce qui fit sortir le faux Moore de sa réserve. Un de ses complices, Frank Nash, avait été arrêté, et les détectives l'emmenaient de Kansas City à Fort Leavenworth par le train. Miller, craignant sans doute que Nash ne fasse des révélations compromettantes, voulut le délivrer. Avec quelques autres gaillards de sa trempe, il attaqua, à la gare de Kansas City, les détectives sur le point de prendre le train avec leur prisonnier. Miller tira dans le tas à coups de mitrailleuse. Il tua Nash qu'il voulait délivrer, et tua en même temps des policiers. Il est inutile d'ajouter que lorsqu'on vint perquisitionner dans la belle résidence du rentier Moore, elle était vide.

Seulement, après cette affaire et l'enlèvement de Urshel, dans lequel trempèrent Miller, Kelly et Harvey Bailey (un rude trio), on enquêta plus à fond dans la vie de l'ancien shérif. On accumula les accusations graves contre lui, et la police se mit résolument à ses trousses. La série de crimes auxquels il a participé lui valent d'être considéré comme un des "ennemis publics" les plus redoutables de l'Amérique. L'offensive policière a déjà eu raison de plusieurs autres bandits de haut vol, comme Bailey. Mais Miller réussit toujours à s'échapper.

REFUGE AU CANADA

Il fut traqué dans une maison de rapport de Chicago. La police avait cerné l'immeuble, gardé toutes les issues, et croyait bien le tenir. Des mitrailleuses étaient braquées sur la porte. Mais voilà qu'une automobile conduite par une femme, sans aucun doute complice, s'arrête quelques secondes devant la porte, Miller bondit dans la voiture qui repart aussitôt. Miller tirait encore des coups de revolver pour décourager ceux qui, la surprise passée, auraient eu l'idée de se mettre à sa poursuite. De cette manière hardie et sensationnelle, il réussit à s'échapper. On trouva plus tard l'automobile abandonnée dans une petite rue de Chicago, la carrosserie percée de balles. La voiture portait une licence de New-York.

Cependant l'ancien shérif était traqué. Il parvint à passer la frontière, pour se réfugier à Montréal, grande ville cosmopolite où il pensait se trouver à l'abri. Peut-être même pensait-il y rencontrer d'autres hors-la-loi américains de son calibre, et monter avec eux une nouvelle association criminelle qui eut opéré chez nous. Notre police a su veiller à ce que ce dessein ne se puisse réaliser. Cela ne suffit pas. Il faut remettre aux mains de la justice de son pays l'ancien soldat de la guerre, l'ancien officier de justice qui manie trop facilement la mitrailleuse.

UN PAYS OU L'ON MEPRISE L'ARGENT

WOLFVILLE, Nouvelle-Ecosse, 17. — Un Canadien de Wolfville, M. Austin Rand, vient de rentrer après un long et périlleux voyage en Nouvelle-Guinée. Il a traversé des régions où l'on n'a pas souvenir qu'aucun blanc ait pénétré avant lui. Deux difficultés l'attendaient : la nature accidentée du terrain, et l'éloignement des indigènes de toute civilisation. M. Rand a traversé la jungle, et rencontré des tribus sauvages des fameux "Chasseurs de têtes". Les blancs de la Nouvelle-Guinée, qui sont des chercheurs d'or, ne s'aventurent guère à plus de quelque dizaines de lieues des côtes. Encore sont-ils armés, car périodiquement ont lieu des massacres.

Les tribus sont farouchement séparées les unes des autres, et même farouchement hostiles. On ne se marie pas entre tribus. Les seuls motifs de rencontre sont la bataille, la chasse aux têtes. Il est inutile d'ajouter que l'argent ne sert à rien dans ces pays. On pourrait présenter un million de dollars aux indigènes sans les émouvoir, sans qu'ils y prêtent la moindre attention.

OFFRE D'ESSAI GRATIS DE KRUSCHEN

Si vous n'avez jamais essayé Kruschen — faites-le maintenant à nos frais. Nous avons distribué un très grand nombre de paquets "GIANT" spéciaux, qui vous permettront de juger par vous-même combien notre prétention est juste. Demandez à votre pharmacien, le nouveau paquet "GIANT" à 75c.

Ceci comprend notre bouteille au prix régulier de 75c ainsi qu'une bouteille d'essai — dose suffisante pour environ une semaine. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai, prenez-en. Si, ensuite, vous êtes absolument convaincu que l'efficacité de Kruschen n'est pas telle que nous le prétendons, la bouteille régulière qui reste est aussi bonne que lors de son achat. Rapportez-la. Votre pharmacien est autorisé à vous remettre immédiatement votre 75c, et sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen, gratuitement, à nos frais. Rien de plus raisonnable, n'est-ce pas? Fabriqué par E. Griffiths Hughes Ltd., Manchester, Angleterre, (fondée en 1756). Importateurs: McGillivray Bros., Ltd., Toronto.

TACHES SOLAIRES

Attention aux taches du soleil, ce printemps.

Nous nous imaginons, sur notre planète troublée, être des Terriens autonomes, alors que nous sommes beaucoup plus étroitement soumis aux influences planétaires et astrales que nous l'imaginons.

Témoin ce qui se passe pour la T.S.F.

L'observatoire de Greenwich prédit que cette année, par suite du développement des taches solaires, la propagation des ondes sera influencée par ce phénomène céleste. Toute la gamme des ondes moyennes sera particulièrement influencée.

Espérons, néammoins, que que ces mystérieuses taches n'auront pas d'influence désastreuse sur la mentalité des peuples, au cours des mois d'été, si propices aux coups de soleil et... de taches solaires !

La dignité des échevins

TRURO, Nouvelle-Ecosse, 17. — Sur proposition du maire Slackford, les échevins de Truro ont décidé de s'abstenir désormais de fumer pendant les séances du conseil municipal. Ils estiment que cette abstention donnera plus de dignité à leurs séances. Et bien qu'ils soient tous fumeurs, ils préfèrent la dignité de leurs fonctions à leur pipe.

ARRETEZ CETTE AGONIE DU MAL de DENTS

Pour resultats immediats absolument garantis, employez les Gouttes du Dr. Barrett

Si votre pharmacien ne peut vous les fournir, envoyez 25c. à la CIE DESBERGERS, 945 Coté, Montréal, Qué

25¢

NE NEGLIGEZ PAS VOTRE VUE

Si vous voulez avoir une bonne vision, consultez un opticien compétent et possédant les instruments les plus modernes.

INSTITUT D'OPTIQUE OUIMET

4238 St-Denis BElair 1661

Découvertes Convaincantes par un Prêtre-Savant

Des lettres de témoignage prouvent leur efficacité

De beaux cheveux peuvent être conservés; des cheveux secs, qui tombent peuvent être restaurés, la calvitie même peut être corrigée quand elle est prématurée, grâce à la récente découverte du prêtre-chimiste de l'Université Gonzaga. Avec l'autorisation de l'Université, il nous est permis d'offrir HAIRMORE, son nouveau réjunévateur et aliment naturel pour les cheveux; GLOMORE, son shampooing antiseptique, cicatrisant recommandé, et les TABLETTES GILMORE, sa plus récente découverte pour combattre les maladies intestinales, l'acidité et les ulcères de l'estomac ! Prix, y compris les royautés à Gonzaga, franco par poste ou C.O.D.: HAIRMORE, grandeur pour 100 traitements, $2; GLOMORE, grand format de famille, $1; TABLETTES GILMORE, format d'essai, $1. Traitement régulier avec garantie de remise de l'argent, $3. Pour plus de renseignements et échantillons, écrivez à Gilmore-Burke, Inc., Seattle, Wash.

Dans les CREMERIES PAPINEAU

Le Beurre est toujours Frais et Bon

MAUX de TETE

Les maux de tête persistants, accompagnés de sensations de fatigue et d'irritabilité sont des indices d'épuisement nerveux; ils attestent que vous vivez sous le coup d'une tension trop élevée. La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs alimente le sang et ramène les nerfs à la santé et à la vigueur.

NOURRITURE du Dr. CHASE pour les Nerfs

La lourde charge d'un jeune roi de 22 ans

Un prince arabe. — Ghazi Ier, successeur de Faïçal. — Les Assyriens persécutés. — Tâche ingrate.

LONDRES, 17.—La mort du roi Faïçal a fait tomber la charge de gouverner l'Irak sur les épaules d'un tout jeune homme. Khazi Ier, successeur du roi son père, dont nous avons relaté l'an dernier la mort un peu énigmatique, est en effet âgé de 22 ans.

Il hérita à la fois d'un trône que des observateurs disent ébranlé, d'un cabinet de ministres et de conseillers âgés, et divisés sur les questions principales, d'une affaire dite "du massacre des Assyriens" soumise à une enquête de la Société des Nations, et d'une indépendance nationale elle-même peu assurée.

JEUNE SOUVERAIN SPORTIF

Il faut ajouter à cela une richesse en pétrole qui a bien ses inconvénients, par les convoitises qu'elle suscite, les gros intérêts qu'elle attire. Quel est le jeune souverain à qui échoit si lourde et si embrouillée responsabilité ?

En 1927, il alla en Angleterre terminer son éducation. Il y contracta surtout le goût des sports. Quelle que soit sa conduite politique, Ghazi Ier sera dans son pays le protecteur des sports. Il pratiqua en Angleterre le tennis, l'équitation et l'automobile avec brio. Rentré en Irak, il lui fallut donner à ses études un tour plus militaire, et faire un séjour parmi les Bédouins, les hardis cavaliers du désert. Ce stage terminé, il devait repartir en Angleterre, à l'école militaire de Sandhurst, mais son accession au trône vient d'anéantir ce projet.

Mystérieux comme son pays, comme ses ancêtres, Ghazi n'a pas laissé deviner si ses séjours dans les écoles anglaises et sur les terrains de sport britanniques l'ont rendu anglophile ou non.

LA CARRIERE DE FAIÇAL

Son père Faïçal mourut à un bien mauvais moment, car l'Irak aurait besoin des qualités dont une dure expérience de la vie l'avait pourvu. Faïçal a connu des hauts et des bas, des heures de puissance et des heures désespérées, ce qui avait fait de cet Arabe au visage grave un homme sérieux et rusé. Né il y a un demi-siècle, fils du souverain de la Mecque vassal du sultan des Turcs, Faïçal avait passé une partie de sa jeunesse parmi les Bédouins du désert. Et l'on apprend bien des choses parmi ces cavaliers intrépides, sobres et cruels; c'est pourquoi Faïçal à son tour a tenu la main à ce que son fils Ghazi y fit un stage.

Faïçal, vassal de la Turquie, termina ses études à Constantinople. Mais il rêvait de secouer le joug ottoman. Il profita pour cela de la guerre. Il souleva les Arabes contre la Turquie, aidé, encouragé en cela par le fameux aventurier anglais, le colonel Lawrence, qui lui transmettait les instructions et l'argent de l'Intelligence Service. Faïçal devint l'homme de l'Angleterre, et ne perdit pas une occasion de contrecarrer l'influence française dans le Proche-Orient. Car, tandis que les diplomates de ces deux pays se livrent à des protestations d'amitiés l'espionnage anglais s'efforce de créer des difficultés à la France du côté de la Syrie. Tout s'éclaire lorsqu'on se rappelle qu'il y a là-bas de grandes richesses pétrolifères.

LES ASSYRIENS

En 1921, Faïçal devint roi d'Irak. Ce pays fut déclaré indépendant, sous une vague protection de l'Angleterre. L'Irak s'engageait à respecter les droits des minorités. Car dans ce pays arabe vivent des chrétiens, pas toujours bien vus et bien traités, ce qui est une grosse source de difficultés.

Ces chrétiens sont des Assyriens. Ils sont 40,000 dans le nord de l'Irak. Las d'être maltraités, ils voudraient l'autonomie, ou bien leur rattachement à la Syrie, qui est sous le mandat français. Il y a quelques mois des Kurdes ont brutalement massacré plus de mille Assyriens. C'est pourquoi l'on se demande si la mort de Faïçal n'aurait pas pu être due à un empoisonnement, à la suite d'une vengeance assyrienne.

Faïçal était malade. Il était en Suisse où il faisait une cure. Que sa mort soit naturelle ou non, cela ne change rien à la situation.

Un souverain de 22 ans, sportif, élevé à l'anglaise et aussi à la bédouine, a hérité d'un royaume où se pose une sérieuse question de minorité. Un royaume de création récente, où le pétrole est trop abondant pour la tranquillité publique, et où les intrigues des nations européennes nouent leur réseau. Nous aimons mieux être à notre place qu'à celle du jeune roi Ghazi.

Trois des acteurs de la mystérieuse partie qui se joue en Irak. A gauche, l'énigmatique colonel Lawrence, agent de l'espionnage anglais. A droite, le jeune roi Ghazi. Dans le médaillon, au centre le roi Faïçal, dont la mort récente paraît suspecte.

Le retour en Irak du cercueil du roi Faïçal, mort l'an dernier en Suisse d'une manière subite et que d'aucuns trouvent mystérieuse.

Une féministe refuse de payer l'impôt

HAMILTON, Bermudes, 17. — Pour la quatrième année consécutive, Mme William Elton Tucker, présidente de la société pour le vote des femmes aux Bermudes, a refusé de payer ses taxes puisqu'elle n'est pas autorisée à voter.

Comme les années précédentes, le gouvernement a fait saisir chez elle et vendre aux enchères quelques pièces de mobilier. Comme les années précédentes aussi, une autre féministe a acheté ces meubles et les a rendus à madame Tucker. Le geste protestataire n'en était pas moins fait.

La Vie d'un Enfant

ne peut être évaluée en argent

Les médecins défendent l'emploi de drogues inconnues.

LA SANTE d'un enfant est trop précieuse pour expérimenter. Naturellement, c'est une chose que toutes les mères savent par instinct.

Cependant — tous les jours, surtout par ignorance involontaire, des milliers de mères mettent en danger le bien-être de leurs enfants par des drogues inconnues.

Votre *médecin* vous dira que c'est dangereux. *Votre meilleure protection est de suivre* SES *conseils.*

Les médecins recommandent le PHILLIPS' pour votre enfant

Aussi, lorsqu'il s'agit du très important — et *fréquemment employé* — "lait de magnésie", les médecins depuis plus de 50 ans ont proclamé la "Lait de Magnésie Phillips'... le remède *sur* pour votre enfant". Tout simplement parce que le Lait de Magnésie Phillips' est reconnu par la profession médicale comme l'un des meilleurs produits de laboratoire que le monde scientifique connaisse.

Voyez à ce que votre enfant l'obtienne

Si l'on vous offre "à prix réduit" une imitation du véritable produit Phillips', *consultez votre médecin avant de l'accepter.* Pour votre tranquillité d'esprit — pour la protection de votre enfant. Il vous dira que les imitations ne sont *pas "comme"* le véritable Phillips'. Vous pouvez obtenir le *véritable* Lait de Magnésie Phillips' à toutes les pharmacies, sous forme liquide ou en tablettes, à un prix modéré.

AUSSI EN TABLETTES !

Chaque petite tablette est l'équivalent d'une cuillérée à thé du véritable Lait de Magnésie Phillips'.

Cette bouteille est votre PROTECTION et celle des vôtres

Lait de Magnésie PHILLIPS'

FABRIQUE AU CANADA

7315F

Soulage le mal de gorge instantanément!

1 Ecrasez et faites dissoudre 3 Tablettes d'Aspirine dans la moitié d'un verre d'eau.

2 Gargarisez-vous bien — rejetez votre tête en arrière, laissant descendre un peu de ce gargarisme dans la gorge.

3 Répétez le traitement et ne vous rincez pas la bouche: laissez le gargarisme reposer sur les membranes de la gorge pour un effet prolongé.

Rappelez-vous: le seul remède contre l'irritation de la gorge.

La science médicale moderne a, aujourd'hui, une théorie entièrement nouvelle pour le mal de gorge. Un moyen qui calme la douleur, la sensibilité et l'irritation en un peu moins de **deux ou trois minutes.**

Il faut un remède — comme l'ASPIRINE — pour accomplir cela. C'est la raison pour laquelle les spécialistes de la gorge dans le monde entier prescrivent ce gargarisme d'ASPIRINE à la place des anciens traitements.

Toutefois, assurez-vous bien d'obtenir les Tablettes d'Aspirine pour avoir ce résultat. Aspirine est la marque de commerce de The Bayer Company, Limited, et le nom Bayer en forme de croix se trouve sur chaque tablette. Elles se dissolvent assez complètement pour faire un gargarisme ne laissant aucune particule irritante.

LES TABLETTES ASPIRINE SONT FABRIQUEES AU CANADA

7119F

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

AU SERVICE DU PUBLIC

est publié et imprimé à son Siège Social

1242 RUE ST-DENIS

Téléphone : ★MArquette 4251 — Réseau particulier

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T S F

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETRANGER	3.00	1.75

Le plus grand hebdomadaire de langue française en Amérique

No 5

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A. B. C., et cela dans le SEUL BUT DE PROTEGER SES ANNONCEURS.

MONTREAL, 18 MARS 1934

DANGERS DE L'INDIVIDUALISME

SI l'on interroge des professeurs, des hommes d'affaires, des hommes d'Etat, sur les causes des difficultés et déficiences particulières aux Canadiens-français, tous mettent en cause notre individualisme. Individualisme économique particulièrement grave, tandis que d'autres groupes ethniques pratiquent obstinément l'achat chez les leurs, l'entraide aux leurs. Individualisme intellectuel, politique, individualisme encore, à quoi nous devons une poussière de petites sociétés alors qu'une seule, plus nombreuse, serait si forte.

Cependant, il y a du bon dans cet attribut national. Ni les Français ni les Canadiens-français ne se laisseraient caporaliser, encaserner, comme l'est aujourd'hui le peuple russe. Un aspect de l'individualisme est aussi le goût de penser par soi-même, et l'esprit d'initiative, et cela n'est certes pas mauvais. L'uniformité universelle, absolue, ne serait ni drôle ni belle.

Comme en bien des matières, ce qui est mauvais en l'espèce est l'abus, l'absence ou l'insuffisance de frein. Chacun a le droit, et même le devoir, de chercher à développer sa personnalité. Il faut cependant nous rendre compte de la force que constitue la solidarité. Quand de grands intérêts collectifs, moraux ou matériels, sont en jeu, il faut oublier les divergences de détail pour haler ensemble. Que dix personnes tirent sur une corde, chacune de son côté et à des instants différents, elles n'aboutiront à rien. Les dix efforts coordonnés, assureront au contraire la victoire. Pour pratiquer cette coordination des efforts, pour pratiquer la solidarité, point n'est besoin d'abdiquer toute personnalité. Au contraire, une personnalité vigoureuse, apportant à la collectivité un plus grand renfort, recevra à son tour d'une collectivité puissante un surcroît de prestige. Sachons mettre à notre individualisme, quand cela est nécessaire, une sourdine.

LE POINT NEVRALGIQUE DE L'EUROPE

ACTUELLEMENT, le point névralgique de l'Europe, c'est l'Autriche. C'est autour d'elle que se nouent les intrigues, c'est elle qui inquiète les diplomates, c'est en fonction de la situation autrichienne que s'ordonne la politique des grandes puissances. Il est indispensable de savoir ce qui se passe à Vienne et à propos de Vienne pour comprendre où en est aujourd'hui le vieux continent.

Le traité de Versailles — très imparfait — a morcelé de la manière que l'on sait l'ancien empire de François-Joseph. L'Autriche est restée un petit pays avec une capitale démesurée, comme un corps d'enfant avec une tête d'homme. A cause de ce déséquilibre, ce pays a souffert encore plus que d'autres de la crise universelle. Elle s'est doublée d'une crise politique devenue si aiguë qu'une solution énergique, dans un sens ou dans un autre, s'impose à bref délai. Ce sont d'affreuses journées de guerre civile qui viennent de se dérouler à Vienne, l'artillerie ayant fait écrouler sous les obus des immeubles ouvriers immenses où les socialistes s'étaient fortifiés. Les Autrichiens se sont entretués avec rage. Le chancelier Dollfuss est resté maître de la situation, mais il ne se fait pas d'illusion sur la précarité de cette victoire.

Il y a d'un côté ces socialistes que l'on vient d'écraser à coups de canon, mais dont on a ainsi exaspéré la haine. D'un autre côté les "Heimwehren", fascistes commandés par le prince Starhemberg. Entre les deux, menacés des deux côtés, le chancelier représente l'opinion modérée, c'est-à-dire qu'il est approuvé par les éléments les moins énergiques de la nation. L'Allemagne hitlérienne ne cache guère son jeu. Elle désire tirer parti de la situation pour réaliser l'Anschluss, c'est-à-dire pour annexer l'Autriche, dont la population est en majeure partie de race germanique et de langue allemande. Une propagande tenace se poursuit à cet effet en Autriche. Hitler fait dire à ses voisins : "Voyez comme l'ordre et la paix ne peuvent régner chez vous. En vous unissant à un grand pays qui a surmonté ses crises politiques, et qui est peuplé de vos frères de race, vous aurez tout avantage. A Dollfuss, qui a fait couler le sang autrichien, préférez Hitler". Et les Autrichiens sont tentés.

Le chancelier Dollfuss résiste à ce courant. Il éprouve de plus en plus de mal à résister. Ses appuis intérieurs s'affaiblissent de jour en jour. Il a fait appel aux grandes puissances, à la Société des Nations. En effet, les puissances ont un intérêt capital à empêcher l'Anschluss. Ce serait pour l'Allemagne un apport de quinze millions d'âmes, la rendant plus forte et partant plus dangereuse qu'avant la guerre de 1914. Personne ne peut tolérer cela : l'Anschluss, ce serait la certitude d'une nouvelle guerre prochaine. On est donc bien d'accord pour encourager le chancelier Dollfuss dans sa résistance au courant hitlérien; mais on n'est plus d'accord quand il s'agit de suggérer une solution permanente.

L'Italie en particulier est directement intéressée dans l'affaire, et cherche à jouer son jeu. Elle ne peut pas tolérer la réunion de l'Autriche à l'Allemagne, parce que l'Autriche est sa voisine et son ennemie traditionnelle. Alors l'Italie ne veut pas voir un voisin puissant se substituer à un voisin faible. Mais elle désire une solution fasciste, lui procurant une sorte de protectorat sur l'Autriche. De cela la France, et surtout les états de la Petite-Entente, ne veulent pas entendre parler. Les peuples balkaniques ne tiennent pas non plus à voir l'Italie voisine et ambitieuse se fortifier ainsi, et on les comprend.

Le maintien de l'indépendance autrichienne, si difficile qu'il paraisse, reste la seule solution. On s'aperçoit alors de l'erreur commise par les auteurs du traité de Versailles, les Clémenceau, Lloyd George, Wilson, qui par fanatisme antimonarchique et anticatholique empêchèrent l'Autriche et la Hongrie de garder des souverains de la vieille dynastie lorraine des Habsbourg. Un souverain tenant à sa couronne serait l'un des meilleurs obstacles aux ambitions étrangères, qu'elles soient de Berlin ou de Rome. Un Habsbourg à Vienne, un Habsbourg à Budapest, la prospérité ne reviendrait pas comme par un coup de baguette magique en Autriche et en Hongrie; mais le plus grand danger politique de l'heure serait sans doute écarté. On redécouvre, en 1934, le bienfait des monarchies.

L'OPINION DES AUTRES

Les angoisses d'un grand roi. — Peu de jours avant l'armistice, quand M. Poincaré vint de nouveau rendre visite au Roi-Soldat, on est fier de savoir que ce chef, d'ores et déjà victorieux, ce roi à la veille de recouvrer son royaume, demeurait sombre. La paix, telle qu'elle s'annonçait, ne lui paraissait pas suffisante, ni solide. Il aurait voulu pouvoir poursuivre son avance triomphante, défaire l'ennemi définitivement, afin qu'il se sentit définitivement vaincu. Dans une prescience que bien peu d'hommes partageaient à cette époque, Albert Ier craignait déjà pour l'avenir. — (La Nation Belge, Bruxelles).

* * *

Vertus de l'institution royale. — Heureuse la Belgique dans son deuil ! Pour maintenir l'unité nationale, assurer la paix intérieure et la vigilance contre les périls extérieurs, elle n'a pas besoin d'aller chercher au loin quelque vieillard retraité. Par la vertu de l'institution royale, un jeune souverain, garant de l'avenir, remplace aussitôt le glorieux souverain tombé. — (L'Action Française, Paris).

Billet du dimanche

L'égoïsme, source de notre perversion

Les laides ont la prétention d'être admirées pour leur beauté, et les égoïstes d'être aimés pour eux-mêmes.

Or, si certaines laides ont pu être trouvées délicieuses, jamais un égoïste n'a été aimé pour lui-même. On l'a servi peut-être, on s'est sacrifié pour lui, mais aimé vraiment il ne l'a jamais été.

L'égoïsme est le défaut qui répugne le plus profondément à l'être humain. Il est à notre âme ce qu'une odeur nauséabonde est à notre odorat, un son discordant à notre ouïe, un mauvais goût à notre palais, une épine dans notre main.

Le christianisme se résume en un seul grand commandement: "aimez votre prochain comme vous-même".

Un philosophe chrétien a pu voir dans l'orgueil la source de toute sottise. C'est dans l'égoïsme qu'on trouvera la source de toute perversion.

Tous les meurtriers, tous les voleurs, tous les ivrognes, tous les morphinomanes sont des égoïstes.

Il n'est pour ainsi rien qu'une grande humilité ne réussirait à guérir. L'abnégation pourrait apaiser toutes les querelles personnelles et contribuerait utilement à la solution des problèmes internationaux.

Quand un capitaliste devient un égoïste, il travaille à la faillite du régime qui a permis sa fortune, le mal qu'il fait dépasse infiniment sa famille et son groupe, il ébranle le crédit de tous ses pareils. Il éveille la révolte dans les âmes de ceux qui dépendent de lui.

L'égoïsme, chez les ouvriers, mène à l'anarchie, au communisme. Que personne ne connaisse la fortune, le bien-être si j'en suis moi-même privé.

Si les capitalistes et les ouvriers pouvaient s'assembler en un vaste concile et mettre l'égoïsme sous clef, leurs divergences d'opinions ne les empêcheraient plus d'arriver à une solution.

F. C.

POURQUOI LES CHOSES VONT MAL...

Pourquoi voyons-nous tant de crimes ? Tant d'accusations contre ceux qui exploitent les Secours Directs ? Tant d'enquêtes retentissantes n'aboutissant jamais ? Tant de politiciens baillonnés ? Il n'y a qu'une raison : le Public dort d'un sommeil de plomb.

Nos petites entrevues

Est-il logique de posséder une automobile quand on n'a pas les moyens de payer un garage ?

E. LAURIN, épicier, 144 rue Principale, Ville Saint-Laurent.

Chacun est libre d'agir comme il l'entend, mais la pratique d'avoir une automobile et de la laisser passer les nuits dehors est désastreuse. Elle perd ainsi certainement la moitié de sa durée, de sorte qu'au bout du compte il n'y a pas de bénéfice, au contraire. Certaines économies sont ruineuses, et celle-là est du nombre.

M. LEBOEUF, garagiste, angle des rues St-Louis et Montclair, Ville St-Laurent.

Tout dépend du point de vue. De la part d'un propriétaire d'automobile, c'est une imprudence sérieuse. Mais le garagiste possédant un atelier de réparations, s'il perd le loyer du garage, gagne amplement du côté des réparations. Il y a toujours quelque chose à reviser dans une voiture qui reste tout le temps dehors. Elle se disloque, et il faut bien faire appel au mécanicien, qui prend sa revanche.

Emery DIONNE, marchand de glace, 6 rue du Collège, Ville St-Laurent.

Il y a voiture et voiture, et il y a aussi plusieurs façons de se passer de garage. Il y a ceux qui laissent l'auto à la belle étoile, quel que soit le temps. Il y a ceux qui la recouvrent d'une bâche. Il y a ceux qui, à défaut d'un garage, lui offrent un abri sommaire, celui d'un couvent, d'un vieux hangar. Il y a encore ceux qui laissent l'auto dehors pendant la belle saison seulement.

Arthur RHEAUME, peintre d'enseignes, 1500 boulevard St-Joseph.

Laisser une auto dehors, non seulement c'est une erreur au point de vue financier, mais cela constitue souvent un danger. L'auto laissée dehors, en effet, n'est pas éclairée. Et souvent, au bord d'une rue ou d'une route, elle constitue un obstacle et un danger pour les automobiles qui viennent à passer. Vous voyez si je juge cette habitude imprudente et répréhensible.

A. VINCENT, encaisseur, 5734 rue Chambord.

Pour beaucoup de petites gens, l'auto est un instrument de travail. La possession d'une voiture n'implique pas qu'ils aient de gros moyens, et il faut comprendre pourquoi ils la laissent dehors. Certes, ils préféreraient l'abriter dans un garage. D'autant plus que, par suite des gelées, de toutes sortes de détériorations, cela finit par leur coûter presque aussi cher. Tout est difficile aux petites gens, voyez-vous.

Arthur MOISAN, mécanicien, 4573 rue Wellington.

Il est certain qu'une automobile stationnant dehors la nuit comme le jour s'abîme. De la part de beaucoup de gens, qui pourraient agir autrement, c'est une imprudence. Mais à quelque chose malheur est bon, car cette imprudence profite en définitive au mécanicien. Comme d'autres imprudences, amenant des grippes, profitent au médecin et au pharmacien.

Joseph BRUNELLE, mécanicien, 6915 rue Berri.

Laissons chacun agir à sa guise; les conseils sont faits pour n'être jamais écoutés. Je sais que pour ma part, je ne voudrais pas laisser une automobile sans garage, surtout l'hiver. Un moteur est comme un être vivant, comme un homme, à qui un toit pour s'abriter des intempéries est presque aussi nécessaire que des aliments pour marcher. Je considère comme un mauvais calcul d'avoir une auto sans garage.

Une retentissante affaire d'espionnage international

Lydia Stahl, la femme fatale. — Un honnête homme aveuglé par l'amour. — Documents secrets vendus au plus offrant.

Dans quatre articles précédents, nous avons évoqué les plus grandes affaires d'espionnage, survenues ces temps derniers, en divers pays. Il convient d'apporter quelque lumière dans l'une des plus récentes, qui est aussi une des plus compliquées. Nous voulons parler de l'affaire d'espionnage international découverte en France, et où sont impliqués des gens de divers pays.

UN GROUPE D'INTELLECTUELS

Celle-ci présente ce caractère particulier de s'être déroulée dans un milieu d'intellectuels. Tel est le cas de Robert Gordon Spitz et de sa femme, jeunes Américains naguère étudiants aux Etats-Unis et qui expliquent mal les raisons de leur séjour en France. Tel est aussi le cas de la Française Madeleine Mermet, qui avant d'entrer en prison enseignait dans une petite classe aux environs de Paris, mais à qui ses diplômes donnent le droit d'enseigner dans des classes beaucoup plus avancées. Tel est évidemment le cas du professeur Martin, professeur de langues vivantes, détaché au ministère de la marine comme traducteur-interprète, et fort érudit. Et intellectuelle enfin est la plus étrange figure du groupe, Lydia Stahl, Russe d'origine, diplômée de l'Université Columbia, linguiste habile, professeur de langue chinoise à temps perdu. Lydia Stahl est très énigmatique, et présente tous les caractères généralement attribués à la "Femme fatale".

En haut, deux photographies de Lydia Stahl, la femme fatale. En bas, l'hôtel où furent arrêtés deux Américains, M. et Mme [illegible] Spitz, accusés d'espionnage, au détriment de la France.

LA FEMME FATALE

Lydia Stahl n'est pas belle du type de la beauté classique. Elle a cependant, de l'avis unanime, quelque chose de prenant dans la physionomie, dans le regard, et exerce une attraction à laquelle le professeur Martin ne sut pas résister. Le professeur a 37 ans, et Lydia en a plus de 40. Depuis dix ans, elle tient Martin à sa dévotion, et cet érudit n'est qu'un petit garçon devant elle. Il lui aurait sacrifié son patriotisme.

Lydia Stahl a couru bien des aventures depuis sa naissance en Russie, et de larges parties de son passé restent mystérieuses. Elle a fait pendant la guerre de curieux voyages, en Finlande, dans les pays scandinaves, et dans les pays belligérants. On l'a trouvée en relations avec des gens suspects.

Elle a réussi cependant à passer la tourmente sans être arrêtée, alors que plusieurs de ses amis devaient faire connaissance avec les juges sévères des conseils de guerre.

Puis elle s'installa à Paris, et connut le professeur Martin, qui s'intéressait comme elle à la langue chinoise. Cette communauté d'intérêt les rapprocha. Le "sex appeal" et les intrigues de la brune Lydia firent le reste.

LE PROFESSEUR MARTIN

Parmi les personnes qui fréquentaient chez elle, et sont également compromises, il y a ceux et celles que nous avons mentionnés plus haut. Il y a aussi des Russes, deux Juifs roumains naturalisés canadiens, deux Polonais, un Serbe... une vraie salade diplomatique. Tous ces gens-là sont de peu de scrupules. Aucun patriotisme ne les anime, ni aucun souci des devoirs dûs à un peuple hospitalier, et ils trafiquent des secrets militaires et navals comme ils trafiqueraient de produits d'épicerie si c'était plus fructueux. Tous ces gens-là ne conçoivent la vie que menée sur une grande échelle, avec beaucoup d'argent. Ils ont choisi un bon moyen de s'en procurer, voilà tout.

Un bon moyen peut-être, mais aussi un moyen dangereux. La fatale Lydia se faisait communiquer par son ami, trop faible pour résister à l'enjôleuse, des documents confidentiels du ministère de la marine. Ces papiers prenaient ensuite le chemin de l'Allemagne ou de l'Italie, selon les meilleures offres que les intermédiaires obtenaient. Ils les auraient vendus au Grand Lama du Thibet si le Grand Lama avait offert un bon prix. Ainsi les secrets de la marine françaises étaient vendus presque aux enchères.

Ces personnages sont peu intéressants. Mais on ne peut refuser quelque pitié, par contre, au professeur, né dans une bonne famille, bien élevé, et bon citoyen à l'origine, que l'aveuglement de l'amour a conduit à compromettre son honneur. Entièrement dominé par une femme, un homme honnête peut devenir un traître.

Robert Spitz. Mme Spitz.

Un artisan ingénieux

PORTLAND, Orégon, 17. — Bernard Menkens, laitier des environs de Portland, souffrait comme tout le monde du ralentissement prolongé des affaires. Pour se procurer quelques suppléments de revenus, il a imaginé un appareil à tricoter à l'aide duquel il parvient à transformer en chaussettes d'homme convenables des bas de soie de femme jetés au rebut. Sa fabrication ne va pas très vite, mais suffit à lui procurer un peu d'argent.

Pour 1934
SACHET ASTRAL CHANCE et SUCCES
Fait de plantes d'herbes mystérieuses correspondant à vos planètes, orné d'un Corail Hindou d'un effet magique. Ce «chet par son pouvoir fait garder la chance à celui qui le porte et l'attire à vous si vous ne l'avez pas. Il vous fait surmonter toutes les difficultés et éloigne le mal, et donne la réussite complète. Nombreux témoignages. Il est absolument nécessaire de donner sa date de naissance. Prévisions d'horoscope. Vous pouvez poser deux questions: années, mois, jours, chiffres chanceux. Prix $1.00.

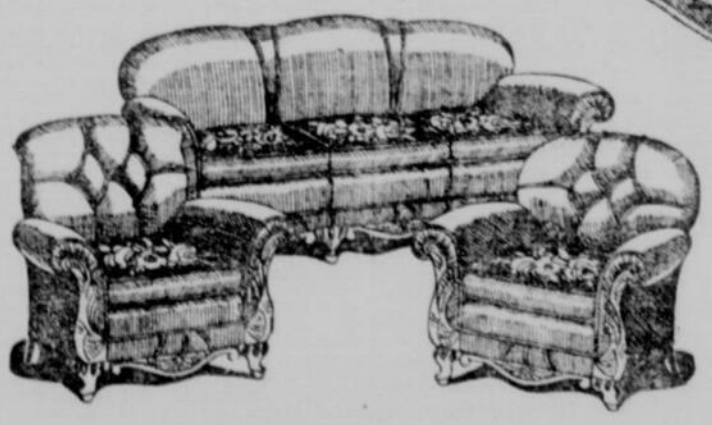
Mme Delza, célèbre astrologue et [illegible]mancienne française, par ses conseils dans n'importe quel cas vous fera réussir. Merveilleuse dans ses prédictions. Afin que tout le monde puisse la consulter, elle met ses prix à $1.00 la consultation, sur appointement seulement. HArbour 0451 3572 Ave du Parc, Montréal, Qué.

De HALIFAX, à Galway, Cobh, Liverpool
26 MARS
GEORGIC
Le plus grand paquebot à classe Cabine de l'Empire
Voyagez avec tout le luxe moderne. Le nouveau paquebot à moteurs "GEORGIC" est le dernier mot du confort en mer. Autre départ: 23 avril.

PRIX DE PASSAGE
Simple Aller-ret.
Cabine . $158.00 $283.00
Touriste. 110.00 198.00
Troisième. 84.50 148.50
Renseignements complets de la
WHITE STAR LINE
485, rue McGill
Montréal — MA. 7761
53, rue Dalhousie, Québec ou des agents locaux

WHITE STAR LINE
SERVICE CANADIEN

VOS TAPIS et votre CHESTERFIELD
sont-ils
DEFRAICHIS?
N'hésitez pas à nous les envoyer et ils seront remis à neuf à peu de frais.
OUVRAGE GARANTI



Nettoyage français
— d'HABITS —
$1.00
Pressage 50c
Robes nettoyées et pressées,
$1.00 et plus

TEINTURERIE LASALLE
01232 RUE ATWATER — Fitzroy 5261 LIMITEE

LA VIE LITTERAIRE

Louis Reynaud: "L'âme allemande". (Flammarion, Paris); André Tardieu: "L'heure de la décision". (Flammarion, Paris).

M. Louis Reynaud, professeur à la Faculté des Lettres de Lyon, publie sur l'âme allemande une magistrale étude. Il est bien vrai que ce n'est pas seulement une édition de circonstance, d'actualité, mais une oeuvre longuement méditée, fondée sur une érudition solide, et d'un intérêt durable. M. Reynaud analyse tour à tour la langue, la philosophie, la science, la littérature, l'art, le caractère, la politique de l'Allemagne, pour en dégager les traits essentiels et concordants. Chaque chapitre mériterait une étude particulière.

Les vues de M. Reynaud nous paraissent fort justes; elles étaient déjà, dans l'ensemble, celles d'un certain nombre d'esprits avertis, mais elles paraîtront nouvelles à beaucoup. Il écrit :

"L'Allemagne est avant tout subjectivisme, instinctivité, sens de la vie profonde, dès qu'elle entre dans le domaine de la pensée. A cet égard, elle est l'antithèse même de la France considérée dans son développement général, historique, et Mme de Staël n'avait point tort de dire que l'éternelle barrière du Rhin sépare deux régions intellectuelles qui, non moins que les deux contrées, sont étrangères l'une à l'autre."

Un peu plus loin: "Le grand mérite de l'Allemagne est d'avoir exploré, dans la philosophie, la science, la littérature et l'art, le royaume obscur des forces élémentaires, accessibles à la seule divination du subconscient et de l'imagination."

Sur l'origine allemande, sur le caractère allemand de la Réforme et du Romantisme, mouvements au fond desquels il faut voir un individualisme forcené, M. Reynaud expose aussi des idées justes, sans parti-pris. L'Allemand est subjectif, individualiste, volontiers anarchisant.

Alors, demandera-t-on, comment l'Allemagne peut-elle donner un spectacle qui conduirait à penser tout le contraire, le spectacle d'un peuple discipliné à outrance? Si l'on nous permet de nous citer, nous répondrons par un extrait du livre que nous avons publié à l'Action Canadienne-française sous le titre: "Littérature française moderne". Ce que nous avons écrit à propos d'une pièce de M. Giraudoux ("Siegfried") répond à l'objection, correspond toujours à notre pensée, et, croyons-nous, à celle du livre sur l'âme allemande dont nous sommes en train de parler. Nous disions :

"Il est faux que l'Allemagne soit un pays naturellement uni, discipliné et belliqueux. Que l'Allemand naisse avec l'instinct du garde-à-vous, le goût de la précision, le culte de la force. Tout cela est le vêtement de plomb d'une lignée de princes prussiens — pas allemands, prussiens — ont imposé à l'Allemagne. Certains de ces princes avaient de l'intelligence. L'un d'eux, le grand Frédéric, avait presque du génie. Ils avaient ce qui fait la grande force des monarchies, la continuité. Ils ont été aidés par quelques grands ministres, par les hobereaux prussiens, par les philosophes, par les écrivains, par les maîtres d'école. Les Allemands sont un peu tous dans le cas de Siegfried : on leur a imposé une personnalité qui n'est pas leur personnalité naturelle, on leur a façonné des réflexes qui ne sont plus — si drôle que l'expression puisse paraître — des réflexes spontanés.

"L'Allemagne à l'état naturel, c'est un grouillement de principautés, de villes libres jalouses de leurs franchises, de petites cours aimables où l'on cultive la poésie et la musique. Ce sont aussi des brumes sur les lacs. L'Allemand à l'état naturel, c'est un berceur d'idées confuses, au son d'un orchestre wagnérien; c'est aussi le collectionneur un peu niais de petites fleurs bleues, de Vergiss mein nicht..."

Bien entendu les habitudes que l'on a fait contracter au peuple allemand risquent de devenir une seconde nature; elles ne s'effaceraient plus d'un coup d'éponge. Tout de même, si l'on considère que la connaissance de l'âme allemande importe en l'an 1934, il faut savoir tout cela. Il faut savoir bien d'autres choses que les historiens, les professeurs, les lecteurs curieux des phénomènes de psychologie collective, trouveront dans l'ouvrage capital de H. Louis Reynaud.

* * *

M. André Tardieu a réuni en volume ses articles publiés dans l'"Illustration" de Paris. Il est inutile de rappeler que M. Tardieu est un personnage considérable. Il a été premier ministre de France. Il est encore ministre de nous ne savons trop quoi (à la cadence où les gouvernements français se succèdent, notre ignorance ou notre oubli doivent être excusables). Peut-être sera-t-il surtout, devant l'Histoire, l'auteur du traité de Versailles. Voilà autant de titres, non pas certes à l'approbation systématique, mais à l'attention.

D'autre part M. Tardieu est, de tous les chefs qui se sont succédé ces dernières années à la tête des affaires françaises, l'un de ceux qui, par leur honnêteté, par leur prestance, leur éducation, leur culture, "représentent" le mieux. Il a fait de brillantes études, il est fort intelligent et spirituel.

Nombreux sont les Canadiens-français qui portent aux choses de France, à la politique française, un intérêt passionné, et cela est bien naturel. Nous pouvons les engager à lire l'ouvrage de M. Tardieu, et si nos conclusions personnelles sont à l'opposé de celles du ministre, cela ne sera point formulé sans courtoisie.

Cela dit, voici notre avis. M. André Tardieu a fait ce qu'il appelle lui-même "l'épreuve du pouvoir". Avec tous ses dons, il n'a nullement remédié au gâchis; il a même manifesté une indécision qui rend un peu ironique le titre de son livre ; enfin il a perdu ses élections de 1932, et cédé la place à une équipe de gens tarés. Pourquoi cet échec après tant d'autres? Sans doute ne doit-on pas incriminer les hommes. Un Tardieu, comme un Poincaré, ou d'autres, ne manquent ni d'intelligence ni de bonne volonté, nous l'avons déjà dit. Il n'y a pas de raison pour que la France, qui a produit dans le passé tant de grands hommes, tant de grands ministres en particulier, et qui est aujourd'hui si riche en écrivains, en savants, en généraux, manque d'hommes capables de gouverner. Sans doute les institutions ne leur permettent-elles pas de donner leur mesure. "Les institutions ont corrompu les hommes" disait déjà le comte de Chambord.

Jusqu'ici nous sommes d'accord avec M. Tardieu, qui s'écrie : il faut modifier la constitution. Et de proposer une refonte, une révision, dont il donne les directives dans son livre. Après cela, tout marchera.

Eh bien! non. Ce sont là emplâtres sur une jambe de bois. Des projets et des essais de révision, on en a vu beaucoup depuis que la France se sent mal gouvernée. Un parlementaire distingué, M. Charles Benoist, a suggéré la Représentation Proportionnelle comme seule logique en démocratie (et cela paraît juste) mais aussi comme capable de tout redresser. La R. P. a été essayée, et le résultat fut tel qu'on l'a vite abandonnée. M. Charles Benoist a eu le rare courage intellectuel de reconnaître qu'il s'était trompé, et d'adhérer aux doctrines monarchistes de Charles Maurras.

C'est en effet un changement de régime qui permettra aux hommes de donner leur mesure. Nous n'avons pas ici à prendre parti dans les querelles politiques françaises, mais on peut, à l'occasion d'un livre, discuter doctrines. Si M. Tardieu, au lieu d'être prisonnier des partis, des interpellations, des intrigues de couloir, était libre de ces entraves et soutenu tout le temps nécessaire par un roi, M. Tardieu pourrait faire enfin de bonne besogne. Tel est du moins notre avis. C'est aussi l'avis d'un nombre croissant de Français, parmi lesquels il faut compter une large élite intellectuelle et la plupart des étudiants. L'heure de la décision, si elle doit sonner, sera celle de Maurras.

Robert RUMILLY.

Un escroc international avait fait de nombreuses victimes

Disant la messe dans les églises et prêchant dans les temples, il quêtait à son profit personnel.

MONTAUBAN, 17. — Le tribunal correctionnel de Montauban a condamné John Malick, de son vrai nom Jean-Benjamin Verdac, à cinq ans de prison pour infraction à arrêté d'expulsion, falsification de passeports, escroqueries.

Verdac, natif de Zereny, province de Van (Kurdistan), a fait des études à Beyrouth, parle couramment l'anglais, le français, l'italien, l'espagnol. Dépisté par la police montalbanaise alors qu'il se présentait au nom d'un comité inexistant pour la construction d'un temple à Beyrouth, il fut arrêté au Touquet, le 13 septembre dernier, ramené à Montauban et écroué.

L'instruction fit découvrir que cet escroc international, condamné à Paris, Marseille, New-York, recherché par les polices anglaise, allemande, suisse, italienne, se disant pasteur, avait prêché à Nanterre, Auteuil, Metz, Saverne, Strasbourg, Colmar, Mulhouse, Alès, Carmaux, ainsi qu'en Angleterre, aux Etats-Unis, dans l'Amérique du Sud. Se disant ancien curé de Saint-Jean d'Uloa (Mexique), il avait obtenu un célébret des autorités ecclésiastiques, dit la messe à Buenos-Ayres, Montevideo, Valparaiso, Rio-de-Janeiro, San-Francisco, faisant partout des collectes fructueuses à son profit et faisant de nombreuses dupes.

Il était muni de références du professeur Choisy, doyen de la faculté protestante de Genève; du général Aghapetros qui, au service des alliés, fit échouer les Turcs dans leur projet contre le canal de Suez. L'escroc était en possession de quatre passeports, portant des noms différents habilement falsifiés.

Antiquités sardes

ROME, 17.—Au cours de fouilles pratiquées en Sardaigne on a dégagé le temple d'une divinité africaine, le monstrueux dieu Bès, vénéré à la fois par les Egyptiens et les Carthaginois.

Mais notons, à ce propos, que la Sardaigne possède des monuments infiniment plus anciens et plus mystérieux. Ce sont les fameux nouraghes.

Les nouraghes, tours en forme de cône, faits de pierres cyclopéennes subsistent au nombre d'au moins 3.000. On ignore quel est le peuple de la préhistoire qui les éleva. Tout ce que l'on sait c'est que les Sardes primitifs étaient étroitement apparentés aux Guanches des Canaries, eux-mêmes descendants, comme les Sardes, de la race dite "de Cro-Magnon".

GRATIS Si vous n'obtenez pas un PROMPT soulagement.

Ses douleurs d'estomac soulagées par une dose

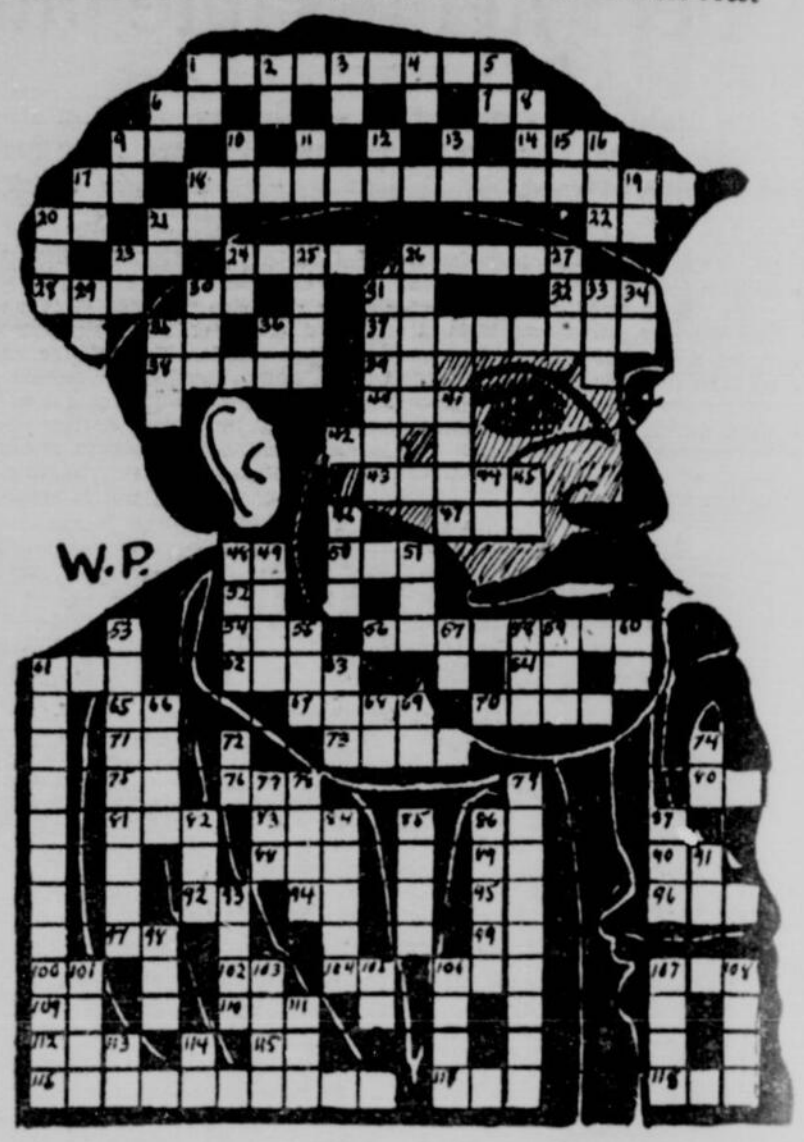
Bénéficiez du secret d'un médecin grâce à une offre d'essai gratis

"Pendant 2 ans, je pouvais à peine manger à cause du mal d'estomac. Les remèdes ordinaires ne me firent aucun bien. Je fis récemment l'essai de Forstoma. La première dose soulagea la douleur. Je puis maintenant manger les choses que j'aime". — Mme F. Gagné.

Avez-vous peur de manger certains aliments par crainte de la douleur? Prenez alors Forstoma. Une véritable ordonnance basée sur l'expérience réunie de plusieurs médecins canadiens. Ses 7 ingrédients procurent en 2 minutes le soulagement de malaises tels qu'indigestion, dyspepsie, mal d'estomac, acidité stomacale, gaz, cardialgie, sensation de gonflement. Ce remède aide également à fortifier l'estomac faible. Plusieurs qui craignent de manger certains aliments qui leur étaient contraires, disent qu'ils mangent maintenant de tout.

Procurez-vous-en un paquet, aujourd'hui même. Si vous n'êtes pas étonné et enchanté du soulagement instantané, le fabricant remet l'argent que vous avez payé pour ce paquet. **Vous ne risquez pas un sou.** Dans toutes les pharmacies de Montréal, American Drug Store, Pharmacie Montréal, Leduc & Leduc. Si vous demeurez loin de la pharmacie, envoyez 75c (timbres ou monnaie) à Home Health Medicinal Products Co., Dept. 44, Walkerville, Ont.

Les Mots Croisés du "Petit Journal"

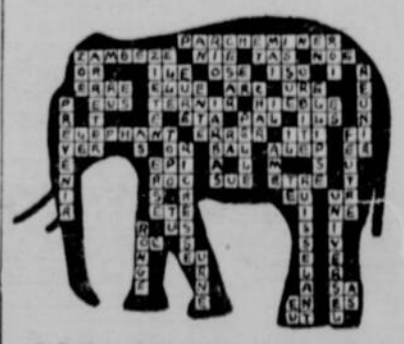


HORIZONTALEMENT

1—Indien qui fut emmené en France par Cartier.
6—Venu au monde.
7—Symbole chimique du sodium.
9—Fleuve d'Italie.
14—Trois lettres du mot "bienfaisant".
17—Tellement.
18—Célèbre navigateur français, découvreur du Canada.
20—Pronom démonstratif.
21—Dieu du soleil.
22—Examiné.
23—Connaissance d'une chose.
24—Possession.
26—Lieu où passa Cartier pendant son séjour au Canada.
28—Ecrivain américain né à Boston.
30—Considéré.
31—Symbole chimique du chrome.
32—Marque d'automobile de luxe.
35—Lac du Soudan.
36—Pronom démonstratif.
37—Celui qui nettoie les cheminées.
38—Choisir.
39—Préposition.
40—Petit poème lyrique.
42—Pronom personnel.
43—Celui qui étudie dans une école.
47—Tamis de crin.
48—Avalé.
50—Première femme.
52—Préposition.
54—Genre d'oignon.
56—Tournant et retournant une chose dans son esprit.
61—Roue d'une poulie.
62—Se servir.
64—Pronom indéfini.
65—Pronom personnel.
67—Navigateur espagnol, né à Barcarrote.
70—Qui existe.
71—Conjonction.
73—Ville de Galilée.
75—Equerre.
76—Pareil.
80—Lettre de l'alphabet grec.
81—Ouvrage de maçonnerie.
83—Pronom personnel.
86—Equerre.
88—Action de lancer.
89—Particule du dialecte provençal.
90—Adjectif numéral.
92—Conjonction.
94—Qui a des aptitudes spéciales pour quelque chose.
95—Fille d'Inachos.
96—Partie d'un électrolythe.
97—Charpente du corps des vertébrés.
99—Parcouru des yeux.
100—Adjectif possessif.
102—Conjonction.
104—De lui, d'elle.
106—Abréviation de "Révérend".
107—Chef-lieu de canton, arrondissement de Blois.
109—Préfixe privatif.
110—Condiment.
112—Eut le courage.
115—Conjonction.
116—Amas d'étoiles indistinctes.
117—Manières, façon.
118—Substantif.

VERTICALEMENT

1—Petit cube.
2—Lettre grecque.
3—Carte à jouer.
4—Conjonction.
5—Douze mois.
6—Lac du Soudan.
8—Atmosphère.
9—Lettre grecque.
10—Cela.
11—Deux lettres du mot "aquatique".
12—Ile de l'Océan Atlantique.
13—Particule du dialecte provençal.
15—Conjonction.
16—Fleuve d'Egypte.
17—Pronom de la troisième personne et des deux genres.
18—Déjà.
19—Temps du verbe avoir.
20—Pied de vigne.
21—Petit ruisseau.
23—Pronom personnel.
24—Absorbé.
25—Fils de Pandion et roi d'Athènes.
26—Majestueux.
27—Epoque.
29—En quel endroit.
30—Essor.
31—Personne de race blanche, née aux colonies.
33—Pronom personnel.
34—Métal précieux.
35—Partie d'une église.
36—Symbole chimique du chrome.
41—Saisons.
44—Temps du verbe aller.
45—En les.
46—Métal commun.
48—Joli, convenable.
49—Liés, joints.
51—Monnaie ancienne.
53—Lieu où naquit le personnage représenté dans ce dessin.
55—Chemins de halage.
57—Adjectif possessif féminin.
58—Patriarche.
59—Sorte d'étau.
60—Pronom personnel.
61—Division d'une plante en parties plus petites qui en sont comme les rameaux.
63—Masse de pierre.
66—Endroit.
68—Adjectif possessif.
69—Pronom indéfini.
72—Note de musique.
74—Adjectif numéral.
77—Point cardinal.
78—A une grande distance.
79—Trouver.
82—Chef-lieu de canton de la Somme.
84—Impératrice de Byzance.
85—Année de la découverte du Canada.
86—Voile d'un bateau.
87—Pronom personnel.
91—Lac du Soudan.
93—Adverbe marquant le superlatif.
98—Préposition.
101—Très petit golfe.
103—Fort délié, fort mince.
105—Sans arbres, sans verdure.
106—Manoeuvra la rame.
107—Partie du corps humain.
108—Eau de vie obtenue par la fermentation des mélasses.
111—Liliacées.
113—Préfixe indiquant la privation.
114—Pronom personnel.



Solution de la semaine dernière

Vignettes
LA PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITÉE
TEL. MA 4549
59 ST. CATHERINE OUEST - MONTRÉAL

Ouverture du Printemps

Pour la plus glorieuse saison de l'année, garnissez votre garde-robe à la vente du printemps chez *WOODHOUSE* de

$5.00 COMPTANT

COMPLETS et PALETOTS

6 MOIS pour payer PAS D'INTERET

OFFRE DE SOULIERS GRATIS $6.00

Une paire de souliers de qualité supérieure sera donnée gratis avec tout achat d'un vêtement ou plus.

$5.00 COMPTANT

assurent la livraison aux clients dont le compte est approuvé et 6 MOIS POUR PAYER LE SOLDE Pas d'intérêt.

LA VENTE COMMENCERA SOUS LE COUP DE 9 A.M.

Quel beau jour de Pâques ce sera — magnifique — de gala et inspirateur — quand les hommes élégamment habillés se tourneront pour saluer l'aurore d'un glorieux printemps. Venez vous y préparer chez Woodhouse où vous trouverez un éblouissant assortiment de nouveaux tissus de printemps dont on confectionnera des complets et paletots correctement interprétés suivant les données de la mode pour le printemps 1934.

Tout faits ou faits sur mesures.

PALETOTS DE TWEED HARRRIS

50 Tous à devant droit, modèles slip-on et raglan, mi-doublés, tissus unis et fantaisie — Tan, brun, gris médium, gris pâle et gris foncé. **24.50**

Si vous voulez des vêtements qui se distinguent par leur chic, leur qualité, leur valeur ainsi que par leur durée, venez à la vente de printemps de paletots et de complets à deux pantalons chez Woodhouse.

COMPLETS A DEUX PANTALONS

Modèles à devant simple et à devant croisé en worsteds unis et fantaisie, tweeds anglais et écossais, serges, etc., etc. Nuances de gris, gris-bleu, gris Oxford, tan, brun pâle et médium. Aussi en serges bleues de toutes pesanteurs. Tailles 34 à 48. Tous des modèles anticipés du printemps.

$24.50

$27.50 $29.50

PALETOTS DE PRINTEMPS

Modèles amples et ajustés — Paletots à ceinture tout le tour, Chesterfields, les fameux modèles Raglan, Slip-on, etc. Riches nuances de brun, bruyère, quadrillés de deux et trois couleurs —Tans et gris pâles, médium et foncés. Les tissus sont : finis doux, velours, tissus poilus, Saxonies, Herringbones et tweeds anglais. Tailles : 33 à 44.

$19.50 à $29.50

WOODHOUSE & CO., Limited
105 rue Ste-Catherine Ouest Montréal.

CELEBRATION DE LA ST-PATRICE

La fête débuta, hier soir, par un grand banquet. — Centenaire de la Société à Montréal.—Grand'messe chantée par Mgr Gauthier.—Parade annuelle.

Hier soir, à l'hôtel Windsor, un banquet auquel assistaient pas moins de cinq cents personnes a eu lieu à l'occasion de la St-Patrice. L'honorable M. R.-B. Bennett, le premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, l'hon. M. Angus McDonald, M. E.-W. Beatty, président du C.P.R., et M. H.-J. Trihey, C.R., commissaire du port, rehaussaient par leur présence l'éclat de cette fête annuelle de nos compatriotes irlandais.

La célébration de cette année est particulièrement solennelle. Elle marque le centenaire de la fondation de la société St-Patrice à Montréal. Ce matin, Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque coadjuteur de Montréal, officie à la grand'messe, célébrée à l'église St-Patrice, où une autre cérémonie aura lieu ce soir. Cet après-midi, la parade annuelle de la Société St-Patrice aura lieu par les rues de la ville. Il n'y aura cependant pas de chars allégoriques à cette démonstration publique, les fonds votés à cet effet ayant été distribués en secours à des familles nécessiteuses.

Fait intéressant à noter, pour la première fois depuis quatre-vingts ans les protestants se joindront aux catholiques pour la célébration de la St-Patrice. Le poste de Grand Maréchal sera même tenu par un protestant. Les Irlandais sont particulièrement heureux du fait que leurs démonstrations de cette année seront dirigées par le chef du département des incendies de Montréal, M. Christophe Carson.

La dernière cérémonie de la journée aura lieu à l'hôtel Queen's, alors que les Sociétés Irlandaises Unies offriront un banquet, vers sept heures, à leurs distingués visiteurs étrangers.

DISTINGUE VISITEUR FRANCO-AMERICAIN

Le "Petit Journal" a reçu avec plaisir la visite de notre excellent confrère, M. Wilfrid Beaulieu, directeur du "Travailleur" de Worcester, Mass. Venu pour prononcer samedi soir une allocution à la T.S.F. sur "La presse franco-américaine et la conservation de la langue française", M. Beaulieu est lui-même un des plus brillants journalistes franco-américains. Son dévouement à des causes qui sont soeurs des nôtres est absolu, et il rend à la culture française en Nouvelle-Angleterre de précieux services.

M. Wilfrid Beaulieu nous a confirmé que les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre ont l'intention de venir nombreux à Montréal pour participer aux fêtes du centenaire de la Société Saint-Jean-Baptiste le 24 juin. Plusieurs centaines d'automobiles doivent franchir la frontière pour nous amener des hôtes, tous d'origine canadienne-française. Par l'esprit qui l'animera et par son ampleur, cette manifestation promet d'être grandiose. La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, de son côté, ménagera à ses hôtes franco-américains, une splendide réception.

UNE CAMPAGNE D'UNION NATIONALE

On est heureux de signaler le caractère d'union pris et conservé par la campagne de M. Omer Langlois, candidat à l'échevinage dans le quartier Laurier. Seul candidat canadien-français, M. Omer Langlois ne soulève aucune considération de partis, et reçoit de tous les groupes un appui unanime et enthousiaste.

Il tiendra une grande assemblée dans le courant de la semaine. Ce spectacle d'union est trop rare pour qu'on ne le signale pas, en s'en réjouissant.

Prochaine visite du cardinal à Nicolet

TROIS-RIVIERES, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — Dimanche le 22 avril prochain, toute la population de Nicolet aura l'honneur de recevoir Son Eminence Mgr Rodrigue Villeneuve, archevêque de Québec et primat de l'Eglise canadienne. A l'occasion de la visite de cet illustre prince de l'Eglise un magnifique programme de fêtes grandioses sera élaboré.

Le Rév. Frère Orbanius meurt subitement

TROIS-RIVIERES, 17. (Spécial au "Petit Journal".—Le monde enseignant des Trois-Rivières, l'institut des Frères des Ecoles Chrétiennes, l'Ecole St-Sacrement sont aujourd'hui dans le deuil par la mort du R. Frère Orbanius. Ce religieux est décédé subitement ce matin succombant à une attaque de paralysie avec épanchement cérébral.

Le R. Frère Orbanius était directeur et fondateur de l'école St-Sacrement.

Le R. Frère Orbanius, né Georges Savoie, a vu le jour le 26 juillet 1870 à St-Elzéar de Beauce. Il a exercé sa mission d'éducateur à Hull, à St-Roch de Québec. Avant de devenir directeur de l'Ecole St-Sacrement, il avait été directeur à St-Grégoire de Nicolet, au Sacré-Coeur de Québec, à Notre-Dame-de-Grâces.

Le défunt laisse dans le deuil un frère aussi dans l'institut de St-Jean-Baptiste de la Salle, frère Félix, de Longueuil.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à neuf heures, en l'église Notre-Dame.

Mort de M. Louis Scheuer

Nous avons le regret d'apprendre la mort de M. Louis Scheuer, survenue samedi matin à sa résidence, 387 avenue Wiseman, Outremont. Le défunt, fils de M. et Mme Max Scheuer, de Manheim, Allemagne, est décédé après une courte maladie à l'âge de 53 ans.

M. Louis Scheuer était avantageusement connu à Montréal où il habitait depuis de nombreuses années. Autrefois il était associé dans la maison Scheuer et Normandin et, depuis quelques années, il était gérant du département de la chaussure chez Pollock Brothers.

Lui survivent : sa femme, née Beauchamp (Eugénie), trois enfants: une fille, Madeleine, et deux fils, Jean et Guy.

Les funérailles auront lieu mardi matin, à 9 heures, à Saint-Viateur d'Outremont.

Mort de M. Louis Bissonet

M. Louis Bissonet, marchand de tabac bien connu de la rue Notre-Dame, où il avait son établissement depuis au delà de 46 ans, est décédé vendredi soir chez lui, 356 est, rue Notre-Dame, à l'âge de 69 ans et 2 mois, après une prompte maladie.

M. Bissonet était un paroissien en vue de Notre-Dame, étant au moment de sa mort président de la conférence Saint-Vincent-de-Paul, président du Vestiaire des pauvres de la paroisse, ancien marguillier et, en plus, bienfaiteur de l'hôpital Notre-Dame. M. Bissonet, qui faisait partie du Tiers-Ordre franciscain depuis plusieurs années, était membre de la Congrégation de Notre-Dame-des-Anges.

Mme Bissonet, née Agnès Dumoulin, a précédé de trois mois seulement son époux dans la tombe. Le défunt laisse quatre fils et cinq filles: MM. Omer, Aurélien, René et Louis Bissonet, Mmes D.-A. Gagnon (Jeanne), Mme veuve Paul Charron (Berthe), Mlles Marcelle, Françoise et Alexandra Bissonet. Le défunt laisse également un frère et une soeur habitant Longueuil: M. Joseph Bissonet et Mme veuve Bréard, née Clara Bissonet. Trois cousins en la personne de MM. les curés Aubertin, de l'Ile Bizard; Eugène Therrien, de Val-Morin, et Corbeil, de Montréal-Sud.

Les funérailles auront lieu lundi matin à l'église Notre-Dame, à 8 heures et demie. Le cortège partira de la demeure du défunt à 8 heures et quart.

NETTOYAGE POUR SAINT-PATRICE !

Le grand saint Patrice balaya du sol de l'Irlande tous les serpents... et il a fallu encore Saint-Patrice pour balayer la saleté des rues de Montréal ! En effet, les Irlandais, ne voulant pas parader aujourd'hui dans un cloaque, ont fait nettoyer certaines rues où ils doivent défiler. Notre cliché montre des ouvriers dégageant au balai et à la pelle les abords de l'église Saint-Patrice, rue Dorchester. Félicitations à nos concitoyens irlandais ! (Photo "Petit Journal").

Un maire chinois ennemi des danseuses

PEIPING, Chine, 17. — Le maire Yuan Ling a pris des mesures très sévères pour la surveillance des cabarets de nuit. Il cherche à réduire le nombre des danseuses professionnelles, et peut-être à les supprimer tout à fait. Les colonies étrangères, à qui les distractions manquent, sont mécontentes de ces mesures. On les explique par le fait que le fils du maire est devenu amoureux d'une de ces danseuses, au grand déplaisir du maire, qui ne voudrait pas voir son fils se "mésallier".

Le plus important des cabarets de nuit de Peiping appartient à des Japonais, qui en ont référé à leur consul.

POUR VOS VOYAGES

Munissez-vous, dans une succursale de la Banque Royale, de Chèques de Voyageurs négociables dans le monde entier, l'argent sous sa forme la plus sûre et la plus pratique. Les succursales de la Banque à l'étranger sont au service du voyageur.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Nous imprimons les souvenirs de première communion.

Cadeaux de Première Communion

Catalogue illustré 1934 envoyé sur demande

LIVRES DE PRIERES, reliures artistiques, très élégantes nouveautés.

MEDAILLES en or, sujets variés ,avec chaînettes très appréciables.

PLAQUETTES ONYX, métal et bois.

STATUES, or nouveau, or vert et or mat, tous les sujets et toutes les grandeurs, aussi en plastique.

CROIX, palissandre et acajou avec Christ vieil ivoire, bronze doré et artistique.

CHAPELETS, or roulé, or doublé et or solide, pierres véritables. Etuis en cuir.

IMAGES assorties pour toutes les occasions.

Nous apportons une attention toute spéciale aux commandes par la poste. Un personnel compétent et courtois est à la disposition des visiteurs.

GRANGER FRERES LIMITÉE

54, rue Notre-Dame Ouest. – LAncaster 2171

LA RAISON CHEZ LES DETRAQUES

REPORTAGE PAR ALBERT DUC.

Très souvent, les déments parlent aux étrangers durant des heures, tout à fait comme des êtres raissonnables. Ce n'est pas le moindre mystère de ce mal troublant, que d'entendre des paroles intelligentes dans la bouche d'hommes ayant perdu la raison ! On lira ici une expérience bizarre, conduite à bien par notre reporter Albert Duc, un jour ou deux avant son expulsion de l'asile de Saint-Michel-Archange.

CONFIDENCES DE CELUI QUI NE MOURRA JAMAIS !

"Je ne suis pas fou", venait de me dire mon interlocuteur.

—Sa marotte, pensai-je.

Je le regardai fixement, sans parler. Il reprit:

—Vous avez déjà entendu parler de moi, bien certain.

—Peut-être, mais je m'en rappellerais mieux les détails si je savais votre nom.

—Je suis X... X, le photographe de M.

—Ah oui! fis-je en entrant complètement dans le jeu. J'ai souvent vu votre nom dans les journaux, il y a quelques années.

Il poussa un Ah! de satisfaction.

—Mais je ne me souviens pas au juste à propos de quoi.

—C'est moi le type qui ne mourra jamais, dit-il. Je ne suis ici qu'en attendant, mais bientôt je dois sortir pour vagabonder sur la terre jusqu'à la fin du monde. C'est un châtiment du bon Dieu qui doit aussi m'envoyer des douleurs physiques épouvantables. Ma femme et mon garçon ne veulent pas croire que je suis châtié de cette façon, et ils me persécutent en me faisant renfermer ici après s'être emparés des papiers où j'avais commencé à écrire mon histoire.

CONFIDENCE POUR CONFIDENCE

Une idée me vint. Je décidai de tenter une expérience. Voici un type qui avait tenu la plus intelligente des conversations une demi-heure auparavant et qui était tout à coup dans sa marotte, sans crier gare. Pourrait-il, sans transition, entamer un autre sujet sans manifester sa folie ?

Je profitai d'un instant de silence et je lui dis soudainement, d'une manière aussi confidentielle qu'il l'avait fait : "Moi, je suis un journaliste. Je me suis fait interner ici pour voir comment les choses se passaient dans un asile. Je ne suis pas fou du tout.

—Je trouvais aussi que vous n'aviez pas l'air malade, me dit-il. Mais si vous voulez rester encore quelque temps, tâchez d'avoir un peu l'air d'un fou. Vous êtes sous observation, ici, on vous surveille sans en avoir l'air, et si vous continuez sur ce train-là un rapport va être fait au médecin comme quoi vous n'êtes pas malade. Faites des folies, chantez, dansez, criez, sautez, faites quelque chose. Vous aurez alors une chance que le comité des médecins qui va vous examiner demain, probablement, vous accepte comme patient. Et quand vous aurez assez observé ici, vous pourrez simuler une folie plus grande et vous faire transporter dans une autre salle. Ça ne vous avancerait pas de rester longtemps dans la même.

J'étais estomaqué ! Ma confidence lui avait fait oublier sa marotte et il me donnait des conseils comme le plus avisé des chefs de nouvelles aurait pu m'en donner pour la réussite d'un important reportage.

CHEZ LES FOUS FURIEUX

—Puisque vous voulez écrire sur St-Michel-Archange, me dit mon interlocuteur, vous feriez mieux de visiter quelque peu. Nous ne pouvons pas aller loin, naturellement, mais nous pouvons toujours aller voir quelques cellules. Les avez-vous vues ? Je fis signe que non.

Nous partîmes donc pour aller voir un groupe de trois cellules, les seules qui nous étaient accessibles. Toutes trois étaient occupées par des fous furieux attachés à leur lit à l'aide d'une camisole de force. Rien de plus tragique que la vue de ces malheureux, emprisonnés comme des animaux féroces et incapables du moindre mouvement. Le premier que j'aperçus était un jeune homme d'environ trente-cinq ans et d'une beauté mâle remarquable

—Il y a dix ans qu'il est ici, me dit mon interlocuteur.

Je l'examinai. Il avait cessé les clameurs terribles qu'il faisait entendre tout le long du jour et même la nuit, et il nous regardait curieusement, mais sans parler.

Je me détournai et inspectai la cellule d'en face, occupée par un patient qui n'avait certainement pas plus de quarante ans. Il était là depuis longtemps, lui aussi. Il ne se dérangea même pas pour nous regarder et continua l'interminable discours qu'il déclamait sans cesse, tantôt en anglais et tantôt en français.

Le troisième était une épave des tranchées, victime du gaz. Il ne disait pas un mot, mais dès qu'il voyait quelqu'un, il se tordait comme un vers sur son lit et réussissait même, parfois, à se libérer de sa camisole.

UN MUSICIEN FOU. — Un grand nombre de déments sont mélomanes. La musique agit sur leurs nerfs malades de singulière façon. Il est aussi d'observation courante que des fous musiciens oublient leur art, une fois que leur raison a sombré. Voici une photographie fantastique, illustrant bien, tout en conservant sa valeur documentaire, l'aberration de ces malheureux. Ce musicien, jadis excellent pianiste, ne joue plus que sur un piano d'enfant ! Rien de singulier, paraît-il, comme de l'entendre et de le voir exécuter des morceaux assez difficiles, sur un clavier que ses mains couvrent tout entier !

Mon guide m'entraîna ensuite vers une petite chambre située à l'extrémité de l'infirmerie. Elle était occupée par un patient des plus tranquilles. Il pouvait même se promener d'une salle à l'autre. Parfois, il se déchaussait et se mettait à arpenter le corridor à pas rapides. De temps à autre, il s'arrêtait, se mettait à genoux, embrassait le plancher puis se remettait à marcher. Quand sa crise était passée, il se chaussait et s'en allait fumer sa pipe d'un air placide. Mon compagnon lui demanda une allumette qu'il lui donna sans un mot. Il ne parlait que très rarement et ne se mêlait pas aux autres.

Nous finîmes notre tournée, trop courte à mon goût, par une salle voisine de l'infirmerie. Quelques malades étaient couchés. Dans un coin, un vieillard tenait devant ses yeux un livre de piété. Mon cicerone lui demanda de ses nouvelles. "Oh! moi, ça va très bien, lui répondit-il. Je m'attends de sortir bientôt, maintenant".

—Il est ici depuis une cinquantaine d'années, me dit l'autre. C'est un avocat très riche qui a été interné tout de suite après avoir décroché son diplôme.

Quel naufrage lamentable !

DE LA MUSIQUE CHEZ LES FOUS

Ce même après-midi, un autre spectacle me fut donné, spectacle qui me laissa rêveur et qui est encore aussi présent à ma mémoire que s'il ne datait que d'hier. Un vieux gardien de Saint-Michel-Archange, afin de donner un peu de gaieté aux patients, était venu jouer du violon pour eux. Chez ces malades d'une sensibilité suraiguë et dont les nerfs sont si aisément influençables, la musique a un effet extraordinaire.

Le détenu qui pleurait toujours pleura plus fort, un autre lançait de temps en temps des cris gutturaux tandis qu'un troisième se murmurait à lui-même des choses inintelligibles. Quant à la majorité, leur visage exprimait un contentement béat, exprimé par des sourires vagues et des hochements de tête satisfaits. Plusieurs écoutaient avec une attention intelligente, semblable absolument à celle que pourraient montrer des mélomanes réunis dans un salon pour l'audition d'un concert de première classe.

Mais pour un observateur, entendre l'archet glisser sur les cordes d'un violon et créer de l'harmonie pour des êtres dont l'âme flotte quelque part entre l'au-delà et le monde réel et dont le corps, dirigé par le seul instinct animal, se heurte à des murs et à des barreaux de fer, c'est un spectacle qui serre le coeur jusqu'à faire mal et qui arrache des larmes.

UN JURY DE MEDECINS SE PRONONCE SUR MON CAS

La prédiction de mon confident était exacte. Le lendemain, on m'amena devant un comité composé de trois médecins qui devaient décider si j'étais fou ou non. Jusque là, j'étais resté à l'infirmerie, au lit presque continuellement, et chaque jour, un médecin, accompagné d'une religieuse, était venu s'informer de moi. Les trois médecins m'assaillirent tour à tour de questions pendant une heure. Je ne devais pas leur inspirer trop confiance... comme fou. Je subis un interrogatoire en règle, très serré, espèce d'enquête sur ma vie presque entière. C'est alors que je me rendis compte qu'il n'était pas facile de maintenir une personnalité empruntée. Peut-être, aussi, le comité médical se montrait-il particulièrement sévère parce qu'il avait été prévenu qu'à l'infirmerie j'avais plus l'air d'un visiteur que d'un patient. Je passais mon temps, en effet, soit à lire, soit à questionner le gardien, un homme affable, sur une foule de détails. Naturellement, mon instinct de reporter revenait toujours à la surface, je ne pouvais m'empêcher de demander des explications sur tout ce qui me semblait digne de remarque. Et il est difficile, n'est-ce pas, d'obtenir une réponse satisfaisante si on ne questionne pas d'une manière intelligente ? Ainsi...

C'est probablement pour toutes ces choses mises ensemble que douze heures après une comparution devant les autorités médicales on m'avisait que l'hôpital St-Michel-Archange n'était pas ce qu'il me fallait, et que si je me sentais fatigué, et que j'avais besoin d'un repos, quelques jours à la maison seraient de beaucoup préférables.

C'est ainsi que trois jours après ma rentrée, je reprenais le chemin du retour, avec, dans la mémoire, le souvenir impérissable d'une aventure étrange et fantastique.

ALBERT DUC.

FIN.

LE SIROP MATHIEU
est en vente partout

Combien de sourires dans chaque pain !

Vous avez au moins un sourire par bouchée dans un PAIN ROOSTER ! C'est un sourire de satisfaction, que fait naître le goût exquis de ce pain supérieur sous tous rapports. Prenez-en vous-même une bouchée et vous sourirez aussi de contentement quand vous goûterez cet aliment à la fois délicieux et nourrissant.

Des milliers de ménagères, pourtant exigeantes quant à la qualité, servent aujourd'hui LE PAIN ROOSTER. Nous voyons là une preuve de l'appréciation dont il est l'objet. Il est fait des meilleurs ingrédients dans une boulangerie moderne et sanitaire. Frais chaque jour chez votre épicier.

PAIN Rooster AMHERST 0606
J. E. CLOUTIER
2264 RUE FULLUM

Rubrique de l'Auto

DES PAROIS DE VERRE QUI TIENNENT FRAIS

Voici une découverte qui sera appliquée dès l'été prochain aux automobiles, avant même d'être utilisée ailleurs. Tout le monde sait que la lumière solaire traversant un prisme se décompose en donnant un faisceau coloré (arc-en-ciel). On sait aussi que de part et d'autre de cette partie lumineuse sont situées deux plages de radiations invisibles : les unes au delà du violet dites ultra-violettes, ayant certaines propriétés calorifiques nettement déterminées.

Ainsi, dans la lumière solaire, la chaleur est due principalement à ces rayons infra-rouges invisibles. On s'est donc demandé si, de même qu'il existe des corps transparents et des corps opaques aux rayons lumineux, de même on ne pourrait pas mettre au point des verres qui, tout en laissant passer la lumière, arrêteraient les infra-rouges, c'est-à-dire, en somme, une grande partie de la chaleur. Pour les chimistes modernes, poser une question, c'est presque la résoudre. Effectivement, on fabrique, aujourd'hui, certains verres présentant la propriété citée ci-dessus. Voici des résultats. A l'intérieur de deux réduits de 7 pieds sur 9 pieds de hauteur, peints à la chaux et couverts, l'un de verre blanc ordinaire, l'autre de verre spécial, on plaça des thermomètres enregistreurs à l'abri de l'action solaire directe. La température initiale étant d'environ 50 degrés, à 10 heures du matin, elle atteignit 75 degrés dans la cabane couverte de verre ordinaire et 55 degrés seulement dans celle recouverte de verre spécial. Presqu'aussi transparent que le verre ordinaire, ce verre nouveau est donc appelé à rendre de grands services dans les pays où l'été est chaud, ou même dans les immeubles à larges baies vitrées. On voit facilement aussi quels avantages on peut en tirer en l'appliquant aux autos circulant en plein soleil au temps de la canicule !

30 ECOLIERS ECHAPPENT A LA MORT

Cet autobus transportait trente ecoliers a Springville, dans l'état de New-York. Il fut happé par la locomotive d'un train, et traîné sur une distance d'un quart de mille. Quatre enfants ont été sérieusement et plusieurs autres légèrement blessés. Plusieurs aussi s'évanouirent de frayeur. C'est miracle que les trente écoliers n'aient pas été tues.

LE BROUILLARD

Le brouillard, qui constituait autrefois un ennemi redouté au cours des étapes de nuit, peut être facilement vaincu par de nouvelles méthodes d'éclairage.

A nouveau, les mauvaises journees du printemps prochain mettent sur le tapis la délicate question des étapes nocturnes.

Délicate, parce qu'elle pose de multiples problèmes, dont le moins complexe n'est, certes, pas celui de l'éclairage.

Assurément, nous ne voulons point médire des très remarquables progrès accomplis dans cette voie depuis quelques années déjà et dus principalement à la réglementation précise qui définit sans aucune ambiguité les conditions auxquelles doivent satisfaire les projecteurs d'automobiles, tant en éclairage de route qu'en éclairage de croisement, dit "Code".

Mais nous savons bien, nous tous qui sommes des pratiquants de l'automobile, qu'il y a encore trop de phares mal réglés.

Ici, le secret de la perfection est dans l'obéissance de tous, sans exception, à la même discipline; et je vous garantis bien qu'à ce moment vous serez agréablement surpris de la facilité qui vous sera permise pour les plus grandes étapes nocturnes.

Ne désespérez point : dans quelques années, la chose se réalisera. Aussi bien, ce n'est point cette question qu'il convient de discuter aujourd'hui.

LA CAUSE

Le brouillard constitue un obstacle sérieux à la circulation nocturne, du fait de la diffusion, par les gouttelettes d'eau en suspension dans l'atmosphère, de rayons lumineux émis par les projecteurs. Cette diffusion est particulièrement désagréable pour le conducteur lui-même de la voiture, qui a l'impression d'avoir devant lui, à quelques pieds, un mur blanc, opaque, au delà duquel il ne distingue absolument rien.

Les autres usagers de la route, s'ils ne sont pas gênés par leurs propres projecteurs, aperçoivent ceux de l'autre voiture comme deux ronds blancs : ils ne courent donc pas le risque de ne pas se rendre compte de la présence de cette voiture.

Aussi, répétons-le, le danger réside dans la présence des faisceaux lumineux émis par les projecteurs propres de chaque voiture, et c'est là qu'il faut agir.

LE REMEDE

On doit donc chercher à atténuer la diffusion des rayons lumineux par les gouttelettes d'eau en suspension dans l'air et qui constituent le brouillard.

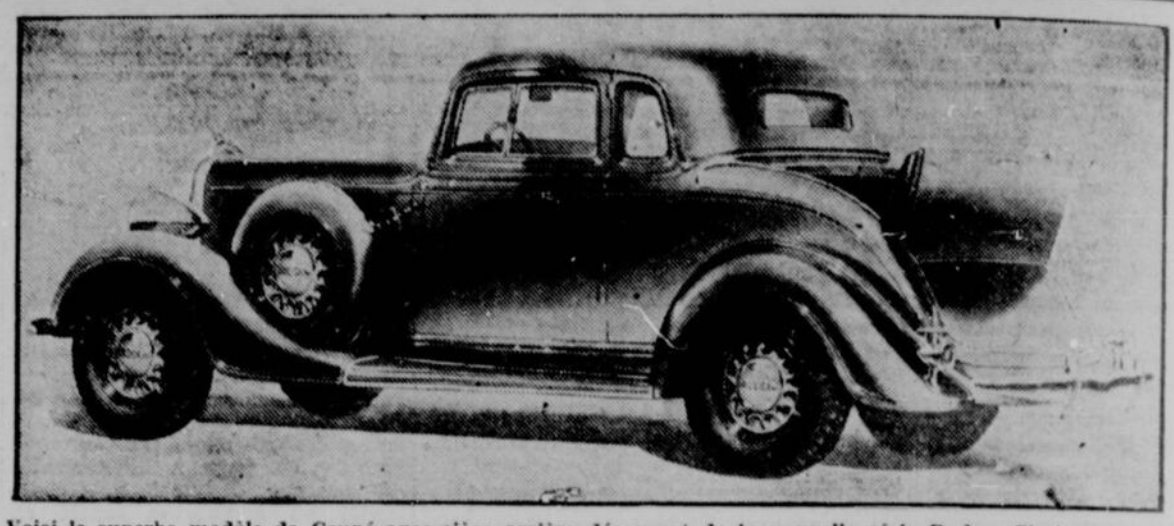
Un éclairage oblique donnera de bons résultats : c'est ce qui explique l'amélioration constatée en utilisant l'éclairage code. On sait que celui-ci correspond à un faisceau oblique par rapport à l'axe visuel du conducteur; et, par suite, le "mur blanc" apparait comme beaucoup moins opaque.

Mais la vraie solution n'est pas là. La diffusion de la lumière par les gouttelettes dépend rigoureusement de la longueur d'onde des radiations lumineuses considérées. Elle est maximum pour la lumière bleue et violette. Elle devient très faible pour les radiations jaunes.

Mais encore, faut-il qu'il s'agisse d'une lumière jaune "rigoureusement monochromatique".

C'est précisément la qualité primordiale du verre coloré au cadmium de ne laisser passer que le jaune. Si donc l'on constitue une ampoule, dite "ampoule sélective", en verre au cadmium, on aura une lumière qui sera diffusée par le brouillard d'une manière à peu près nulle : l'on y verra, de ce fait, aussi bien que par temps clair. La puissance lumineuse n'est-elle pas diminuée ? Non, puisque, même par une atmosphère pure, ce sont les rayons jaunes qui portent le plus loin, le bleu et le violet finissant toujours par être plus ou moins diffusés.

Personnellement, nous considérons les nouvelles lampes à ampoule sélective comme l'un des plus importants progrès accomplis dans le délicat problème de l'éclairage. Elles augmentent en particulier, dans une proportion insoupçonnée, la sécurité de tous les usagers de la route pendant les étapes de nuit.



Voici le superbe modèle de Coupé avec siège arrière découvert de la nouvelle série Dodge. C'est une auto sur empattement de 117 pouces avec moteur suspendu de 82 H.P. sur paliers donnant le pouvoir flottant. Avec la suspension des roues avant indépendantes, une ventilation offrant 7 avantages et autres nouveautés commodes, ce Dodge sera le choix d'un grand nombre d'acheteurs de modèles 1934.

Les autos se vendent bien à Vancouver

VANCOUVER. 17. — Pendant les deux premiers mois de l'année 1934, les ventes d'automobiles à Vancouver ont été deux fois plus nombreuses que pendant les deux premiers mois de l'année 1933. Si l'élan dont bénéficie ce commerce ne se ralentit pas, l'année 1934 sera pour lui la meilleure depuis 1929. Pour certaines marques, on ne peut livrer de suite à cause de la relative abondance des commandes, et l'on fait attendre les clients.

Prothèse automobile

Chez nous, les personnes atteintes d'une infirmité visible n'obtiennent pas, en général, leur permis de conduire une automobile. Malheureusement, jusqu'à nouvel ordre, le désir d'"épater" n'est pas considéré comme une infirmité.

En Californie, par contre, on délivre des permis spéciaux aux myopes, aux sourds, aux manchots, aux unijambistes.

Ajoutons que ces permis n'autorisent que la conduite de voitures spécialement équipées et qui ne sauraient dépasser une certaine vitesse.

On se demande néanmoins comment un myope gravement atteint peut conduire ce genre de voiture sans danger pour son prochain — et pour lui-même?

L'épée sacrée des Romanoff est retrouvée à Berlin

BERLIN, 17. — L'épée sacrée des Romanoff est une arme très ancienne que les tsars de Russie avaient coutume de porter dans les circonstances solennelles. Il s'agit d'un sabre cosaque dont la poignée est ornée de 36 gros diamants, chacun desquels représentant une petite fortune et ayant été sertis au cours des siècles en souvenir d'une victoire. Cette épée était gardée dans le trésor impérial et le dernier tsar la ceignait rarement. Lorsque éclata la révolution, le trésor fut confisqué : on y retrouva les joyaux de la couronne, mais pas le fameux sabre cosaque.

Il y a quelques jours, alors que l'on effectuait des travaux de restauration au Palais d'Hiver, on fut amené à abattre un pan de mur qui menaçait de s'écrouler et grande fut la surprise des démolisseurs quand ils découvrirent dans la maçonnerie une grande cassette de fer scellée aux armes privées de Nicolas II. Cette cassette fut transportée chez le directeur du Musée de Leningrad et ouverte. Elle contenait l'épée des Romanoff, ornée de tous ses diamants; la poignée portait l'inscription suivante: "l'épée des Romanoff ne doit pas tomber aux mains des ennemis".

L'épée est maintenant exposée au Musée de la Révolution.

HEUREUX AU JEU

Nanaimo, Colombie Anglaise, 17— Dans une vente de charité, on tira au sort un accordéon. Le billet gagnant était détenu par M. Steve White, voyageur de commerce. Ne sachant pas jouer de l'accordéon, il rendit l'instrument pour être remis en loterie. Une seconde fois il gagna. Un troisième tirage donna le même résultat. M. White se résigna alors à garder l'accordéon. Il se dit que s'il a une telle chance dans les loteries, il pourrait bien prendre des billets dans les sweepstakes où les prix ne consistent pas en un accordéon mais en sommes d'argent substantielles.

AUTOS USAGEES

VISITEZ le plus grand local à MONTREAL

2060 BLEURY Edifice CARON

Tél. BElair 2636. Le soir, BElair 2154.

Chevrolet 1932, Coach spécial..	$525.00
Chevrolet 1931, Sedan spécial..	$450.00
DeSoto 1929, Sedan	$225.00
Chevrolet 1931, Routière spéciale	$350.00
Chevrolet 1931, Coach	$325.00
Chevrolet 1931, Coupé spécial..	$395.00
Buick 1931, Sedan	$695.00
Chevrolet 1930, Special Roadster	$250.00
Buick 1930, Sedan spécial.....	$550.00
Essex 1930, Sedan	$250.00
Ford 1930, Routière	$175.00
Ford 1931, Roadster.....	$210.00
Ford 1932, Tudor.....	$395.00
Ford 1929, Coupé	$ 75.00
De Soto 1929, Sedan	$225.00
Graham Page, 1930	$395.00

LEDUC AUTOMOBILES LIMITEE

Distributeurs de

CHEVROLET & OLDSMOBILE

3447 avenue du Parc BUREAU-CHEF BElair 2636

Le scandale de l'aviation postale aux Etats-Unis

Service d'utilité publique. — Corruption administrative ? — Enquête et réorganisation.

WASHINGTON, 17. — Les Etats-Unis aussi ont leurs scandales, et l'un des plus retentissants est celui de l'aviation postale. Il fait l'objet de toutes les conversations à Washington. Il est utile de savoir en quoi au juste cette affaire consiste.

NECESSITE DE L'AVIATION

Elle est sérieuse, et embrouillée. Elle est sérieuse puisque le transport du courrier est une des plus sûres sources de revenus des compagnies d'aviation, et qu'il est utile (même à la défense nationale) que des compagnies d'aviation existent, prospèrent, fassent des recherches, réalisent des perfectionnements, entretiennent des usines. En cas de guerre, ces usines seraient vite militarisées, et fabriqueraient des avions de reconnaissance, de chasse de bombardement. Rien ne ressemble plus à un avion de bombardement qu'un avion de transport. Ainsi Washington se rend compte de la nécessité d'aider l'aviation de commerce. Et cependant le gâchis est tel qu'on a provisoirement suspendu tous les contrats, arrêté l'industrie entière.

LE RESEAU AMERICAIN

Le réseau de l'aviation de commerce aux Etats-Unis est bien monté: 27,000 milles de routes aériennes, un personnel de 5,000 employés, dont 500 pilotes. Chaque année, les avions de commerce couvrent 40 millions de milles, transportent un demi-million de passagers et huit millions de livres de courrier. Cela représente un investissement considérable. Les recettes ne suffisent pas toujours, étant donné l'énormité des frais et des risques. C'est pourquoi le gouvernement aide l'aviation par deux moyens: les subventions directes, et les contrats bien rémunérés pour le transport du courrier.

Le transport du courrier lui-même n'est pas d'une origine très ancienne: ses débuts timides remontent à 1911. C'est en 1918 qu'il commença de sortir de la période des tatonnements, des expériences, pour être organisé régulièrement. Plus d'un pilote, dans ces débuts, paya de sa vie les progrès d'une nouveauté.

CORRUPTION ET VENALITE

Il y eut même des traits d'héroïsme. Des pilotes durent braver la tempête, atterrir dans les montagnes. L'aviation commerciale, comme l'aviation sportive et l'aviation militaire, a ses héros et ses martyrs. Raison de plus, dit-on, pour ne pas laisser des politiciens véreux exploiter ces admirables vertus, ces sacrifices.

Que s'est-il passé?

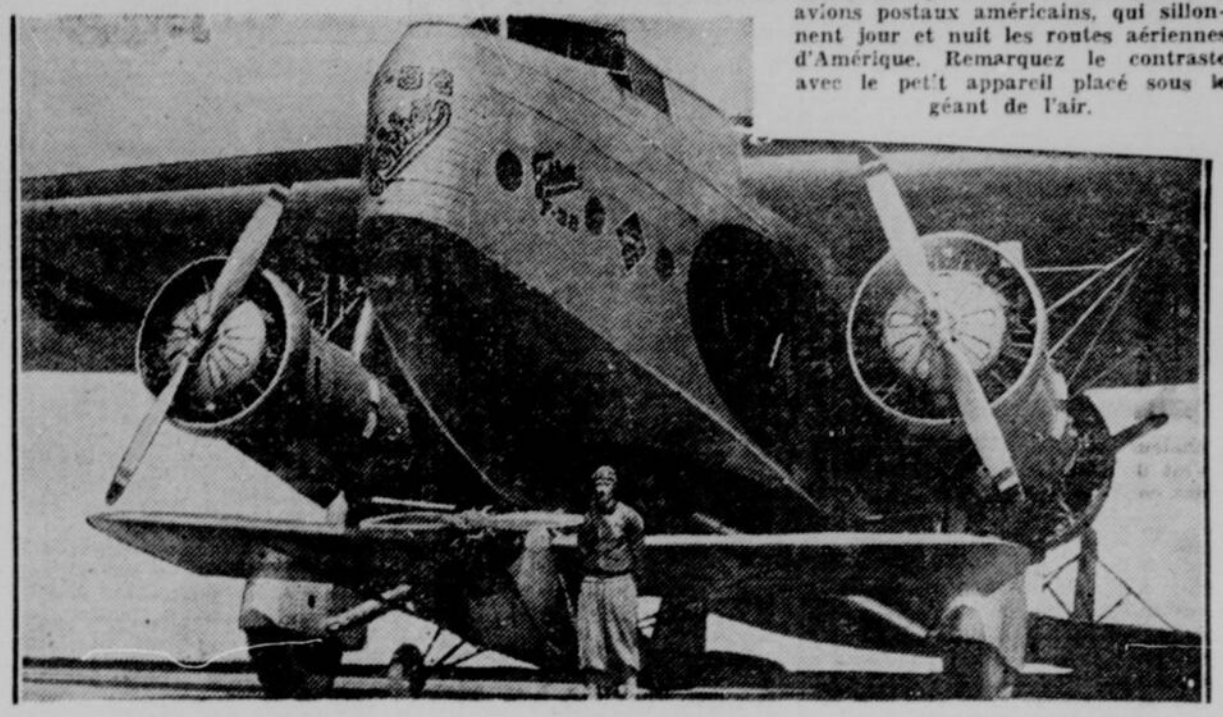
Des compagnies puissantes, disposant d'influences, auraient réussi à éliminer leurs rivales des contrats de la poste aérienne. Des politiciens les auraient aidées, et les services de ces politiciens auraient été rémunérés. C'est donc d'une vaste affaire de concussion qu'il s'agit. En outre, les compagnies protégées auraient réussi à émettre et à faire souscrire par le public des actions et des obligations de peu de valeur. Ainsi le scandale américain de l'aviation rappelle le scandale français du Mont de Piété de Bayonne, dit "Affaire Stavisky". Les grandes démocraties n'ont rien à s'envier les unes des autres en matière de corruption.

L'AVIATION MILITAIRE

Le président Roosevelt a résolu de procéder à un grand nettoyage. On procède à une enquête, à la suite de laquelle les contrats seront remaniés, afin d'être attribués sans fraude. Pendant l'enquête, tous ces contrats ont été suspendus, et le service postal a été confié à l'aviation militaire.

Hélas! Les aviateurs militaires manquaient d'expérience dans ce nouveau service. La tempête aidant, de nombreux accidents se sont produits, et dix vaillants officiers ont trouvé la mort dans ces accidents. L'opinion publique s'est effrayée, et le président Roosevelt a dû réduire les transports postaux. Il importe donc plus que jamais de procéder à une réorganisation.

Cette réorganisation est attendue impatiemment par les cinq mille employés que l'aviation commerciale, et partant dans une large mesure l'aviation postale, font vivre. Pilotes, mécaniciens, etc., il s'agit dans l'ensemble d'un personnel d'élite, auquel le pays peut avoir un jour à demander un effort particulier. Il importe donc de conserver à ce personnel des moyens d'existence convenables.



L'un des puissants et magnifiques avions postaux américains, qui sillonnent jour et nuit les routes aériennes d'Amérique. Remarquez le contraste avec le petit appareil placé sous le géant de l'air.

Ford a changé le prix sur l'étiquette du moteur V-8!

À COMPTER DE $4000

À COMPTER DE $685

La Ford V-8 est la seule automobile de moins de $4000 qui vous procure la performance incomparable d'un moteur à 8 cylindres en V.

L'acheteur d'une automobile doit, avant tout, considérer le moteur. En effet, c'est le moteur qui est l'âme même du véhicule—il l'a toujours été, et l'avenir n'y changera rien.

Apparence et confort comptent certes pour beaucoup. Certaines fantaisies inédites ont une brève popularité. Mais rien n'est plus important que le moteur.

Si la performance de la Ford V-8 est supérieure, c'est que son moteur est meilleur. Nous ne péchons ni par jactance ni par présomption—c'est un fait, un fait démontrable et démontré.

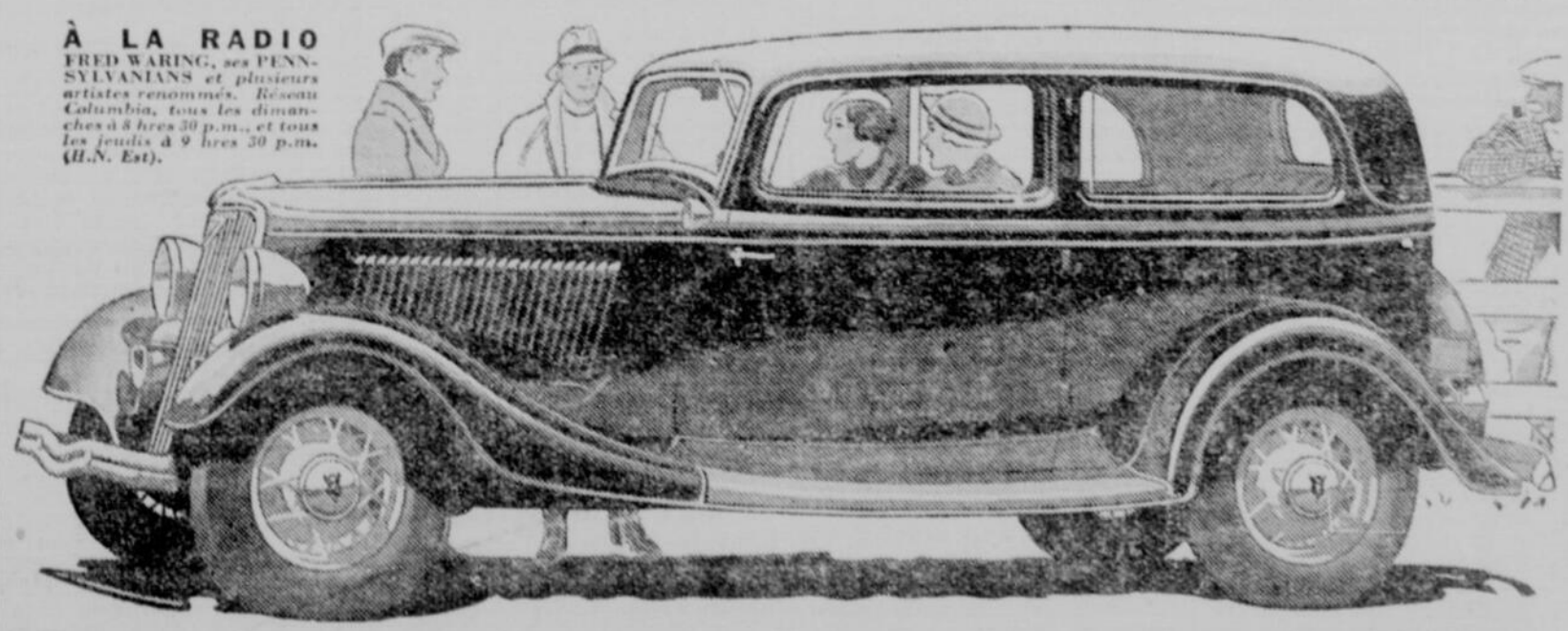
Cette supériorité de la Ford V-8, on la constate dans les montées, sur la grande route, dans l'encombrement de la circulation. Sa performance se classe de tout point au premier rang parce qu'elle est la seule automobile de moins de $4000 à avoir un moteur à 8 cylindres en V.

Des milliers de possesseurs d'automobiles Ford V-8 affirment qu'ils n'ont jamais conduit de voiture plus satisfaisante et font un éloge enthousiaste de son caractère économique. Leurs propres chiffres attestent que son fonctionnement, au mille, coûte moins que celui de toute autre automobile. Sa consommation d'huile et d'essence est exceptionnellement modérée et sa précision mécanique et sa durabilité représentent une notable économie.

Mettez-vous au volant d'une Nouvelle Ford V-8—nous ne saurions avoir de plus éloquent interprète pour vous convaincre de son confort et de la supériorité de sa performance.

Le dépositaire Ford de votre localité vous expliquera comment on peut acheter une Nouvelle Ford V-8 à Conditions Faciles et moyennant un Versement Initial des plus Modiques. LIVRAISON IMMÉDIATE.

À LA RADIO
FRED WARING, *ses* PENNSYLVANIANS *et plusieurs artistes renommés. Réseau Columbia, tous les dimanches à 8 hres 30 p.m., et tous les jeudis à 9 hres 30 p.m. (H.N. Est).*



***Double Carburation*—Accroît la vitesse, la puissance, la souplesse. Accentue l'efficience du moteur. Assure un démarrage plus docile et un millage exceptionnel au gallon d'essence.**

***Système de Ventilation N'Offrant Aucun Obstacle au Champ Visuel*—Fait partie intégrante des glaces. Aucun dispositif extérieur ne peut entraver la vue. Fonctionne à toutes les vitesses, à toutes les températures, hiver et été. Actionné par chaque occupant, à l'avant et à l'arrière. On peut aussi ouvrir le pare-brise.**

***Souplesse du Roulement*—Les flexibles ressorts transversaux Ford, les amortisseurs auto-réglés, des sièges plus profonds à ressorts plus élastiques, un intérieur exceptionnellement spacieux font de la Nouvelle Ford V-8 une des voitures les plus confortables et les plus souples qui soient.**

***Qualité Supérieure*—Le moteur de la Ford V-8 est forgé avec un soin minutieux et ne renferme qu'un matériel irréprochable. Plusieurs de ses pièces sont fabriquées avec la même précision qu'un chronomètre de luxe. La supériorité inséparable de la Marque Ford se retrouve dans les culasses de cylindres en aluminium, à haute compression, les pistons d'aluminium, les thermostats à ligne d'eau, la résistance à la chaleur des pièces insérées dans le siège des soupapes, le vilebrequin intégralement contre-équilibré, et les blocs de cylindres, les conduits d'échappement et le carter tous venus de fonte en une pièce.**

L'IVROGNERIE BANNIE

Le bonheur est redonné aux foyers par SAMARIA, le meilleur remède au monde. Un échantillon gratuit envoyé sur demande avec des centaines de témoignages non sollicités, prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY
52 Rose Ave. Toronto

Le rappel de la prohibition et la renaissance du cabaret

Les restaurants de luxe et les clubs de nuit new-yorkais semblent avoir retrouvé, avec la disparition du régime "sec", la vogue dont ils jouissaient avant la guerre.

LA FIN DE LA CRISE ?

NEW-YORK, 17. — Le rappel de la prohibition aux Etats-Unis n'aura pas eu pour unique conséquence de faire naître une industrie nouvelle; celle de la fabrication des liqueurs alcooliques. Ses répercussions sont infiniment plus complexes, et il n'est pratiquement aucune branche de l'activité industrielle et commerciale américaine, qui n'en ait ressenti les bienfaisants effets.

LE SCEPTRE DE LA BEAUTE. — Les actrices de cinema ne seront plus les seules à détenir le sceptre de la beauté. Avec la repaissance du cabaret, les vedettes du music-hall leur feront désormais une dangereuse concurrence. Phylis Carroll, que l'on voit ci-dessus, est l'une des danseuses du Palais Royal à New-York. Ne rivalise-elle pas avantageusement avec les plus jolies femmes de l'écran ?

Au nombre de ces heureuses influences, il en a une qui concerne plus particulièrement l'une des branches les plus méconnues du spectacle: le cabaret et le music-hall, où l'on constate depuis quelque temps, un regain de vie, une activité inaccoutumée. Cette sorte de renaissance est indubitablement la conséquence directe du rappel de la prohibition, ou, comme on dit à l'étranger, du retour au régime "humide". Et pour expliquer les relations qui existent entre ces deux faits, on déclare volontiers que les spiritueux sont aussi essentiels à la vie des cabarets, que la lumière à l'existence du cinéma.

La renaissance du cabaret va certainement s'étendre à tous les centres des Etats-Unis, mais actuellement c'est New-York, la ville du spectacle par excellence, qui prend la tête du mouvement.

Il y a une vingtaine d'années, c'est-à-dire un peu avant la guerre, New-York se glorifiait de posséder les plus riches restaurants et les plus luxueuses boîtes de nuit du monde. Au dire des joyeux fêtards de l'époque, c'était le bon temps alors, c'était l'époque où tous ceux qui aiment la vie nocturne et ses plaisirs se retrouvaient le soir au Palais Royal, l'un des plus chics restaurants du Broadway. Les nuits s'écoulaient gaiment alors, aux bruits des verres, de la musique et des chansons. Et dans les restaurants moins élégants, cafés-concerts, cabarets d'artistes ou simples gargotes, c'était la même existence animée et joyeuse.

La prohibition a tué tout cela: les clubs de nuit ont disparu à tour de rôle; le Palais Royal et tous les grands restaurants du même genre se sont transformés en vulgaires "chop sueys"; les cabarets où l'on s'amusait sont devenus de simples établissements où l'on mange. Mais c'est un principe confirmé par l'expérience de l'histoire, que les mêmes causes produisent toujours les mêmes effets. Le rappel de la prohibition, en faisant disparaître la cause de la mort du cabaret, a du même coup fait disparaître l'effet.

Et c'est ainsi que, quelques mois à peine après le rappel de la loi Volstead, les restaurants de luxe, les grands cabarets, les clubs de nuit réapparaissent un peu partout. Le Palais Royal lui-même a repris son ancienne formule, et l'on voit désormais évoluer sur ses parquets, les plus jolies "girls" de toute l'Amérique.

Ceci peut vouloir dire que c'est la fin de la crise... du moins pour les New-Yorkaises ayant reçu de la nature les avantages physiques indispensables...

DANS LES CABARETS DE NEW-YORK. — Les clubs de nuit semblent avoir retrouvé à New-York, depuis le rappel de la prohibition, la vogue dont ils jouissaient avant la guerre. On voit ici quelques-unes des nouvelles danseuses du Palais Royal, l'un des restaurants les plus chics de New-York.

A PROPOS DES "3 PETITS COCHONS"

Des lecteurs nous écrivent, signalant que le charmant et célèbre film des "Trois petits cochons" est donné en anglais dans plusieurs cinémas francais de notre ville. Un grand nombre des paroles, une bonne partie des chansons, échappent ainsi aux auditeurs, tous ou à peu près tous Canadiens-français. Or, une version française de ce film existe; certains de nos lecteurs l'ont vue et applaudie à Québec. Ils souhaitent qu'en pareil cas un grand cinéma de Montréal donne la version française.

Ce souhait, fort courtoisement exprimé, nous paraît judicieux; nous le transmettons — à notre tour en toute courtoisie et sympathie — à la direction des cinémas intéressés.

La dernière découverte de Carl Laemmle

HOLLYWOOD, 17. — On vient de commencer à tourner "Uncertain Lady", avec Edward Everett Horton et Genevieve Tobin comme vedettes En plus de ces deux étoiles, la distribution comprend Jobyna Howland, Herbert Corthell, George Meeker, James Durkin, Lloyd Whitlock, Arthur Hoyt, Paul Cavanagh et Renee Gadd. Renee Gadd est la dernière découverte de Carl Lammle fils. C'est une jeune actrice anglaise qui vint en Amérique dans une comédie musicale intitulée "Be My Love". Carl Laemmle fils la vit dans cette pièce et lui offrit immédiatement l'occasion d'entrer au cinema à Hollywood. Elle parut déjà dans plusieurs films en Angleterre.

Souffrait dans tous ses membres les tortures du

RHUMATISME

obtint du soulagement en 3 jours

Tel est le témoignage de M. H. Pezet, l'Anse à Beaufils, P.Q. Il n'employa qu'une boîte-échantillon de T-R-C's contre son rhumatisme inflammatoire. En en faisant demander une boîte de $1, il dit: "Je recommanderai sûrement les T-R-C's à tous ceux de mes amis qui pourraient souffrir de maladies similaires."

La douleur et la raideur se dissipent quand vous faites usage des T-R-C's. Elles ne contiennent pas de drogues nocives. Les T-R-C's vous procurent un soulagement rapide et sûr en pénétrant dans le circuit même de votre sang et en aidant à chasser les poisons qui s'y trouvent. Merveilleuses contre sciatique (douleur lancinante dans la hanche), névralgie, névrite, lumbago (mal de dos). 50c et $1 partout. 206F

TEMPLETONS LIMITED
56, rue Colborne, Toronto

T-R-C's CAPSULES ANTIRHUMATISMALES TEMPLETON

VOTRE FOIE VOUS MET MAL EN TRAIN

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Quand vous vous sentez mélancolique, déprimé, aigri contre le monde entier, c'est que votre foie ne déverse pas ses deux livres quotidiennes de liquide biliaire dans vos intestins.

La digestion et l'élimination sont ralenties, la nourriture s'accumule et se corrompt en vous, vous donnant une sensation de délabrement.

Les agents qui font simplement mouvoir les intestins, tels que sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales ne vont pas assez loin.

Vous avez besoin d'un stimulant pour le foie. Les Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie) sont le meilleur. Inoffensives. Purement végétales. Sûres. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 6aF

Sinusite

On a donné le nom de sinus à des cavités qui existent dans les os du front, des joues et de l'arrière-nez. Ces cavités communiquent avec les fosses nasales et la même muqueuse les tapisse. La propagation aux sinus de toutes les maladies microbiennes est donc des plus faciles. Un simple rhume de cerveau peut amener une sinusite. Le traitement des sinusites est simple, car il suffit de glisser dans son nez de la Nazinette. Cet efficace baume nasal est chargé d'essences végétales volatiles qui sont entraînées par l'air dans les sinus. Elles les désinfectent et apaisent leurs inflammations, d'où soulagement rapide des douleurs même pour des sinusites vieilles de dix ans.

Procurez-vous un tube de 65c de Nazinette chez votre pharmacien ou écrivez à l'agent canadien: G. A. Lapointe, 1690 blvd Saint-Joseph, Montréal. 3F

NAZINETTE

Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme

Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.

Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs dans la région congestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redeviennent réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois, $2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.

Vendu dans toutes les principales pharmacies.

Mme LYDIA W. LADD (Dépt. 98) Casier postal 191, Windsor, Ont.

Un couple heureux

Busby Berkeley, danseur professionnel, vient d'épouser Merna Kennedy, ancienne partenaire de Charlie Chaplin. C'est un mariage d'inclination qui n'a pas manqué de susciter une certaine curiosité dans les milieux californiens.

"La Comtesse de Monte Cristo" sera bientôt terminé

HOLLYWOOD, 17. — Les dernières prises de vues du film "La Comtesse de Monte Cristo" viennent d'être terminées. Paul Lukas, qui travaillait aux côtés de Fay Wray avec le bras en écharpe, vient d'être transféré aux décors de "Glamour" où il jouera le premier rôle avec Constance Cummings et Russ Columbo dans l'histoire d'Edna Ferber du même titre. William Wyler qui en a la direction doit se mettre à l'oeuvre incessamment et faire de "Glamour" une grande production musicale.

LE PROCHAIN FILM DE LEW AYRES

HOLLYWOOD, 17. — Le prochain film de Lew Ayres aura comme titre "Let's Be Ritzy". Ce film est adapté de la pièce de William Anthony McGuire intitulée "A Great Little Guy". Cette pièce a été montrée sur la scène du théâtre Mansfield à New-York il y a quelques saisons. William Ludwig, le directeur, vient de choisir la distribution suivante: William Gargan, l'étoile de "Four Frightened People", Helen Mack, Burton Churchill, Hedda Hopper, Nydia Westman, Robert McWade et Addison Richards. Les prises de vues de "Let's Be Ritzy" viennent de commencer cette semaine.

AUTRE TEMPS, AUTRES MOEURS

Que les usages changent avec les époques! Cette réflexion, on l'a faite de tout temps, mais jamais comme de nos jours, elle n'a trouvé une application plus appropriée. Ceux qui suivent le mouvement du théâtre se rappellent sans doute le scandale crée à New-York en 1907, lors de la présentation de "Salome". Or le "Metropolitan Opera House" reprenait dernièrement le célèbre drame musical de Richard Strauss, sans que le public new-yorkais songe à faire entendre la moindre protestation. Autre temps, autres moeurs. On voit ici une scène de ce spectacle fameux.

UN CROQUIS DE GRETA GARBO

La physionomie typique de Greta Garbo n'inspire pas seulement les directeurs de cinéma, elle sert de motif aux essais de plus d'un aspirant-dessinateur. On voit ici le croquis réalisé par deux étudiantes de l'Ecole de Dessin de Philadelphie, à l'occasion du bal annuel des élèves.

"Je déclare solennellement que... J'ai gravement souffert de

RHUMATISME

et de névrite. La gravité de mon mal était telle que je pouvais à peine monter les escaliers et me fermer les mains. Après avoir pris des Fruit-a-tives pendant quatre jours, mes mains et mes genoux désenflèrent et je pus monter les escaliers et à l'échelle, ce qui fait partie de mon travail.
Je ne souffre plus de rhumatisme ni de névrite. Je conseillerais à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert de recourir aux Fruit-a-tives. Elles donnent un prompt soulagement.

ET je fais cette déclaration solennelle la croyant consciencieusement vraie et sachant qu'elle a la même force et le même effet que si elle était faite sous serment, sous l'empire de la LOI DE LA PREUVE EN CANADA".

DECLAREE devant moi en la Cité de Toronto, dans le Comté d'York, ce 26e jour d'octobre, 1933 A. D.

Jno. G. Reid
Notaire Public, Ontario.

JOHN GILLESPIE REID NOTARY PUBLIC ONTARIO

William J. Tracey
400 ST. CLARENS AVENUE TORONTO

Traduction de la déclaration originale en anglais.

Les mains et les genoux désenflèrent au bout de quatre jours... dit cet homme sous serment

M. TRACEY souffrait tellement de rhumatisme qu'il avait peine à monter les escaliers. Et cependant, après avoir pris des Fruit-a-tives pendant quatre jours, il se sentit mieux au point de pouvoir *monter à l'échelle*. M. Tracey veut que d'autres personnes souffrantes sachent ce que les Fruit-a-tives ont fait pour lui, et il a volontairement fait la déclaration ci-dessus, *l'attestant devant notaire*, afin de vous en donner une preuve absolue.

Les victimes du rhumatisme ne sont pas les seules personnes auxquelles les Fruit-a-tives aient fait du bien. Elles ont donné un soulagement *durable* à des milliers de gens qui souffraient de constipation, d'indigestion, de maux de tête et d'autres maux de même famille. On en trouve la meilleure preuve dans le fait que *les Fruit-a-tives se vendent plus que tout autre remède du genre au Canada*.

Exceptionnelles? Oui. Mais les Fruit-a-tives ne sont pas un remède ordinaire. Elles sont la découverte d'un fameux médecin canadien, un ex-président du Collège des Médecins et Chirurgiens d'Ontario. Après 15 années de recherches, il combina des extraits d'oranges, de figues, de pommes et de pruneaux avec certaines herbes, de manière et en des proportions propres à donner des résultats extraordinaires.

Les Fruit-a-tives agissent sur le foie et le canal intestinal. Elles assistent les reins et la peau dans leur fonctionnement normal, débarrassant le système des déchets et des poisons dangereux, et aidant à maintenir la fraîcheur et la pureté du sang.

Les Fruit-a-tives ont donné des résultats étonnants, en *très peu de temps* à M. Tracey. Vous devriez faire comme lui en vue de votre santé. Achetez un paquet de Fruit-a-tives aujourd'hui. 25c et 50c dans tous les magasins où l'on vend des remèdes.

Fruit-a-tives

Tous droits réservés, Canada, 1934 — Fruitatives Limited

3076F

Sur la voie des films simples et touchants

HOLLYWOOD, 17.—La charmante sentimentalité de "Little Women" a mis Hollywood sur la voie des films simples, honnêtes, familiaux. Nous verrons prochainement une ou deux productions du même ordre. Après les films de gangsters, c'est une sorte de douche écossaise. Et il est à craindre que le public se lasse même plus vite de voir à l'écran des sentiments purs et des émotions touchantes.

Dans les
CREMERIES PAPINEAU
Le Beurre est toujours Frais et Bon

Margaret Sullavan jouera aux côtés de D. Montgomery

HOLLYWOOD, 17. — Immédiatement après leur retour de New-York, Douglas Montgomery et Margaret Sullivan se sont mis à l'oeuvre pour la réalisation de "Little Man, What Now?" aux studios de Universal City sous la direction de Frank Borzage. Montgomery a renoncé au premier rôle dans la pièce "Gentlewoman", afin de jouer dans "Little Man, What Now?". L'adaptation de ce film est due à la plume de William Anthony McGuire. Mlle Sullavan qui joue le premier rôle en sera à son second film depuis ses débuts sensationnels dans "Only Yesterday".

Nouveau spectacle gai et attrayant au cabaret "Chez Maurice"

Poursuivant sa politique de toujours offrir à ses habitués des spectacles gais, attrayants autant que variés, la direction du cabaret "Chez Maurice" présente cette semaine une nouvelle troupe dont la réputation ne le cède en rien à celles qui l'ont précédée au cours de la saison.

L'ensemble du spectacle, présenté deux fois au cours de la soirée, s'intitule: "Got The Jitters". Les différents numéros au programme sont présentés par Gracie Worth, qui remplit avec un entrain et une fantaisie peu commune, son rôle de maîtresse de cérémonie. C'est une animatrice incomparable, qui double en quelque sorte la valeur d'un spectacle de cabaret. Elle sait toujours trouver le mot pittoresque, le commentaire irrésistiblement drôle, la réflexion appropriée à chaque nouveau numéro.

Les artistes au programme sont: Mlle Violet Love, chanteuse de genre; M. Boots McKenna, comédien et fantaisiste de cabaret, et une troupe de jolies danseuses. — (Communiqué).

De l'opéra à Montréal

Tous les arrangements sont définitivement fixés pour la venue à Montréal de la troupe Franco-American Opera qui donnera deux semaines de représentations à l'Impérial, à compter du lundi 2 avril.

M J. A. Gauvin a reçu la confirmation officielle quant aux distributions et aux oeuvres qui seront offertes durant cette période. M. Gauvin ne tenant d'aucune façon à ce que les amateurs de musique connaissent une aventure lamentable comme la dernière expérience du début de la saison et dont on a gardé un mauvais souvenir.

La troupe comportera trois vedettes du Metropolitan soit Mmes Léonora Corona, Ina Bourskaya et Thalia Sabanieva. Ces vedettes seront encadrées par des artistes qui appartiennent soit au Chicago Civic Opera soit à l'American Opera Company.

Nommons entre autres: Mario Duca, George Huston, Carl Formes, François Colson, Sigurd Nilssen, Norma Ritcher, Louis Sherman, Rocco Pandiscio, S. Sorvino, Louise Casselotti, Anna Criona et autres.

Quant au chef d'orchestre il sera M Jacques Samossoud, directeur durant de longues années du Chicago Civic Opera. C'est assez dire. Il aura pour l'aider dans sa tâche M. Attilio Marchetti, directeur artistique du Metropolitan, qui est aussi un éminent chef d'orchestre.

On débutera lundi soir 2 avril avec "Samson et Dalila" de Saint-Saens qui sera chanté par Ina Bourskaya, (Dalila); François Colson (Samson); Carl Formes (Grand Prêtre), et Sigurd Nilssen (le vieil Hébreu). La plupart des oeuvres seront chantées en français. — (Communiqué).

"TIMIDE"

Gêné, timide, mal à l'aise en société, manque de confiance, insuccès: employez immédiatement l'élixir magique "Saida" reconstituant, plein de succès. $1.00 la boite, 3 pour $2.50. Envoyez mandat à

COMPAGNIE "SAIDA"
B. P. 92. Ste-Thérèse de Blainville

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs

"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et que je ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à danser—et combien d'autres choses puis-je faire à présent que je n'osais pas même tenter auparavant! Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche. En me voyant à présent, personne ne croirait que j'aie jamais été un estropié —une victime de la hernie".

Voilà ce que beaucoup de gens nous écrivent après s'être débarrassés de leur hernie au moyen des PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART. Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les PLAPAO-PADS sont destinés à aider la nature à fermer l'ouverture herniaire afin que la hernie ne puisse plus descendre. Ceci étant accompli, un support mécanique n'est alors plus nécessaire. Les PLAPAO-PADS adhèrent au corps sans courroies ni boucles ni ressorts. Faciles à appliquer, peu coûteux et commodes.

CONVAINQUEZ-VOUS en essayant le "PLAPAO". N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, seulement le coupon ci-dessous pour essai gratis du facteur curatif "PLAPAO", le réjuvénateur des muscles

Essai du Facteur "PLAPAO"
GRATIS! HATEZ-VOUS!
----EXPEDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI----

Plapao Laboratories, Inc.,
2037 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.
Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursé pour ceci, ni maintenant ni plus tard.
Nom.....
Adresse.....

OÙ IRONS-NOUS CETTE SEMAINE?

"Où passer l'après-midi ou la soirée?" Cette rubrique répond aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. On peut lire au début, une appréciation absolument impartiale des nouveaux films à l'affiche.

Les premières

THE WORLD CHANGES: (Palace). — Un film de bonne classe, s'apparentant beaucoup, pour le sujet traité, à "Calvacade". Ce dernier film nous montrait l'Angleterre à travers la famille anglaise, "The World Changes" nous fait voir les Etats-Unis à travers la famille américaine. L'intrigue couvre quatre générations. A regretter: des scènes mélodramatiques du plus mauvais goût.

* * *

AS HUSBANDS GO: (Loew's). — Une amusante comédie de salon, où tout l'intérêt réside dans le dialogue, léger, spirituel, finement paradoxal. C'est pourquoi on oublie que le film manque à peu près complètement d'action. De belles images et des décors bien modernes.

* * *

CATHERINE THE GREAT: (Capitol). — "Catherine the Great" n'est pas seulement un beau film, mais une oeuvre attachante, de grand style, où l'étude de caractère n'est pas sacrifié à la pompe du décor. Elizabeth Bergner n'est pas seulement une excellente interprète, elle est aussi (ce qui est quelquefois beaucoup plus important au cinéma), une femme charmante et sympathique, au sort de qui on ne peut faire autrement que de s'intéresser tout de suite.

* * *

LE DRAME DE LOURDES: (St-Denis). — A part certaines gaucheries, et certaines notations psychologiques par trop sommaires, ce film est convenablement réalisé. Il a surtout le mérite de nous montrer Lourdes dans toute sa beauté, c'est-à-dire dans la splendide lumière du Midi. Il y a quelque chose d'émouvant à voir cette foule primitive prosternée devant la grotte.

* * *

LE PETIT ROI: (Cinéma de Paris). — Une jolie histoire, poétique et touchante à souhait. Il y a des moments d'émotion, comme on en trouvait dans "Poil de Carotte"; malheureusement il y a aussi des scènes naïvement réalisées, beaucoup trop artificielles, telles les scènes de mécontentement populaire. L'interprétation du jeune Robert Lynen est superbe, en dépit de l'ambiance souvent fausse dans laquelle on le fait évoluer.

Au théâtre

ARCADE: sur la scène, "Entre Deux Amours" et à l'écran: "Titans du Ciel" avec Clark Gable et Wallace Beery. Mardi, soirée d'amateurs.

IMPERIAL: "Le Voyage en Chine" par la Société Canadienne d'Opérette. (Ernest Loiselle, Gaston St-Jacques, Charles Goulet, Roméo Jobin).

Théâtre STARLAND
Aujourd'hui à Mardi compris
4 — Vaudevilles de New-York — 4
A l'Ecran:
"TERROR ABOARD" en primeur
"AS THE DEVIL COMMAND"
N. HAMILTON
Mer. Jeu. et Vendredi
E. Robinson "LITTLE GIANT"
En primeur: "RED HAIRED ALIBI"
ADMISSION: .08 plus taxe

Théâtre NATIONAL
Jusqu'à mardi
Comédie
"JOSEPH CHEZ LE RECORDER"
A l'Ecran:
C. Lombard "BRIEF MOMENT"
B. Montel "CLAIR DE LUNE"
Merc. Jeu. Vend. et Sameli
"MANDA TIENT PAWN SHOP"
A l'Ecran:
Z. Pitts "HER FIRST MATE"
Anny Ondra "KIKI"

Théâtre KING EDWARD
Jusqu'à mardi inclus.
Grande revue — 12 TABLEAUX
"ÇA C'EST UNE BONNE"
A l'Ecran: ANNY ONDRA
"UNE NUIT AU PARADIS"
et "SOLDIERS OF THE STORM"
Mer., Jeu., Vend. et Samedi
SUITE DE LA REVUE
NOUVEAUX TABLEAUX
A l'Ecran:
A. Bernard, "28 Jours de Clairette"
et "California Trail" avec Buck Jones

KING EDWARD: début de la semaine, revue "Ça c'est une bonne"; à l'écran: "Une Nuit au Paradis", "Soldiers of The Storm"; à partir de mercredi, suite de la revue, "California Trail" et "Les 28 jours de Clairette".

NATIONAL: début de la semaine, "Joseph chez le recorder", à l'écran, "Clair de lune" et "Brief Moment"; à partir de mercredi, "Manda tient Pawn Shop", "Her First Mate" et "Kiki".

STARLAND: début de la semaine, quatre numéros de vaudeville, "Terror Aboard", "At The Devil's Command". Mercredi, changement de programme: "Little Giant".

STELLA: "La Dame de Chez Maxime", comédie en 3 actes de Georges Feydeau, par l'Académie Canadienne d'Art Dramatique.

Au cinéma

AMHERST: Barbara Stanwyck, Ralph Bellamy, Otto Kruger, dans "Ever in my Heart"; Slim Summerville, Zasu Pitts dans "Love, Honor and oh Baby". "Gordon of Ghost City", aventure No 5.

BELMONT: The Four Marx Brothers dans "Duck Soup"; Dorothy Wieck, Alice Brady dans "Miss Fane's Baby is Stolen". "Gordon of Ghost City", aventure No 1.

CANADIEN: début de la semaine: "Sport Parade", "One Year Later" et "Phantom of The Air"; à partir de mercredi: "It's Great To Be Alive", "Lucky Devil" et "Tarzan l'Intrépide" (série).

CAPITOL: "Catherine The Great", avec Elizabeth Bergner et Douglas Fairbanks".

CARTIER: "Une Femme au Volant", avec Henry Garat; "The Frontier Marshall", avec George O'Brien et Irene Bentley; Andy Clyde dans "Frozen Assets". Vaudeville.

CHATEAU: "The Invisible Man", avec Gloria Stuart; "You Made Me Love You", avec Stanley Lupino, Thelma Todd; "Shades of Cairo", comédie, vaudeville.

CINEMA DE PARIS: "Le Petit Roi" avec Robert Lynen, vedette de "Poil de Carotte".

CORONA: Myrna Loy, Max Baer, Jack Dempsey, Primo Carnera et Walter Huston dans "The Prizefighter and the Lady"; Richard Dix, Madge Evans, Stuart Erwin, Una Merkel dans "The Day of Reckoning". "Gordon of Ghost City", aventure No 2.

DOMINION: "La Madelon", avec Armand Bernard; "L'Homme A L'Hispano", avec Jean Murat et Marie Bell. La troupe Hébert à la scène.

EMPRESS: "Southern Maid", avec Bebe Daniels, Lupino Lane, Harry Welchman, Nancy Brown; "The Morning After", Ben Lyon, Sally Eilers, Harry Tate.

GRANADA: Leslie Howard et Binnie Barnes dans "The Lady is Willing"; James Cagney, Madge Evans et Allen Jenkins dans "The Mayor of Hell". "Gordon of Ghost City", aventure No 1.

LOEW'S: "As Husbands Go", avec Warner Baxter et un programme de vaudeville.

MAISONNEUVE: Renate Muller dans "Une Idylle au Caire"; "Smoky", avec Victor Jory et Irene Bentley.

MONKLAND: Warner Baxter, Janet Gaynor, Margaret Lindsay dans "Paddy the Next Best Thing"; Jessie Matthew dans "The Man from Toronto.

MONT-ROYAL: Lilian Harvey, John Boles, El Brendel dans "My Lips Betray". "The Speed Demon".

OUTREMONT: "Mr. Skitch", avec Will Rogers, Zasu Pitts; "Sleepers East", avec Wynne Gibson, Preston Foster, Mona Barrie; "A Gypsy Fiddler", comédie, vaudeville.

Théâtre CANADIEN
Jusqu'à mardi inclus
J. McCrea "SPORT PARADE"
M. Brian "ONE YEAR LATER"
7e Episode "Phantom of the Air"
Mercredi, Jeudi et Vendredi
G. Stuart
"IT'S GREAT TO BE ALIVE"
F. Boyd, "LUCKY DEVIL"
3e Episode "TARZAN"
Admission: 10c plus taxe.

Théâtre ARCADE
CHerrier 3455
Cette semaine sur la scène
"ENTRE DEUX AMOURS"
Melo par H. ROLLINS
Voyez: Le Bonheur au Foyer
La petite mendiante, la confession
A l'Ecran:
Clark GABLE et W. BEERY
"TITANS DU CIEL" version française.
Admission: 10 cts mat. et soirée

PALACE: "The World Changes" et "I've Got Your Number".

PAPINEAU: Myrna Loy, Max Baer, Jack Dempsey, Primo Carnera, Walter Huston dans "The Prizefighter and the Lady"; Richard Dix, Madge Evans, Stuart Irwin et Una Merkel dans "The Day of Reckoning". "Gordon of Ghost City", aventure No 4. Vaudeville.

PLAZA: Charles Laughton dans "The Private life of Henry the 8th", avec titres en français; Ed. Wynn, Charles "Chic" Sale, Dorothy Mackaill dans "The Chief".

PRINCESS: "It Happened One Night" et "Shadows of Sing Sing", 2e semaine).

RIALTO: Kay Francis, Ricardo Cortez, Gene Raymond dans "The House on 56th Street"; Jack Holt, Geneviève Tobin et Sidney Blackmer dans "The Wrecker".

REGENT: Joan Crawford, Clark Gable, Franchot Tone, Ted Healy dans "Dancing Lady"; Mary Brian, Donald Cook, Reginald Denny dans "Fog".

REX: début de la semaine, "Le Sergent X" avec Ivan Mosjoukine et "Si Tu Veux" avec Armand Bernard; fin de la semaine, programme de films anglais.

RIVOLI: The Four Marx Brothers dans "Duck Soup"; Dorothy Wieck, Alice Brady dans "Miss Fane's Baby is Stolen". "Tarzan the Fearless", aventure No 8. Vaudeville.

ROSEMONT: Spencer Tracy, Fay Wray, Eugène Pallette dans "Shanghai Madness"; Alice Brady, Maureen O'Sullivan, Franchot Tone, Phillips Holmes dans "Stage Mother". "Tarzan the Fearless", aventure No 7.

SEVILLE: Margaret Sullavan, John Boles, Benita Hume, Edna May Oliver dans "Only Yesterday"; Slim Summerville, Andy Devine, Leila Hyams dans "Horsplay".

ST-DENIS: "Le Drame de Lourdes" avec Colette Darfeuil, et "Le Chien Jaune" avec Rosine Déréan.

STRAND et FRANÇAIS: Fredric March, Gary Cooper, Miriam Hopkins, Edward Everett Horton dans "Design for Living", Stan Laurel, Oliver Hardy et Charlie Chase dans "Sons of the Desert". Au Français: vaudeville.

WESTMOUNT: Jean Harlow, Chester Morris, Lewis Stone, Leila Hyams dans "The Red Headed Woman"; Charlie Ruggles, Verree Teasdale dans "Goodbye Love".

Concert

DIMANCHE après-midi à 3 heures, dernier concert de l'Orchestre de Montréal sous la direction de M. Douglas Clarke. L'artiste-invitée sera Mme Olga Lieber.

Divers

OUVERTURE MARDI soir du cabaret Monte Carlo, 770 de la Montagne. Le nouveau cabaret est sous la direction de M. H. Cronin.

Chez MAURICE, 1244, Ste-Catherine Ouest, nouveau spectacle intitulé "Got The Jitters", Gracie Worth, Violet Love et Boots McKenna sont parmi les vedettes.

DIMANCHE, 18 mars, au théâtre Impérial, concert de l'Orchestre de Montréal sous la direction de M. Arthur Laurendeau.

DIMANCHE 18 mars, au salon rose de l'hôtel Windsor, thé-causerie sous les auspices des conférences-auditions du Stella. Mme Léon-Mercier Gouin donnera une conférence sur "Sir Lomer Gouin", et Mlle Gilberte Martin, prix d'Europe, interprétera au piano les meilleures pièces de son répertoire.

LUNDI 19 mars, à 3 hrs p.m., au salon bleu de l'hôtel Windsor, réunion du club central des femmes libérales de Montréal. Le conférencier sera le Dr J. F. Donnelly.

MARDI 20 mars, conférence sur le Dauphiné par Mme G. Durand-Guillaudin, de Grenoble. Cette conférence sera sous les auspices du Cercle National Français et sous la présidence de M. Henri Dombrowski.

Chez Maurice

Acclamé par le public!
Eloges de la presse!
"GOT THE JITTERS"
$1 —DINER— $1
de 6 à 9.30 p.m.
1244 St CATHERINE WEST
MArquette 4114

MERCREDI 21 mars, au théâtre Stella, conférence par M. Jean Nolin: "Jules Renard, ou l'humoriste aux champs".

Prochainement

LA SOIREE dite "Madeleine de Verchères" organisée par la Ligue des Filles Canadiennes aura lieu le 31 mars au salon Espagnol de l'hôtel Queen's, sous la présidence de M. J. O. Fillion, député de Laval.

La compagnie "Franco-American Opera" donnera deux semaines d'opéra à l'Impérial au début d'avril. Les représentations commenceront lundi 2 avril avec "Samson et Dalila".

LE 2 AVRIL, à 2 hrs 15, p.m., dans la salle St-Alphonse d'Youville, matinée organisée par les membres du Cercle Artistique du Christ-Roi.

LES 2 ET 3 AVRIL, au Monument National, "L'Auberge de la Forêt Noire" par les artistes de M. Conrad J. Gauthier.

Mme HORTENSE LORD donnera son récital annuel à la salle Ritz-Carlton, le 5 avril prochain. La soirée sera sous la présidence d'honneur de l'honorable M. Athanase David.

LES "COMPAGNONS DU MASQUE" présenteront, le 5 avril prochain à la salle St-Aloysius, la célèbre comédie de MM. de Flers et Caillavet: "Primerose".

LE BAL de l'opéra organisé par le "Canadian Opera Company" aura lieu à l'hôtel Mont-Royal, le 5 avril prochain.

LA SOIREE des "Prix d'Action Intellectuelle", qui, tous les ans, réunit une assistance choisie, est fixée au 6 avril prochain au Monument National.

ON ANNONCE la venue prochaine à Montréal du célèbre Servatius et de sa troupe.

Vaudeville de New-York au théâtre Starland

N. HAMILTON

Le nouveau théâtre Starland offre à ses nombreux habitués, à partir d'aujourd'hui un programme double de vues et quatre numéros de vaudeville venant de New-York. Le premier film au programme "Terror Aboard", avec Neil Hamilton, est rempli d'action et est monté pour la première fois à Montréal. "At the Devil's Command" est le deuxième film à l'affiche. Mercredi changement complet de programme. En plus des numéros de vaudeville, nous voyons sur l'écran "Little Giant". (Communiqué).

Madame LAURE
Le plus fort Medium d'Europe
Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.
515 rue DULUTH EST

AVIS AUX AMOUREUX

Depuis quelque temps on vous offre sous différentes formes, et sous toutes sortes de noms des huiles de charmes. Méfiez-vous des imitations; elles sont nombreuses. Sachez bien que la véritable huile de charme n'a pas de nom et est tout simplement une huile importée d'Orient; les seuls dépositaires de l'huile véritable sont EMILIANO à Montréal; employez-les sans retard et soyez aimés éperdument. Deux qualités vous sont offertes No 1 à 60 sous et qualité supérieure à $1.00; poudre à 75 sous. Pour meilleurs résultats employez toujours la poudre et l'huile ensemble et vous serez satisfaits. Envoyez un mandat-poste à PRODUITS EMILIANO. Pour renseignements, inclure un timbre. — 3425 Cartier, Montréal.

CINEMA de PARIS
MAINTENANT A L'AFFICHE
ROBERT LYNEN
dans
"Le Petit Roi"
le dernier film de Duvivier
— AUSSI AU PROGRAMME —
"Avec Williamson sous la mer"
le premier film tourné au fond de l'océan

-- VENEZ -- DANSER au MONTE-CARLO

Percy Sky et son orchestre "Monte-Carlo"

Ouverture Mardi le 20 mars
Le Cabaret le plus Moderne et le plus Nouveau à Montréal
ARTISTES CANADIENS
EXCELLENTE MUSIQUE
CUISINE DELICIEUSE
M. CRONIN, prop.
770 de la Montagne. Tél. Wil. 0138

Radio-concerts

DIMANCHE, 18 MARS

CRCM

2.00—Fanfare du régiment écossais "Black Watch" sous la direction du capitaine H. G. Jones.
2.30—Discours de Madame Charles Frémont, de Québec, sous les auspices de l'Association canadienne de la Ligue des Nations.
2.45—Le trio lyrique.
3.00—L'orchestre symphonique de New-York, sous la direction de Toscanini.
5.00—L'Heure catholique (de Québec).
6.00—Conférence de M. Alan E. Cameron, professeur à l'Université d'Alberta.
6.15—Harry Cole, ténor.
6.30—Nouvelles (en français) et résumé des programmes de la soirée.
6.36—"Evangéline".
7.00—"Le Vieil Album".
7.15—Quatuor de saxophones, sous la direction de Dutchy Burton.
7.30—"Les Maitres de la Musique".
8.00—L'orchestre du Château-Laurier, sous la direction de G. R. Markowski.
8.30—Le choeur Bach, de Vancouver, sous la direction de H. Mason Drost.
8.55—Kathleen Stokes, organiste.
9.00—Opérette de Gilbert et Sullivan : "The Sorcerer".
10.00—Madame Elizabeth Campbell, contralto; Paul de Marky, pianiste.
10.30—Nouvelles (en anglais) et pronostics de la température.
10.38—"Queen City Classics", sous la direction du professeur John Henry.
11.00—"Twilight Echoes from the Fireside".

CHLP

6.00—Annonce de l'heure.
6.00—Chansons françaises.
6.30—Musique classique.
7.00—Comédies musicales.
7.15—Fédération des Ouvriers du Canada.
7.30—Meunier da Sylva, pianiste.
8.00—The International Gypsies.
8.30—Le Violon Enchanteur.
9.00—Ainsi va le monde.
9.15—Le Trio "Généreux".
9.30—Orchestre de Concert avec Geo. Dufresne, ténor.
10.00—Moments Littéraires et Artistiques.
10.30—Autour du Samovar.
11.00—Annonce de l'heure et fin de l'émission.

CFCF

12.29—O Canada et Heure précise.
12.30—Concert par l'orchestre symphonique de Radio City, avec choeur et solistes. NBC.
1.30—Programme de studio, Montréal.
2.30—Ohman et Arden, pianistes, Arlene Jackson, soprano, et Edouard Nell, jr., baryton, NBC.
3.00—Frances Langford, contralto, Trio Masculin, et l'orchestre de Richard Himber, NBC.
3.30—"Visiteurs du dimanche".
4.30—Edouard Davies, baryton, le choeur a capella de Chicago sous la direction de Noble Cain, et l'orchestre de Joseph Koetsner, NBC.
5.00—Causerie sur les Indes Occidentales par H. C. Collier, Montréal.
5.15—Emission commerciale.
6.00—Concert Cadillac.
7.00—Programme de Studio, Montréal.
7.15—Anka, Montréal.
7.30—Orchestre de danse de Georges Sims, Montréal.
7.45—Wendell Hall, NBC.
8.00—Eddie Cantor, et l'orchestre de Rubinoff, NBC.
9.00—Tamara, chanteuse russe, David Percy; et l'orchestre de Gene Rodemich, NBC.
9.30—Frank Munn, ténor; Virginia Rea, soprano; Ohman et Arden, pianistes; Bertrand Hirsch, violoniste; et l'orchestre de concert Haenschen, NBC.
10.00—Orchestre de danse de Rusty Davis, Herbert Hewetson, soliste, Montréal.
10.15—La chanteuse Lovalon.
10.30—Jean-Charles Thomas, chanteur du Metropolitan Opera de New-York.
11.00—Résultats des joutes de hockey; heure précise et fin des activités du poste CFCF.

CKAC

10.30—Annonce de l'heure.
10.30—Melody Parade (C.B.C.)
10.45—Chansons anciennes.
11.00—Programme religieux.
12.30—A.C.J.C.
12.45—Emission commerciale.
1.00—Sera annoncée.
1.15—Radio Revue.
1.45—Emission commerciale.
2.00—Broadway melodies (C.B.S.)
2.30—Radio — Opéra.
3.00—Annonce de l'heure.
3.00—Orch. Symph. de New-York (C.B.S.)
5.00—Emission commerciale.
5.15—Emission commerciale.
5.45—Emission commerciale.
6.90—Annonce de l'heure.
6.00—L'Heure catholique.
6.45—Nos missionnaires.
6.58—Annonce de l'heure.
6.59—Température.
7.00—Trio de concert.
7.15—"Anka".
7.30—Programme religieux.
8.45—Fred Waring's Pennsylvanians. (C.B.S.).
9.00—"Junior Board of Trade".
9.30—Concert d'orchestre.
10.00—Nos artistes montréalais.
10.30—Annonce de l'heure.
10.30—Ernest Hutcheson (C.B.S.)
11.00—H.-V. Klatenborn.
11.15—Little Jack Little et orch. (C.B.S.).
11.45—Ace Brigode et orch. (C.B.C.).
12.00—Minuit — Annonce de l'heure et fin des émissions.

Le dernier concert de l'Orch. de Montréal

L'Orchestre de Montréal donnera cet après-midi à 3 heures au théâtre Impérial son dernier concert de la saison.

On compte que l'assistance sera nombreuse à ce concert, car le sort même de notre société symphonique est en jeu.

L'artiste-invitée sera Madame Olga Lieber, pianiste canadienne de grande réputation, qui jouera en solo le Concerto de Tchaikowski.

Madame OLGA LIEBER, célèbre pianiste canadienne, que l'on entendra au dernier concert de l'Orchestre de Montréal, cet après-midi au théâtre Impérial.

Voici le programme qui sera exécuté:

1.—Ouverture: Les Guêpes, Vaughan Williams (1872-).
2.—Concerto en si bémol mineur, pour piano et orchestre, Tchaikowski (1840-1893).
Solo piano: Olga Lieber.
1. Allegro non troppo molto maestoso
2. Poco piu lento
3. Allegro con Tuoso
4. Molto piu mosso
5. Allegro vivo.
ENTR'ACTE
3.—Symphonie No 4 en mi mineur, Brahms (1833-1897).
1. Allegro non troppo
2. Andante moderato
3. Allegro glocoso
4. Allegro energico passionato.

(Communiqué).

AU CINEMA DE PARIS

Robert Lynen, le brillant interprète de "Poil de Carotte", nous revient dans le dernier film de Julien Duvivier, "Le Petit Roi".

La luxueuse petite salle du Cinéma de Paris continue ses grandes exclusivités de 1934 avec une autre production digne du récent succès de "Fanny": "Le Petit Roi".

Qui n'a pas lu le mélancolique roman de Lichtenberger: "Le Petit Roi" ?

Julien Duvivier, le célèbre réalisateur de "David Golder", "Les 5 Gentlemen Maudits", "Poil de Carotte" et "La Tête d'un Homme", vient d'en tourner une riche grave, et fidèle version cinématographique, et c'est ce film magnifique que le Cinéma de Paris présente aujourd'hui en grande exclusivité.

Les amateurs de cinema, ceux qui ont suivi de près l'évolution du film français les connaisseurs reconnaitront d'emblée que le principal caractère de l'émouvant roman, le rôle du pauvre petit roi au front blême sous une couronne trop lourde, revenait de droit à Robert Lynen, l'inoubliable François Lepic de "Poil de Carotte".

Il a suffi à Duvivier de choisir, d'élaguer, de remplacer par des images certaines expressions d'un mode un peu trop verbal, de modifier quelques détails pour tirer de cette oeuvre littéraire un film passionnant, plein d'atmosphère, d'action, d'intérêt.

On est heureusement surpris par la magnificence, ou l'intensité d'expression de certains décors, par la puissance des interprètes, par la vie qui anime jusqu'au moindre figurant. En un mot, par la qualité exceptionnelle du film. — (Communiqué).

Promenade féerique au fond des océans

Avec "Le Petit Roi", le grand film de Julien Duvivier, qui prend aujourd'hui l'affiche du Cinéma de Paris, les amateurs de cinéma trouveront sans doute intéressant de voir au même programme un captivant documentaire de la vie sous-marine, intitulé "Willi'son Sous la Mer". C'est ici la promenade féerique d'un cameraman dans une sphère vitrée au plus profond des océans. Quels spectacles d'épouvante et de beauté nous livre ce film. A y remarquer les luttes terribles entre requins et pieuvres, les mirifiques forêts de coraux, le tableau grandiose et toujours renouvelé du cimetière des navires. C'est tout un monde insoupçonné de l'humanité jusqu'à ces dernières années qui se déroule ici devant nos yeux.

AU SAINT-DENIS

Encore un beau film cette semaine au Saint-Denis. Un film grandiose réalisé dans le beau décor de Lourdes. Ce film intitulé "La Vierge du Rocher" est d'une haute valeur dramatique. C'est un film religieux certes mais son scénario n'est pas que la simple mise en place de quelques scènes de pèlerinage. Au contraire.

Mais comment dire l'histoire et le dénouement de ce film? Il faut aller le voir ! Ici le petit Jean Bara, certainement l'un des plus remarquables artistes juvéniles de France, joue son rôle avec une vérité qui arrache les larmes. La distribution comprend Colette Darfeuil, Simone Vaudry, Jean Garat, Georges Melchior, Marc Dantzer et autres.

Nous assistons aussi aux fêtes imposantes de Lourdes. Notons ici que le chant est fait par des petits chanteurs de la Manécanterie à la Croix de Bois.

Le second film sera "Le Chien Jaune" un beau drame policier mettant en vedette Rosine Déréan. — (Communiqué)

Grande revue sur la scène du King Edward

La troupe Aurèle Dumont commençant aujourd'hui joue une grande revue intitulée "Ça c'est une bonne". Venez voir Tizonne et la poune dans ces principaux tableaux: La Leçon d'anglais, Concours de grimace, Un policeman au grand coeur, Le vendeur de baloune, La poune s'échappe, Tizoune est aux oiseaux... du rire aux larmes pendant toute la revue ... très gaie, très amusante. De plus au programme deux grandes vues de choix. La vue française, c'est la pétillante Anny Ondra dans "Une nuit au Paradis", et la vue anglaise "Soldiers of the Storm" et Buck Jones dans le premier épisode de "Golden of the Ghost City".

De mercredi à samedi compris changement complet de programme... suite de la revue... nouveaux tableaux... à l'écran Buck Jones dans "California Trail", et les "28 jour de Clairette", avec Armand Bernard. — (Communiqué).

REOUVERTURE DU THEATRE REX

Le théâtre REX vient de rouvrir ses portes sous la direction de M. C. O. Auclair. La populaire petite salle de la rue St-Denis a fait toilette neuve: nouveaux fauteuils, nouveau plancher, nouvelle décoration, murs peinturés à neuf, bref une salle coquette et d'une grande propreté. M. Auclair nous confie qu'il présentera des films français, les 4 premiers jours de la semaine; les 3 autres jours il montrera des films américains choisis parmi les plus grands succès de l'année. Cette semaine les films à l'affiche seront: "Le Sergent X" qui met en vedette l'excellent acteur Ivan Mosjoukine, et "Si tu veux" avec le bon comédien Armand Bernard. Ces deux films seront complétés par des sujets courts d'un grand intérêt. Les prix d'admission sont des plus modiques au Rex et les personnes qui s'y rendent passent toujours des heures agréables.

"Entre Deux Amours" au théâtre Arcade

La troupe du théâtre Arcade interprétera, cette semaine, un mélodramme en 4 actes "Entre Deux Amours". Ce mélodrame est rempli d'intrigues du début à son dénouement. Toute la troupe de l'Arcade fait partie de la distribution. La direction de l'Arcade a engagé la petite Berthe Devarenne pour ce mélodrame. Les rôles de "Entre Deux Amours" sont interprétés par Louis Préville, Victor Pagé, A. Laurion, St-Charles et Grimard; du côté des femmes, l'on verra Mmes Aurore Alys, Juliette Béliveau et Henriette Berthault.

A l'écran, les habitués de l'Arcade verront le film français bien connu "Titans du Ciel", avec Wallace Beery et Clark Gable. Ce film est à l'affiche de l'Arcade pour une semaine seulement.

Mardi soir, soirée d'amateurs; 12 nouveaux numéros. — (Communiqué).

De l'opérette à Montréal

La tournée Servatius que nous offre cette année encore M. J. A. Gauvin sera le grand événement de la saison. C'est avec plaisir que le public montréalais saluera le retour de l'éminent comédien qui cette fois encore sera entouré d'une troupe de toute première valeur.

A la scène ce comique impayable sait amuser son public, le faire rigoler à tout rompre. D'ailleurs M. Servatius revient à Montréal avec plaisir. Il sera entouré de Georges Foix, autre artiste bien connu ici; de Mogador, comédien réputé; de Brouet, premier ténor de l'Opéra Comique; Nurbel, du Théâtre des Célestins de Lyon. Le chef d'orchestre sera M. Louis Gazay. Les vedettes femmes seront Yvette LeBailly, Maud Dauty, et Andrée Vavon qui vient de créer avec André Baugé l'opérette "Beaumarchais". — (Communiqué).

Célèbre conférencier

Le commodore P. F. M. Fellows, célèbre aviateur britannique qui, après s'être illustré durant la grande guerre, s'est de nouveau distingué l'an dernier en survolant le mont Everest, le pic le plus élevé du globe terrestre. Le commodore Fellowes donnera une conférence sur cet exploit lundi, à l'hôtel Windsor, sous les auspices du "Canadian Club".

"Joseph chez le Recorder" au théâtre National

Le National présente cette semaine la troupe Joseph et Manda dans une comédie bouffe intitulée "Joseph chez le Recorder". Venez voir Joseph se débattre chez le recorder. Joseph est assisté de Manda et de toute la troupe. Sur l'écran nous voyons la populaire B. Montel dans "Clair de Lune" ainsi que "Brief Moment" avec Carol Lombard et Gene Raymond. Mercredi la troupe Joseph et Manda reviendra dans une comédie intitulée "Manda tient Pawn Shop". Sur l'écran "Her First Mate" avec les deux artistes favoris de l'écran Slim Summerville et Zasu Pitts. En plus Anny Ondra dans "Kiki". Tous les mardi et jeudi soirées d'amateurs, 12 numéros au programme. Ce soir grand concours de beauté et de popularité. — (Communiqué).

"One Year Later" et "Sport Parade" au Canadien

Joel McCrea, dans un film d'aventures sportives, intitulé "Sport Parade" et "One Year Later", avec Mary Brian et le septième épisode de "Phantom of The Air", sont les trois films à l'affiche du cinéma Canadien à partir d'aujourd'hui.

La direction du théâtre Canadien présente, chaque semaine, à sa nombreuse clientèle, les programmes de vues les plus intéressants. Commençant mercredi, les habitués du Canadien verront "It's Great To Be Alive", avec la ravissante Gloria Stuart. Le deuxième film se joue avec Bill Boyd, dans "Lucky Devil"; ce film est émouvant du commencement à la fin. Bill Boyd joue le rôle d'un double dans un studio; il vous émotionnera par ses exploits.

La fameuse série de "Tarzan l'Intrépide" continue de remporter un éclatant succès au Canadien. Le théâtre Canadien, commençant mercredi, présente le 3e épisode. Buster Crabbe est l'étoile de ce film. — (Communiqué).

Saint-Denis
LE PLUS LUXUEUX FOYER DU FILM FRANÇAIS A PRIX POPULAIRES
Son excellent R.C.A. Photophone Acoustique parfaite
PREMIERE FOIS A MONTREAL. UN BEAU FILM MODERNE
"La VIERGE du ROCHER" ou LE DRAME DE LOURDES avec le plus génial enfant du cinéma français
Le Petit JEAN BARA Voyez comment un petit infirme aida à la conversion de ses parents.
Second film à l'affiche, "LE CHIEN JAUNE" avec Rosine Déréan
Admission. — Matinée: sur semaine 15c jusqu'à 6 heures. Plus la taxe. Soirée: Orchestre, 25c; Galerie, 20c. Plus la taxe. Représentation de midi et 30 à minuit

Théâtre REX
COMMENÇANT AUJOURD'HUI :
"SI TU VEUX" avec Armand BERNARD
"LE SERGENT X" avec Ivan MOSJOUKINE
Nouveau numéro de téléphone : PLateau 2361
ADMISSION : Matinée, 12c — Soirée, 25c — Taxe comprise

AEMOROIDOL
du Dr Frédéric
GUERIT LES HEMORROIDES

SLEEPEX

Prenez Sleepex et dormez bien. Le sommeil est indispensable à la santé physique et mentale. Sleepex calmera vos nerfs et vous apportera un repos réparateur. SLEEPEX, en vente dans toutes les pharmacies, ne contient pas de narcotiques.
SUR RECEPTION d'un timbre de 3c, vous recevrez un GENEREUX ECHANTILLON.
SLEEPEX REG'D,
Ch. 705, Edifice Castle, Montreal.

Ce Soir
AU COUCHER
Une à deux tablettes
ROBOL
pour la constipation
RESULTAT
DEMAIN MATIN
25c la boite
CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE Limitée
1566, rue St-Denis
Montréal

Annonces Classifiées

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire, In Memoriam — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES : $1.25 par insertion, (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSIFIEES, 3 centins par mot avec minimum de 30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothiques, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MArquette 4251, "LE PETIT JOURNAL".

DEMANDES

ELEVES DEMANDES

ABSOLUMENT individuel. Si vous n'avez pas encore réussi à apprendre l'anglais, venez donc chez Professeur Simonon. WIlbank 8479

JEUNES FILLES DEMANDEES

MEDIUM demandé jeune fille 21 ans ou plus, anglais, français. Casier (7) Le Petit Journal, Montréal.

AGENTS DEMANDES

POUR la vente d'articles indispensables, gros bénéfice, facile à vendre à 15c, échantillons des 3 articles 10c. Lussier Mfg. Mascouche, Qué.

AUX MALADES

BRONCHITE asthmatique rétablissement garanti en 6 semaines, $1.25 la bouteille. A. Paquette, 549 Iberville, Montréal, CHerrier 6656.

A LOUER

MAISONS DE CAMPAGNE A LOUER OU A VENDRE

MAISON moderne de campagne. Aubaine. A proximité de toutes commodités. MArquette 1987.

A VENDRE

BEAU piano à vendre. Bon marché. CRescent 1838.

ENSEIGNE électrique pour salon de coiffure CRescent 1838.

MAISONS A VENDRE

MAISON à un étage. Bon pour tous commerces. Près des tramways. Aubaine pour comptant $1,500.00. 3269 Thackeray, Ville St-Michel.

DIVERS

CAFE OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent REPAS complet depuis quinze centins Toujours ouvert.

VOUS trouverez une bonne cartomancienne privée en téléphonant à CHerrier 8409

VENEZ-VOIR Mme Ducatf pour troubles en affaire et en amour ainsi que troubles de ménage. Elle vous fera réussir. Satisfaction garantie. De 10 hrs a.m. à 9 hrs p.m., tous les jours. 4446 Mentana.

MADAME PARENT clairvoyante, ramène amitiés perdues DOllard 1932.

PROFESSEUR FOURNIER, don naturel Clairvoyant, cartomancien. Lit l'avenir, soulage tous maux. D'après sa longue expérience de 47 années vous guidera au bonheur. Donne conseils en affaires, réunit les séparés. Venez ou écrivez. Je répondrai à trois questions pour 25 sous. Satisfaction à tous. Heures 1 h. à 10 hrs p.m. 1369 St-Hubert, Montréal.

SI VOUS avez des troubles d'amour ou d'affaires, consultez une cartomancienne d'expérience. Satisfaction garantie. Téléphone HA. 6702

BONNE cartomancienne, résultats surprenants. 10 hrs a.m. à 9 hrs p.m. BE 2801.

CORRESPONDANCE. Echangez cartes, lettres, chansons. Toute partie du monde Ecrivez à Mlle Lauraine, Boîte 573, Manchester, N.H.

NOUS ACHETONS et vendons: roman national, populaire, historique, policier, littéraire, magazines, petites illustrations, Nelson. Librairie Amherst, 1474 Amherst, Montréal.

VOUS TROUVEREZ: Jeunesse Illustrée, Belles Images, Intrépide, Epatant, Fillette, Suzette, Nouvelles histoires en images, Echo de Noël, Contes de Perreault. Librairie Amherst, 1474, rue Amherst, Montréal.

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella Montréal. Tél. HElair 2113

SUGGESTIONS

DEMANDEZ La douceur de vivre, la maison du péché, la Rebelle, la Rançon, Hellé, l'ennemie intime par Marcelle Tinayre. Librairie Amherst, 1474 Amherst.

DIVERS

EDUCATION

HOMMES de 18 ans et plus, apprenez la profession de détective. Chance de voyages, récompense, bons salaires. Information confidentielle. Ecrire à Maurice L. Julien, casier 42-P, St-Roch, Québec.

TROC ou ECHANGE

Service gratuit.

"Le Petit Journal" publie GRATUITEMENT des annonces de TROC-ECHANGE avec une limite de douze mots, de la part d'individus seulement. Ces annonces devront nous parvenir au plus tard le jeudi midi pour être publiées le dimanche suivant.

Ni argent, ni titres ou valeurs de bourse ne doivent entrer dans une transaction de troc ou d'échange. Les nom et adresse doivent accompagner chaque annonce comme preuve de bonne foi. Nous n'acceptons pas d'annonces par téléphone. Adressez toute annonce au Service d'Echanges, "Le Petit Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal.

POELE à gaz contre un plus petit ou lit-studio. MA. 9517.

STOCK de bureau d'affaires et d'imprimerie demandé. Que voulez-vous? LA. 2532.

VIOLONCELLE, trombone, xylophone, renard blanc, leçons d'horoscope. Qu'avez-vous? LA. 2695.

CHESTERFIELD, fournaise, glacière, manteau noir 36. Qu'avez-vous? AM. 1771.

PETIT chien loup. Qu'avez-vous? CH. 6119.

MIROIRS, meubles, lit de plume et oreillers, poêle électrique, paletot. MA. 7827.

PEINTURE à l'huile, grand miroir, globe verre, mobilier de salle contre petit char. MA. 1987.

RADIO, robe crêpe satin noir. Qu'avez-vous? 1420B Maisonneuve.

SAXOPHONE contre petit char. FR. 3422.

SERVICES d'un jeune homme contre chambre et pension. 7645 Châteaubriand.

COFFRE d'outils, valises, jeu d'échecs, imperméable. Qu'avez-vous? DO. 6651.

ENVOYEZ mille timbres Canada, poste recommandée, contre mille France. Montigny, 25 Costa, Monte-Carlo, France.

JEUNE homme, connaissance pâtisserie, offre ses services contre pension, logement. Am. 4392.

MOBILIER salle à manger. Qu'avez-vous? DO. 6028.

CHEVAL jouet, 3 pieds. Qu'avez-vous? DO. 8408.

DEUX propriétés à Bellevue contre boulangerie, terre ou autre commerce. O. Parent, Bellevue, Qué.

TERRAIN contre camion ou autre chose. DU. 2812.

DEMANDE radio, table billard, coffre-fort, attaché-feuilles. Que voulez-vous? HA. 4396

MACHINE à tricoter, clavigraphe, lampe, table, chaises, sofa. Qu'avez-vous? CH. 2485.

TRAVAUX de menuiserie, etc., contre meubles, motocyclette. FR. 2407.

LIT d'enfant, carpettes, coussins, sofa contre lit ¾, etc. FR. 5167.

EPICERIE et propriété contre cottage dans l'est. CL. 0220M.

VIOLONCELLE, archet et étui contre contre-basse à cordes. 3729 Jeanne-Mance.

ESSEX 28 contre épicerie ou étal boucher. WI. 2983.

IMPRIMERIE pour cartes, étiquettes. Qu'avez-vous? Ecrire 6312A Delorimier.

SEDAN 28, ameublement, contre roadster 32. 6966 Châteaubriand.

DEMANDE canistres pour eau d'érable. Que voulez-vous? CL. 8412.

CHEVAL, voitures, automobile, clavigraphe, encyclopédie de la Jeunesse. Qu'avez-vous? 7074 Châteaubriand.

DEMANDE petite terre près d'un lac dans le nord. 7125 Denormanville.

DISQUES Victor contre timbres canadiens. FR. 1333.

CHAPEAUX, robes, souliers 5. Qu'avez-vous. 1256 Berri, en bas.

SAXOPHONE ténor contre clarinette alto ou hautbois. FR. 2601.

TERRAIN dans le nord. Qu'avez-vous? BE. 1607.

MALAXEUR de ciment et engin deux cylindres, chargeur automatique, contre automobile. CL. 4824W.

PIANO contre divanette, glacière, carpette, prélart. 478 Lagarde.

MAISON 2 étages et garage. Qu'avez-vous? 6753, 28ème avenue, Rosemont.

ACCORDEON contre articles de pêche. 753 Lacasse.

PIANO, chaise de malade. Qu'avez-vous? AT. 3288.

DEUXIEME livre du maître "La classe en anglais" FP. Instruction Chrétienne contre le 3ème livre. 10827 Audoin.

ENGIN Studebaker 6 cylindres, haut-parleur, chargeur de batterie contre motocyclette. 82 Rose de Lima.

TERRAINS à Montréal et terre à la campagne, contre auto, propriété, etc. DU. 1227.

PIANO Weber contre secrétaire ou tapis 3½ x 3½. 9400 Notre-Dame est.

ORTHOPHONIQUE, table-bureau, porte-musique contre lit d'enfant. Qu'avez-vous? 540 Vimont.

LIT d'enfant, chaufferette électrique, cheval berçant, carrosse, fournaise. Qu'avez-vous? 1910 Panet.

TUXEDO 34 contre paletot 36. 4678 Brébeuf.

TOURING Studebaker, carabine 32-40, fusil 12 contre automobile ou camion. 2574 Bourbonnière.

POELE électrique, foyer électrique, contre camion 2 tonnes. 7078 Garnier.

PEINTRE fera du travail contre meubles. 5518, 2ème avenue, Rosemont, en bas.

TERRAIN Montréal-Nord et maison 2 étages. Qu'avez-vous? DO. 5539.

GUITARE, carabine 32-40 contre moteur chaloupe. 5664 Des Erables.

BON chez-soi à dame ou fille contre légers services. 6537 St-André.

FUSIL Winchester 16 contre radio, accordéon, moteur. 10266 Lille.

PETITE imprimerie contre torche à gazoline ou Presto-Lite. Jos. DesRochers, Charny, Qué.

FUSIL, ceinture cuir, havre-sac, cartouches. Qu'avez-vous? 2082A Chambly.

DEMANDE voiturette pour bébé. Que voulez-vous? 781, 46ème avenue, Verdun.

POELE bois et charbon, poêle à gaz, fournaise, tuyau. Qu'avez-vous? CH. 9329.

CHAUFFERETTE à gaz, bassinette, abat-jour de lampe. Qu'avez-vous? 62[illegible] St-André.

PIECES de Ford 25. Qu'avez-vous? 7176 Musset.

TABLE de toilette, radio batterie, armoire vitrée contre pupitre. LA. 9724.

MOTEUR machine à coudre contre chaloupe. 42A Ste-Hélène, Montréal Sud.

CHANDAIL bleu, tricoté à la main. Qu'avez-vous? CR. 9559.

MANDOLINE, boyaux d'arrosage, moteur machine à coudre, accordéon. Qu'avez-vous? 6826 Poupart.

ESSOREUSE, machine à coudre Singer. Qu'avez-vous? FI. 2293.

CAMION. Qu'avez-vous? 208, 9ème avenue, Lachine (soir).

PROPRIETE village St-Bruno. Qu'avez-vous? 5927 Beaulieu.

MANTEAUX fillettes, balayeuse Hoover, poêle à l'huile contre frigidaire ou glacière. DU. 6656.

POELE en fonte contre poêle-fournaise. Lit simple contre un autre pliant. 5499, 46ème avenue, Rosemont.

AMEUBLEMENT de six pièces. Qu'avez-vous? 2063 St-André.

RESTAURANT et dépôt gazoline contre 2 étages. 1925 Delorimier.

TRAVAUX de peinture, etc., contre meubles. MA. 9517.

RENARD, manteau fourrure contre ameublement chambre, chesterfield, poêle. Appt. 34, 82 Notre-Dame ouest.

CHIENS pékinois, machine à tricoter contre balayeuse électrique. AM. 7197.

CARABINE 22 contre moteur pour chaloupe. AM. 3384.

MOTOCYCLETTE, valise à main en cuir. Qu'avez-vous? 5339 Notre-Dame ouest.

SEDAN Ford 27 et camion Ford. Qu'avez-vous? 6324 St-Laurent.

PIANO contre radio combiné. CH. 1561.

NASH Sedan 28 contre roadster Austin ou autre. 6966 Châteaubriand.

AMEUBLEMENT de boudoir, porte-musique, manteau mouton contre ameublement salle à manger. 1897 Laurier est.

CAMION Dodge 1½ tonne contre ½ tonne Panel. 1988 des Carrières.

ACCORDEON, poules, lapins contre motocyclette. Bte 26, St-Sébastien Beauce, Qué.

RECETTE pour eau de javelle. Qu'avez-vous? 4092 St-André.

POELE-fournaise contre poêle à bois et charbon. 4540 Christophe-Colomb.

RADIO Sparton contre auto. L. P. Benjamin, Laprairie, Qué.

DEMANDE collection de timbres canadiens, Terre-Neuve, Jamaïque, Chili. Que désirez-vous? Lasalle, St-Basile Portneuf, Qué.

MOTEUR pour machine à coudre contre bicyclette. 6168 Eadie.

TROUSSEAU de baptême. Qu'avez-vous? 5176 Chambord.

LIT simple et matelas. Qu'avez-vous? 4672 Papineau.

LIT double et sommier contre garde-robes. BE. 2591.

IMPERMEABLE, robes femme et enfant contre poêle électrique, lit, table, chaise pliante. 1637 St-Christophe.

TERRAIN rue Cadillac. Qu'avez-vous? 6312A Delorimier.

SERVICES d'une femme contre chambre. FR. 9965.

SEDAN Nash, clavigraphe, pupitre contre camion, radio, machine à coudre. 6003 Delaroche.

DEMANDE petit chien Boston Bull ou autre. Que voulez-vous? 1850 Demontigny.

CHEVAL voitures hiver et été, attelages contre restaurant. AM. 6559.

COSTUMES, manteau, souliers, gramophone. Qu'avez-vous? 6567 Molson.

SERVICES d'un couple contre chambre ou appartement. 436 Dupré, en bas.

M. Hector-F. Fortier dans Lafontaine

M. Hector Fortier a été sollicité par plusieurs électeurs de Lafontaine de se porter candidat à l'échevinage dans ce quartier.

M. Hector Fortier

M. Fortier est bien connu comme industriel et homme d'affaires. Il a monté dans l'espace de dix ans quatre industries nouvelles et fut pionner au pays dans l'industrie chimique avec son frère. Il fut conseiller de la Chambre de Commerce en 1923. Comme administrateur de successions, M. Fortier est consé-quemment fortement intéressé à la bonne administration de la chose publique.

M. Fortier déclare qu'il n'est affilié à aucun clan et qu'il faut bannir la politique de l'Hôtel de ville. Il s'engage à supporter toutes les bonnes mesures et à combattre toutes les mauvaises.

Mardi soir, le 20 mars, à 8 heures, à la Palestre Nationale, M. Fortier fera part aux électeurs d'un programme constructif et rénovateur. Il y aura plusieurs orateurs distingués.

M. A. Dupuis accepte d'être candidat à la mairie

M. Armand Dupuis, secrétaire de la maison Dupuis Frères, Limitée, s'est rendu aux désirs de la délégation conduite par M. Rancour, vendredi soir, et a accepté de se porter candidat à la mairie.

GRANDE REUNION DES CLUBS OUVRIERS

L'entente générale des Clubs Ouvriers et Associations de Montréal est imminente et sera conclue définitivement lundi soir, le 19 courant, lors d'une grande assemblée qui sera tenue à la salle Larinèse, 168, rue Dante.

Le président du comité d'entente des Trois Fédérations, M. J. A. Chalifoux, invite cordialement tous les présidents des clubs ouvriers et associations ouvrières à cette assemblée. Les candidats municipaux des différents quartiers sont tout particulièrement invités à prendre part aux délibérations.

Assemblée dans Villeray

M. Henri Jarry, que l'on a prié de se porter candidat aux prochaines élections municipales, dans le quartier Villeray, tiendra, ce soir, une assemblée au cours de laquelle il donnera sa réponse. On s'attend à d'importantes déclarations de la part de M. Jarry et des autres orateurs. L'assemblée aura lieu dans la grande salle de l'école, 7637 rue Boyer, au sud de la rue Villeray.

EN COUR DE POLICE

Le juge Tétreau a fixé au 23 mars prochain l'enquête dans le cas de Dollard Cardinal accusé d'avoir volé un mobilier de salle à dîner, de salon, de chambre à coucher et de cuisine, le tout d'une valeur de quelque $900. Cardinal a opté pour un procès devant le jury et le juge a déterminé un cautionnement de $900 dans son cas.

* * *

Lionel Tessier recevra sa sentence mardi prochain pour avoir plaidé culpabilité à deux accusations, hier matin, en Cour de police. Tessier était accusé d'avoir obtenu $106.20 sous de faux prétextes des commissions de secours directs d'Ottawa, de Québec et de Montréal et de s'être parjuré.

* * *

Un nommé Maisonneuve, qui a avoué, hier matin, devant le juge Tétreau, en Cour de police, avoir volé du charbon pour se chauffer, lui et sa famille, n'a reçu, comme punition de son acte, qu'une heure de cellule. Le juge l'a averti de n'y plus revenir, car il ne pourrait plus obtenir une telle clémence de la Cour et le juge l'a fortement conseillé de recourir aux sociétés de bienfaisance quand il aura besoin de charbon.

1,440 trous de golf !

Et pourquoi pas ? Il y a bien de record de la vitesse, celui de l'altitude pourquoi n'y aurait-il pas de record pour les trous de golf ? — Et n'allez pas croire que ce soit là le record d'une vie ! — Loin de là. Il s'agit des 40 jours de vacances que passa à Pinehurst, N.C., le révérend J. W. Holland, de St-Jean du Nouveau-Brunswick. Sa moyenne de tous les jours était de 36 trous, il se rendait parfois à 45. Et ce n'est pas la moyenne qui compte mais le grand total. Essayez d'en faire autant lors de votre prochaine saison de golf. On dit que la digestion du révérend est des meilleures, comment en serait-il autrement ?

Le salon Moulin-Rouge fait toilette neuve

Si vous désirez vous faire donner une ondulation permanente, le salon Moulin-Rouge est l'endroit fashionnable et hygiénique par excellence. Récemment remis à neuf, complètement repeinturé et muni d'un outillage ultra-moderne, cette populaire maison de coiffure est dirigée par Mlle A. Bergeron, coiffeuse ayant une longue expérience en tous genres de coiffures modernes.

Comme spécial pour le printemps, le salon Moulin-Rouge vous offre leur fameux permanent croquignole à l'huile pour convenir aux nouveaux chapeaux printaniers.

N'oubliez pas que le rendez-vous n'est pas nécessaire au Moulin-Rouge. Venez à n'importe quelle heure, même le soir et un personnel empressé s'occupera de vous donner satisfaction.

UN HOMME CONSACRE SA VIE AU BRIDGE

FAIT DIVERS EXTRAORDINAIRE

MADRID, 17. — Un homme de mise modeste, une petite valise à la main, sort de chez lui et se dirige à pied vers l'arrêt du tramway. "Demain matin, j'arriverai à Medina del Campo, se dit-il. Une demi-heure après l'arrivée de mon train, celui de Pedro passe en gare, je lui signerai son papier, et il me donnera l'argent. J'ai bien fait de prendre mon billet et de réserver ma place, il y aura probablement beaucoup de monde. Voyons, quelle heure est-il ?" Il lève les yeux. Onze heures vingt-cinq.

"Comment ? Mais, ma montre était donc arrêtée. Onze heures vingt-cinq. Dix minutes pour attraper le train et la gare est à l'autre bout de la ville ! L'homme saute dans un taxi.

"Préparons déjà l'argent", pense l'homme, et il fouille ses poches. Rien. Pas un sou. Il a oublié tout son argent à la maison. Comment faire ? Il doit pourtant attraper ce train. Pas le temps de passer chez lui. Laisser un gage au chauffeur ? Non. Il n'acceptera pas. Ne pas payer le taxi : explications, commissariat. Et pendant ce temps le train partira. Il faut trouver de l'argent pour payer. A tout prix ! L'homme cherche, affolé. Toujours rien. Le taxi suit une ruelle obscure l'homme ne voit que le cou du chauffeur qui émerge d'un chandail. Il bondit, serre ce cou de toute la force de ses deux mains. Le chauffeur crie. Il serre davantage. Le chauffeur lâche le volant, la voiture monte sur le trottoir et s'arrête, le capot contre un mur. Pas une minute à perdre. L'homme plonge la main dans le veston du chauffeur et en retire le portefeuille.

—Mais pourquoi avez-vous étranglé et dévalisé ce chauffeur ? demande le commissaire de police, à qui l'on a amené le criminel.

—Comment ? répond l'homme, hagard. Mais pour pouvoir payer le taxi !

Nombreux vols à l'étalage

On se rappelle qu'au moment des fêtes de Noël et du Jour de l'An, il y eut à Montréal une véritable épidémie de vols à l'étalage. La Saint-Patrice a été ces jours-ci, par le surcroit d'activité et de circulation qu'elle a amené dans les magasins, l'occasion d'une semblable épidémie. Mais plusieurs des voleurs ont été démasqués et arrêtés.

Vendredi, on a pris sur le fait et arrêté dans un grand magasin de l'ouest de la ville M. et Mme James Sexton. Hier samedi, dans un autre grand magasin du même quartier, les sergents détectives Longpré et P. Langlois, de la Sûreté Provinciale, ont arrêté deux femmes, Marie Emard et Marie Gerard, sur qui l'on a trouvé trois robes et des bijoux qu'elles venaient de prendre.

Plusieurs chansons nouvelles à l'écran

HOLLYWOOD, 17. — "Glamour", la production musicale que l'on tourne en ce moment à Universal City avec Constance Cummings et Paul Lukas comme vedettes, vient d'avoir une augmentation importante par les personnages suivants qui ont été choisis pour faire partie de la distribution: Yola d'Avril, Luis Alberni, Lita Chevret, Louise Beavers, Isabelle Sheridan, Lyman Williams, Grace Hale, Doris Lloyd, Joseph Crawthorn et Phillip Reed. Dans ce film l'on entendra Reed dans plusieurs chansons nouvelles dues à la plume d'un groupe de compositeurs célèbres tels que Walter Donaldson, Howard Jackson et Harry Akst.

La passion de P.-Hal Sims.—Plusieurs heures de pratique par jour. — Le temple du bridge.

NEW-WORK, 17. — Grand, très fort, les yeux bleus, P. Hal Sims, est un des champions, un des maîtres du jeu de bridge. Sims aime tous les jeux, le tennis, le golf, les cartes, le billard, les courses de chevaux. Il les suit passionnément, et parie volontiers. Mais son favori est le bridge, auquel il consacre plusieurs heures d'étude par jour. Il est devenu de première force, et il a fait des élèves. Par une dérision frappante, Sims a été éliminé du tournoi de bridge pour la coupe Vanderbilt par deux jeunes gens qui sont de ses élèves. Cette particularité, et la considération du hasard, de la chance qui joue forcément son rôle, ne suffisent pas à le consoler. Sims n'admet pas qu'il puisse être battu au bridge; chaque défaite lui est douloureuse, et il reste inconsolable de son élimination de la coupe.

P. Hal's Sims, l'un des plus fervents et des meilleurs joueurs de bridge des Etats-Unis et, sans doute, du monde entier. Il consacre plusieurs heures par jour à la pratique de son jeu favori.

MEMOIRE PRODIGIEUSE

Hal Sims a été banquier quelque temps, mais un riche mariage et un héritage l'ont dispensé d'avoir à travailler pour gagner sa vie, et depuis 1920 il se consacre essentiellement à étudier et perfectionner l'art du jeu de bridge. En 1931, il constitua avec Willard Karn, David Burnstine, et Oswald Jacoby la plus forte équipe du monde.

Sims se défend d'émettre des théories trop rigides. Il insiste sur l'importance de la mémoire, et la sienne est extraordinaire. Ainsi il peut faire l'expérience suivante : il jette un rapide coup d'oeil sur un jeu de 32 cartes étalé dans un ordre quelconque; on cache les cartes, et Sims récite sans faute l'ordre des 32 cartes. Il n'y aurait aux Etats-Unis que deux hommes capables de faire une pareille expérience, l'autre étant aussi un expert ès-bridge, nommé William E. McKenney. L'un et l'autre peuvent se rappeler toutes les phases d'un tournoi de bridge très longtemps après ce tournoi.

MENUES SUPERSTITIONS

Le champion ne croit pas qu'il soit indispensable d'être très fort en mathématiques pour exceller au bridge. Il se défend aussi d'être superstitieux, bien qu'on lui connaisse de menues superstitions. Ne croit-il pas que certains costumes, ou certaines chaises, lui portent bonheur?

Il admet volontiers que les bossus, les infirmes, et d'une manière générale les gens malheureux, sont les plus chanceux, les mieux partagés dans la distribution des cartes.

Par une coïncidence peut-être voulue, Sims habite la petite ville de Deal, dans le Nouveau-Jersey. Il y reçoit volontiers des amis, tous fervents du bridge, naturellement, et les journées se passent en interminables tournois, et en commentaires sur les parties.

Sa femme est une personnalité assez originale. Très sportive, elle fut en 1916 l'une des premières Américaines à prendre son brevet de pilote. Elle est aussi artiste, et a étudié la peinture et le sculpture à Paris. En premières noces, elle épousa un artiste américain, et divorça. Elle épousa Sims en 1918. Lui ne tenait pas à faire partager à sa femme sa passion pour le bridge. Mais elle insista, et devint à son tour d'une grande habileté. Elle est considérée comme une des meilleures joueuses du pays. De sorte que leur demeure est vraiment le palais, le temple du bridge.

EPILOGUE D'UN LONG CALVAIRE

EDMONTON, Alberta, 17. — Madame Fusty vient de rentrer chez elle, à Oliver, accueillie par les larmes de joie de ses six enfants, dont l'aîné a 24 ans et le plus jeune 5 ans.

Madame Fusty avait été accusée d'avoir tué son mari, avec la complicité de son fils aîné. Le fils fut acquitté, mais la mère reconnue coupable fut incarcérée et subit son procès. Bien qu'elle ait incontestablement tué son mari, des circonstances atténuantes existent du fait que celui-ci était un brutal, faisant à sa femme et à ses enfants une existence très dure.

La vie de madame Fusty aurait été depuis son mariage un long calvaire. Pendant le procès, plusieurs associations féminines ont envoyé des pétitions pour que l'on tint compte de ces circonstances pour rendre la mère à ses enfants. C'est ce qui vient d'être fait, et l'on espère que la paix règnera enfin dans cette famille, assombrie par un drame terrible.

281 OUEST CRAIG
6 portes à l'est de Bleury.
BARBEAU
$20.00 D'ALLOCATION
POUR VOTRE VIEILLE GLACIERE, SUR UN REFRIGERATEUR
GENERAL ELECTRIC
12 autres modèles démonstrateurs ou repris
1 De Luxe $89.50
1 Majestic $89.50
1 Majestic $129.50
1 Majestic $149.50
1 Frigidaire et
3 General Electric
Termes faciles si désiré
19 RADIOS ECHANTILLONS DE $29.95 A $99.95
L. E. BARBEAU
281 Craig O. LAncaster 1167 *

LA PLUS GRANDE VALEUR EN FAIT DE LAVEUSE JAMAIS OFFERTE A MONTREAL
LA MINIMAX
AVEC DOUBLE GARANTIE
En achetant une laveuse de J. E. Tessier Limitée, vous recevez une DOUBLE GARANTIE . . . En plus de la garantie du manufacturier, la Maison J. E. TESSIER Ltée vous donne sa garantie qui comprend une inspection mensuelle pour 12 mois, ce qui assurera une plus longue durée à votre laveuse.
1934 MINIMAX
59.50
TERMES DES PLUS FACILES SI DESIRES
J. E. Tessier Ltée
HENRI SAURIOL, Gérant des Ventes
938 Mont-Royal Est
FRES MENTANA Tél. FRont. 6841

Morte dans une crise d'épilepsie

La malheureuse trouvée sans vie, rue Aqueduc, n'a pas été battue à mort. — Elle a succombé à une crise d'épilepsie, ce qui explique ses blessures.

La découverte du cadavre d'une emme, de bonne heure hier matin, sur la propriété de la Companie Manufacturière de Glace, rue queduc, a fait croire pendant quelue temps à un assassinat. Il était n peu plus que six heures lorsque iteve Hreha un employé de la irme, arrivant pour son travail de a journée, distingua soudainement ans la demi-obscurité, une forme umaine étendue sur le sol. Il appela aussitôt deux de ses companons de travail, James Shafer et ohn Colige. Tous trois s'approchèent de ce qu'ils croyaient être une ersonne endormie et constatèrent ussitôt qu'il s'agissait d'une femne, apparemment morte, et gisant ans une mare de sang. La police ut appelée, et sur l'assurance que a malheureuse était bien morte, on it venir le fourgon de la morgue.

Naturellement, tout portait à croire qu'il s'agissait bien là d'un meurtre. Toutefois, le docteur Rosario Fontaine, en examinant le cadavre, découvrit que la femme était morte à la suite d'une hémorragie causée par une fracture du nez. La victime fut identifiée comme étant Annie Agaka, une Syrienne, âgée de 34 ans et domiciliée à 1377, rue Torrance.

D'autres informations obtenues par la police, un peu plus tard, mentionnèrent que la victime travaillait dans un hôtel et qu'elle était sujette à des attaques d'épilepsie. Elle revenait de son travail lorsque, vraisemblablement, elle fut prise d'une de ces attaques dont elle était coutumière et tomba, se fracturant le nez. D'où l'abondante hémorragie qui fit tout d'abord croire qu'il s'agissait d'un crime.

3,800 causes en 17 jours !

Si le coût de la vie est à la hausse, es infractions à la loi ne sont certes pas à la baisse de leur côté, car, depuis les premiers jours de mars, plus le 3,800 causes ont été présentées à a Cour de police.

Les principaux motifs qui poussent es individus au crime sont la misère, le mauvais exemple que glorifie le cinéma, l'insoumission à l'autorité des parents. La grande majorité des inculpés et des criminels sont des jeunes gens dont l'âge varie le 17 à 24 ans. Il est rare de trouver les criminels dans le sens véritable du mot chez ceux qui comparaissent en Cour de police, la plupart sont victime d'une faiblesse passagère.

CONDAMNE D'ABORD, DEPORTE ENSUITE

TROIS-RIVIERES, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — Douze mois de prison suivis de la déportation aux Etats-Unis, telle est la sentence que Son Honneur le magistrat F.-X. Lacourcière a infligé au nègre Harry White, de Nicolet, après qu'il eût plaidé coupable à l'accusation d'avoir commis des actes indécents.

White avait auparavant été renvoyé aux Assises criminelles sous cette accusation, mais il demanda par la suite un procès expéditif et plaida coupable du crime qu'on lui reprochait.

Grave motif de divorce

Sheila Terry, actrice de cinéma, a demandé et obtenu le divorce, à Los Angeles, pour des motifs exceptionnellement graves. Son mari avait, en effet, eu l'impudence de dire qu'elle avait de gros pieds et dansait mal.

FAITS ET MEFAITS EN COUR DU RECORDER

Un chômeur indigné. — Voyageur sur fret. — Fouilleurs de poubelles. — Partie de boxe de six fiers-à-bras.

Il y a différentes manières d'exprimer son mécontement pour un chômeur, mais toutes ne sont pas permises. Certaines façons de protester, du moins, sont suceptibles d'attirer des désagréments de taille. Témoin cet individu qui, voulant dire sa façon de penser... avec des arguments frappants au préposé de la succursale de la Commission de chômage, à Hochelaga, comparaissait hier matin devant Son Honneur le recorder en chef Thouin. Il plaida coupable à l'accusation d'assaut portée contre lui et a été condamné à un mois de prison.

* * *

Les étapes d'un long voyage fait dans un wagon de fret ne sont pas toujours agréables. Un pauvre type venant de Vancouver et se dirigeant vers Halifax, descendu vendredi soir à Montréal et arrêté par la police dans la nuit de samedi pour avoir mendié sur la rue, comparaissait en Cour du recorder hier matin. Le juge Thouin lui fit promettre de quitter la ville aussitôt et le libéra en lui faisant cette dernière recommandation: "Et, surtout, ne manquez pas votre train".

* * *

Beaucoup de malheureux tirent leur substance de ce qu'ils peuvent trouver en fouillant les poubelles déposées sur le trottoir en attendant que le service de la ville s'en empare, ignorant que cette pratique est sévèrement défendue. Quatre industriels de ce calibre, après avoir plaidé coupables à l'accusation qui pesait sur eux, ont été libérés après avoir été avertis de ne plus recommencer.

* * *

Six fier-à-bras qui croyaient sans doute, à cause de l'heure matinale, se permettre une partie de boxe en pleine rue, ont été appréhendés sur la rue St-Laurent, samedi matin, aux petites heures, et ont été traduits en Cour du recorder. Ils ont plaidé non coupables et leur procès s'instruira le 23.

CONDAMNES APRES 14 MOIS DE DEBATS

TROIS-RIVIERES, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — Roland Polliquin, Henri et Wilfrid Thibodeau, trois jeunes gens de Ste-Angèle-de-Laval ont été condamnés hier à deux ans de pénitencier par Son Honneur le magistrat J.-A. Marchildon pour un vol avec effraction commis au début de février 1933 au garage J.-A.-T. Lambert, rue St-Antoine. Au cours de ce vol, ces trois jeunes gens s'emparaient de marchandises et d'objets divers représentant une valeur de $35. Les avocats des inculpés ont déclaré qu'ils porteraient la cause en appel.

IL N'EN COUTE RIEN POUR COMPARER !

Voyez ce que vous pouvez économiser en achetant vos chaussures

CHEZ **J. B. LEFEBVRE** LIMITÉE

MONTREAL SHOE STORES

"Spécial, lundidans nos 29 magasins"

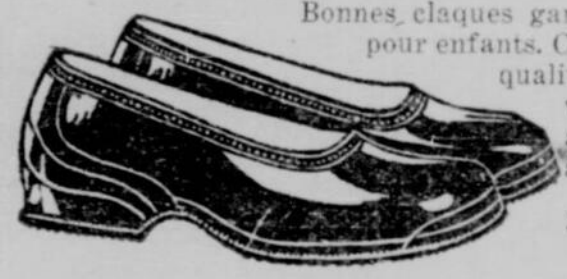
RAINETTES POUR DAMES

Couvre-chaussures en caoutchouc léger. Les plus nouvelles formes. Modèle à bouton-pression. Choix de talons dans le lot Elles donneront beaucoup de confort durant les journées pluvieuses du printemps. Pointures de 2½ à 7. Valeur de $2.00.

SPECIAL LUNDI

$1.19

CLAQUES POUR ENFANTS



Bonnes claques garanties de première qualité, forme large, pour enfants. Comparez ailleurs avec une claque de même qualité et vous réaliserez que vous avez ici une réelle aubaine. Pointures de 6 à 10. Valeur de 65c.

SPECIAL pour LUNDI **35c**

Gardez vos pieds secs

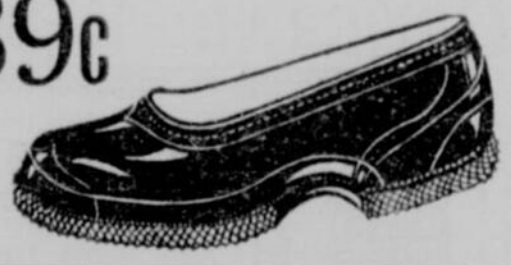
Bottes en caoutchouc de belle qualité résistante à l'usage le plus dur, avec fortes semelles. Chaude doublure en laine pour plus de confort. Pointures de 6 à 10. Valeur régulière de $1.50.

SPECIAL pour LUNDI **89c**

Claques avec semelles rouges pour garçons

Claques en caoutchouc noir de première qualité avec fortes semelles rouges à bord roulé. Ces claques vous donneront une longue durée. Il n'y a rien de mieux sur le marché. Pointures 12 et 13 et de 1 à 5. Valeur de 75c. SPECIAL LUNDI

39c



29 MAGASINS

LA MAISON **J. B. Lefebvre** Limitée

MONTREAL SHOE STORES

Montréal
Verdun — Lachine
Québec — Ottawa
Trois-Rivières
Sherbrooke
Shawinigan Falls
St-Hyacinthe

UN DE NOS MAGASINS EST PRES DE CHEZ VOUS

899 STE-CATHERINE OUEST, près Bleury, MA. 6774.
850 STE-CATHERINE EST, en face de chez Dupuis Frères, MA. 9849.
1845 STE-CATHERINE EST, angle Cartier, FR. 9259.
5371 STE-CATHERINE EST, angle Davidson, FA. 2683.
4323 ONTARIO EST, Maisonneuve, CH. 8770.
2069 ST-JACQUES, angle Canning, FI. 2356.
6642 ST-HUBERT, près St-Zotique, CR. 6455.
5625 SHERBROOKE OUEST, près Oxford, EL. 2911.
1905 CENTRE, FI. 2619.
309 NOTRE-DAME EST, angle Gosford, PL. 7569.
925 NOTRE-DAME OUEST, angle Inspecteur, MA. 5986.
3749 NOTRE-DAME OUEST, vis-à-vis Turgeon, FI. 2182.
156 NOTRE-DAME, Lachine, Lachine 348.
1209 ST-LAURENT, près Ste-Catherine, PL. 7516.
3907 ST-LAURENT, coin Napoléon, MA. 6718.
4905 ST-LAURENT, angle Blvd St-Joseph, PL. 7064.
2801 MASSON, Coin 4ème Ave, Rosemont, CH. 5789.
51 MONT-ROYAL EST, angle St-Dominique, MA. 6553.
929 MONT-ROYAL EST, près St-André, AM. 5381.
2035 MONT-ROYAL EST, près Delorimier, CH. 5442.
3819-3825 WELLINGTON, Verdun, WI. 5817.
270 DALHOUSIE, Ottawa, RI. 2583.
266 ST-JOSEPH, Québec, 5600.
742 ST-VALIER, Québec, 3-4921.
354 RUE DESFORGES, Trois-Rivières, Tél. 3384.
88 WELLINGTON NORD, Sherbrooke, Tél. 3150.
169, rue Cascade, St-Hyacinthe, Tél. 106
14, 5ème rue, Shawinigan Falls, P.Q.

INF. MAGASIN DE GROS — 124 ST-PAUL OUEST — PLateau 3921

Veut-on accélérer le mouvement vers l'autonomie complète?

Tactiques imprudentes du monde de la finance. — L'exemple de Londres. — Charbonnier maître chez soi? — On n'arrive qu'à accroître la popularité de M. Houde. — Canards bêtas.

Nous croyons opportun de donner la substance d'une dépêche parue dans les journaux de jeudi :

LONDRES, le 14. — Avec absence quasi complète de cérémonies, la majorité travailliste a pris possession aujourd'hui du **London County Council** (le conseil de comté de Londres, c'est-à-dire le corps qui administre la plus grande ville européenne qui est aussi la plus grande ville mondiale). Ce fait confère à Londres la distinction, dont jouissait jusqu'ici la ville de Vienne, d'être "la plus grande municipalité du monde".

Une tempête d'applaudissements salua Herbert Morrison, organisateur de la victoire travailliste et surnommé "le premier ministre de Londres" quand il se leva pour proposer l'élection de Lord Snell of Plumstead comme président du conseil. Autrement, pas d'indice, sauf les galeries combles de spectateurs, de l'achèvement de vingt-sept années d'administration conservatrice et de la première accession aux affaires du parti travailliste.

(.....) Avant l'ouverture de l'assemblée, M. Morrison révéla les noms des présidents de comités qui constitueront son cabinet officieux. Le poste le plus important, celui de président du comité du logement est allé à Lewis Silkin, un avocat, qui annonça tout de suite que le crédit de 35,000,000 de livres sterling du conseil conservateur sortant serait mis au rancart parce que insuffisant.

Il promit que l'on ferait un nouveau relevé de Londres s'étendant non seulement aux **slums** (taudis) légalement impropres à l'habitation, mais aussi aux logements sis dans des sous-bassements où vivent 100,000 Londoniens. Il ajouta que ce relevé tiendrait aussi compte du surencombrement qui aidera à constituer des slums futurs si on n'y pourvoit pas dès maintenant.

* * *

De ce qui précède deux conclusions à tirer :

La première, c'est que le parti travailliste prend une nouvelle vigueur en Angleterre. Il vient de déloger une administration qui détenait le pouvoir depuis 27 ans. Cependant, il ne semble pas, en dépit des idées radicales du nouveau conseil, que le gouvernement britannique songe à lui imposer une commission administrative. Il est vrai que ce gouvernement a un premier ministre travailliste aussi; mais ce dernier s'est allié aux conservateurs qui le dominent par le nombre.

La seconde conclusion, c'est l'importance que prend la lutte contre les taudis en Angleterre. On trouvait hardi, ici, on trouvait même "socialiste" le projet "conservateur" qui affectait une somme de cent soixante quinze millions de dollars à la construction de nouveaux logements. On vient de voir que la nouvelle administration londonienne ne se laisse pas émouvoir par ce chiffre, pourtant impressionnant, et que, à la suite du nouveau relevé que l'on doit entreprendre, elle recommandera sans nul doute d'affecter une somme bien plus considérable à la même besogne sanitaire.

Comme disent justement les Anglais dont on vient de parler, il faut que nos politiciens à nous mettent **ça dans leur pipe et le fument.**

UNE PLAIE PUBLIQUE à Montréal, c'est le nombre phénoménal des jeunes gens circulant à bicyclette sur les trottoirs. On a beau en arrêter une demi-douzaine par jour, rien n'y fait. Ceux qui sont demeurés en liberté circulent toujours sur les trottoirs, bousculant les passants, heurtant les enfants et les vieillards, et insultant souvent ceux qui ne livrent pas passage assez vite. Il faudrait que cela prit fin! La police ne pourrait-elle pas se montrer plus sévère? La plupart de ces bicyclistes sont d'autant plus nuisibles et dangereux, qu'ils circulent presque toujours avec des boites ou des paquets de la maison pour laquelle ils sont employés. Notre photographe a pris cet instantané hier, dans une rue du centre de la ville. Il eût pu en prendre mille semblables par tout Montréal! N'est-ce pas lamentable? (Photo "Petit Journal").

L'heure est aux projets sociaux hardis et non pas aux commissions administratives : l'ère est venue où le sentiment de la justice sociale commande d'assurer à tous les êtres humains qui composent une collectivité le droit à la vie, à la vie saine.

Ensuite, "charbonnier est maître chez soi". La démocratie c'est le gouvernement par la volonté du plus grand nombre. Faire obstacle à cette volonté c'est tourner le dos à la démocratie, c'est fausser la machine, c'est sceller les exutoires qui la garantissent contre les explosions, c'est inviter les pires violences. C'est aussi appeler la dictature. Mais pas la dictature du petit nombre: la dictature de celui qui saura s'accorder à la voix de la masse, articuler les réclamations de la foule et faire échec à tous les obstacles politiques mis sur la voie d'une libre expression d'opinion.

Le gouvernement de Québec paraît avoir renoncé — s'il l'a eue — à l'idée de nous imposer une commission. Et il a fort bien fait. Car cette maladresse n'aurait pu avoir que l'un des trois effets suivants : soit endormir à tout jamais l'esprit public et c'est parce que le civisme est mort que les affaires vont mal. En amenant les contribuables à se désintéresser de la chose municipale, où ils n'auraient plus la moindre part, on acheverait d'instaurer cet indifférentisme qui est le pire ennemi du régime démocratique. Ou, encore, il se pourrait que la réaction fût très violente et nous amenât des troubles sérieux qui nous ont été épargnés jusqu'ici.

Et, enfin — et c'est le corollaire de ce qui précède — une fois les choses rentrées dans l'ordre, il est certain que la majorité de la population continuerait de réclamer blessée qu'elle serait dans son honneur, l'autonomie complète pour Montréal, au prix même de la sécession. Le gouvernement serait-il plus avancé en fin de compte d'avoir cédé à la pression de quelques hommes d'argent pris de panique?

M. HOUDE

On le grandit tous les jours, à entendre les gens du peuple qui vous répètent : pensez-vous qu'il leur fait peur! Aujourd'hui, la plupart des hommes d'expérience dans la politique vous déclarent que la victoire de l'ancien maire est assurée. "Il n'aurait même pas besoin de tenir d'assemblées", nous affirmait l'un d'eux.

Ces prédictions, nous ne les prenons pas à notre compte, mais il n'est personne qui ne soit forcé de vérifier ce que nous avons appelé **le jeu du pendule populaire.** On a trop poussé à droite, on a trop exagéré l'oscillation pour arriver à se débarrasser de l'ancien maire. Aujourd'hui le pendule revient avec d'autant plus de violence qu'il a été plus forcé.

L'administration sortante s'était donné pour tâche de prouver les prétendues malversations de l'ancien maire et elle n'a rien établi, pas un iota, contre lui. Elle s'était également engagée à trouver du travail pour tout le monde; peu s'en est fallu que ce ne soit le chômage qu'elle imposât à tout le monde.

Encore une fois, toute tentative d'épargner une reddition de compte serait très mal vue, plus que cela, très dangereuse. Il ne faut pas boucher les soupapes quand l'effervescence est à son comble. Nous ne faisons pas ici de politique dans le sens où on l'entend chez nous, c'est-à-dire de partisannerie; mais cela ne nous interdit pas d'avoir des yeux et des oreilles et de prévoir que des intrigues, ourdies dans les coulisses de la politique et de la finance, ne viennent compromettre une paix et un bon ordre qui ont été jusqu'ici quasi parfaits.

AUTRES CANDIDATURES

D'autres candidatures que celle de M. Houde se dessinent, dont quelques-unes seraient sans doute sympathiques, mais elles restent trop imprécises, à l'heure où sont écrites ces lignes, pour les pouvoir apprécier aujourd'hui.

CANARDS BETAS

Depuis quelques jours, il est question dans les quotidiens qui devraient être plus sérieusement informés de nous nommer comme administrateur le maire de telle ou telle autre ville moyenne ou petite. Nous prend-on pour des ilotes ou des crétins? Veut-on prétendre que dans le million de population montréalaise il n'y a pas un seul homme capable de gérer les affaires de la ville? Ou veut-on tout simplement indiquer qu'on a l'intention d'annexer avant Westmount, Outremont ou Verdun, Sherbrooke ou Saint-Hyacinthe à la Métropole? Ces ridicules canards deviennent à la fin irritants.

SANS-QUARTIER.

Immeuble "La Prévoyance"

Un groupe de Compagnies Canadiennes

d'ASSURANCES

pour votre

PROTECTION

	Revenus de primes 1933	Actif	Surplus pour la protection des assurés	Fonds de réserve en plus du surplus
LA PREVOYANCE (Etablie en 1903)	$1,084,586	1,433,199	542,590	741,090
British Colonial Fire Insurance COMPANY (Etablie en 1909)	352,747	532,943	163,493	270,701
Trans Canada Insurance Company (Etablie en 1927)	467,871	491,342	165,491	303,265

Incendie, fuites d'arrosoirs automatiques, loyer, automobiles, responsabilité générale, vol, bris de glaces, garantie, navigation intérieure, cyclone, maladies et accidents à

TAUX RÉDUITS

Depuis leur fondation, ces compagnies ont payé en réclamations **$14,565,233**

Bureau-chef : Immeuble "LA PREVOYANCE", Montréal

(RUE ST-JACQUES)

Succursales à:

Halifax, Québec, Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Vancouver

Demandes d'agences sollicitées

"Le nettoyage *scientifique* rendra vos vêtements de printemps immaculés, Madame"

Le soi-disant nettoyage "Bon marché" ne fait que distribuer la saleté dans les tissus, sans l'enlever. Il ne reste pas la moindre trace de saleté après le nettoyage Scientifique "Un Ton Plus Clair."

"Il y a une grande différence entre le *nettoyage scientifique* et un nettoyage ordinaire, madame."

"Qu'est-ce que le nettoyage scientifique?"

"Le nettoyage scientifique, madame, est le résultat de nombreuses années d'expérience dans le traitement de divers tissus, de patientes recherches et de méthodes perfectionnées."

"Mais pourquoi est-il meilleur que les autres?"

"Parce qu'il est complet et sûr; il enlève toute trace de saleté et redonne la couleur et la nuance originales aux tissus; il rend vos vêtements "un ton plus clair."

Paletôts de printemps pour hommes et manteaux d'étoffe unis pour dames - - - - **$1.25**

Manteaux de printemps garnis de fourrure - - - - - - **$1.50**

Consultez LA DEMOISELLE "D'UN TON PLUS CLAIR"

Frontenac 3131

Dechaux

FRÈRES LIMITÉE

Nettoyeurs-Teinturiers-Fourreurs-Rembourreurs

LA RUSSIE MYSTERIEUSE FINALEMENT ACCESSIBLE !

Nous pourrons visiter à bon marché, l'an prochain, la contrée extraordinaire composée de 92 nationalités parlant 56 langues différentes !

L'EFFORT PERSEVERANT DE L'INTOURIST.

Contrée mystérieuse pour le reste du monde, enveloppée d'une espèce de légende depuis les jours de la révolution et connue seulement par les récits contradictoires des voyageurs ou des anciens diplomates européens, témoins affolés du changement de régime, la Russie ouvre maintenant ses portes toutes grandes et entreprend une campagne intense de propagande pour attirer sur son territoire les touristes du monde entier. Car la Russie soviétique entend laisser voir au reste de l'univers le travail gigantesque accompli depuis les jours de la chute du régime tsariste, au point de vue politique, économique et social.

Aujourd'hui sortie de la période de tumulte et de confusion créée par le rejet d'un vieux gouvernement et l'arrivée d'un autre, ayant dépensé des millions et des millions de dollars pour la construction d'usines, de routes et d'habitations de toutes sortes, à partir des palaces modernes et luxueux pour le voyageur jusqu'aux maisons d'ouvriers en série, la Russie veut maintenant faire connaître ses possibilités commerciales ainsi que ses beautés naturelles. Et à cette fin, l'Intourist, l'agence de voyage de l'Etat russe, organisera l'été prochain, des expéditions de touristes du Canada. C'est la première fois qu'une telle initiative est prise. Ce mouvement a été lancé l'an dernier alors que trois navires amenaient des touristes américains en territoire soviétique. Cette année, neuf navires, tant du Canada que des Etats-Unis, feront le même voyage.

OPINION D'UN VOYAGEUR

Dans le but d'intéresser nos lecteurs, nous sommes allés rencontrer le gérant de la succursale de l'Intourist à Montréal, monsieur L.-A. Collins, de la Pierce-Collins Travel Agency. C'est cette firme qui est chargée du transport de toute personne désirant voyager en Russie. Monsieur Collins, qui a lui-même parcouru ce pays pendant six mois, nous a donné des détails extrêmement intéressants sur ses activités. "Au point de vue industriel, comme à tous les autres points de vue, nous a-t-il dit, on a marché à pas de géants. Il y a quelques années, par exemple, on avait peine à trouver un hôtel où il y eût de l'eau chaude courante. Aujourd'hui, la Russie peut rivaliser avec n'importe quel grand centre européen sur ce rapport, comme sur tous les autres d'ailleurs. Des routes nouvelles ont été construites, permettant ainsi un accès facile dans toutes les parties de la contrée."

GRANDS AVANTAGES

Nous interrogeons ensuite monsieur Collins sur le prix d'un tel voyage. Là encore, on retrouve le désir du gouvernement russe d'attirer le plus de monde possible sur son territoire. Le transport en classe touriste coûtera deux cent soixante-quinze piastres seulement. Une fois en territoire soviétique, le voyageur, pour huit piastres par jour, bénéficiera d'une randonnée en automobile de 150 milles, avec un guide privé, en plus de son hôtel et de ses repas. C'est au moins la moitié du prix qu'il auraient à débourser dans d'autres pays. Chose importante, il n'y a pas de pourboires à payer. Une ordonnance du gouvernement défend, en effet, sous peine d'emprisonnement, aux garçons d'hôtel, porteurs, etc., d'accepter le moindre pourboire. Une autre commodité, c'est l'acceptation du dollar au pair, sans avoir à le changer pour des roubles, grâce à l'Intourist.

EN ROUTE POUR MOSCOU !

C'est ainsi que les Canadiens auront, l'été prochain, l'occasion de visiter à des conditions exceptionnelles l'un des plus grands et des plus beaux pays du monde. La Russie est, de plus, un pays extrêmement curieux, composé qu'il est de cent quatre-vingt-douze nationalités, parlant cinquante-six langues différentes, jouissant d'un climat extrêmement varié qui va du froid de l'Arctique aux chaleurs des déserts du Turkestan, et possesseur de richesses naturelles immenses.

Telle est la Russie d'aujourd'hui, invitante et accueillante pour les étrangers, désirant se faire connaître et nouer avec les autres pays, et le Canada en particulier, des relations commerciales qu'elle estime profitables pour tout le monde.

PHOTOGRAPHIES PRIMEES !

Quatre individus sont accusés d'une escroquerie singulière. — L'histoire des vainqueurs imaginaires de concours irréels.

TROIS-RIVIERES, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — Quatre prétendus artistes-peintres de l'Académie Universelle Enregistrée, de Montréal, et autant de braves citoyens de Grand'Mère, qui ont écopé de quelques piastres, ont fait les frais du programme, à la Cour du Magistrat, présidée par Son Honneur le magistrat F.-X. Lacoursière.

Clovis Barbeau, J.-A. Pilon, Henri Lafond et Joseph Collard ont été arrêtés à la suite d'une enquête par le détective G. Labrecque.

Les deux principales vedettes furent Clovis Barbeau et J.-A. Pilon Barbeau n'avait pas d'avocat, et il a conduit sa défense seul. Il a été envoyé aux assises criminelles sous quatre accusations de complot pour fraude, et a été trouvé coupable de deux accusations de faux prétextes. Il recevra sa sentence le 26 dans les deux cas. Pilon a été lui-même condamné aux assises criminelles sous deux accusations de complot pour fraude ainsi que Lafond tandis que Collard était renvoyé aux assises, mais sous un seul chef d'accusation. Il devait revenir pour paraître comme témoin à la demande de son compagnon d'infortune Barbeau. Tous deux sont actuellement à la prison locale, tandis que les deux autres sont demeurés en liberté sous caution.

Les citoyens de Grand'Mère qui auraient été ainsi frustrés par ces jeunes gens, au mois d'août, sont MM. Donat Matton, Henri Coulombe, Wellie Houle et Léo Gélinas. Mlle Annette Désilets fut aussi leur victime, mais comme elle était absente, quatre enquêtes seulement furent faites devant la Cour.

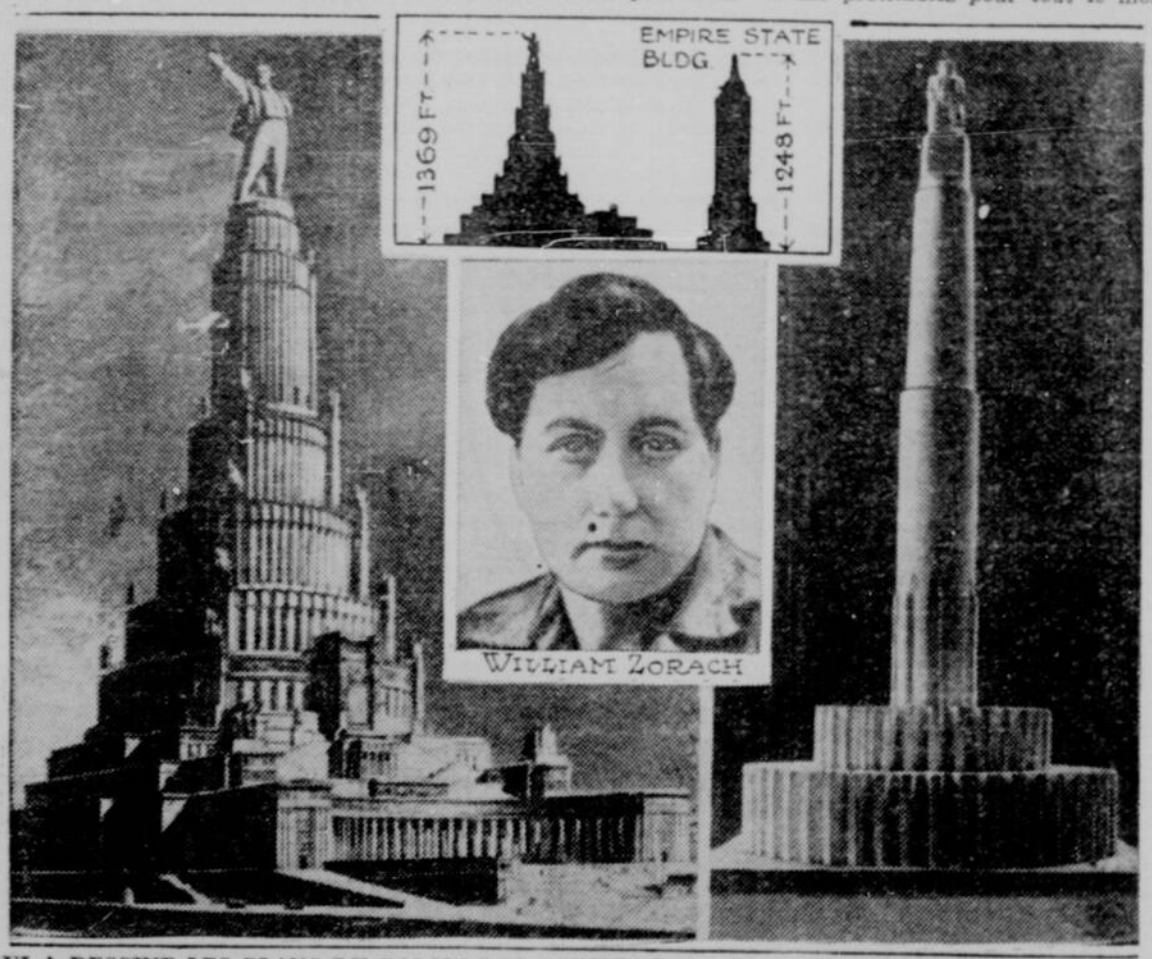
VIEILLE METHODE

Dans tous les cas, la façon de procéder fut la même. La première opération était confiée à Barbeau. Les membres du premier trio, travaillant d'ordinaire seuls, recherchaient des commandes d'agrandissements de photographies au prix de $3.95 par photographie tandis que Barbeau faisait son apparition une couple de semaines plus tard en annonçant à grand fracas que la photographie agrandie avait été primée à l'exposition de Chicago ou dans une exposition quelconque. Ensuite les compères venaient solliciter de nouvelles sommes pour les encadrements, et le reste. Ce genre d'exploitation est aujourd'hui connu dans les campagnes et les petites villes.

La Liberté augmente son système téléphonique

La Maison La Liberté s'est vu dans l'obligation d'augmenter de 25 p.c. la capacité de leur échange de téléphone, et leur nouveau numéro sera maintenant Fitzroy 6101. Une augmentation générale des affaires, durant l'année 1933, a nécessité ce changement.

Nul doute que la courtoisie et le service donnés par le personnel de la Maison La Liberté sont responsables pour cette amélioration des affaires; Monsieur Léo Feldman, propriétaire du magasin est très enthousiaste; il est convaincu que l'année 1934 nous apportera une reprise générale du commerce sous toutes ses formes.



QUI A DESSINE LES PLANS DU PALAIS DES SOVIETS ?—Tandis que l'accusation de William Zorach, sculpteur américain, qui prétend que les plans du Palais des Soviets sont une adaptation de ses propres dessins présentés à un concours mondial, tandis que cette accusation, disions-nous, n'a pas reçu de réponse, les Russes se préparent à construire cet énorme monument à Moscou. Ce Palais des Soviets, dont les touristes pourront voir l'érection dès l'été prochain, est en réalité un monument à la gloire de Nicholaï Lenine. Il se dressera sur la fameuse Place Rouge, et aura une hauteur totale de 1,369 pieds—121 pieds plus haut que l'immeuble Empire State, à New-York, (voir la vignette ci-haut. Cette immense bâtisse aura la forme d'un gigantesque télescope, dont chaque section sera entourée de colonnes donnant l'impression d'une pyramide qui serait faite de roues d'engrenage empilées! Au faite, un énorme Lenine se dressera, dans une posture d'orateur révolutionnaire. Notre vignette montre à gauche, le plan du Palais des Soviets : à droite, le dessin du sculpteur américain William Zorach.

LES GRAINES QUE VOTRE GRAND PÈRE SEMAIT
HECTOR L. DÉRY LTÉE.

Nous voulons vous compter au nombre des:

100,000 Canadiens satisfaits qui sèment les graines DERY annuellement.

GRATIS SUR DEMANDE. Catalogue français contenant seules les variétés les mieux adaptées à notre climat; le choix est varié de: graines de légumes, fleurs, graines de gazon, graines fourragères, céréales, oignons à fleurs, bulbes, rosiers, arbustes à fruits et à fleurs, arbres d'ornementation, incubateurs, semoirs, outils de jardin, accessoires pour volailles, insecticides, engrais chimiques, etc., etc.

Demandez le catalogue Gratis — MA. 6208

Un cadeau avec chaque commande de $1.00 ou plus

Hector L. Déry Limitée

32 NOTRE-DAME EST, MONTREAL

(Près du Boulevard St-Laurent)

6465 Durocher, Outremont — 256 Ste-Catherine O. — 4246 Wellington, Verdun — 6730 St-Hubert — 1228 Ave. Mont-Royal E. — 1356 Ste-Catherine E. — 4651 Notre-Dame W. — 5161 Sherbrooke O. — 142 Notre-Dame, Lachine — 4160 Ste-Catherine E.

350 ARRESTATIONS SAMEDI APRES-MIDI !

L'escouade de la moralité accomplit de fameuses descentes samedi après-midi. — Pour vider une seule maison de pari, il a fallu cinq voitures de "patrouille" ! — Les locaux cellulaires débordés.

Recrudescence de la guerre contre le vice.

Décidée plus que jamais de sévir contre le vice dans la Métropole, la police municipale a fait des raids sensationnels, hier après-midi, en différentes parties de la ville, dans un effort pour enrayer les activités des maisons de pari et de désordre.

L'escouade de la moralité, sous les ordres du sous-directeur de la police, M. E.-H. Gobeil, assisté des lieutenants Grignon et Brouillet, a opéré, en effet, trois cent vingt-cinq arrestations dans huit maisons de jeu situées sur les rues Metcalfe, Mont-Royal, Papineau, McGill College et Ste-Catherine.

NOMBREUSES CAPTURES

A l'un de ces endroits, 1441, rue Metcalfe, il fallut cinq voitures de "patrouille" pour conduire aux quartiers généraux les quatre-vingt-une personnes trouvées là. La majorité des prévenus ont été relâchés sous caution. Quelques femmes ont été trouvées quand une de ces maisons a été vidée. La police a ramassé un intéressant butin de documents et appareils téléphoniques; on sait que ces derniers jouent un rôle important dans les maisons de jeu.

LA GUERRE AU VICE

Le sous-chef Gobeil ne s'en est pas seulement tenu aux maisons de pari, car il a également visité cinq maisons de vice où vingt-cinq personnes, des femmes et quelques hommes, ont été trouvées.

Ces importantes captures de la police marquent une recrudescence de la guerre contre le vice, et l'assistant-directeur Gobeil a déclaré qu'il était bien décidé à sévir vigoureusement contre ces genres d'organisations à Montréal.

Les prévenus comparaîtront lundi matin en Cour du recorder.

Deux accidents dus à l'auto

Deux accidents sont survenus, hier soir, peu après six heures. M. Joseph Dupuis, 76 ans, domicilié à Saint-Jacques-de-l'Achigan, a été frappé par une auto, à l'angle des rues Frontenac et Sainte-Catherine, et a été gravement blessé à la tête. Le chauffeur a immédiatement porté secours à la victime qui a été transportée à l'hôpital Notre-Dame, et a lui-même averti la police. Le sergent Gauthier a fait enquête.

* * *

L'autre accident est survenu à six heures et demie, alors qu'une jeune homme de vingt ans, Armand Germe, de Saint-Amable, comté de Verchères, a été projeté sur la chaussée après qu'une automobile eut frappé la voiture à traction animale qu'il conduisait, à l'angle des rues Notre-Dame et des Voltigeurs. Il a eu le bras gauche fracturé. Il est actuellement sous les soins des médecins de l'hôpital Saint-Luc.

Citoyen foudroyé

Une mort tragique est survenue à sept heures, hier soir, alors que M. Joseph Walsh, 753 ouest, rue Notre-Dame, a été foudroyé au moment où il se préparait à monter dans un taxi.

M. Walsh se trouvait à ce moment-là au numéro 1010, place Mont-Royal, et, se sentant probablement indisposé et voulant se faire sans doute transporter à l'hôpital, demanda un taxi. C'est juste comme il voulait y monter qu'il tomba inanimé. Un médecin demandé en toute hâte ne put que constater la mort.

Une enquête du coroner aura lieu lundi.

Le jeune soldat avait oublié qu'il se mariait

VERDUN, 17. — Au 150e R.I., à Verdun, le soldat X... oubliait-il qu'il devait, ces jours derniers, convoler en justes noces, à Nanteuil-le-Haudoin (Seine-et-Oise), où l'attendaient au jour dit, fiancée, parents, amis, maire et prêtre, pour célébrer le mariage ?

Le soldat était tranquillement à son régiment, lorsque son colonel reçut un télégramme pressant de la famille, demandant ce qu'était devenu le futur époux. Le colonel s'empressa de lui accorder 36 heures de permission, afin qu'il puisse aller rassurer invités, parents, fiancée, en attendant qu'une autorisation régulière de mariage soit parvenue à ses chefs.

AUTRE CRIME DE L'AUTO PLACE VIGER

Un autre drame de l'auto est survenu à 10 h. 20, hier soir, à l'endroit même où Mlle Langevin était tragiquement fauchée par une automobile il y a exactement quinze jours, et, circonstance particulièrement tragique, le chauffeur a continué sa route sans arrêter cette fois-ci encore.

Cette fois, on a sa licence !

Mme J.-C. Dion, 30 ans, 148, 8e avenue, Limoilou, Québec, quittait depuis une seconde la place Viger, où un train d'excursion de Québec venait de la conduire, lorsqu'une auto venant de l'ouest et se dirigeant vers l'est la frappa. La victime fut brutalement projetée sur la chaussée. M. E. Beaulieu, 1274, rue Ste-Elizabeth, qui passait au même moment et qui fut témoin de l'accident, se porta au secours de Mme Dion qui, heureusement, n'avait pas de blessures graves et souffrait surtout d'un violent choc nerveux. Cette dernière demanda à être transportée chez des amis domiciliés à 1848, rue Montcalm où un médecin qui l'examina lui prodigua les premiers soins.

ARRESTATION IMMINENTE

Heureusement, la police est en possession du numéro des plaques de licences de l'auto criminelle, et au moment où nous allons sous presse, on nous annonce que l'arrestation du chauffeur doit se faire d'une minute à l'autre. Les détectives Coulombe, St-Louis et Bond ont été immédiatement dépêchés sur les lieux par l'assistant-inspecteur Brodeur pour enquêter sur cette affaire.

Dépensera-t-on trois millions ?

Le cabinet fédéral doit décider mercredi prochain cette importante question.

OTTAWA, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — Le cabinet fédéral doit décider mercredi s'il viendra en aide à l'Université de Montréal en coopérant avec les gouvernements de Québec et de Montréal à la dépense d'environ trois millions de dollars pour l'achèvement de l'immeuble de la montagne. Le premier ministre, M. R.-B. Bennett, a eu un entretien particulier ces jours derniers avec M. Arthur Barrette, député de Berthier - Maskinongé, parrain du projet. Il a été impossible de connaître la nature de l'entretien, mais on croit que M. Bennett est fort favorable au projet. On prévoit de même que le cabinet se prononcera en faveur du projet. Il faudra ensuite que le Chambre et le Sénat l'acceptent, mais on espère bien que ces deux corps le sanctionneront. Les objections viendraient des représentants de l'ouest. Pourtant députés et sénateurs de l'ouest n'ont rien à dire, car l'est s'est saigné pour l'ouest. Le gouvernement fédéral a déjà été bien généreux pour elles.

Si Ottawa acceptait de contribuer à l'achèvement de l'Université de Montréal, immeuble de la montagne, cela voudrait dire que les gouvernements de Québec et de Montréal feraient de même. Tous les deux ont déclaré à plusieurs reprises qu'ils étaient prêts à dépenser leur quote-part si Ottawa voulait bien se mettre de la partie.

Il faut souhaiter que nos trois gouvernements vont se donner la main pour terminer l'édifice du Mont-Royal, procurer du travail aux chômeurs et donner à la plus grande université française d'Amérique un immeuble digne d'elle.

Le brise-glaces soviétique "Tcheliouskine" coule en mer

MOSCOU, 17. — C'est par un radiogramme du chef de l'expédition Schmidt que l'on a appris que le navire brise-glace "Tcheliouskine" a coulé hier, serré par les glaces.

M. Schmidt annonce que l'équipage a passé la dernière nuit dans l'anxiété par suite de l'amoncellement et de la pression des glaces. Le 13 février, la pression a été si forte que le bateau a été éventré sur le côté gauche de la cale de proue jusqu'à la section des machines. En même temps, les tuyaux de conduite de vapeur ont éclaté, ce qui a empêché tout pompage. L'importance de la brèche aurait rendu, d'ailleurs, les pompes inutiles. Sans panique, chacun obéissant avec le plus grand ordre, les réserves d'approvisionnement gardées en cas d'avarie, les tentes, les sacs de fourrure, un avion et les appareils de T. S. F. ont été débarqués et transportés sur la banquise. Le déchargement s'est poursuivi jusqu'à ce que la proue soit submergée.

Les dirigeants et les derniers membres de l'équipage ont quitté le "Tcheliouskine" juste au moment où il coulait.

En cherchant à descendre sur la glace, le steward Moghlevitch, renversé par une poutre, a été précipité dans la mer et s'est noyé; tous les autres navigateurs sont sains et saufs.

Les rescapés ont monté des tentes et construit des barraques en bois. Chacun possède un sac de fourrure et des vêtements chauds.

M. Schmidt annonce qu'il a établi une liaison avec les postes de T. S. F. de Wellen et du Cap Nord, d'où des secours sont partis par avions et par traîneaux à chiens. L'état d'esprit de tous les naufragés est excellent.

Le "Tcheliouskine" avait quitté Arkhangel le 16 juillet, dans la direction de Vladivostok. La traversée avait été très difficile. Le navire avait pu atteindre le golfe de Behring; mais, arrêté par la tempête, il n'avait pu descendre dans l'Océan Pacifique et avait été entraîné vers le Nord par de forts courants.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Prolongement de l'année sainte par le pape.

CITE DU VATICAN, 17. — Sa Sainteté Pie XI a décidé de prolonger et d'étendre l'année sainte au délà de sa clôture officielle du 2 avril. Les indulgences et autres bénéfices spirituels de l'Année sainte pourront être obtenus par les fidèles dans le monde entier aussi bien qu'à Rome.

Un oeuf de poule d'une demi-livre.

WESTMINSTER, Vermont, 17. — A Westminster, une poule a pondu un oeuf pesant une demi-livre.

Mariage d'une actrice et d'un millionnaire.

LONDRES, 17. — On a célébré à Londres, le mariage de l'actrice Elsie Ferguson avec un Irlandais très riche, Victor A. S. Egan.

La reine-mère de Hollande en danger.

AMSTERDAM, 17. — La reine-mère Emma de Hollande est atteinte de bronchite et très sérieusement malade. Elle est âgée de 75 ans.

Deux nouvelles victimes de la psittacose.

PITTSBURGH, 17. — Deux personnes sont mortes de la psittacose ou fièvre des perroquets.

Un héritage de près d'un million.

NEW-YORK, 17. — L'inventaire de la fortune de William H. Todd, propriétaire d'un chantier naval de Brooklyn, mort en 1932, est terminé. L'industriel a laissé une fortune de $944,524.

Nouvelle grève des taxis à New-York.

NEW-YORK, 17. — Les chauffeurs de taxis de New-York ont commencé une nouvelle grève pour obtenir la reconnaissance de leur union.

La terre tremble en Nouvelle-Ecosse.

HALIFAX, 17. — Un léger tremblement de terre s'est fait sentir sur la côte sud de la Nouvelle-Ecosse. On ne signale pas de dégâts importants.

Jetés par-dessus bord par la tempête.

ALGESIRAS, Espagne, 17. — Au cours des manoeuvres de la flotte britannique de l'Atlantique, la tempête a jeté par-dessus bord deux officiers et un certain nombre de matelots.

Les assassins du R. P. Charest arrêtés ?

TAIKATRON, Mandchourie, 17. — On aurait arrêté les assassins du R.P. Charest, missionnaire canadien, qui fut massacré ainsi que son domestique.

La question de couleur aux Etats-Unis.

WASHINGTON, 17. — On a refusé l'entrée du restaurant de la Maison Blanche à une vingtaine d'étudiants nègres. Ils ont vainement essayé de forcer la porte, et une courte bagarre s'est produite.

Nouveau boycottage des Juifs en Allemagne.

HAMBOURG, 17. — Les organisations commerciales nazis de Hambourg annoncent qu'une semaine anti-juive, doublée du boycottage des maisons de commerce juives, sera préparée pour une date prochaine.

Signature d'un pacte italo-austro-hongrois.

ROME, 17. — Les premiers ministres d'Italie, d'Autriche et de Hongrie ont signé un pacte en deux parties. La première tend à rapprocher politiquement ces trois pays. La seconde tend à assurer l'indépendance économique de l'Autriche.

Lew Ayres renonce à son premier rôle

HOLLYWOOD, 17. — Afin de remplir le premier rôle dans "If I Were Rich", la pièce de William Anthony McGuire que l'on commencera à tourner bientôt, Lew Ayres a renoncé au rôle de Pinneberg dans "Little Man, What Now?". Douglas Montgomery, qui est actuellement à New-York, vient d'être engagé par communication téléphonique et a accepté ce rôle dans l'histoire célèbre de Fallada. Il jouera aux côtés de Margaret Sullivan. Frank Borzage en aura la direction.

UN VOYAGE A LA PLANETE MARS

HOLLYWOOD, 17. — Au retour d'une vacance de deux mois à Londres, James Whale, le directeur de "Invisible Man", fit un court séjour à New-York avant de s'embarquer pour Universal City. Il apportait avec lui l'adaptation complète de "A Trip to Mars", écrite par R. C. Sheriff avec qui il a eu de longs entretiens pendant son séjour en Europe. James Whale aura charge du mégaphone dans "A Trip to Mars".

DECES

LATOUR. — A Montréal, le 17 mars 1934, est décédée Mme Louis Latour, née Delina Hamel. Les funérailles auront lieu mardi, le 20 courant. Le convoi funèbre partira à 7 h. 45 pour se rendre à l'église Ste-Brigide où le service sera célébré à 8 h.

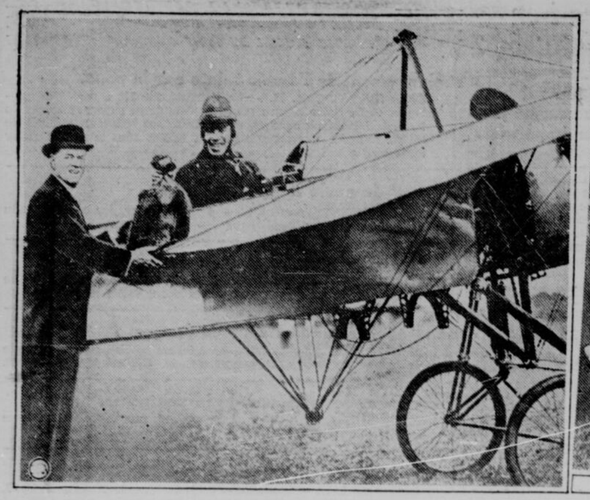
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ROLLAND. — A l'Institution des Sourdes-Muettes, 3725, rue St-Denis, le 17 mars 1934, à l'âge de 67 ans, est décédée Mlle Euphrosine Rolland, fille de feu l'honorable sénateur J. B. Rolland. Les funérailles auront lieu mardi le 20 courant, à neuf heures, à la chapelle de l'Institution.

SCHEUER. — A Montréal, le 17 mars 1934, à l'âge de 33 ans, 11 mois, est décédé Louis Scheuer, époux de Eugénie Beauchamp.

Les funérailles auront lieu mardi le 20 courant. Le convoi funèbre partira du No 387 rue Wiseman à 8 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Viateur d'Outremont où le service sera célébré à 9 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.



ENQUETE SUR L'AVIATION POSTALE AMERICAINE — En haut, à gauche, le ministre des Postes des Etats-Unis, M. Hitchcock, tend au pilote Earle Ovington le premier sac de courrier transporté par avion, le 23 septembre 1911. A droite, arrivée à Newark de ce courrier. Depuis 1911, l'aviation postale a pris aux Etats-Unis un développement considérable. Le courrier est transporté par avion jusque dans l'Alaska, ainsi que l'illustre la vignette du bas. Par malheur, l'attribution des contrats a donné lieu à des concussions et malversations, et le scandale est grand à Washington. On en verra les détails, les répercussions et les remèdes, dans un article page 13.

IL AURAIT PU ETRE ROI

Deux indigènes d'une petite communauté de l'Afrique Orientale ayant visité New-York, John Kelly (ci-dessus), restaurateur, s'offrit à les guider et leur offrit force crème à la glace et "chiens chauds". Enchantés de cette munificence, les nègres voulurent emmener Kelly avec eux, pour le faire proclamer roi de leur tribu. Le restaurateur a décliné cette offre et laissé partir ses amis. Aux responsabilités du trône il préfère les soucis commerciaux de son restaurant.

QUATRE SOEURS JUMELLES — Roberta, Mary, Leota et Mona Keyes. Ces soeurs jumelles, âgées de 18 ans, et qui s'habillent strictement de la même manière, sont étudiantes à l'Université de Waco, Texas. Elles constituent un "cas" exceptionnel, car il est rare que quatre jumeaux ou jumelles vivent jusqu'à l'âge adulte. Voir plus loin dans notre journal l'article sur ces quatre soeurs, objet d'une curiosité universelle.

Vedette à 35c de l'heure

Une troupe d'opéra a consenti à faire une tournée dans les campagnes américaines, pour distraire les paysans, moyennant une rémunération infime. Mlle Edna Haseltine (ci-dessus), vedette de la troupe, touche comme ses camarades la somme dérisoire de 35c de l'heure.

FASCISTES FRANÇAIS — On a tenté en France, ces temps derniers, la fondation d'un groupe "franciste" s'inspirant des méthodes du fascisme. Il ne semble pas d'ailleurs que le fascisme tel qu'il est pratiqué en Italie convienne exactement au tempérament français, assez indépendant. Voici le quartier général du "Francisme" à Paris.

POURSUIVIE EN JUSTICE PAR SON HOMONYME — La rivalité de ces deux femmes est rendue plus curieuse parce que, sans être parentes, elles portent le même nom. L'actrice Mary Sunde (à droite) a été élue "la plus belle fille de Chicago". Mais elle est poursuivie en justice par Madame Anne Sunde (à gauche), dont le mari aurait été détourné de ses devoirs par les attraits de l'actrice. La situation la plus embarrassante doit encore être celle du mari.

LES POMPIERS ANGLAIS SONT BIEN OUTILLES — Cette voiture appartient à la brigade des pompiers de Londres, laquelle est fort bien outillée. L'automobile que voici porte à la fois l'échelle et la pompe. Elle porte aussi des hommes entraînés, braves et disciplinés, fort populaires dans la capitale britannique.

ENFANT PRECOCE

Warren Bachelis, de New-York, est étudiant en médecine à l'âge de 13 ans. Cette précocité constitue sans doute un record. S'il maintient le niveau de ses études, ce jeune garçon fera un fameux médecin.

DAVID et GOLIATH S'ENTENDENT BIEN A l'exposition canine de New-York, le jeune Raymond C. Bishop (ci-dessus) a présenté à la fois le plus gros et le plus petit des chiens du concours. A côté du colosse danois, le petit cochinchinois ne pèse pas lourd. Cependant il dort volontiers entre les pattes de son compagnon, car tous deux font excellent ménage.

UN CAS D'EXPULSION PARTICULIEREMENT PITOYABLE — Mme Carmine Manfredi, femme d'un chômeur new-yorkais, a été expulsée de son logement moins d'une heure avant de donner le jour à deux jumeaux. Le maire La Guardia a ordonné une enquête spéciale sur ce cas, bien propre à exciter la compassion. Madame Manfredi est ici photographiée, avec ses jumeaux, à l'hôpital Cumberland.

Le Montréal a encore une chance de terminer en 2e position de la N.H.L.

Il ne peut faire mieux que 2 à 2 contre l'Ottawa, au Forum. — Le Canadien doit, au moins, faire partie nulle ce soir à Détroit s'il veut terminer en deuxième position. — Kaminsky a d'abord compté, suivi par Trottier. — Smith a donné l'avantage que Desse Roche a fait perdre. — Pas de point à la deuxième période et dans la supplémentaire.

FORUM, 17. — (Par fil direct au "Petit Journal"). — Le Montréal, en faisant joute nulle contre les Sénateurs, a encore une chance de terminer la saison en deuxième position. Le Canadien se doit de gagner ce soir ou bien de faire, au moins, partie nulle.

La partie a été intéressante et s'est jouée devant une assistance de plus de 4,000 personnes. Kaminsky a été le premier à compter pour les Sénateurs, mais le compte fut vite égalisé par Trottier. Smith donnait l'avantage à son club dans le deuxième mais Desse Roche égalisait à son tour. Dans la troisième période et la période supplémentaire, il n'y eut pas de point, les deux clubs perdant de belles chances.

Les Canadiens étaient présents au début de la partie. Ils ont pris le train pour Détroit où ils jouent ce soir.

Buck Boucher devait jouer pour les Sénateurs, ce soir, mais on ne l'a pas vu sur la glace. Il s'agissait probablement d'une fausse rumeur.

PREMIERE PERIODE

L'une des plus maigres assistances de l'année est témoin de la partie de ce soir entre Montréal et Ottawa. Frew porte des marques de la dernière joute à la figure, car il a un oeil au beurre noir.

Le jeu est très rapide à l'ouverture des hostilités et Kaminsky est le premier à saisir l'opportunité qui lui était offerte pour venir faire trembler Kerr à la suite d'un coup de côté. Holey Smith à son tour parvient jusqu'à Beveridge mais ce dernier arrête facilement.

Les joueurs commencent à se bousculer et les Sénateurs paraissent avoir certains comptes à régler avant de clore la saison. Durant deux bonnes minutes, Ottawa attaque sans cesse, mais Kerr est à la hauteur de la situation et rien ne passe. Trottier est l'âme dirigeante de deux belles courses mais elles ne produisent rien de bon en face de Beveridge. La troisième ligne des Maroons tient le jeu très actif, cependant leurs lancers manquent de précision et le travail de Beveridge est par le fait même facile.

Les deux premières lignes se font maintenant face et les locaux ont l'avantage du jeu. Wentworth sauve un point certain lorsqu'il bouscule Shannon au moment où ce dernier arrivait seul devant Kerr. Durant cette absence, les Sénateurs attaquent avec calcul et Kaminsky enregistre le premier point de la joute sur une passe de Shannon.

Ottawa, 1; Montréal, 0.

Les visiteurs continuent leur travail effectif mais la défense des locaux est maintenant plus solide et Kerr tient bon jusqu'au retour de Wentworth.

Il n'y a plus que deux minutes et Trottier en profite pour égaliser le score sur une passe de Brydson à la ligne bleue. Le jeu reprend et la cloche annonce la fin de cette première période.

DEUXIEME PERIODE

Les joueurs du Canadien assistent en spectateurs à la joute de ce soir, attendant l'heure du départ de leur train qui les transportera à Détroit pour leur importante rencontre de dimanche soir. Le jeu est très rapide au cours des premières minutes de cette période et les deux gardiens de buts sont tenus fort occupés. Cependant Beveridge doit baisser pavillon devant Hooley Smith qui le prend en défaut à la suite d'une magnifique passe de Northcott.

Le jeu continue à une vive allure et voici Earl Roche au pénitencier pour avoir barré la route rudement à Cain. Le Montréal en profite en tentant d'augmenter son avantage mais la défense solide des Sénateurs a raison de ses adversaires jusqu'au retour de Roche. Tour à tour, Smith, Northcott et Jimmy Ward viennent à un cheveu de troubler la paix de Beveridge, mais ce dernier est solide comme un pont et son jeu est sensationnel durant au moins cinq bonnes minutes.

C'est maintenant au tour des Sénateurs de se lancer dans une grande offensive, et leurs efforts sont couronnés de succès lorsque Desse Roche égalise le score. Le jeu reprend à une vive allure et Roche vient bien près de répéter son exploit mais Kerr s'étend sur la glace et la rondelle reste au-dessous de lui. C'est maintenant la fin de ce deuxième vingt minutes.

TROISIEME PERIODE

Dans les premiers instants de la troisième période le jeu est bien partagé. Les courses se succèdent d'un côté et d'autre sans succès. Les deux clubs font de fréquents changements afin de conserver leurs hommes aussi frais que possible.

Haynes soulève l'enthousiasme des 3,500 personnes présentes lorsqu'il oblige Beveridge à se coucher dans sa cage afin de sauver un point. C'est au tour de Finnigan à manquer un point sûr lorsque la rondelle le devance en arrivant devant Kerr.

Kalbfleisch reçoit une punition et Montréal attaque avec furie durant son absence, mais à peine perdue, car les Sénateurs furent plus solides que jamais, et Beveridge vit venir tous les coups. Le timbre annonce la fin du temps réglementaire.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Trois minutes s'étaient à peine écoulées que les deux frères Roche manquèrent leur plus belle chance de donner la victoire à leur club lorsque, devant un filet ouvert, tous les deux ne purent placer leur bâton sur la rondelle. C'eut été facile de la pousser un peu.

C'est au tour de Blinco de manquer sa chance, lorsque la rondelle frappe le poteau. Quatre Maroons sont étendus sur la glace en face de leur foyer afin de le protéger alors que la rondelle traînait à deux pieds des buts. La cloche annonce la fin de cette joute.

ALIGNEMENT DES EQUIPES

OTTAWA		MONTREAL
Beveridge	Buts	Kerr
Shields	Défense	Wentworth
Bowman	Défense	Mackensie
Kaminsky	Centre	Smith
Shannon	Aile	Northcott
Finnigan	Aile	Ward

Ottawa, substituts: Hollett, Touhey, Voss, Kalbfleisch, Wasnie, Howe, Dessie Roche, E. Roche.

Montréal, substituts: Evans, Trottier, Brydson, Haynes, Frew, Blinco, Robinson, Kilrea, Cain.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Ottawa, Kaminsky (Shannon-Shields) 15.47
2—Montréal, Trottier (Brydson-Haynes) 18.15
Punition: Wentworth.
Arrêts: Ottawa, 8; Montréal, 11.

DEUXIEME PERIODE

3—Montréal, Smith (Northcott) . . 3.12
4—Ottawa, D. Roche (Howe-E. Roche) 16.55
Punition: E. Roche.
Arrêts: Ottawa, 9; Montréal, 4.

TROISIEME PERIODE

Pas de point.
Punition: Kalbfleisch.
Arrêts: Ottawa, 6; Montréal, 11.

PERIODE SUPPLEMENTAIRE

Punition: Aucune.
Arrêts: Ottawa, 2; Montréal, 5.

LE McGILL CHAMPION DE LA PROVINCE

QUEBEC, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — Bien que le Québec Ace ait annulé hier au soir, contre le McGill par 0 à 0, ce dernier demeure champion de la province de Québec, ce qui lui donne le droit de jouer contre les Hawks de Moncton, mercredi et vendredi à Montréal pour les éliminatoires de la Coupe Allan. Le McGill, ayant gagné la partie de mercredi dernier par 11 à 1, l'équipe universitaire termine la série par 10 points d'avantage.

PREMIERE PERIODE

Pas de point.
Punition: Meiklejohn.
Arrêts: Powers, 7; Boldue, 10.

DEUXIEME PERIODE

Pas de point.
Punition: McLennan.
Arrêts: Powers, 12; Boldue, 15.

TROISIEME PERIODE

Pas de point.
Punitions: Leclerc, Crutchfield et McGill.
Arrêts: Powers, 9; Boldue, 6.

Résultats des parties de samedi soir

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo, 5; Cleveland, 2.
Détroit, 1; London, 1.

LIGUE CANADO-AMERICAINE

Providence, 6; Boston, 2.

ELIMINATOIRE DE LA COUPE ALLAN

McGill, 0; Québec Aces, 0.
St. Michaels, 13; New Liskeark, 3.

POSITION DES CLUBS

Parties de samedi comprises

LIGUE NATIONALE

Section canadienne

	J	G	P	N	P	C	Pts
Toronto	47	26	12	9	172	116	61
Maroons	48	19	18	11	117	122	49
Canadien	47	21	20	6	97	100	48
Américain	47	15	22	10	99	123	40
Ottawa	48	13	29	6	115	143	32

Section américaine

Détroit	47	24	13	10	113	96	58
Rangers	48	21	20	8	120	113	50
Chicago	47	19	17	11	85	81	49
Boston	47	17	25	5	102	125	39

LIGUE INTERNATIONALE

Détroit	44	23	16	5	104	96	51
Buffalo	44	20	13	11	90	66	51
London	43	18	16	9	90	76	45
Syracuse	44	19	21	4	114	120	42
Windsor	44	18	23	3	84	103	39
Cleveland	44	16	24	4	104	121	36

LIGUE CANADO-AMERICAINE

Providence	37	17	11	9	82	85	43
x-Boston	39	18	14	7	104	90	42
x-Québec	40	16	15	9	88	83	38
Philadelphie	37	15	15	7	105	91	37
New Haven	36	11	21	4	62	89	26

x—Signifie les joutes d'un point: Québec en a gagné trois et Boston, une.

Victoire du St-Michaels

TORONTO, 17. — (Spécial au "Petit Journal"). — Dans les éliminatoires du championnat de Toronto, pour la coupe Allan, le St-Michaels a écrasé le New Liskeard, par un score de 13 à 3, hier soir.

COMPTEURS DE LA LIGUE NATIONALE

PARTIES DU SAMEDI COMPRISES.

SECTION CANADIENNE

	Buts	Ass.	Pts	P.
Conacher, Toronto	32	20	52	38
Primeau, Toronto	14	30	44	8
Jackson, Toronto	20	18	38	38
Joliat, Canadien	21	15	36	27
Smith, Montréal	18	18	36	51
Northcott Montréal	19	12	31	27
E. Burke, Américain	18	10	28	24
Robinson, Montréal	12	16	28	14
Clancy, Toronto	11	17	28	62
E. Roche, Ottawa	13	15	28	22
McVeigh, Américain	14	11	25	4
Larochelle, Canadien	14	11	25	27
Shannon, Ottawa	11	15	26	24
Kaminsky, Ottawa	9	17	26	14
Trottier, Montréal	9	17	26	17
Thoms, Toronto	8	17	25	22
Gagnon, Canadien	10	15	25	25
Himes, Américain	8	16	24	8
D. Roche, Ottawa	14	11	25	22
Voss, Ottawa	7	16	23	8
Ward, Montréal	14	9	23	46
Blinco, Montréal	14	8	22	2
H. Kilrea, Toronto	9	13	22	13
Cotton, Toronto	8	14	22	37
Blair, Toronto	13	9	22	35
Kjelm, Américain	12	9	21	34
Howe, Ottawa	13	7	20	18
Touhey, Ottawa	12	7	19	9
Horner, Toronto	11	9	20	144
Finnigan, Ottawa	9	10	19	10
Morenz, Canadien	8	11	19	21
Day, Toronto	9	10	19	35
Boll, Toronto	12	8	20	19
Conn, Américain	4	14	18	12
Lépine, Canadien	10	8	18	44
Doraty, Toronto	8	9	17	6
Riley, Canadien	6	11	17	4
Levinsky, Toronto	5	11	16	36
Wasnie, Ottawa	10	6	16	10
Sands, Toronto	8	7	15	4
G. Mantha, Canadien	6	9	15	12
Martin, Américain	6	9	15	30
Jackson, Américain	6	8	14	12
Brydge, Américain	6	7	12	44
Hollett, Tor.-Ottawa	7	4	11	25
Gross, Américain	7	3	10	10
S. Mantha, Canadien	4	6	10	26
Chapman, Américain	2	8	10	9
Shields, Ottawa	4	6	10	42
Dutton, Américain	2	7	9	66
Mondou, Canadien	5	3	8	4
Haynes, Montréal	5	4	9	12
Brydson, Montréal	4	5	9	19
Cain, Montréal	4	4	8	12
Gracie, Américain	4	4	8	4
Bourgault, Canadien	4	3	7	10
McKenzie, Montréal	4	3	7	20
Carson, Canadien	5	1	6	53
Evans, Montréal	4	2	6	35
Wentworth, Montréal	2	4	6	29
Bailey, Toronto	2	3	5	13
Burke, Canadien	1	4	5	28
Pickett's, Américain	3	1	4	32
W. Kilrea, Montréal	3	1	4	16
Godin, Canadien	2	2	4	15
Saunders, Ottawa	1	3	4	4
Leduc, Ottawa	1	3	4	34
Dorer, Américain	1	3	4	40
Cox, Ottawa	0	4	4	0
Kalbfleisch, Ottawa	0	4	4	20
Patterson, Américain	3	0	3	0
Graham, Montréal	3	1	3	10
Frew, Montréal	3	1	3	41
Weiland, Ottawa	2	0	2	4
Bowman, Ottawa	0	2	2	64
Portland, Canadien	0	2	2	8
Murray, Américain	1	1	2	18
Shill, Toronto	0	1	1	0
Cook, Ottawa	1	0	1	8
Raymond, Canadien	1	0	1	0
Duguid, Montréal	0	1	1	0
Dutkoski, Américain	0	1	1	11
Wilcox, Montréal	0	0	0	2
Chabot, Canadien	0	0	0	2
Lafrance, Canadien	0	0	0	2

SECTION AMERICAINE

	Buts	Ass.	Pts	P.
Boucher, Rangers	14	30	44	4
Dillon, Rangers	13	26	39	10
Barry, Boston	25	12	37	12
Thompson, Chicago	20	16	36	17
Stewart, Boston	21	14	35	68
Aurie, Détroit	16	18	34	36
F. Cook, Rangers	18	15	33	36
Weiland, Détroit	11	19	30	6
Sorrel, Détroit	20	10	30	8
Lewis, Détroit	16	13	29	15
Romnes, Chicago	7	21	28	6
Gottselig, Chicago	15	13	28	4
W. Cook, Rangers	13	13	26	21
Murdoch, Rangers	17	10	27	29
Goodfellow, Détroit	14	12	26	45
Lamb, Boston	8	13	22	47
E. Seibert, Rangers	12	10	22	66
Clapper, Boston	10	11	21	6
Conacher, Chicago	9	11	20	83
Carson, Détroit	10	9	19	34
Keeling, Rangers	15	5	20	19
Ripley, Boston-Ran.	7	13	20	16
Pettinger, Détroit	3	14	17	14
March, Chicago	4	12	16	26
Wiseman, Détroit	5	9	14	11
Cook, Chicago	5	8	13	15
Emms, Détroit	7	6	13	51
Oliver, Boston	5	8	13	6
Couture, Chicago	5	8	13	21
A. Smith, Boston	4	6	10	32
Ac. Siebert, Ran-Boston	4	5	9	39
Gracy, Boston	2	6	8	16
Osmundsen, Rangers	2	6	8	8
Johnson, Rangers	2	6	8	84
Leswick, Chicago	1	7	8	16
Sheppard, Boston-Chi.	3	4	7	4
Heller, Rangers	2	5	7	29
Coulter, Chicago	6	4	9	39
Shore, Boston	1	5	6	49
Cox, Rangers	5	0	5	2
Chapman, Boston	3	2	5	6
Goldsworthy, Chicago	3	2	5	0
Dutkowski, Chi-Rangers	0	5	5	16
Young, Détroit	4	0	4	36
Starr, Détroit	2	2	4	17
O'Neil, Boston	2	2	4	15
Kendall, Chicago	3	0	3	0
Abel, Chicago	2	1	3	28
Jenkins, Chicago	1	2	3	37
Buswell, Détroit	1	2	3	2
Somers, Rangers	1	2	3	5
Trudel, Chicago	1	3	4	10
Gross, Détroit	1	1	2	2
Lane, Boston	1	1	2	17
Smillie, Boston	1	1	2	4
Voss, Détroit	0	2	2	2
Pusie, Rangers	0	2	2	17
Hitchman, Boston	1	0	1	4
Marker, Détroit	1	0	0	2
Robertson, Détroit	1	0	1	12
Gross, Boston	1	0	1	6
Galbraith, Boston	2	0	1	4
Graham, Détroit	1	0	1	29
McFayden, Chicago	0	2	2	18
Patterson, Boston	0	1	1	2
Wilcox, Boston	0	1	1	2
Williams, Détroit	0	1	1	10
Evans, Détroit	0	0	0	27
Foster, Détroit	0	0	0	2
Davie, Boston	0	0	0	6
Jerwa, Boston	0	0	0	2
McInenley, Boston	0	0	0	4
Harnott, Boston	0	0	0	2
Brennan, Rangers	0	0	0	18
Leduc, Rangers	0	0	0	6

LES RANGERS N'ONT PU S'ASSURER DE LA DEUXIEME POSITION LORSQU'ILS ONT ETE DEFAITS PAR LES LEAFS PAR 3 à 2

Une bagarre générale a éclaté lorsque Cotton et Somers se sont chamaillés et lorsque Horner a voulu défendre son gérant, Connie Smythe. — Rangers a pris l'avantage au début sur le point de Seibert. — Horner et Boll ont ensuite donné deux points à leur club. — Dillon a égalisé pour les Rangers, tandis que Doraty a compté sur le retour de Primeau dans une mise au jeu devant les buts. — Présentation à King Clancy.

TORONTO, 17. — (Spécial au "Petit Journal"). — Les Rangers n'ont pu s'assurer de la deuxième position ce soir, lorsqu'ils ont perdu contre les Leafs par 3 à 2. Si Chicago gagne ce soir, il prendra la deuxième position. Le Toronto joue à Chicago, ce soir.

Il y eut une bagarre générale à la deuxième période lorsque Cotton et Somers commencèrent la bataille sur la glace. Somers, rendu sur le banc, se mit à discuter avec Smythe, le gérant du Toronto et Horner accourut aussitôt pour défendre Smythe. Tous trois reçurent une majeure de cinq minutes.

A la troisième période, Charlie Conacher discuta trop fortement avec l'arbitre Goodman qui lui colla une majeure de dix minutes avec le droit d'être remplacé, cependant.

King Clancy fut le héros d'une présentation à son titre d'Irlandais, le jour de la Saint-Patrice. Les directeurs lui présentèrent une coutellerie et ses coéquipiers une horloge "grand-père".

La partie fut rude du commencement à la fin. Voici le détail du jeu dans les trois périodes.

PREMIERE PERIODE

Les Leafs ont le meilleur du jeu au début. Les Rangers sont, cependant, les premiers à compter. Ils profitent de la première chance offerte. Ripley passe à gauche et lorsqu'il est retenu par Clancy, il envoie la rondelle à Seibert. Celui-ci est retenu lui aussi mais il réussit, quand même, à lancer pour déjouer Hainsworth.

Keeling est puni immédiatement après le point et les Leafs attaquent durement. Les Rangers font une belle mise en échec, cependant, et Aitkenhead bloque bien. La mise en échec devient rude des deux côtés. Cotton est puni pour avoir accroché Brennan. C'est au tour des Rangers d'attaquer. Hainsworth est merveilleux dans les minutes qui suivent. Horner et Murdoch commencent une bagarre en arrière des buts et ils sont punis.

DEUXIEME PERIODE

Le jeu débute lentement mais lorsque Johnson est puni pour mise en échec aux dépens de Conacher, les Leafs deviennent plus rapides. Ils réussissent à compter mais par chance. Horner passe à Boll qui lance et la rondelle frappe la bande. Le caoutchouc revient en avant et Aitkenhead s'avance pour l'attraper, mais c'est Horner qui réussit à arriver le premier pour lancer dans les filets vides.

Trente secondes plus tard, Boll donne l'avantage à son club lorsqu'il est à découvert devant Aitkenhead.

Cotton et Somers se chamaillent et les bâtons sont hauts. Les autres joueurs doivent s'en mêler pour empêcher des mauvais coups. Tous deux sont punis. Somers commence à discuter avec le gérant Smythe des Leafs et on doit intervenir encore avant qu'il y ait mêlée générale. Horner voulut se mêler de l'affaire et il est puni. Le jeu reprend avec deux Rangers et un Toronto de moins. Dillon égalise les chances pour les Rangers après que Murdoch eût fait le tour du filet de Hainsworth pour passer la rondelle à son coéquipier. Les Leafs ont l'avantage jusqu'à la fin de la période, mais ils ne peuvent compter.

TROISIEME PERIODE

Conacher est puni pour dix minutes pour mauvaise conduite à l'égard de l'arbitre Goodman. Conacher fut remplacé, cependant. La mise en échec continua plus durement. Seibert a une belle chance lorsqu'il arrive seul devant Hainsworth, après s'être échappé mais George est plus habile que Earl.

A la douzième minute, les Leafs ont une belle chance lorsque la rondelle est mise au jeu devant Aitkenhead. Doraty frappe sur le rondelle et Primeau la pousse dans les filets. Ceci se passe en l'absence de Murdoch. Celui-ci revient sur la glace et se trouve seul devant Hainsworth, mais celui-ci sauve.

ALIGNEMENT DES EQUIPES

RANGERS		TORONTO
Aitkenhead	Buts	Hainsworth
Seibert	Défense	Horner
Brennan	Défense	Clancy
Boucher	Centre	Primeau
W. Cook	Aile	Shill
F. Cook	Aile	Conacher

Rangers, substituts: Ripley, Cox, Dillon, Keeling, Murdoch, Osmundson, Somers, Heller, Duthowski.

Toronto, substituts: Levinsky, Day, Thoms, Boll, Kilrea, Cotton, Blair, Sands, Doraty.

SOMMAIRE

PREMIERE PERIODE

1—Rangers, Seibert (Ripley) 5.12
Punitions: Keeling, Cotton, Horner, Murdoch.
Arrêts: Rangers, 17; Toronto, 8.

DEUXIEME PERIODE

2—Toronto—Horner, (Boll, Primeau) 4.58
3—Toronto—Boll 30
4—Rangers—Dillon, Murdoch 7.41
Punitions: Cotton, Somers, Horner (trois majeures), Primeau, Johnson, Dillon, Horner.
Arrêts: Rangers, 16; Toronto, 9.

TROISIEME PERIODE

4—Toronto, Doraty (Primeau) . . . 12.19
Punitions: Mineures: Clancy, F. Cook (2), Johnson, Conacher, Horner, Murdoch, 10 minutes pour mauvaise conduite, Conacher.
Arrêts: Rangers, 18; Toronto, 14.

Détroit en tête de la Ligue Internationale

En faisant joute nulle, ce soir, contre le London par 1 à 1, le Détroit a terminé la saison en tête de la Ligue Internationale. Les éliminatoires commenceront incessamment.

LES SIX JOURS A SAN FRANCISCO

SAN FRANCISCO, 17. — (Spécial au "Petit Journal"). — Voici le classement à dix heures, hier au soir, des courses de Six Jours de San Francisco:

1—Van Kempen, McCoy	2346	7	184
2—O'Brien, Yates	2346	7	106
3—Duelberg, Larazolla	2346	7	124
4—Schueller, Echevveria	2346	6	300
5—Allen, Schultz	2344	11	110
6—May, Govers	2344	8	139
7—Antrobus, Parker	2342	12	136
8—Billelo, Rasmussen	2341	7	93
9—Church, Risley	2340	10	259

Les Six Jours à Chicago

CHICAGO STADIUM, Chicago, 17. — (Spécial au "Petit Journal"). — Voici, à 10 heures, le classement des équipes de la course des Six Jours de Chicago:

Equipes	milles	tours	pts
McNamara-Lands	2240	9	153
Reboli-Severgnini	2240	8	262
Spencer-Grimm	2240	8	261
Letourneur-Thomas	2240	8	249
Walthour-Ritier	2240	7	215
Trieste-Rodman	2240	7	214
Peden-Schaller	2240	7	219
Debaets-Ottevaere	2240	7	189
Wissell-Lehmann	2240	6	272

Leader—Lands.

LA POLICE VAINC LES AVOCATS: 3-2

En dépit de tous les efforts qu'avaient cumulés depuis leur récente défaite, aux mains du club de la sureté de Montréal, les avocats de Montréal perdirent leur pari de $50 et se virent infliger une défaite de 3 à 2 au bout du bâton de la police municipale à l'Aréna St-Laurent, vendredi soir. Les avocats obligés de capituler devant les exigences des constables, c'est là une scène qu'on ne voit pas au Palais, mais qu'on est en train de s'habituer à applaudir à l'Aréna St-Laurent. Qu'en pensent les disciples de Thémis?

Dans la première période V. Fitzpatrick compta pour la Sûreté. A la seconde, sans doute pour sauver la dignité du Barreau, St-Germain L., sur une double assistance de Ben Trépanier compta deux points. Mais la Sûreté était là et elle fit dans la troisième, un retour sensationnel, en comptant deux autres points par l'intermédiaire de ses étoiles L. H. Laflamme et C. Howe. Nous tions oublié de dire que l'avocat R. Demers avait dû aller au pénitencier pour une punition majeure au cours de la seconde période. Décidément le sport prend sur l'avocat une revanche cruelle.

Stoefen champion

NEW-YORK, 17. — C'est aujourd'hui, à Los Angeles, que Lester R. Stoefen se classa champion du tennis intérieur des Etats-Unis en défaisant Gregory S. Mangin de Newark, 6-1, 8-6 et 6-4, en présence de 2,000 personnes.

Ballon au panier junior

National A.A.A.: 34; S.W.Y.M.C.A.: 16.

D'UN BUT ... A L'AUTRE DANS LES SPORTS

CHRONIQUE HEBDOMADAIRE

Le jeu de hockey à six hommes.

De Sault-Ste-Marie, Ontario, nous arrive la nouvelle que les historiens de là-bas ont trouvé que le présent jeu de hockey à six hommes a originé un soir que le septième joueur avait pris un peu trop de vin. Evidemment, ceci se passait il y a bien des années. Les athlètes d'aujourd'hui, en effet, touchent rarement à une boisson quelconque.

Or, d'après les historiens en question, le Pittsburgh jouait contre le club du Saut-Ste-Marie, tous deux de la Ligue Internationale, un soir de l'hiver 1904. Les équipes étaient alors composées de sept hommes, le septième jouant vis-à-vis le centre et portant le nom de "rover".

Un joueur du Saut-Ste-Marie, Charlie Mclurg, s'était contusionné l'épaule dans la pratique et il n'y avait pas de substitut d'expérience pour le remplacer. C'est alors que l'on s'inquiétait au sujet de la partie à jouer que le gérant du Pittsburgh arrivait dans la chambre pour expliquer qu'il n'avait que six hommes, le septième étant hors de service à la suite d'absorption d'une quantité trop considérable de vin. On ne nous donne pas le nom de ce joueur.

Les deux clubs, étant à court d'un homme, décidèrent de jouer à six équipiers seulement. Et il se trouva que joueurs et spectateurs se trouvèrent simplement enthousiasmés du jeu plus ouvert et plus rapide.

Ce ne fut, cependant, que plusieurs années plus tard que l'on décida de jouer les parties à six hommes. On se souvenait, sans doute, de cette partie mémorable et on en tirait les meilleures conclusions.

C'est donc au vin, du moins, d'après les historiens du Sault-Ste-Marie, que nous devons le jeu de hockey à six joueurs.

Un beau geste des St. Louis Browns.

La direction des St. Louis Browns vient de décider d'organiser un championnat de baseball parmi les équipes des institutions d'enseignement secondaire (high school). Dans le but de créer un plus grand intérêt et une plus belle émulation, elle promet un voyage dans toutes les villes du circuit, avec le club, aux deux joueurs qui se seront le plus distingués dans les parties de la ligue. Ces deux joueurs, en plus, auront des billets de saison pour les parties jouées à St-Louis.

Voici, certes, un geste qui vaut d'être souligné et qui pourrait peut-être imité par la direction des Royals.

Les Giants et les Sénateurs favoris.

Bien que l'ouverture de la saison de baseball soit encore à un mois de nous, Tom Kearney, de St-Louis, n'en vient pas moins d'annoncer que les paris sont les suivants pour les clubs ayant la chance de remporter le championnat dans leur ligue respective: Ligue Nationale: Giants, 2 contre 1; Cubs, 3 1; Cardinals, 6-1; Braves, 10-1; Dodgers, 15-1; Phillies, 30-1; Reds, 100-1. Ligue Américaine: Sénateurs, 3-2; Yankees, 5-2; White Sox, 3-1; Tigers, 8-1; Athletics, 10-1; Red Sox, 10-1; Indians, 10-1, et les Browns, 100-1.

Comme il est facile de le constater par les paris, les clubs de la Ligue Américaine semblent mieux balancés et plusieurs ont une chance à peu près égale.

La condition physique pour les athlètes.

Les joueurs de baseball ont des opinions differentes sur la meilleure manière de s'entrainer pour atteindre la juste condition physique. Plusieurs prétendent, par exemple, que la course autour du champ de baseball n'est, ni plus ni moins, que de la folie. D'autres affirment que cet exercice est indispensable avant une partie si l'on veut que les jambes soient bonnes.

Bube Ruth est un joueur, parmi un grand nombre, qui insiste sur le fait qu'il est très important pour un athlète de faire de nombreux exercices pour les jambes dont la bonne condition est indispensable pour une bonne saison. C'est la raison pour laquelle le Babe joue de nombreuses semaines avant l'entrainement, au golf, et qu'il va même jouer après une joute de baseball.

Lou Gehrig, le fameux frappeur des Yankees, a commencé à jouer au golf récemment mais il a rapidement abandonné la pratique de ce sport en alléguant le fait que le balancement des bâtons affectait sa frappe. Il admet, cependant, que le golf est un bon exercice pour les jambes.

D'autre part, Johnny Allen, le brillant lanceur des Yankees, a une idée absolument nouvelle au sujet de l'entrainement. Johnny n'est pas d'avis, d'abord, qu'un joueur doive s'entrainer pour les jambes pour faire suivre cet entrainement pour les bras, ensuite. Il allègue que la partie la plus importante pour l'athlète, c'est l'estomac et que plusieurs ne tiennent pas compte de ce facteur important. "Donnez-moi un athlète dont l'estomac est en excellent état et je vous promets le succès pour lui", dit-il. Allen rappelle que, l'an dernier, son estomac ne fonctionnait pas normalement au début de la saison et que ce fut là la raison de son mauvais départ. Et Johnny termine en disant que pour l'estomac il faut de l'exercice et de l'exercice jusqu'à ce que tout soit normal et parfait.

LES REUNIONS DE COURSES, CET ETE, SERONT DE 14 JOURS AU LIEU DE 7

Il est pratiquement certain que les réunions de courses, cet été, à Montréal, dans la province comme dans les autres parties du Canada, seront de 14 jours au lieu de 7 comme actuellement. Un bill à cet effet a subi sans objection sa deuxième lecture, hier, au Parlement d'Ottawa. On a décidé d'envoyer ce bill pour étude à un comité afin que les provinces aient la chance de faire valoir leurs opinions. De la province de Québec, l'opinion sera certainement favorable, les propriétaires ayant fait des instances auprès du gouvernement pour obtenir cette réforme. On peut donc s'attendre à ce que les réunions de Blue Bonnets, Mont-Royal et King's Park soient de 14 jours, cet été. Quant à la piste de Dorval, on ne croit pas qu'on l'ouvrira, cette année.

LES DETENTEURS DES COUPES STANLEY, ALLAN ET MEMORIAL DEPUIS LEURS DEBUTS A 1934

A l'approche des séries finales pour les honneurs de la Coupe Stanley ainsi que pour ceux de la coupe Allan et de la coupe Memorial, il ne sera pas sans intérêt de rappeler quels furent ceux qui ont mérité ces trophées depuis la première année de leur présentation.

Voici d'abord pour la coupe Stanley, qui fut donnée en 1893 pour le championnat amateur senior du Canada. A partir de 1908, elle devint l'emblème du championnat mondial professionnel.

1894, Montréal A.A.A.; 1895, Victoria (Montréal); 1896, Victoria (Montréal); 1897, Victoria (Montréal); 1898, Victoria (Montréal); 1899, Victoria (Montréal); 1900, Shamrocks; 1901, Victoria (Winnipeg); 1902, Montréal A.A.A.; 1903, Ottawa; 1904, Ottawa; 1905, Ottawa; 1906 Kenora; 1907, Wanderers (Montréal).

Championnat mondial professionnel. — 1908, Wanderers (Montréal); 1909, Ottawa; 1910, Wanderers (Montréal); 1911, Ottawa, 1912, Québec; 1913, Québec; 1914, Toronto; 1915, Vancouver; 1916, Canadien (Montréal); 1917, Seattle; 1918, Arenas (Toronto); 1919, Canadien (Montréal); 1920, xx; 1921, Ottawa; 1922, St. Patricks (Toronto); 1923, Ottawa; 1924, Canadien (Montréal); 1925, Victoria (B.C.); 1926 Maroons (Montréal); 1927, Ottawa; 1928, Rangers (New-York); 1929, Boston; 1930, Canadien (Montréal); 1931, Canadien (Montréal); 1932, Maple Leafs (Toronto); 1933, Rangers (New-York); 1934, (?).

XX — En 1920, les Canadiens et les Seattle gagnèrent le championnat de l'Est et de l'Ouest. Au cours de la série de détail, Joe Hall, du Canadien, mourut de la grippe espagnole et on cessa de jouer.

COUPE ALLAN

Championnat Senior Amateur du Canada. — 1909, Queen's (Kingston); 1910, St. Michaels (Toronto); 1911, Victorias (Winnipeg); 1912, Victorias (Winnipeg), 1913, Winnipeg; 1914, Regina; 1915, Monarchs (Winnipeg); 1916, 61st Batallion (Winnipeg); 1917, Dentals (Toronto); 1918, Kitchener; 1919, Hamilton; 1920, Falcons (Winnipeg); 1921, Varsity (Toronto); 1922, Granites (Toronto); 1923, Granites (Toronto); 1924 Sault Ste-Marie, 1925, Port Arthur; 1926, Port Arthur; 1927, Varsity Grads (Toronto); 1928, University of Manitoba; 1929, Port Arthur; 1930, Montréal A.A.A.; 1931, Winnipeg; 1932, Nationals (Toronto); 1933, Moncton; 1934, (?).

COUPE MEMORIAL

Championnat Junior Amateur du Canada. — 1919, Toronto; 1920, Toronto, 1921, Falcons (Winnipeg); 1922, Fort William; 1923, University of Manitoba; 1924, Owen Sound; 1925, Regina; 1926, Calgary; 1927, Owen Sound; 1928, Regina; 1929, Toronto; 1930, Regina; 1931, Winnipeg; 1932, Sudbury; 1933, Newmarket; 1934, (?).

Connell dans les buts pour les N.Y. Rangers

Alec CONNELL

Alec Connell, ancien gardien de buts du club Ottawa, et substitut pour les clubs de la N.H.L., sera fort probablement le concierge des Rangers au cours des éliminatoires qui commenceront mardi ou jeudi. Lester Patrick a demandé la permission de se servir de Connell en alléguant que Aitkenhead souffrait de dépression nerveuse. Les directeurs de la ligue n'ont pas fait d'objections.

SOYEZ ELEGANT à PAQUES!

Pâques est de bonne heure cette année; pourquoi ne pas faire vos achats cette semaine et vous assurer ainsi une livraison en temps. Dans les magasins "BOND", vous trouverez les dernières étoffes en vogue ce printemps, dans les nuances populaires. Quelle que soit la coupe que vous désiriez vous y trouverez la plus entière satisfaction. Que vous choisissiez un complet à devant droit ou croisé, un paletot "raglan" ou "polo", vous achèterez chez "BOND" des vêtements élégants, confortables et durables.

SUR MESURES INDIVIDUELLES

$12.50

et

$15.00

TOUS LES MODELES TOUTES LES NUANCES

BOND Clothes Shops

3801 Ste-Catherine Est — 4506 St-Denis
179 Ste-Catherine Est — 6782 St-Hubert
1303 Ste-Catherine Est — 1240 Peel — 356 Craig O.
1346a Ste-Catherine Ouest — 484 Ste-Catherine Ouest

EN CAUSANT AVEC... LES JEUNES PRIMEAU, CONACHER ET JACKSON

Jim Primeau, Roy et Bert Conacher ainsi que Art Jackson disent ce qu'ils pensent de ceux qui composent la fameuse "kid line" des Leafs.

Quel est le meilleur des trois? — Conseils et avis que les aînés donnent aux cadets. — La position que chacun aime le mieux jouer. — Ils deviendront professionnels tous les quatre avec un contrat. — Les frères Conacher pratiquent tous les jours le lancer sur une allée de ciment qui conduit au garage. — Le record de Joe Primeau et ce qu'en pense Jim.

"Dans votre opinion, quel est le meilleur joueur de la "Kid Line" des "Leafs"? C'est la première question que l'on posait, cette semaine aux plus jeunes frères des membres de la désormais fameuse ligne de hockey.

Et le jeune Art "Busher" Jackson, le centre de la fougueuse ligne des Irish St. Mikes', répondit sans rougir : "Mon frère Harvey est le meilleur!" Le fait est qu'il ne semblait exister aucun doute dans l'esprit de Art.

Puis Roy Conacher de répondre : "Charlie, je crois bien, est le meilleur joueur".

Jim Primeau, pour sa part, resta silencieux pendant quelques secondes, pensant probablement au fait qu'il s'agissait d'une sérieuse question. De façon diplomatique, il finit par répondre : "Ils sont tous égaux."

Jim est le plus vieux de la "Kid Line" junior. Il a 22 ans et c'est probablement parce qu'il a quatre ans de plus que Art. Jackson qu'il a répondu sans se compromettre. Quant à Roy et Bert Conacher, tous deux frères de Charlie et de Lionel, ce sont des jumeaux âgés de 17 ans.

ILS DEVIENDRONT "PROS"

Les trois frères, si l'on compte les deux jumeaux Conacher, comme un seul, ont admis qu'ils avaient l'ambition de joindre les rangs de la National Hockey League. Jim espère aussi mais il a admis modestement que "c'était douteux". Les ambitions de Jackson semblaient être certaines cependant que les jumeaux Conacher espéraient qu'un jour ou l'autre, dans un avenir plus ou moins éloigné, ils réussiraient à faire le grade.

"Sur quelle équipe aimeriez-vous le mieux à jouer?" leur demanda-t-on. "Les Maple Leafs", répondit-on, bien que Primeau ajoutait qu'il était prêt à jouer pour une autre équipe si on lui offrait un contrat.

Les jeunes frères furent interrogés séparément, en différentes circonstances et nous avons cru qu'il serait intéressant de publier les réponses sur ce que les jeunes frères pensent de leur frère plus âgé.

JIM ET SON FRERE JOE

Jim Primeau a déclaré que son frère Joe lui disait que beaucoup des coups de son jeu étaient mauvais. Cependant, il n'ajoutait rien de plus.

Art ne lit pas dans la pensée de son frère et ne sait pas ce que Harvey pense de son jeu.

LES CONACHER

Quant à Roy Conacher, il croit que Charlie disait que son jeu est simplement "pourri".

Aucun des trois jeunes joueurs n'a déclaré qu'il avait reçu des offres pour devenir professionnels. Si tel est le cas, ils savent garder un secret.

CONSEILS DES PLUS AGES

Maintenant, demanderez-vous, est-ce que ces grands frères donnent des leçons ou des conseils à leurs cadets? Art Jackson a souvent un simple mot de Harvey mais pas plus. Nous croyons que Harvey est satisfait de la façon dont Jerry Laflamme dirige son frère.

Jim Primeau a joué pour les West Toronto Juniors et Joe fut, pendant un temps, assistant coach pour ce club. Au début de la dernière saison, Joe était aussi coach pour les Senior Dukes pour lesquels Jim jouait. Joe a fait et fait encore beaucoup de travail comme coach pour les clubs amateurs.

Ce sont les jumeaux Conacher qui ont le plus de conseils et d'avis de leur frère Charlie. Ces conseils résident surtout dans la pratique des lancers dans un filet construit sans précaution au bout de l'allée de ciment qui conduit au garage de leur maison de l'avenue MacPherson. Les jeunes Conacher sont d'avis qu'il n'y a rien comme la pratique pour faire un professionnel.

RECORD A ENVIER

On posa des questions individuelles. A Jim Primeau, on demanda s'il essayait d'imiter son frère qui joue de telle façon qu'il peut difficilement mériter une punition. Jim avoua que tel n'était pas le cas pour lui.

Interrogé sur ce qu'il préférait : le record pour le jeu propre ou le record comme facteur de jeu "playmaker", il répondit en faveur de la dernière alternative quoiqu'il jugea excellent d'en arriver aux deux. Jim ajoute qu'il préfère la position du centre parce qu'elle lui semble plus naturelle.

LES POSITIONS

A Art Jackson, on demanda pourquoi il ne jouait pas sur l'aile droite comme son frère Harvey. Art répondit qu'il aimait aussi mieux le centre parce que c'était plus naturel. Art, cependant, imite son frère au point de vue esprit agressif. On le constate quand il joue pour son club.

ILS PREFERENT CHARLIE

A Roy Conacher, on a demandé quel était le meilleur joueur de Charlie ou de Lionel. Tout en hésitant, il donna les honneurs à Charlie. Bert répondit de la même façon.

LE LANCER DES CONACHER

On demanda aussi si le lancer des Conacher constituait un secret de famille. On ne répondit pas. Mais si vous voulez savoir si l'on peut espérer un lancer encore plus terrible que l'actuel, allez voir comme on pratique souvent sur l'allée de ciment qui conduit au garage de la maison Conacher.

TROP GRAS ?

Mangez moins d'aliments sucrés et amidonnés et prenez, deux fois par semaine, le

Mousseux et Revigorant

SEL ANDREWS POUR LE FOIE

pour vous maintenir en forme

En BOITES 35¢ et 60¢

NOUVELLE GR... BOUTEILLE 75¢

Beau temps, mauvais temps les femmes doivent jouer

On ne leur permet pas de se reposer pendant le tournoi de golf.

LONDRES, 17. — S'il existe des femmes qui ont encore peur du tonnerre et des éclairs, nous ne leur conseillons pas de prendre part en Angleterre, à aucun des tournois internationaux de golf.

Le club de golf Royal et le Ancient Club de St-Andrew ont avisé la British Ladies' Golf Union, qu'il leur était impossible de changer les règlements qui prohibaient aux femmes de se mettre à l'abri pendant une tempête électrique. Ces dames avaient demandé des changements, faisant valoir que des hommes et des femmes sensibles à l'influence des choses atmosphériques avaient couru de nombreux dangers en faisant usage de bâtons d'acier.

LA VICTOIRE DU McGILL, PRIVE DE SON GARDIEN DE BUTS REGULIER, RAPPELLE CELLE DES RANGERS AVEC LES. PATRICK

Lester PATRICK

Lorne CHABOT

La victoire de la fameuse équipe McGill, remportée alors que le gardien de buts était sur le banc des punitions et que le club semblait acculé à la défaite, ne rappelle-t-elle pas le célèbre exploit des Rangers et de Lester Patrick lui-même, lors de la série du championnat du monde en 1928? Et le rapprochement est tellement identique qu'il faudrait dire tout de suite que la psychologie a son importance et, même sa grande importance, comme facteur de victoire dans les sports.

On admettra facilement que la perte d'un gardien de buts, surtout alors que le compte est égal, ne fut-ce que pour deux minutes, signifie la défaite pour une équipe dans les trois quarts des cas et dans les quatre-cinquièmes du reste. Un facteur de courage, d'énergie ou même de colère est suffisant, cependant, pour changer la face des choses.

La situation de lundi dernier est trop rapprochée de nous pour la rappeler en détails. Cependant, il ne sera pas sans intérêt, croyons-nous, de remémorer certains souvenirs de la série pour le championnat du monde entre les Maroons et les Rangers en avril 1928.

Le gardien des buts régulier des Rangers, Lorne Chabot (qui joue, aujourd'hui pour les Canadiens), venait d'être mis hors de combat par un dur lancer de Nels Stewart au-dessus de l'oeil. Les Rangers commencèrent par demander si on leur permettrait de se servir d'un autre gardien de buts de la N.H.L. qui assistait à la partie. Les Maroons refusèrent en alléguant qu'ils ne jouaient pas contre une équipe tout-étoiles.

Ce fut alors que Lester Patrick, alors âgé de quelque 45 ans, entra en scène pour mettre les jambières et tout le costume régulier du gardien de buts. Il s'agissait d'un poste que Lester n'avait jamais occupé, quoique ayant joué à toutes les positions avec brio, dans ses jeunes années.

On assista alors au miracle ou à quelque chose de semblable s'il ne faut pas parler de miracle, en fait de sport. Toutes les attaques des Maroons furent repoussées et la victoire resta aux Rangers. Le fait est que l'on vit "Taffy" Abel et "Ching" Johnson constituer une forteresse peu ordinaire en face de Patrick tandis que les joueurs d'avant évoluaient comme des démons de vitesse. On aurait dit que le fait d'avoir perdu le gardien de buts et le fait de voir leur gérant âgé dans les buts leur donnaient un élan peu ordinaire.

Dans la partie suivante, on permit l'emploi d'un autre gardien de buts, mais l'équipe continua avec le même esprit dont elle s'était sentie soudainement animée et elle remportait, quelques jours plus tard, le championnat du monde.

Même record pour les Canadiens

Par le fait qu'ils sont dans les détails, encore cette année, les Canadiens ont égalisé le record établi par les New York Rangers qui ont été huit fois de suite dans les éliminatoires.

Les Canadiennes

C'est ce soir à la salle de danse du Stadium qu'aura lieu la soirée du club de hockey de jeunes filles Les Canadiennes. Il y aura danse, attractions spéciales et présentation des coupes aux clubs champions. On remarque sur notre vignette les portraits de Mlles: No 1. L. Brunelle; No 2. Y. Tessier; No 3. B. Lapierre; No 4. G. Biais; No 5. C. Alarie; No 6. P. D'Arcys; No 7. A. Richer; No 8. L. A. Calvés.

Tennis sur table

LIGUE COMMERCIALE. — Les parties de détails pour le championnat commercial de la ville commenceront lundi à 5249 ave Globert, entre les Railway Engineering Supplies Co. et le Bell Telephone Co. Les rencontres sont de deux parties dans trois.

SECTION FEMININE. — Le Continental A. a remporté le championnat de la ligue Féminine. Après deux rencontres très intéressantes le Côte-des-Neiges dut s'avouer vaincu par 12 à 10.

Dans le tournoi pour le championnat des filles de Montréal, Mlle M. Desrochers et Mlle Hoerner sont en finale.

CLASSE A. — Les trois clubs qui participeront aux éliminatoires de cette classe sont: Southwestern, Outremont et Snowdon. L'équipe qui remportera les honneurs de ces éliminations sera reconnue comme la plus forte équipe de 5 hommes de Montréal. Voici les résultats des parties jouées la semaine dernière dans cette ligue. Southwestern 11, vs Lasalle 8; Northward 12, vs Montréal 7; Snowdon 10, vs Conseil 9; Outremont 16, vs Longueuil 3.

CLASSE B. — Dans cette ligue, les trois premiers clubs se font une lutte acharnée et les parties de détails promettent du jeu très intéressant car les joueurs de ces équipes sont en excellente condition.

UN PROGRAMME EXCEPTIONNEL AU MARCHE S.-JACQUES

Wurden, Madison, Letchford, Lortie, Church, Brousseau, Marchand, Labrie, Peters, St-Jean, Proulx et Thériault au programme.

C'est encore un programme exceptionnel que l'on présente aux amateurs, demain soir, lundi, au marché Saint-Jacques. Carl Van Wurden, le fameux lutteur, ancien champion du Canada, qui vient de faire lutte nulle contre le champion du monde, Graham Stockton, revient au programme en finale contre Harry Madison. Cette fois, Wurden ne sera pas obligé de s'affaiblir pour tenter de faire le poids, Madison étant quelque peu plus lourd que lui. Ce sera une lutte égale et les amateurs devraient en avoir pour leur argent en émotions et, même, en sensations. Voilà, certes, une finale digne des meilleurs programmes.

Dans la semi-finale, on verra le redoutable Paul Lortie s'attaquer au lutteur dont la réputation n'est plus à faire, Maurice Letchford. Ce dernier a prouvé sa valeur en maintes circonstances et Lortie semble avoir bien de l'audace pour s'attaquer à lui. Paul semble être bien confiant cependant. Il a déclaré que ses tactiques lui permettraient sans aucun doute de triompher de Letchford. Maurice est tout de même capable de répondre par des tactiques semblables et, dans ce cas, Paul n'aura qu'à se bien tenir pour résister.

L'inimitable Sam Chuck, que l'on appelle maintenant un peu partout le petit Stasiak", revient au programme du marché Saint-Jacques après quelques semaines d'absence. Il s'attaquera à un adversaire redoutable dans la personne de Roland Brousseau, le lutteur populaire par excellence. Les deux hommes lutteront trente minutes ou une chute.

Un autre dur combat sera celui de 30 minutes entre Roland Labrie et John Marchand. Les deux hommes veulent se rencontrer depuis longtemps et ils ont enfin l'occasion de se satisfaire, demain soir. Chacun cherchera à remporter la victoire le plus rapidement possible. Marchand, surtout, tentera de faire oublier son échec contre Lortie la semaine dernière.

Le colonel Harold Peters, le lutteur aimé des foules, l'artiste du jiujitsu, aura à faire face à Armand St-Jean qui n'est, certes, pas le dernier venu.

Une préliminaire de 15 minutes mettra Arthur Proulx, dont la réputation n'est plus à faire, et Willie Thériault, le lutteur récemment arrivé de Saint-Jean.

Il s'agit d'un programme chargé, comprenant sept combats. La première lutte aura lieu à 8 heures 15 précises. Les billets s'enlèvent rapidement et on aura bien de se rendre de bonne heure.

Robbie Burns

FAMEUX VIEUX WHISKY

Présenté dans sa nouvelle bouteille en "flint-glass" de cristal très pur - - vous révèle instantanément son contenu couleur d'or riche - distillé et mûri à perfection.

$2.50 Bouteille de 25 onces

$1.35 Flacon de 13 onces

Embouteillé et mélangé sous la surveillance directe des propriétaires

R. H. THOMSON & CO., Limited, LEITH, ECOSSE

par Distillers Corporation, Limited, Montréal

Jamais si bon whisky pour le prix

Où irons-nous cette semaine dans les sports ?

Où passer la journée dans les sports ? Cette rubrique répondra, chaque semaine, aux milliers de gens qui se posent tous les jours cette question. Au début, on pourra d'abord consulter une liste des principaux événements de chaque jour de la semaine. On prendra ensuite connaissance des activités des petits clubs.

DIMANCHE. ARENA MONT-ROYAL. — Après-midi, 1 h. 30, et soirée, 9 hrs. Joutes de détail pour le tournoi provincial.
LUNDI. AU FORUM. — Championnat du Canada pour dames au nockey, entre les clubs Crystal Sisters, championnes de l'Ile du Prince-Edouard et les Montreal Maroons.
Séance de lutte professionnelle, au marché St-Jacques.
MARDI. AU FORUM. — Partie probable des éliminatoires de la Ligue Nationale.
Lutte au C. P. St-Barthélemy.
MERCREDI. — Eliminatoires pour la coupe Allan, entre les Moncton Hawks, champions des provinces maritimes et McGill, champions de la province de Québec.
Lutte à la salle Shamrock.
Ballon au panier: National A.A.A. (senior) vs Sun Life.
JEUDI. AU FORUM. — Eliminatoires pour le championnat de la Ligue Nationale.
VENDREDI. AU FORUM. — Partie finale pour la coupe Allan entre McGill et Moncton Hawks.
Lutte à la salle St-Michel.
Lutte au club St-Paul.
SAMEDI. — Ballon au panier: National A.A.A. à N.D.G.C.A. senior.

Lutte

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu à la salle Legion Hall de Verdun, demain soir. Combat d'ouverture, 20 minutes: Rod Bell et Tiger Jones. Dans le 30 minutes: Diable Rouge vs Bob Steel. 45 minutes: Rod Labrie vs John Carrochia, et finalement 2 dans 3: Armand Courville vs Sam Chuck, pour le championnat. La salle se trouve située à 4578, avenue Verdun. Le combat commence à 8 heures 30.

* * *

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu au cercle paroissial St-Barthélemy, mardi soir, le 20 mars. En finale: Paul Lebrun vs John Marchand. Dans le 45 minutes: Johnny Bélanger et Tiger Jim Delisle. Dans le 30 minutes Bob Byrns rencontrera Lou Kelly. Enfin, dans le 20 minutes, Henri Porette se mesurera contre Geo. Rinfret. Le cercle paroissial St-Barthélemy est situé au sous-sol de l'église, rue des Erables.

* * *

Voici le programme de la séance de lutte qui aura lieu à la salle Shamrock, mercredi le 21 mars. En finale: Roland Rousseau, contre le champion de la province, Armand Courville. En semi-finale: Bill O'Brien contre Tiger Delisle; 30 minutes: John Marchand contre Ted Bell; 20 minutes: Paul Descoteaux vs Lucien Grégoire. Il y aura en plus un acte d'ouverture sur trapèze.

* * *

Au St-Michel

John Carrochia champion Italien a battu Buck Jones en 17 minutes. Tony Parkin gagna la finale sur le Dr Sarto. Joe Samson obtint la victoire sur Jim Henderson en 22 minutes. Joe Luthor et Roland Marcelais annullent de même que Guerin et Kid Lavigne, dans les préliminaires de 15 et 20 minutes.

Vendredi le 23 mars, Bull Texas rencontrera John Carrochia en semi-finale. Tony Parkin sera en finale contre Shura Lechack. Buck Jones et Bob Steel seront en préliminaire; les autres rencontres seront annoncées aussitot qu'elles seront complétées. Cette salle est située au numéro 2376 Iberville et les tramways Hochelaga-Frontenac y conduisent.

Crapaud

C'est aujourd'hui que l'équipe du club Laurier rencontrera celle du Ste-Cunégonde au Laurier. Les intéressés sont invités à se rendre pour cet événement, au local du club, 322 rue Villeneuve.

Balle molle

Le club de balle molle Belmont avise tous ses anciens et nouveaux joueurs qu'il y aura grande assemblée, chez M. Louis Collerette, mercredi, le 21 mars, à 7 hrs 30 p.m., 4581 St-Dominique.

Fête sportive

Le club Fontaine Valet Service annonce que pour terminer sa saison, il organise, le 14 avril, un grand bal qui aura lieu au profit des joueurs.

Soirée sportive

C'est le 25 mars, dans la salle du Stadium, qu'aura lieu le bal organisé par le R. Léonard. Il y aura attractions de toutes sortes, danse, autres numéros, et prix. Les organisateurs de cette soirée sont: MM. Tony Capoblanco, Jos. Sabetta et M. Parento. CAl. 2264.

Course

Les Coeurs Joyeux (club de raquettes) organisent pour dimanche, le 25 mars, une course en raquettes de 10 milles, dans la partie ouest de la ville avec, comme directeur, M. Léopold Rivet. Les prix seront nombreux. On connaîtra plus tard les détails du parcours. Inf., M. Rivet, 2621, Notre-Dame ouest.

Sacs de sable

Le club de sacs de sable Montcalm recevra tous les lundis, vendredis et dimanches après-midis, les clubs qui voudront bien le visiter, à 1261, rue Demontigny, FR. 0295.

* * *

Il y aura, mardi le 21 courant, une assemblée des membres du club athlétique Trudeau, à 8h. 30, au local, 4214, St-Jacques. Le club athlétique Trudeau, section Sacs de sable, lance un défi à tout club qui aimerait le recevoir ou le visiter. De préférence, les clubs Cartier et Iberville. T. Seguin, 917, St-Ferdinand, WEL. 0042. Lundi, le 19 mars, le club "Les Gars de la Marine" rencontrera le Trudeau, au local de ce dernier, à 8 h. 30.

Que voulez-vous savoir ?

Sous cette rubrique, nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.

Il est entendu que nous donnons les diverses informations qu'au meilleur de notre connaissance après renseignements pris aux meilleures sources possibles.

Toute demande de renseignements devra porter le nom et l'adresse de l'envoyeur.

Toutes les questions qui seront posées, sans remplir ces conditions, seront irrémédiablement jetées au panier.

Voici quelques questions: 1o. Art Jackson, joueur du St-Michel de Toronto, est-il le frère de Jackson, du Toronto de la N.H.L? — 2o. Où est le lanceur Collingwood, soulen Royal ainsi que Gaudette et Hinkey, Haines et Jocko Conlan? — 3o. Pouvez-vous me donner quelques renseignements sur le jeune Shaw Buck, ex-Royal que Herbie Thomas avait amené au camp d'entraînement? Eugène Dupuis, 4230 rue Delanaudière.

Réponse: La réponse à la première question est affirmative. D'ailleurs, j'écrirai incessamment quelque chose à ce sujet. — 2o. D'après les renseignements que l'on me donne au bureau des Royals, Collingwood n'a pas joué l'an dernier, Gaudette dirige un magasin à Lewiston. Hinkey Haines a joué dans la ligue du Texas, l'an dernier. Jocko Conlan est agent d'assurances à New-York. Shaw Buck n'a pas joué l'an dernier. Il aurait abandonné le baseball.

* * *

A. M. R., Montréal. — Question: Vous serait-il possible de me dire quels sont les dix meilleurs joueurs de tennis sur table de Montréal, pour 1934, de même que les cinq meilleurs joueurs du monde?

Réponse: Vous excuserez le retard que nous avons mis à vous répondre, c'est que nous avons dû aller aux informations. Etant donné que la saison à Montréal n'est pas encore terminée, pour le ping-pong, voici d'après la petite enquête que nous avons faite, les noms des meilleurs joueurs de Montréal, par ordre de valeur: Longlin, Juneau, Chapman, Carson, Beaucage, Roberts, Desjardins, Chapdelaine, Reid et Picard. — Pour ce qui est des cinq meilleurs joueurs du monde, voici: Barna et Szabadof, Hongrois; Miller, Anglais; Verger, Français, et Tamara, Japonais.

* * *

Question. — Z. Langlois, ville: Pourriez-vous me dire ce qu'il faut faire pour devenir un lutteur professionnel?

Réponse: Votre question est assez vague, c'est pourquoi je vais y répondre de deux façons. Si vous ne connaissez pas un mot de la lutte, je vous conseille d'abord de prendre des leçons, on en donne encore, si je ne me trompe à la Palestre Nationale rue Cherrier. Si vous savez lutter, c'est différent, présentez-vous devant la Commission Athlétique, à l'hôtel de ville, et demandez votre permis.

* * *

M. Jean Dionne, Côte St-Antoine. — Question: Seriez-vous assez aimable de me dire, depuis le début du siècle, où ont eu lieu les Jeux Olympiques?

Réponse: Depuis leur rénovation, en 1896, les Jeux Olympiques ont été organisés comme suit à tous les quatre ans: En 1896, à Athènes; en 1900, à Paris; en 1904, à St-Louis; en 1908, à Londres; en 1912, à Stockholm; en 1920, à Anvers; en 1924, à Paris; en 1928, à Amsterdam; en 1932, à Los Angeles. On remarque que la XIème olympiade aura lieu en 1936, à Berlin. A souligner également le fait que de 1912 à 1920, il n'y eut pas de Jeux Olympiques à cause de la Grande Guerre.

* * *

J. A. Chénier, 811, Upper Belmont. — 1o. Auriez-vous l'obligeance de me donner la distance en milles d'un point à l'autre, de chacune de ces villes dont je fais mention ci-dessous: de Montréal à Boston, à New-York, à Chicago, à Détroit, à Toronto, à Ottawa; de Boston à New-York, à Chicago, à Détroit, à Toronto, à Ottawa; de New-York à Chicago, à Détroit, à Toronto, à Ottawa; de Chicago à Détroit, à Toronto, à Ottawa; de Détroit, à Toronto, à Ottawa; de Toronto à Ottawa. — 2o. Croyez-vous que les arbitres du hockey sont trop sévères pour le club Canadien de la N.H.L. et ne le sont pas assez pour les clubs anglais, j'oserais dire qu'ils sont injustes, donnez-moi votre opinion, s.v.p.?

Réponse: 1o. Voici en réponse à votre question les informations que nous tenons du chemin de fer Canadien Pacifique: Montréal à Toronto, 340.5 milles; Boston, 340.0; New-York, 379.0; Chicago, 852.7; Détroit, 569.3; Ottawa, 111.3. Boston à New-York, 229.1; Chicago, 1019.4; Détroit, 748.4; Toronto, 597.4; Ottawa, 861.7, via Toronto; 451.3 via Montréal. New-York à Chicago, 973.6; Détroit, 690.1; Toronto, 539.2; Ottawa, 803.5 via Toronto; 500.3 via Montréal. Chicago à Détroit, 273.5; Toronto, 512.2; Ottawa, 776.5. Détroit à Toronto, 228.8; Ottawa, 493.1. — 2o. Et pour ce qui est des arbitres vis-à-vis du club Canadien et des clubs anglais, votre opinion est conforme à la nôtre.

* * *

Question: Réal Groulx, 3405, St-Albert, Montréal. — Quel est le club qui jouant contre le Canadien a étrenné son nouveau costume tout blanc, et C. H. sur la poitrine, et bleu blanc rouge dans le bas du chandail, cette année?

Réponse: Si nous avons bonne mémoire le club dont vous parlez est l'Américain, et cette partie eut lieu le 2 décembre.

WUKS, CHAMPIONS DE LA LIGUE DEPRESSION

Le club de hockey WUK, a remporté le championnat de la ligue Dépression en battant les Grads par le score de 2 à 1, dans la partie finale d'une série de deux joutes. Les vainqueurs eurent un avantage considérable, et le score n'indique pas bien ce que fut la partie à l'Aréna St-Laurent, en présence d'une foule de plus de 1,000 personnes. On remarque de gauche à droite, rangée du haut: Bernard Archambault, gérant; Gaston Archambault, aile et capitaine; Jean Bumbray, défense; Beaudoin Handfield, gardien de buts; Jerry Wayland, centre; Bob Lafleur, défense, et Rodolphe Carignan, aile. Sur la rangée du bas: Edouard Rinfret, aile; Jean Scheur, centre, et Maurice Fortier, aile. Un banquet couronnera les activités de la saison de la ligue Dépression.

QUATRIEME TOURNOI DE L'ASSOCIATION LOCALE DE QUILLES

Il aura lieu vendredi, samedi et dimanche prochains aux allées Amherst. — Grosses quilles.

Tout laisse présager que cette année le tournoi annuel de la M.H.A. éclipsera les précédents.

Comme on le sait cette compétition aura lieu aux allées Amherst. Ces dernières sont des allées suivant la sanction de l'American Bowling Congress; la M.H.A. est une filiale du corps administratif américain.

La section dite "booster" a vu s'inscrire de nombreuses équipes depuis quelques jours.

Cette section sera sans doute fort populaire par la force des clubs qui la représenteront. Enumérons: les Bijoutiers; les Braves; Revere Green; les Variétés; les Red Diamond; les Tures Terribles; les Coal Heavers; les Chauffeurs; les Persévérants; les Vétérans; les Side-Lines; les Skycrapers; les Leaders; les St-Faustin Pets; les Rois; les Knox Pretzels; l'Exécutif; les Feuilles d'Erable; les Insurance Men; les Lions du Nord; les Joe's Inn Boys; les Majors; les Habitants; les Officiers, etc... Ce groupe fera l'ouverture du tournoi.

Ainsi, vendredi soir à 8 heures: les clubs suivants entreront en lice: les Bijoutiers, les Braves, Revere Green, les Variétés, les Red Diamonds et les Tures Terribles; à 10 heures: les Coal Heavers, les Chauffeurs, les Persévérants, les Vétérans, les Knox Pretzels et les Feuilles d'Erables.

Nous annoncerons plus tard les dates des équipes des autres sections, telles que M.B.A. et Commerciale.

Vingt-cinq équipes se sont actuellement inscrites Commerciales. De forts joueurs s'aligneront sur ces clubs et il serait difficile ici de choisir les équipes qui remporteront les honneurs de cette section. Qu'on oublie pas ici que ce tournoi est sur une base d'handicap.

La section M.B.A. est également bien patronisée. A date 30 équipes figureront dans ce groupe. Au moins une dizaine d'entre-elles viennent d'en dehors de la ville, voire même des Etats-Unis.

LES COMPAGNONS DE SONJA HENIE

Parmi les amateurs du patin fantaisiste qui accompagneront Sonja Henie, au Forum le soir du 2 avril, nous aurons aussi le plaisir de voir evoluer sur la glace Karl Schafer de Vienne, plusieurs fois détenteur du championnat mondial de patinage fantaisiste pour hommes, et Tilden Stenuf, sa protégée de 12 ans qui est elle-même une nouvelle étoile dans ce genre de sport.

Au collège St-Laurent

L'équipe du collège St-Laurent senior démontrait, en tenant en échec 1-1, le club Edgar Charbonneau, et en défaisant le St-François-Xavier de la rue Rachel, sa supériorité au jeu du hockey. D'ici la fin de la saison, le St-Laurent espère pouvoir rencontrer encore quelques équipes renommées de la métropole.

QUAND...
vous aurez vu nos lignes à
$12.95
et plus
Vous decliderez si c'est nécessaire d'acheter un
COMPLET
ou
PALETOT
PLUS CHER AILLEURS
Une visite n'engage en rien.
Bonin
CATHERINE E.
961 STE-CATHERINE E., coin St-André

La meilleure VALEUR d'aujourd'hui
flacon de 10 onces
Seagram's
Old Rye
WHISKY

LE RECORD FAMEUX DU McGILL

Dans la saison, l'équipe universitaire a remporté 20 victoires, annulé 3 fois, sans perdre une partie. — Les joueurs.

(Spécial au "Petit Journal"). 17. — Jamais le degré de la température du hockey à McGill n'a été aussi élevé que cette saison-ci. Les finissants en frissonnent de délices, tandis que les benjamins de leur côté ne dérougissent pas de colère. Et on comprend leur état d'âme respectif, quand on considère que pas un club, au sein de l'Est, dans ces trois dernières décades, n'a pu enregistrer un record aussi extraordinaire, en fait de victoires consécutives, que celui qu'a établi pour 1933-1934, l'équipe de l'université anglaise soeur de la Métropole, et qui est à la tête des finales de la Q.A.H.A. Sur un total de 23 parties jouées, McGill en a gagnées 20, et n'a annulé que trois fois. Cette supériorité de McGill sur les trois autres équipes qui ont annulé avec le club universitaire est bien manifeste, quand on se rapporte au record fantastique du club pendant la saison.

A grands intervalles, l'équipe rouge fut mise en échec par St-François-Xavier, et Verdun du senior de la Q.A.H.A. et par Toronto lors d'une rencontre universitaire à Toronto. Ce fut de bonne heure, en novembre, que le St-François tint tête à McGill: 1-1. Deux mois plus tard, Verdun tenait son bout: 2-2, et en février, Varsity réussissait à retenir les Rouges: 4-4. Sur un retour de McGill un peu plus tard, St-François courba la tête devant lui pour capituler en face d'un record écrasant de 10 à 2. Verdun connut aussi la défaite au début de la saison par un score de 5 à 3, pour continuer à mordre la poussière à deux reprises contre McGill dans les semi-finales de la Q.A.H.A.: 3-2 et 4-3. McGill comptait ensuite 5 points à 0, à Montréal, dans la série de parties "home and home" contre Varsity, de sorte que la partie nulle 4-4, fut presqu'oubliée.

RECORD EXTRAORDINAIRE DE McGILL

Pendant une série de parties que McGill joua lors des vacances de Noël, la brillante équipe universitaire balaya comme un cyclone tout l'Est des Etats-Unis, pour faire courber la tête à Yale, Dartmouth, Harvard et Princeton, et faire bien, comme une espèce de titre international universitaire. Les séries comprirent 6 parties avec McGill qui compta 42 points contre les 7 de ses adversaires. Lors des parties de la cédule de la Q.A.H.A. (soit 12 parties), les Rouges comptèrent 58 fois, contre 20 fois. Et si on ajoute à cela les séries contre Varsity pour le titre interuniversitaire, et une partie d'exhibition à Ottawa contre une équipe tout-étoiles d'Ottawa (Ligue de la Cité Senior), le record de McGill dans ces parties est le suivant: J. 23 — G. 20 — P. 0 — N. 3 — P. 114 — C. 34 — Pts 43. Assez étrange, cette équipe dans sa composition est plutôt internationale. Elle est en effet constituée de trois joueurs d'origine américaine. Gordon Meiklejohn est originaire de Providence, R.-I. Il jouait au hockey pour l'Université du Wisconsin avant de venir à McGill, et ce qu'il y a de plus bizarre encore, c'est qu'il joua au hockey aussi pendant deux ans en Chine.

Frank Shaughnessy, étoile de football et fils du fameux entraîneur du McGill, vit le jour à Romoke, Virginie, et Tommy Robertson, ailier droit, naquit, lui, à Boston, Mass.

UN MANITOBAIN

Les autres joueurs sont tous Canadiens d'origine. Jean-Paul Elie est de Montréal et d'origine canadienne-française; Alan Hall nous arrive d'Alberta, où il était capitaine de l'équipe de l'Université d'Alberta avant son stage à McGill. Les autres sont, de Québec ou d'Ontario.

Le docteur "Bobby" Bell, entraîneur de l'équipe, a terminé ses études à McGill, et jouait au hockey de même qu'au football pendant qu'il était étudiant, on le remarquait parmi les meneurs d'activités universitaires, et il passa une saison gérant et promoteur principal de l'équipe senior de football.

A la fin de l'année, cette brillante équipe perdra cinq de ses étoiles. Hugh Farquarson et Tommy Robertson seront devenus des avocats; Ken Farmer se lance dans les arts, tandis que le capitaine Nels Crutchfield et Jack McGill auront obtenu leurs degrés en Commerce.

Une blessure dont souffrit Nels Crutchfield, lors d'une partie du senior de la Q.A.H.A., arrêta momentanément l'essor de l'équipe dans las semi-finales. Et c'est lors de la rencontre de McGill contre les Royals, champions de 1933, que Nels, sous la poussée d'un "body-check", se démit malheureusement une épaule, il fut empêché de jouer pendant trois semaines. Il fut cependant vite sur pied, et à temps pour jouer contre Canadiens, et tout récemment la semaine dernière, aider son équipe à infliger une défaite honteuse au club Aces de Québec, champion intermédiaire de Québec: 11-1.

La fameuse équipe du McGill dont les chances sont excellentes pour la coupe Allan

Aucun club senior, dans l'Est du Canada, n'a compilé un record aussi fameux que celui de l'équipe de l'Université McGill, cette année. Ils ont su d'abord remporter vingt-trois triomphes consécutifs. S'ils ont été défaits, lors de la première partie, par les Canadiens, ils se sont repris pour l'emporter deux fois sur les gars de Doc Clément. Mercredi de cette semaine, ils écrasaient les Quebec Aces par 11 à 1 et ils revenaient hier soir, de l'ancienne capitale, victorieux pour s'attaquer mercredi et vendredi, les 21 et 23 mars, aux vainqueurs de la section des provinces maritimes. On leur concède presque toutes les chances pour les honneurs de la coupe Allan, emblème du championnat amateur du Canada. On remarque, en haut, de gauche à droite, Gordon Meiklejohn, Alan Hall, ancien capitaine de l'équipe de l'Université de l'Alberta; Hollie McHugh, Jean-Paul Elie et Fred Wigle. La rangée du bas se compose de ceux que l'on appelle les "Quatre Cavaliers": Ken Farmer, Hugh Farquharson, le capitaine Nelson Crutchfield et Jack McGill. Maurice Powers qui vient de remplacer McHugh dans les buts n'apparaît pas sur cette photographie. On s'attendait généralement à ce que trois ou quatre des joueurs du McGill deviennent professionnels, l'an prochain. Cependant, comme le "Petit Journal", l'a annoncé, l'équipe entière restera chez les amateurs. On prendra même des anciens du McGill pour former la formidable équipe qui portera le nom de Varsity Grads.

HOCKEY

Aujourd'hui, le club St-Jean de Matha étant libre, aimerait à aller rendre visite à tout bon club de la province. G. Leduc, 2555 rue Quesnel. Tél. WI. 2434.

* * *

C'est ce soir, à l'Aréna Mont-Royal, à 10 heures, qu'aura lieu entre les clubs Lamarre et Montcalm, un match à finir pour le championnat de la ligue du Nord, c'est-à-dire que les clubs ont toute la nuit pour décider de leur suprématie.

* * *

Le club Savaria Senior, champion de la ligue de l'Est, rencontrera lundi soir, le club Côte-des-Neiges finaliste de la ligue Laurentienne. Cette joute aura lieu à l'Aréna Laurentienne et commencera à 8.30 hrs précises. Les deux équipes sont composées d'étoiles connues, Côte-des-Neiges aura en plus Armand, Brunet et Martel du Verdun, Gagnon et Cadotte du Bordeaux. Paul Gaudette jouera pour Savaria. Tous les partisans des deux ligues sont invités à cette grande partie qui sera jouée pour un fort enjeu.

Notules du crapaud

Auguste Côté du Cartier a pris une avance de 4,730 points sur Jos. Lachapelle du Royal-Laurier pour un enjeu de $10.00. Dans une partie à 10 joueurs, le Cartier a défait le Royal-Laurier par un pointage de 10,650 de majorité. Alphonse Massé fut l'étoile de la partie en jouant 18,730; ces joutes se termineront dimanche prochain au Cartier.

* * *

Dimanche prochain au Cartier, 104 St-Philippe, M. Henri Lefebvre, de même que J. L. Champagne, président du club ouvriers St-Henri de la Fédération du Canada, seront présents à la partie, Royal-Laurier vs Cartier. Les amateurs sont cordialement invités.

* * *

Voici le programme de la semaine du tournoi du Cartier. Lundi, Fournelle vs B. Lauzé, Edisbury vs Tardif; mercredi, E. Labelle vs Imbleau, Bellemare vs Ménard; vendredi, Bergeron vs A. Labelle, Champagne vs Dupré et la première phase du tournoi sera terminée.

* * *

Il ne faudra pas manquer la soirée récréative du club Cartier au Stadium le 22 avril, car il y aura du plaisir pour tout le monde. WEllington 4606 ou FRontenac 8829.

* * *

Voici le résultat du tournoi à date. Massé bat Duclos par défaut, Lapointe bat Larocque 15,160; Leduc bat Gougeon par défaut et Lauzé tient promesse en éliminant Bézeau par 14,130; Dubuc défait Meheu par 8,030 de majorité et Auguste Côté bat S. Hansen, 19,470.

* * *

La Fédération Canadienne des joueurs et clubs de crapaud de la province de Québec a élu son comité pour la saison 1934-35. Président H. Caron, Canadien; 1er vice-président, R. Foisy, St-Paul; 2ème vice-président, O. Sauvé, St-Charles; secrétaire-archiviste, A. Maisonneuve, Ste-Cunégonde; assistant sec.-arch. J. P. Leblanc, Bleu-Blanc-Rouge; trésorier, A. Côté, Montréal; ass.-trés., G. Gauthier, St-Jacques et secrétaire-publiciste, Armand Marleau, Cartier. Tout club désirant se joindre à la Fédération n'a qu'à appeler WIlbank 7308 ou 2453 Duvernay. A. Maisonneuve.

* * *

On annonce que St-Hyacinthe et Acton-Vale se joindront à la Fédération Canadienne. On invite Excelsior, Hochelaga, St-Jean, St-Eusèbe, Royal-Préfontaine Ind., et Royal-Laurier de même que Athlétique Trudeau et Défense Ouvrière de Ste-Clotilde à faire de même.

* * *

On dit dans les coulisses que Georges Mitchell veut s'organiser un club sous le nom de Cartier avec les joueurs suivants: Desroches, Glande, Massé, etc.?

* * *

Auguste Côté du Cartier lance un défi à Donat Leduc du Canadien et à Abel Stevenson du Royal-Laurier pour un enjeu de $5.00.

* * *

Armand Marleau avertit les clubs sérieux de Montréal et de la province de Québec que le club Cartier dont il est le gérant n'a rien à faire avec le club Cartier que Georges Mitchell se propose d'organiser et il met donc les clubs en garde contre toute organisation qui sera faite sous le nom de Cartier par un autre qu'Armand Marleau.

* * *

Une mise au point: le tournoi du Cartier pour une bourse de $25.00 sera continué et la bourse sera payée par la direction du Cartier et non par Georges Mitchell tel qu'annoncé.

LA NATATION OBLIGATOIRE

BERLIN, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — Le chef du gouvernement allemand a décrété l'obligation pour tout Allemand de savoir nager et d'être capable de sauver un homme tombé à l'eau.

Pour encourager tous ses compatriotes à apprendre à nager, le chancelier Hitler a décidé qu'une semaine nationale aurait lieu du 17 au 24 juin. Au cours de celle-ci les clubs de natation devront organiser des réunions dont le numéro principal sera constitué par la journée du nageur inconnu, destinée à trouver de futurs champions.

La coupe Allan

La fameuse coupe Allan, la coupe vers laquelle se tendent les lèvres desséchées des clubs qui aspirent au championnat senior amateur du pays au hockey! Qui la remportera cette année? — Qui ira l'enlever des mains des Hawks de Moncton? — Le club McGill semble le choix de tous ceux qui connaissent le hockey amateur.

CAMBRIDGE VAINQUEUR DE LA GRANDE COURSE ANNUELLE

A cause du tumulte des eaux de la Tamise, en Angleterre, la grande course annuelle des équipes Cambridge vs Oxford fut avancée de quelques heures. Et les dernières nouvelles nous rapportent que les rameurs de l'Université Cambridge l'emportèrent cette année, sur les universitaires anglais. On voit ici, le Cambridge à l'oeuvre, à bord du canot vainqueur. Ils eurent raison de Oxford par une marge de quatre longueurs et demie de canot.

NETTOIE les Reins en 15 minutes

Des milliers de personnes souffrent de troubles rénaux se débarrassent de l'inconvénient de se lever la nuit, de maux de jambes, de nervosité, de raideur articulaire, de douleurs rhumatismales, de brûlement, de démangaison, d'acidité, et de perte d'énergie avec une ordonnance de médecin appelée Cystex (Siss-tex). Son action se produit en 15 minutes en aidant les reins à éliminer les acides et les déchets empoisonnés. Elle adoucit, fait cicatriser, nettoie et tonifie les membranes irritées et malades. Elle soulage des milliers de personnes et elle doit faire la même chose pour vous ou la remise de votre argent est garantie. Cystex ne coûte que 3c la dose chez les pharmaciens.

LA METAMORPHOSE POSSIBLE D'UN "BLACK HAWK" EN UN "WHITE SOX" OU ENCORE EN UN DES "CUBS"

Leroy Goldsworthy se cherche une position dans une ligue majeure pour l'année longue — dans le baseball aussi bien que sur la glace.

CHICAGO, 17. (Spécial au "Petit Journal"). — Il n'a qu'à continuer sur le chemin qu'il a déjà suivi, et Leroy Goldsworthy deviendra sous peu, le meneur d'une ligue, une année durant.

Et il a déjà satisfait à la moitié de son ambition en parvenant à se faire transporter par le club de hockey London Tecumseh au service des Black Hawks de Chicago dans la Ligue Nationale, le mois dernier. Il espère bien, pendant les derniers mois de 1934, se classer en tête des lanceurs de la Northern League, en compagnie des Winnipeg Maroons, avec lesquels il vient de signer un contrat.

Il est évident que ce serait être trop chanceux pour Leroy, s'il n'avait qu'à attendre que les Chicago White Sox ou les Cubs, se complaisent à admirer ses qualités de lanceur, pour ensuite en faire l'achat. Il ferait alors de Chicago son pied-à-terre. Et c'est pour cette raison qu'il ne trouverait pas à geindre, si seulement, un autre club de ligue majeure avait recours à ses services.

Goldsworthy qui arrive de Edmonton, Canada, bien qu'il ait vu le jour à Two Harbours, le 18 octobre 1909, a donné son coup d'épaule en lançant pour le Winnipeg dans la Northern League réorganisée, l'an dernier. Il en était à sa première saison, et qu'on lui ait trouvé les reflets d'une étoile, les chiffres sont là pour le prouver. Sur un total de 33 parties lancées, il en gagna 22; en perdit 6; obtint un pourcentage de 786; 250 manches lancées; 236 coups sûrs; 143 coups de circuit, et a retiré 195 hommes au bâton. Son meilleur record est celui des hommes qu'il retira au bâton. En bon droitier qu'il est, Goldie eut aimé à attirer l'attention d'une ligue majeure l'an dernier, mais son gérant Bruno Haas ne chanta pas sur le même ton. Il est probable que s'il maintient un aussi bon record la prochaine saison, que Winnipeg sera consentant à le vendre — parce qu'alors les offres qu'on fera pour l'obtenir seront raisonnables.

Goldsworthy pratique depuis l'âge de 16 ans le hockey professionnel. Il fut élevé à Edmonton, et joua au début pour un des clubs juniors amateurs de cette ville. En 1925, le club Edmonton de la Western League lui offrait une position. Il tous des coudes dans ce club avec Eddie Shore, maintenant des Boston Bruins; Johnny Sheppard des Black Hawks; Duke Keats et Bullet Joe Simpson. Quand la Western Hockey League se vendit en gros à la ligue Nationale, Goldsworthy accepta les offres des New York Rangers, mais sa trop grande jeunesse et son défaut d'expérience lui valurent l'exil sur la ferme de Springfield, Mass. C'est alors qu'il passa aux mains de London, s'essaya avec les Red Wings de Détroit, l'an dernier, mais fut rappelé à London.

LEROY GOLDSWORTHY

Goldsworthy valut un jour $6,000 comptant au club London, en résultante de l'achat que les Black Hawks firent de lui. Et il conserve le ferme espoir de pouvoir en rapporter autant au Winnipeg un jour, lorsqu'on sera décidé dans une ligue majeure de baseball à en faire l'achat des Maroons de Winnipeg.

Nouvelles des Royals

Frank Shaughnessy, gérant des Royals, partira ce soir même pour aller rejoindre le club à l'entraînement à Orlando. M. Shaughnessy ne reviendra qu'après la partie d'ouverture des Royals à Syracuse.

* * *

Les receveurs Stack et Henline se sont rapportés, hier, au camp d'entraînement. Ils sont en bonne condition physique.

* * *

Le lanceur Kimsey, obtenu en échange de Pomorsky, est enthousiasmé de jouer pour le Montréal. Il est en excellente condition et prévoit qu'il aura une très bonne année.

* * *

Le lanceur McNamara a fait une excellente impression lors de ses débuts.

* * *

Billy Rhiel, que l'on avait engagé pour le troisième but, fait très bien mais il croit qu'il pourrait être meilleur au deuxième but.

* * *

La température à Orlando est beaucoup plus chaude et le terrain est en meilleur état. Les joueurs ne sont que plus satisfaits et peuvent mieux travailler.

* * *

Le gérant Oscar Roettger, qui nous envoie ces nouvelles, nous déclare que son champ intérieur comme son champ extérieur est beaucoup meilleur que l'an dernier et qu'il espère beaucoup de son club.

L'Association Provinciale s'occupe de l'organisation

L'idée lancée par les officiers de l'Association Provinciale de faire de cette Association un corps de règle du baseball, dans la province de Québec a été très bien vue, et plusieurs ligues ont demandé l'application. Cette saison la section des clubs seniors sera bien représentée avec l'admission de la ligue l'Association des Gérants pour le district de Montréal, la ligue des Cantons de l'Est en voie d'organisation et avec la ligue de la Cité et du District de Québec.

De son côté la section intermédiaire ne sera pas négligée cette saison. Les ligues de Valleyfield et Granby continueront à opérer en 1934. Sherbrooke verra surgir une puissante ligue de la Cité qui opérera au terrain de l'Exposition. Cette ligue devant être composée de trois ou quatre clubs de Sherbrooke et une couple des environs.

Montréal et plusieurs autres districts posséderont eux aussi de forts groupes intermédiaires attachés à l'Association Provinciale de Baseball.

Maintenant afin d'aider à toute ligue ou club qui aimerait à faire partie d'un tel groupe que ce soit à Montréal ou en dehors de la ville, ces clubs sont priés de se mettre immédiatement en communications avec le président Gaston Nolet, 7093 rue St-Denis, Montréal, lequel donnera tous les renseignements possibles.

Le Montréal-Frontenac

Ce club qui vient de procéder à l'élection de son nouveau bureau de direction est champion de la sélection Nord de la ville et lance un défi à tout club de Montréal.

"Busher" Jackson

La fameuse étoile aile gauche des Leafs de Toronto est de nouveau sur la liste des invalides, sans l'impossibilité de jouer pour la première partie de détail, le 22 mars, contre Détroit. Il devrait cependant être capable de prendre part à la seconde partie, qui aura lieu le 24. Jackson, et la balance de la "kid-line", Charlie Conacher et Joe Primeau, forment la meilleure ligne d'avants de la Ligue Nationale. C'est, d'ailleurs, l'opinion qui a été formulée par la plupart des rédacteurs sportifs consultés sur la question.

ECONOMISEZ
En faisant de
GAGNON & GIROUX
Vos Tailleurs.
HABITS . . . . . $18.00 et plus
PALETOTS . . . . . $15.00 et plus
Aussi tailleurs pour Dames
LAnc. 4535 1472 ST-DENIS
D. A. GAGNON — J. A. GIROUX

Tribune libre

Sous cette rubrique, nous donnons asile aux communications envoyées par nos lecteurs sur n'importe quel sujet sportif, cela avec les réserves suivantes:

1. Ne pas dépasser vingt-cinq lignes (sauf intérêt général exceptionnel), être écrites d'un seul côté de la feuille et porter les nom et adresse de l'envoyeur, que nous publierons si nous le jugeons à propos.

2. Etre rédigées en termes courtois pour les tiers et ne traiter que des sujets d'intérêt général, ou en tout cas d'ordre suffisamment étendu.

3. Il est bien entendu que l'insertion ne saurait engager le journal, les opinions exprimées par nos correspondants occasionnels pouvant être diamétralement opposées aux nôtres.

LE BASEBALL

Nous recevons la lettre suivante que nous publions, selon notre habitude, sans commentaires:

"Lachine, le 9 mars 1934.

"Il se fait présentement une campagne par M. Gaston Nolet, sportsman montréalais bien connu, tendant à donner au baseball semi-professionnel sa popularité d'antan. L'auteur de ces lignes, fort partisan du baseball, se réjouit à l'idée qu'une telle personne ait décidé d'essayer de mettre sur pieds dans la province de Québec ce beau sport et je suis heureux d'une telle initiative.

"Récemment une nouvelle parut dans les journaux de Montréal dans laquelle il était fait mention du but de M. Nolet on mentionnait M. Conrad Cardinal comme président d'une ligue demi-professionnelle. Je connais avantageusement M. Cardinal pour un gentilhomme et un sportif et quoique mon amitié à son égard est des plus sincère je crains qu'en toute justice ce monsieur ne puisse remplir cette charge de président avec satisfaction. Tous ont encore frais à la mémoire le fameux "fiasco" de la ligue de la Cité et du District de Montréal l'an dernier. Ce fut "havoc" tant au point de vue financier qu'au point de vue de relever l'état chancelant du baseball semi-professionnel. Je suis néanmoins d'humble opinion que ce sport peut être remis sur une base solide en formant une ligue composée d'abord d'équipes fortes et bien financées. Cette ligue devrait être néanmoins dirigée par des hommes soucieux de mener l'entreprise à bonne fin et plus intéressés au mot SPORT qu'aux profits qu'ils pourraient en retirer. Je ne désire prêcher pour aucune personne en particulier, mais je suis persuadé qu'une ligue ayant comme président M. W. Quevillon, ancien gérant de la fameuse équipe Forest et Frères, aidé d'organisateurs tels que M. Ernest Comte, M. Lacombe et une foule d'autres, entre autres les gérants de chaque club je crois dis-je qu'une telle ligue connaîtrait de beaux jours. Ces messieurs que j'ai mentionnés ci-haut sont reconnus pour leur esprit de droiture et leur honnêteté en même temps que pour leur aptitude à mener à bonne fin une entreprise d'une telle envergure.

J'espère que cet article saura réveiller l'attention des gens intéressés au baseball et que ceux auxquels le projet sourit sauront trouver un moyen de se réunir et de discuter des possibilités de former une ligue et je suis porté à dire une ligue comme jamais auparavant la province de Québec n'ait été dotée et qui connaîtrait des jours heureux.

Personnellement j'ai un plan qui, je crois, aiderait à la cause et j'espère avoir l'occasion de pouvoir le mettre à jour sous peu. Entre temps je félicite M. Gaston Nolet de son initiative et lui souhaite succès. Je ne saurais abuser plus longtemps de l'hospitalité du journal et je remercie sincèrement le rédacteur sportif de faire paraître ces lignes et lui présente mes empressées salutations".

"G. O. GAGNON,
"145B, rue Notre-Dame,
"Lachine".

Bordeaux champion de la Ligue Laurentienne

A l'Aréna Laurentienne, le Bordeaux a finalement triomphé du Côte-des-Neiges par le score 6 à 5 après une période supplémentaire. La partie fut jouée avec une rapidité vertigineuse et les joueurs ont rivalisé continuellement d'adresse digne des lignes majeures. Bordeaux enregistra le premier point, Côte-des-Neiges le second et ainsi de suite durant toute la partie aucun club n'eut l'avantage de plus de 1 point et souvent ils luttèrent sur un pied d'égalité. Ce qui rendait la partie très intéressante. Il est très difficile de mentionner les étoiles car tous les joueurs se distinguèrent et furent applaudis tour à tour par la nombreuse assistance. Les trois Gagnon du Bordeaux furent une constellation à eux seuls. Cadorette, Dufresne, Laurien et MacDonald brillèrent par leur belle tenue. Pour Côte-des-Neiges Gaudette est l'étoile de première grandeur. O'Rourke le suit immédiatement, avec Bernard, Armand et Lacala. Paul Langlois joua une partie phénoménale dans les filets. Le 5ème point du Bordeaux fut protesté mais Côte-des-Neiges retira le protêt pour continuer la joute après 20 minutes de discussion, alors que l'assistance commençait à s'impatienter.

Les directeurs de la ligue Laurentienne ainsi que les gérants des clubs qui en font partie désirent remercier leurs partisans pour leur support durant la saison qui vient de se terminer, et espèrent de tous les voir de nouveau à la reprise de la ligue l'automne prochain, d'ici à ce temps-là au revoir, bonne chance et merci à tous.

L'Association des Gérants est en voie d'organisation

Les officiers de ce nouveau circuit de Baseball Amateur sont en mesure d'annoncer qu'ils ont presque réglé le travail à propos des terrains receveurs dont l'un dans l'Est de la Ville et l'autre dans l'Ouest.

Le terrain de l'Ouest sera l'un des plus beaux terrains de baseball après le Stade. Il pourra tenir 4500 personnes assises. L'équipe qui opérera sur ce terrain est une de celles qui faisaient partie de la ligue de la Cité comme club visiteur l'an dernier.

D'ici la semaine prochaine nous serons en mesure de faire connaître les noms des organisateurs de ce terrain de même que celui de l'équipe qui devra opérer sur ce terrain.

Pour le terrain de l'Est de la ville il nous fait plaisir d'apprendre que M. J. B. Poupart autrefois avec l'Athlétique d'Hochelaga Enrr. revient dans le baseball après 7 ans d'absence. Son terrain est situé au coin des rues Ste-Catherine et Frontenac. Il devra lui faire subir de nombreuses transformations. L'accommodation sera de 2000 personnes.

On doit faire aussi de nombreux travaux au terrain de Ville Emard, d'ici le commencement de la saison. Il nous fait plaisir d'annoncer que le Gérant "Billy Innes" se remet rapidement et croit pouvoir sortir de l'hopital vers la fin du mois afin de s'occuper plus activement de son club.

A Lachine tout va bien et aussitôt la neige partie, les directeurs mettront leurs joueurs à l'oeuvre.

De St-Jérome, on nous annonce que plusieurs nouveaux Directeurs feront partie de la Direction et même on croit que le Maire Dr. Cherrier et "Boby Clark" s'occuperont du club. Il est entendu que M. Ulric Poirier qui s'occupait du club l'an dernier le fera encore cette année.

De toute façon le travail d'organisation n'est pas négligé et on nous avise que la semaine prochaine, le tout sera pratiquement complété.

UTILE LIVRE GRATUIT SUR L'
EPILEPSIE
Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adressez: TRENCH'S REMEDIES Ltd., Dépt. 183, 79 Adelaide St., E. Toronto. (Découpez ceci immédiatement).

PAS ETONNANT QU'IL SOIT SI POPULAIRE!

Quand le public aime à la fois la qualité et le prix d'un produit, le succès va de soi. Il n'y a donc pas à s'étonner que le St. Georges soit devenu presque subitement et d'emblée le favori de la province.

Le produit de grands viticulteurs,— les premiers du Canada depuis plus d'un demi-siècle.

Syntonisez à CKAC,
Mardi, Jeudi, Vendredi 10 h. p.m.
pour l'orchestre St-Georges

VIN St Georges
VIN ROUGE TYPE PORTO
VIN BLANC TYPE SHERRY
T. G. BRIGHT (QUEBEC) LIMITED - LACHINE, P.Q.
SG 15

Quelles sont les causes de la décadence du hockey?

M. Léo Dandurand déclare, et nous sommes porté à partager cet avis, que le jeu rude n'a pas nui au hockey. — Une des causes des assistances moins nombreuses ne résiderait-elle pas dans le fait que la qualité du hockey est moindre ? — Ce que dit M. Joc. Cattarinich. — Rétrospective vers le passé alors qu'il n'y avait que quatre clubs de dix joueurs et alors que les joueurs jouaient 60 minutes. — Il faut espérer pour l'avenir. — Chez les amateurs.

Par CHARLES MAYER

"Il est absolument faux que le jeu rude ait été la cause de la décadence de la crosse; c'est également faux de dire que le jeu dur tuera le hockey". C'est ce que vient de déclarer M. Léo Dandurand, directeur du Canadien, dans une entrevue accordée à un journaliste.

Nous sommes d'accord avec M. Dandurand. Cependant, nous avons nos idées sur les raisons qui font qu'il y a eu beaucoup moins de monde, cette année, aux joutes de hockey professionnel. Evidemment, il serait trop long de discuter toutes ces idées; nous en donnerons une.

De l'avis de votre correspondant, la qualité du hockey diminue et se rapproche sensiblement de celle que l'on constate chez les amateurs, chez ceux du Groupe Senior, par exemple. Il est vrai que je n'ai pas souvent manqué de partie de hockey depuis vingt ans. Mais ce cas s'applique à des milliers de gens aujourd'hui et ceci expliquerait peut-être que les spectateurs sont plus difficiles.

Votre correspondant hésitait à écrire les lignes qui précèdent. Il s'est demandé s'il n'avait pas tort de croire que les clubs comprenaient trop de membres, que plusieurs anciennes étoiles pâlissaient, que les jeunes recrues n'étaient pas à la hauteur, que les passes se faisaient plus mal et que l'on voyait, dans une joute, plus de mauvais hockey que de beaux coups.

Mais voilà que mardi de cette semaine, un magnat du hockey, dans une entrevue, faisait disparaître les hésitations en ce sens que les déclarations de M. Jos. Cattarinich venaient confirmer les opinions de votre correspondant.

CE QU'EN PENSE M. CATTARINICH

Voici, en effet, ce que disait M. Cattarinich :

"Les équipes sont, en général, mûres, mais vous pouvez constater que les recrues sont rares, j'entends les recrues qui valent la peine qu'on s'occupe d'elles et qu'on les instruise. Vous pouvez constater combien peu de jeunes sur le grand nombre que l'on met à l'essai chaque année, peuvent rester dans les cadres et y faire leur vie. Les vraies bonnes recrues ne sont pas nombreuses cette année encore et quant aux as-vétérans, il n'y en a pas à vendre".

Et Joe continue : "Quelque faibles qu'aient été nos recettes, cette année, nous serions prêts à faire des sacrifices pour acheter pour l'an prochain un, deux et trois excellents joueurs si on nous en indiquait en quelqu'endroit, mais aucun propriétaire de clubs n'est disposé dans le moment à vendre un seul de ses bons hommes".

Et M. Cattarinich termine par les paroles suivantes qui ne sont pas d'espoir :

"Nous avons fait inutilement plusieurs tentatives au cours de l'hiver".

LE NOMBRE DES JOUEURS PROFESSIONNELS

Maintenant, qu'on se souvienne de la Ligue professionnelle de hockey d'il y a quinze ou vingt ans d'il y a même dix ans, environ. Cette ligue ne se composait alors que de quatre clubs comprenant neuf joueurs chacun, rarement dix. Du total de ces joueurs, six seulement étaient des étoiles. Les substituts étaient ou des vétérans ou des jeunes qui attendaient sur le banc, leur tour, pendant deux, trois et même quatre ans. Les réguliers jouaient soixante minutes et les substituts ne servaient qu'en cas d'accidents aux joueurs sur la glace ou en cas de suspension.

M. Jos. Cattarinich, copropriétaire du Canadien, qui affirme qu'il est difficile de trouver des jeunes recrues et encore plus difficile d'obtenir d'excellents joueurs des clubs qui ne veulent pas s'en départir.

Il est évident que ces quarante joueurs qui composaient toute la ligue étaient meilleurs que ceux d'aujourd'hui. D'abord, ils étaient une sélection recrutée par tout le pays, ou, au moins par tout l'Est du Canada. Ils jouaient soixante minutes. C'est donc dire qu'ils avaient une grande expérience et qu'ils possédaient un jeu d'ensemble .que l'on ne peut trouver, aujourd'hui, avec des joueurs qui ne passent pas plus de trois minutes sur la glace et qui ne jouent même pas avec les mêmes équipiers à trois ou quatre minutes d'intervalle.

Pour toutes ces raisons, la qualité du hockey est moindre et c'est une des raisons pourquoi les assistances sont moins nombreuses, tout en tenant compte, évidemment, de la crise et des temps durs que nous traversons.

On dira peut-être que, proportion gardée, la situation est la même chez les amateurs et on s'expliquera mal le fait que les spectateurs sont nombreux pour les encourager. Nous ne sommes pas de cette opinion. Les amateurs ont eu plus de chances de s'améliorer. Ils ont eu des patinoires plus nombreuses, plus modernes, mieux entretenues. Ils ont aussi joué des années avec les mêmes compagnons et sont restés plus longtemps ensemble sur la glace.

LA QUESTION DES SALAIRES

Il y a aussi un autre détail, c'est que plusieurs amateurs sont bien rétribués, assez bien pour ne pas être intéressés dans les propositions que leur font les propriétaires de clubs professionnels. Nous n'oserons pas aller jusqu'à dire que les amateurs sont payés pour les parties de hockey qu'ils jouent mais nous affirmerons simplement qu'ils sont assez bien rétribués d'une façon ou d'une autre pour hésiter avant de passer au professionnalisme, surtout quand ils ne sont pas certains du tout de faire le grade. Et, après tout, seules les recrues sensationnelles qui ont vraiment le hockey inné en elles, peuvent espérer obtenir des salaires qui dépasseront les sommes qu'ils obtiennent de diverses façons comme amateurs.

Il y aurait encore à citer l'autre raison que les circuits professionnels ne se composent pas seulement de neuf clubs de quinze joueurs chacun mais d'une foule d'autres clubs qui composent les Ligues Internationale, Canado - Américaine, etc.

C'est donc dire, en somme, que l'on ne produit pas assez de jeunes joueurs pouvant passer rapidement chez les professionnels et donner la qualité de hockey que l'on constatait, autrefois, alors qu'il n'y avait que quatre clubs de dix joueurs chacun.

ESPOIR POUR L'AVENIR

Mais tout ceci n'est pas dit dans une idée de destruction, au contraire. Nous tenons simplement à faire remarquer une opinion personnelle que nul n'est tenu de partager. De toute façon, nous comptons bien et nous en sommes même persuadés, que l'on trouvera des espoirs qui deviendront des réalités assez nombreuses pour nous faire voir le meilleur hockey possible et ceci ne devrait pas tarder.

M. Léo Dandurand, directeur-gérant du Canadien, qui prétend avec raison que le jeu rude n'a pas fait disparaître la crosse et n'a pas nui au hockey.

Voici un exemple typique du jeu rude au hockey. Est-ce là une des raisons de la décadence du hockey ? M. Léon Dandurand, du Canadien, déclare que non. En tout cas, ici, on voit Dutton et Martin des New York Americans, qui prennent tous les moyens pour empêcher Herbie Lewis, du Détroit, de passer. On voit que les bâtons sont hauts et on espère bien entendre le sifflet avant qu'il y ait dommage ou offense.

Club de balle molle Payette

A une récente assemblée du club, à son local, 4407 ouest, rue St-Jacques, M. G. Courville fut élu président, M. E. Tassé, secrétaire-trésorier; M. P. Leclerc, gérant, et M. R. Sullivan, capitaine. Le Payette, champion de la ligue Iberville l'an dernier, est prêt à faire partie d'une ligue jouant dans l'ouest. R. Payette, 4407 ouest, rue St-Jacques, WIlbank 0020.

Prochainement

L'assemblée régulière de la ligue de balle molle Industrielle et Commerciale aura lieu à son siège social, 4318, Bonnière, vendredi soir, 23 mars, à 8 heures. Il y aura discussion de questions très importantes. Les clubs de la ligue sont invités à envoyer un représentant.

Cet excellent vieux Highland Whisky vous est déjà familier — mais le nouveau prix fait sensation, surtout auprès de ceux qui savent juger une vraie bonne valeur.

"SANDY MACDONALD est un ami à moi"

SANDY MACDONALD

SPECIAL OLD HIGHLAND WHISKY

60A

Embouteillé et mélangé sous la surveillance directe des propriétaires
ALEXANDER & MACDONALD, LEITH, ECOSSE
par Distillers Corporation, Limited, Montréal

SPECIALISTE

reconnu depuis des années pour les

Reins *et la* Vessie

COMPETENCE

Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies: **Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal. PLateau 4118.**

BUVEZ

LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK

PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ

977

Nouvelles du baseball majeur et mineur

Les admirateurs du club Brooklyn aimeraient à savoir pourquoi Tony Cuccinello n'a pas amené son frère Al avec lui, au camp des Dodgers, au lieu de le laisser se joindre aux Giants, pour attirer l'attention du gérant Bill Terry... LeRoy Goldsworthy, qui s'en est bien tiré dans le hockey professionnel, cette saison, a signé de nouveau pour les Winnipeg Maroons de la Northern League... On ne parle que de George Earnshaw au camp d'entrainement du Chisox et on ne tarit pas de commentaires sur la façon dont le robuste gaillard prépare son retour... On dit aussi dans les coulisses, que le lanceur Lefty Grove, est un des joueurs les plus enthousiastes du camp d'entrainement des Red Sox... Le lanceur Peter Jablonowski, envoyé au Baltimore par Newark, lors d'un échange qui transporta Don Heffner au service des Yanks, a changé son nom (Dieu soit loué !) en celui de Appleton... Et la raison pour ce faire, c'est que Jabby qui a étudié le droit, considère que pour les journalistes et le public, Appleton se dit et se retient mieux que Jablonowski... Le gérant des Panthers de Fort Worth, Del Pratt ouvrira une école de nouvelles recrues, où il comptera 200 élèves... Jim, fils de Otis Crandall, qui posa sa candidature, il y a quelques années comme lanceur des Pirates, s'essaiera cette année, comme receveur, et calculs faits, il y trouvera une meilleure chance de se percer un trou... Dans son impossibilité de mettre à l'ordre les joueurs récalcitrants des Sénateurs, Clark Griffith a fait appel à Joe Cronin, pour régler la situation... En dépit des racontars que vous avez pu entendre au sujet du gérant Casey Stengel, des Dodgers, ne perdez pas de vue ce fait que Casey est un des meilleurs artisans du baseball professionnel, et l'un des facteurs principaux qui font que les Brooklyn Daffiness Boys voyagent un peu et savent se dégourdir.

G. EARNSHAW

Ligue de crapaud de Montréal

Voici la position des clubs de la 2ème série, de la ligue de crapaud Montréal. Montréal, J. 4, G. 3, P. 1; Notre-Dame, J. 4, G. 2, P. 2; Métropole, J. 4, G. 2, P. 2; Montréal Ind., J. 4, G. 1, P. 3.

Lauzé défie Brisebois

Martial Lauzé, aspirant champion au jeu des sacs de sable, lance un défi à P. E. Brisebois, champion du Canada. Il espère que le gérant du club répondra à son défi d'ici 15 jours. Club A.A.A. Ste-Cunégonde, 3407, rue St-Jacques.

Marchand du Nord Enrg.

A une récente assemblée le club Marchand du Nord se réorganisait plus fort que jamais et il jouera cette année sur le même terrain de balle molle que l'an dernier, rue Pullum, près Bellechasse. Le Marchand du Nord a aussi changé son nom, il s'appellera désormais le Fontaine. Avis est donné à tout bon joueur avec record enviable, qui aimerait à faire partie de cette équipe de s'adresser à Emile Cayola, 6181, Papineau, CResCent 7210, de 5 à 6 heures 30.

La Ligue des Gérants de Balle Molle, Inc.

Cette nouvelle ligue de balle molle qui a choisi M. Crépeau comme organisateur en chef fait appel à tous les gérants des clubs de balle molle qui aimeraient à faire partie de son organisation. Ils peuvent se présenter le soir, du 18 au 24 mars, à 6545 des Ecores, Rosemont, CR. 9814.

FINALES POUR LE CHAMPIONNAT DE LA PROVINCE

Elles seront disputés cet après-midi et ce soir à l'Aréna Mont-Royal.

C'est aujourd'hui que sera disputée la finale du Tournoi Provincial Indépendant pour le trophée Chevalier-Morin entre le finaliste du district de Montréal et celui de la campagne. Cette joute fera partie d'un programme qui sera offert ce soir après que les semi-finales auront été disputées dans l'après-midi.

Quatre joutes, d'une importance capitale pour les participants, seront disputées dans l'après-midi aux heures suivantes: 1.30 gagnant (Eddy's vs Eureka) vs gagnant (René vs Club de l'Est), championnat de Montréal; 2.30 Hudson vs Vaudreuil, pour la coupe Cecil Hart; 3.30, Ste-de Bellevue vs Wanderers de Ste-Anne, pour la coupe Théâtre Rex; 4.30, Chambly-Canton vs gagnant (Valleyfield-Mt-Bruno), championnat de la campagne.

Un tel programme devrait sûrement rencontrer l'approbation de tous les amateurs de beau hockey car ces clubs figurent parmi les plus forts chez les indépendants. Deux exhibitions entre des forts clubs de Ste-Anne et du comté de Soulanges et les deux semi-finales du tournoi provincial, n'est-ce pas un vrai régal pour un amateur de hockey? Par conséquent, les organisateurs comptent recevoir une foule nombreuse de fervents du hockey dimanche après-midi à l'Aréna Mont-Royal.

FINALE DIMANCHE SOIR

Un autre bon programme est réservé aux personnes qui assisteront au dernier programme de la saison à l'Aréna. En effet, deux classiques seront offertes pour la circonstance en plus d'une exhibition entre deux bons clubs amateurs de Montréal. Voici le programme: 8.00 Paul Corbeil vs Montréal Amateur; 9.00 Finale du tournoi: Trophée Chevalier-Morin en jeu. 10.00, finale de la Ligue du Nord: Henri Lamarre vs Montcalm, (2ème partie de la série).

Comme chacune de ces équipes possède un grand nombre de partisans, les acclamations ne cesseront pas durant ces parties car chaque club tient à faire cadeau du championnat à ses partisans. Le Paul Corbeil qui rencontre le Montréal Amateur dans la première partie est le champion de la ligue Laurentienne et promet du beau jeu contre le Montréal Amateur du gérant Gauthier.

La deuxième, celle qui intéresse tant les habitués du tournoi, mettra aux prises le gagnant de Montréal contre celui de la campagne pour le championnat provincial de 1933-1934. Quels que soient les finalistes, l'on est assuré d'assister à une belle partie où la science aussi bien que la stratégie joueront un rôle.

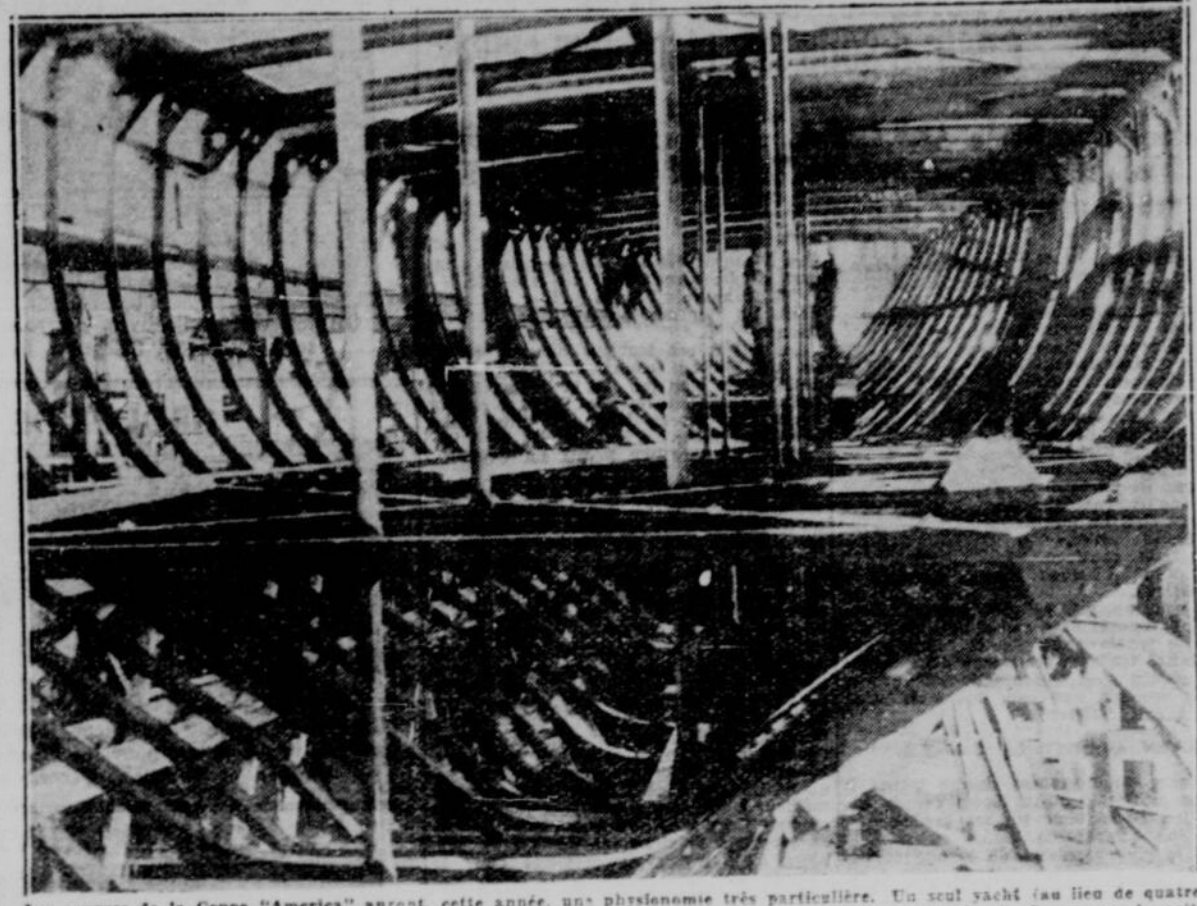
La dernière partie du programme, celle alignant le Henri Lamarre contre le Montcalm, est une autre des attractions par excellence car c'est la partie finale d'une série pour le championnat de la ligue du Nord. Comme ces deux clubs se sont combattus farouchement toute la saison dans cette ligue, l'intérêt est à son comble maintenant et le score de 2 à 1 qui a marqué la première partie de la série indique clairement que le Montcalm, pas plus que le Henri Lamarre n'est sûr de l'emporter. Le total des points décidant du championnat, l'on verra sûrement de l'action durant cette joute.

Qu'on n'oublie pas de se rendre à l'Aréna cet après-midi et dans la soirée assister à la clôture de ce tournoi provincial qui fut, une fois encore, un immense succès tout à l'honneur des organisateurs Chevalier et Mayers. Hégé Gervais et Lucien Sénécal officieront encore durant ces programmes.

Balle molle chez les March. de St-Eusèbe

La saison s'annonce des plus belles pour les amateurs de balle molle, si l'on en juge par l'entrain que mettent à s'organiser, les directeurs des Marchands de St-Eusèbe. Les applications sont ouvertes. Ernest Lalumière, 1907 Pullum.

UN SEUL YACHT POUR LA COUPE AMERICA



Les courses de la Coupe "America" auront, cette année, une physionomie très particulière. Un seul yacht (au lieu de quatre pour la dernière course) sera construit par le syndicat Vanderbilt. Il prendra le nom de "Rainbow". Comme on le voit, dans la vignette ci-dessus, il est en construction aux célèbres chantiers Herreschaff, de Rhode-Island, sur les plans de W. Starling Burgess, qui a dessiné "Enterprise", le précédent défenseur. Ce nouveau yacht aura quatre-vingt pieds de flot-taison. Il est probable que des quatre candidats défenseurs de la dernière course, seul, "Weetamoe" et "Yankee" participeront aux essais du nouveau défenseur. "Enterprise" est éliminé par son mât, sa borne, ses treuils de manoeuvre sous le pont et son manque d'aménagement. "Whirlwind" est considéré comme un bateau peu réussi. Les Américains ont admis que le yacht anglais soit désigné au dernier moment comme le défenseur. Cela permettra, si, pendant les essais anglais, "Endeavour" se montre inférieur à "Welsheda", de substituer ce dernier à "Endeavour", pour chercher à ramener la Coupe "America" en Angleterre. Il est certain que, cette année, cette célèbre épreuve se présentera d'une façon beaucoup plus sportive que précédemment. Dans la première course, en particulier en 1870, Mr. Ashbury, qui avait porté le défi pour son yacht "Cambria", le vit opposer, en arrivant à New-York, à une flotte de dix-sept yachts américains. Il est inutile de dire que, dans ces conditions, il fut parfaitement impossible à "Cambria" d'enlever la première place.

UNE CITE DES SPORTS A PARIS

Le succès de public remporté par le Palais des Sports ne pouvait manquer de susciter des imitateurs.

Une société est en voie de formation qui se propose d'édifier une véritable Cité des Sports comprenant patinoire, piscine, courts de tennis, pente de skis, de patinage à roulettes, salles d'escrime, de culture physique, de jeux divers, etc., etc...

Cette organisation se ferait en plusieurs étapes, mais la patinoire serait prévue déjà pour la saison actuelle, ce qui nous paraît un peu rapide.

Après avoir pleuré pendant des années sur l'absence de pistes de glace à Paris, on ne peut que se réjouir de les voir se multiplier. Si l'on pense qu'il y en a 9 à Londres et 15 en Angleterre, contre 3 dans toute la France, on voit, qu'il reste encore beaucoup à faire.

C'est avenue de Malakoff que s'élèverait cette Cité des Sports. Puisse-t-elle n'être pas qu'un rêve !

Record des joueurs du club Frontenac

Voici le record du club de hockey la Brasserie Frontenac; sur un total de 22 parties jouées, il n'en a perdu qu'une. Camille Paquette a compté 24 points, 8 assistances; G. Desormeaux, 17 points, 3 ass.; Camille Gosselin, 8 points, 8 ass.; Pit Gagnon, 5 points, 10 ass.; Aimé Taillon, 6 points, 4 ass.; Charles Pagé, 3 points, 4 ass.; Marcel Giguère, 2 points, 2 ass.; Gérard Gervais, 1 point; T. Lavigueur: 1 ass. Arbitres: Y. Corbeil, E. Jacques.

Carrière & Sénécal Ltée

En remportant les honneurs de ses dernières joutes, au cours desquelles MM. Corbeil et Lapierre se sont particulièrement distingués, la forte équipe du Carrière et Sénécal Limitée s'est maintenue dans la course au championnat de la ligue au Samson.

Carrière et Sénécal Limitée: Corbeil, 453; Sirois, 378; Way, 325; Cadot, 406; Lemieux, 359. — 1921. — Binda Stars: R. Laniel, 402; A. Binda, 396; Dion, 349; Lapierre, 470; Gervais, 410. — 2017.

Carrière et Sénécal Limitée: Corbeil, 479; Legault, 310; Way, 383; Cadot, 421; Lemieux, 406. — 1999. — Gallilée: Trozzi, 356; Gallila, 288; Colames, 380; Berghello, 316; Frascarelli, 328. — 1637.

Record des Red Stars

Le club Red Stars a joué, cette saison, 18 parties, a battu Intrépide, 4-1; Desjardins, 1-0; Henri Hébert, 1-0; Maple, 2-0; R. Lamoureux, 2-0; St-Stanislas, 4-3; et 2-1; Napoleski, 3-0; Campbell, 3-1; H. Hébert, 3-2; Intrépide, 4-2. Il a annulé 4-4, avec Martel; 1-1 avec National, et a perdu 1-0 contre Magasin de Chez Nous. Le jeune gardien de buts, G. Lesage, 17 ans, n'a laissé pénétrer la rondelle que 24 fois sur un total de 18 parties. Voici l'alignement de l'équipe: G. Lesage, R. Lesage, A. Forget, A. Hamelin, Roger Gauthier, G. Gauthier, H. Lesage, L. Paquin, H. Leroux, A. Emard et R. Christin.

VOUS GRANDIREZ
de 4 pouces 1/3 en 4 mois,
jusqu'à l'âge de 30 ans
Envoyer timbre pour réponse à
PHYSICAL-SYSTEME
Français - Américain
Dr SMITHSON
Boite Postale 208
Bureau 9 — Sect. Z.
RUE HIPPOLYTE-LEBAS, PARIS-9.

LES YANKS A L'OUVRAGE

Des vétérans et des nouvelles recrues sont photographiés à l'entrainement au camp des Yankees, à St-Petersbourg, Floride.

ACHETEZ VOS COUPES OU MONTREAL LES ACHETE
Edgar Charbonneau
1487 RUE STE.CATHERINE.EST.
PRIX DE GROS POUR LES CLUBS ET INSTITUTIONS
TELEPHONE: CHERRIER 2265
LE PLUS FORT DISTRIBUTEUR DE TROPHEES ET COUPES SPORTIVES A MONTREAL
J.P.Pouliot

BOUTEILLE DE 25 ONCES
$2.35
UN GIN FAMEUX PAR LE MONDE ENTIER POUR SA SAVEUR FINE ET MOELLEUSE.
$3.55
PINTE IMPERIALE
VICKERS' FINEST LONDON DRY GIN
DEPUIS 1750
B16
Distillé et embouteillé sous la surveillance directe des propriétaires
JOSEPH & JOHN VICKERS & CO., LTD., LONDRES, ANG.
par Distillers Corporation, Limited, Montréal

LES JOUEURS PROFESSIONNELS COUPENT L'HERBE SOUS LES PIEDS DES "PURS"

Barnes avertit la U.S.L.T.A. d'être sur ses gardes. Mais il y a désaccord. — Tournoi ouvert ? — Entraînement pour la coupe Davis.

Bruce BARNES

Le colonel Bruce Barnes croit réellement que la randonnée de tennis professionnel, entreprise par Ellsworth Vines et Big Tilden, demeure l'événement sportif par excellence, de la dernière décade. Vines, Tilden, Barnes et Vincent Richards sont membres du groupe. Et ils calculent qu'ils parcourront en tout un total de 60,000 milles, à travers le continent américain, l'Europe et l'Orient.

Et pour appuyer ce qu'il avance le colonel Barnes se base sur le fait qu'à son avis, le tennis professionnel connaît une popularité toujours croissante dans le public, et que c'est à cause de cela que le tennis prendra sous peu, une orientation tout à fait différente.

IL EN AVERTIT LA U.S.L.T.A.

Le gars du Texas est sincère quand il avertit la United States Lawn Tennis Association de se tenir sur ses gardes.

Si l'on compare le tennis au golf, le sport le plus populaire du monde entier, Barnes est convaincu que ce jour n'est pas loin où l'Association aura de la misère à convaincre les rois du tennis amateur, de demeurer dans leur catégorie.

"Et je ne vois pas ce qu'il y a de mal dans un tournoi ouvert", de déclarer Barnes.

Le golf a ses tournois ouverts, et s'il est un jeu qui connaisse la faveur du public c'est bien lui. Et la United States Golf Association fait de l'argent chaque année, non pas en dépit des "pros", mais avec leur aide.

L'ENTRAINEMENT POUR LA COUPE DAVIS

Barnes a des idées très claires sur l'entraînement pour la coupe Davis, et ce qu'il y a d'amusant c'est qu'elles sont identiques à celles de Tilden.

Même si Barnes n'a pas jugé à propos d'aller le crier sur les toits, il était facile de conclure qu'il croyait Tilden un homme difficile à battre comme entraîneur de l'équipe américaine de la coupe Davis.

La première préoccupation d'un entraîneur doit être de mettre les joueurs dans l'esprit du jeu. Barnes, qui est un homme de foi, faut croire, est persuadé qu'il n'y a qu'un homme capable de cela — une seule personne dans laquelle les joueurs peuvent avoir pleine et entière confiance.

Barnes ne s'accorde plus avec Tilden quand il s'agit de décider si Vines est meilleur à l'intérieur qu'à l'extérieur, mais ce dont il est sûr, c'est que Vines a repris sa condition de champion de 1931 et 1932, alors qu'il n'y avait personne pour le vaincre pas plus en Amérique qu'en Europe et en Australie.

LANCEURS DU PITTSBURGH

On les voit à l'œuvre, au camp d'entrainement des Pirates. Ce sont : Blanton, Chagnon, French, Harris, Hoyt et autres.

GROUPE DE RECEVEURS

Il ne s'agit pas que de lancer, il faut aussi recevoir... Et ces messieurs ont été mis à l'essai pour les Pirates de 1934. Ce sont Finney, Grace, Padden et Veltman. Feront-ils l'affaire ? Nous l'ignorons.

QUAND L'HIVER ACHEVE !

Il faut causer baseball... et voilà pourquoi le gérant Walter Johnson donne à ses joueurs du Cleveland Indians une leçon de baseball, au camp d'entrainement.

Cochrane ne voit pas les Athletics sans Grove

Mickey COCHRANE

Mickey Cochrane, qui a vu s'évaporer 50 p.c. de la valeur des lanceurs du club, ne comprend pas bien comment Connie Mack peut s'imaginer finir en tête de la Ligue Américaine, cet été.

"Lefty Grove a été la cause de 24 victoires l'an dernier, alors que les Athletics finissaient troisièmes, et il sauva en plus 10 autres parties. C'est là un total de 34 parties, ou si vous aimez mieux 50 p.c. des 79 parties gagnées par les Athletics, la saison dernière. Comment diable, Connie Mack fera-t-il pour remplacer un homme qui valait à lui seul, la moitié de tout le personnel des lanceurs?

5¢
CIGARES
WHITE OWL
IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED — MONTREAL

Billet de la semaine
LE SKI-TO CLUB

"Tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles!" C'est la bonne impression que me laissa le conseil réuni du club de ski Ski-to, lors d'une récente assemblée hebdomadaire, à laquelle on m'avait cordialement convié. Et je vous avoue que s'il eût pris à Voltaire, l'idée saugrenue de n'avoir jamais écrit son "Candide" j'eusse été le plus embarrassé des hommes, pour commencer cet article.

Une atmosphère de concorde dans une réunion exclusivement canadienne-française. Cela ne se rencontre peut-être que dans le domaine sportif, mais c'est un fait, et c'est celle dans laquelle j'ai évolué avec les membres du club Ski-to, au début de la semaine.

Les décisions importantes de l'assemblée : Gagné, l'instructeur du club, Strubb et Corbeil iront représenter le club Ski-to au "down-hill race", organisé pour le 25 mars, par les Red Birds à St-Sauveur-des-Monts. En fait d'autres activités, le club, pour terminer sa saison et après avoir demandé sa franchise dans l'Association amateur de ski canadienne, organisera d'abord une partie de sucre pour les membres, et verra ensuite à faire les démarches nécessaires pour donner la représentation intéressante et en primeur, de films, sur la technique du ski, ses plaisirs, ses avantages, et toutes les joies qu'il procure.

L'assemblée avait lieu chez le secrétaire du club, M. L. Beauregard, sous la présidence de M. R. Pelletier, président actif du club. Et surtout n'allez pas croire que se cache dans ce billet du sport, une réclame payée, déguisée, ou comme vous voudrez. Si je juge à propos de le faire dans ma colonne hebdomadaire, c'est d'abord parce que je considère que le ski est de nos jours, un sport de grande importance, et qu'un club comme le Ski-to, composé de membres exclusivement canadiens-français, mérite toutes les considérations.

Aux membres du club, à son conseil, nous souhaitons longue vie, et la continuation des succès dont ils ont déjà fait preuve !

Jean SAIRIEN.

The MONTREAL HOTEL
CHAMBRES DOUBLES
Tranquilles et Confortables
$1.00 et plus
Parfaite tranquillité pour tous. Salons privés pour groupes avec BIERE et VINS. Cuisine française au 1er et 2e plancher. Plate-lunch à 25c
Coin St-Jacques et St-Gabriel
M. J. N. E. Gourde, Prop.
MArquette 0869

T'a'pas ?

Dites simplement- "Bière BLACK HORSE Dawes, S.V.P."

LE MOUVEMENT POUR OBTENIR UN MINISTERE DES SPORTS PREND DE L'ENVERGURE DE JOUR EN JOUR AU PAYS

"Petit à petit, l'oiseau fait son nid". Il en est de même de cette idée, plus d'une fois émise par nous, dans les colonnes sportives du "Petit Journal", au sujet de la possibilité d'obtenir du gouvernement un Ministère du Sport. Le mouvement prend tous les jours une envergure plus considérable, et s'il faut avouer que l'on s'agite à son sujet dans la province de l'Ontario, nous demeurons convaincus que celle du Québec emboitera le pas facilement.

Les avocats d'un ministère possible des sports et de récréations publiques dans le Dominion sont à préparer leur dossier, de façon à être prêts à se faire entendre du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux du Canada. Décision ayant été prise d'en informer le premier-ministre du Canada, et les ministres des provinces, dans le but de tâcher d'en arriver à quelques résultats au cours des présentes sessions de ces différents gouvernements.

Et cette requête vis-à-vis des gouvernements, tant fédéral que provinciaux, semble très opportune au moment où l'amateurisme souffre plus que jamais d'une situation précaire et complexe. L'idée de l'opposition à ce ministère a germé dans la tête des sportifs qui s'intéressent personnellement aux différends sports de passe-temps, ou de distraction dans leur vie privée. Ces messieurs allèguent que la minute où le gouvernement s'infiltrera dans le domaine du sport, ils retireront leurs atouts du jeu. Le mouvement en faveur de ce qu'on pourrait appeler l'étatisation du sport est originaire de Hamilton, Ontario. Depuis longtemps, on peut dire que le pionnier de toute cette affaire a été S. R. Manson, ex-contrôleur de Hamilton, et une figure éminente des différentes équipes locales du sport individuel, aussi bien qu'un officiel de l'exécutif. L'association, qui a pris à charge de porter les échos de ce mouvement aux oreilles de nos têtes dirigeantes, est la "Canadian Bicycle and Sport Goods Association" qui se compose en majorité de manufacturiers, de distributeurs et de marchands d'articles de sport. Incidemment celui qui a soumis la requête à l'effet de la demande de la création d'un Ministère des Sports est un marchand d'articles de sport de Hamilton, N. N. Ferries, officier de l'organisation depuis nombre d'années. A tout événement il est reconnu que tous les intéressés dans la circonstance sont des gens dont la compétence est prouvée par l'expérience qu'ils ont de la chose, à cause de leurs relations constantes avec le sport, ses problèmes et toute sa complexité.

LA REQUETE AUX MINISTRES

Cette requête est sur le tapis depuis plus de deux ans. Elle se résume à ce qui suit :

Convaincus que nous sommes qu'une participation plus grande aux jeux et aux récréations publiques est le moyen logique d'occuper les loisirs des masses;

Que cette grande participation à toutes les sections du sport constitue pour les Canadiens un facteur de longévité, si l'on envisage le point de vue santé, loyauté et bonheur;

Que le temps est venu pour la législature d'accorder son appui au sport; nous avons pris la résolution de soumettre à la Législature tant fédérale que provinciale, notre désir de la possibilité de comprendre dans leurs ministères respectifs un portefeuille pour les Sports et les récréations publiques. Ce ministère aurait à coeur de se spécialiser dans l'essor à donner et l'appui à accorder à une participation plus active du peuple du Dominion aux sports, qui font son passe-temps favori.

LE SPORT GAI

A son tour, John L. Sullivan tente un "come back".

C'est pour provoquer Carpentier! — Rédacteur sportif français qui se fait prendre au piège.

Sous la rubrique, "Le sport gai" et sous le titre: "A son tour John L. Sullivan sort de sa retraite pour provoquer Carpentier!", nous lisons dans un journal français, l'amusant article suivant:

"On s'agite beaucoup depuis quelque temps dans le cénacle que forment les vétérans de la boxe. L'annonce de l'imminente rentrée de Georges Carpentier dans le ring de combat a semblé avoir ému tous les vieux champions. Ils sortent de terre — c'est bien le cas de le dire — pour, l'un après l'autre, se dresser devant le "revenant" en disant: "Et pourquoi pas, moi aussi?"

"Déjà des déclarations ont été enregistrées, de Bombardier Wells, Stuber, Marcel Thomas, Joe Beckett et Ted Leads. Ces jeunes gens s'affirment prêts à rencontrer le séduisant Georges. Et voici que d'Amérique, nous parvient une nouvelle, qu'on qualifierait d'effarante, n'était sa source extrêmement sérieuse. Il s'agit de la prochaine rentrée — tenez-vous bien! — de l'illustre pugiliste qui s'appelait John L. Sullivan!

* * *

"C'est un rédacteur du "Boston Eccentric News" qui a recueilli cette sensationnelle information.

"Il s'explique en ces termes: "Voici quarante ans à peine (7 septembre 1892) que Sullivan, prestigieux artiste du poing, livra son dernier combat, en même temps qu'il subissait la seule défaite de son incomparable carrière. Celle-ci fut due à un coup de chance (lucky blow) de son vainqueur Corbett, et c'est uniquement l'amour-propre qui poussa Sullivan à disparaître. Le repos complet qu'il a pris depuis n'a pu que lui profiter. On dira que le temps a engourdi ses muscles. C'est possible, sinon certain. Qu'une préparation assez longue lui soit nécessaire, nul n'en disconviendra. Mais cinq ou six années d'un entrainement sévère devraient lui permettre de se remettre en forme. Et alors on verrait ce qu'on verrait. D'autant que "John L." aurait sur Georges Carpentier le triple avantage du poids, de la taille et de l'âge. Traduisons par des chiffres: 44 lbs, 3¾ pouces et 36 ans!"

"Au reçu de cette communication nous avons vainement cherché à joindre le premier intéressé, c'est-à-dire Carpentier, afin d'avoir, son opinion sur ce retentissant défi. Il était absent, parti s'entrainer au Cirque d'Hiver.

"Toutefois, une heureuse chance nous permit de mettre la main sur le fidèle François Descamps. Sachant qu'un contrat le lie à la Chope du Nègre, nous nous rendimes dans cet établissement, où le rusé gérant se tient en permanence. Il y était attablé devant une consommation de nuance opale que nous sûmes ensuite être une menthe verte.

"Hélas! il nous fut impossible d'arracher à François la moindre parole. Ni les prières, ni les supplications, ni les menaces, ne purent le faire sortir de son mutisme. En dernier ressort, il consentit à nous remettre par écrit ce court manifeste: "Depuis toujours, je me suis fait une règle absolue de ne jamais dire un mot, sous quelque prétexte que ce soit, aux journalistes, et cette tactique m'a trop bien réussi pour que je l'abandonne. Vous ne saurez donc rien!"

"Nous ne saurons rien. Et vous, cher lecteur, pas davantage!" — Henri Pailler.

P. S. — Cet article, écrit, composé et même mis en page, nous avons eu l'idée de consulter l'"Annuaire du Ring", afin de connaître l'Age exact de John L. Sullivan. Et alors, mais alors seulement, il nous a fallu constater — un peu tard — que nous étions victimes d'une plaisanterie d'un goût douteux, Sullivan n'étant plus de ce monde, depuis le 2 février 1918!"

Championnat du hockey en Suisse

Le bureau du Congrès International de hockey sur glace, réuni dernièrement a définitivement décidé que les championnats du monde de 1935 seraient disputés en Suisse. Plusieurs nations avaient posé leur candidature, mais les représentants de la Suisse surent plaider leur cause avec plus de chaleur et de succès.

Ruth offre un voyage aux jeunes

Babe RUTH

Est-ce un effet de l'âge? — Ruth se pique de philanthropisme. C'est du moins la nouvelle qui nous parvient des Etats-Unis. Parce que la Standard Oil Company de New Jersey, qui défraie les dépenses de causeries que fait Ruth à la radio, ne peut à cause des lois qui régissent la radio, vis-à-vis du code des compagnies pétrolières, accorder de prix, Ruth a promis à plus de 150,000 garçonnets qui se sont joints au club, de payer aux cinquante gagnants d'un concours organisé par la compagnie, un voyage à ses dépens, aux camps d'entrainement.

Teddy Phillips aspirant au titre de l'Empire

LONDON, (Spécial au "Petit Journal"). — Au moment même où Larry Gains perd pied dans l'arène anglaise, dépouillé de son titre de champion de l'Empire, par le poids-lourd Len Harvey, un autre Canadien se lève menaçant pour les aspirants anglais. Il a nom Ted Phillips, de Toronto.

Quand, il y a une couple d'années, Jimmy Wide, roi des poids-mouche, déclara qu'il considérait Phillips comme l'un des plus prometteurs alors à l'entrainement dans son pays, l'Angleterre tint compte de la déclaration du gars de Toronto. Et les amateurs de boxe, n'y peuvent rien trouver à redire.

Frère du mi-moyen Jackie Phillips qui s'est déjà battu ici, et frère d'Alfie Phillips, champion anglais de natation, le plus lourd du trio athlétique de Toronto, a compté dix victoires lors de 12 rencontres en Angleterre, sur ce, deux matches nuls, et 6 de ses victoires étant des k.o.

Ses succès furent prodigieux. Alors qu'ils en étaient à leurs débuts, Teddy et Jackie, avaient comme gérant, leur père; mais sur la demande expresse de "Pa" Phillips, Wide prit Teddy sous sa tutelle, et sa dernière victime dans l'arène fut Randolph Jones of Wales.

Au moment où l'Angleterre tient encore debout, une couple de bons mi-lourds, Teddy trouve qu'il est difficile de trouver des adversaires. Wilde considère qu'il va falloir faire battre son poulain avec les meilleurs poids-moyens. "Personne ne veut le rencontrer", de déclarer Wilde, "mais le temps est venu pour lui de se battre contre n'importe qui dans le pays".

Le fils de Griffith aime le baseball

Répondant à l'appel qui il y a un demi-siècle avait fasciné son père, celui du baseball, un jeune étudiant de Washington se lancera dans cette nouvelle carrière, dès le printemps, sous l'égide des Chattanooga Lookouts.

Il s'appelle Calvin Griffith, compte 21 printemps et est le fils adoptif de Clark Griffith, président des Sénateurs de Washington. Calvin accompagnera les Lookouts dans leurs voyages, et les suivra de près lors de leurs parties locales. Et quand il en saura assez long pour satisfaire aux exigences de son père, il sera en position de succéder au "Silver Fox" à titre de directeur du club Washington. Une preuve nouvelle que l'éducation en matière de sport est loin d'être nuisible. Il faut tout savoir maintenant pour être athlète, il faut aller jusqu'à posséder l'art oratoire.

A la conquête!

Elle court à la conquête, et non allégoriquement, mais de toute la vitesse de ses jambes. Comme il n'y a plus de lauriers à cueillir en Angleterre, Mlle Violet Webb, championne anglaise du 80 mètres, projette un voyage de conquêtes aux Etats-Unis. On la voit ici, à l'oeuvre, une journée d'entrainement, à Londres. Elle représenta l'Angleterre à la dernière Olympiade.

L'art symbolique italien et les Jeux Olympiques

ROME, 17. — L'Art symbolique de l'athlétisme romain sera à l'honneur lors de la prochaine olympiade de 1936, à Berlin.

Le comité national olympique a fait savoir que des primes de 200 lires chacune, (environ $18.) seront distribuées pour la peinture ou la sculpture qui donnera la meilleure idée de la "conception du sport telle que comprise par l'Italie fasciste".

Max Schmeling a dû changer d'idée

Max SCHMELING

L'ex-champion du monde, l'Allemand Max Schmeling, semble avoir trop présumé de ses moyens.

Désirant reprendre sérieusement le collier, à la suite de la perte de son titre, et malgré la soi-disant promesse faite à sa femme, il s'est tracé tout un programme, intéressant aussi bien l'Amérique que l'Europe.

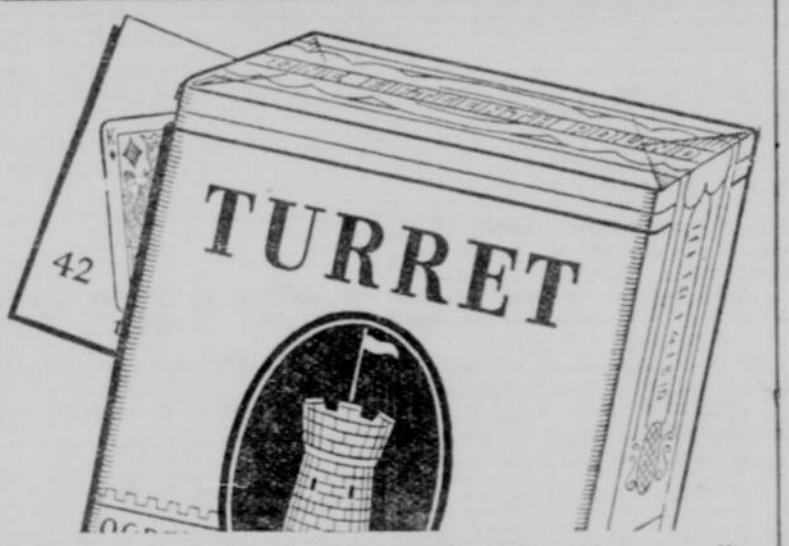
Sur le vieux continent, il devait rencontrer notamment Paolino et enfin — voilà longtemps qu'on le lui réclame — disputer un combat en Allemagne. N'avait-on pas parlé de Primo Carnera comme adversaire possible?

Or, ces beaux projets risquent fort de ne plus se réaliser, à la suite de la sévère défaite que lui a infligée le jeune "espoir" américain, Steve Hamas qui, à Philadelphie, a copieusement battu Max Schmeling aux points.

Du coup, sa campagne américaine se trouve arrêtée, et Schmeling et Jacobs voguent actuellement vers l'Europe pour essayer de sauver le match de Barcelone avec Paolino, et aussi pour continuer les négociations pour une rencontre avec Len Harvey à Londres. Il y a quelque temps, Schmeling dédaignait ce combat. Hamas l'a fait changer d'avis.

Ajoutons que Steve Hamas est un ancien joueur de football de Pennsylvanie. On sait combien les joueurs américains jouent dur...

PLUS DE TABAC POUR LE MÊME ARGENT et des "Mains de Poker" en plus!



Cela paie de "Rouler Vous-même Vos Cigarettes" avec le TABAC À CIGARETTES

TURRET "FINE CUT"

COLLECTIONNEZ LES "MAINS DE POKER"

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

Si vous souffrez de:

Faiblesse
Maux de reins
Rhumatisme
Epuisement
Maux d'estomac
Fatigue
Malaise général

occasionnés par l'affaiblissement de tout le système

prenez, Messieurs, les PILULES MORO: elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES MORO pour les Hommes

Cie Médicale Moro, 1570, rue St.-Denis, Montréal

"LES PETITES CAUSES PRODUISENT SOUVENT DE GRANDS EFFETS"

....un peu de Gin de Kuyper crée toujours du contentement et assure bonne santé

1.00 la bouteille de 10 onces

2.50 la bouteille de 26 onces

3.50 la bouteille de 40 onces

"Cette Réelle Saveur de Hollande"

Mélangé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON, DISTILLATEURS, Rotterdam, Hollande. - Maison fondée en 1695.

EN VENTE AU CANADA DEPUIS PLUS DE 100 ANS

GIN de KUYPER

LICENCE SUSPENDUE

Le petit garçon. — Est-ce que François peut sortir avec son auto pour faire une course avec moi?

La dame. — Non. Mon fils a renversé un vieux monsieur ce matin, et pour le punir j'ai suspendu sa licence pour trois jours.

PARLER TROP VITE

Le directeur. — Avant de vous engager, j'ai montré votre lettre à un graphologue que je consulte toujours sur l'écriture des employés qui demandent à entrer chez moi.

Le candidat. — Peuh, un graphologue. Il s'est sûrement mis dedans.

Le directeur. — Dans ce cas vous n'aurez pas la place. Car il m'avait fait l'éloge de votre caractère.

PRECISIONS

C'est la scène classique du contrôleur de train et de la jolie et jeune maman qui tient un petit garçon sur ses genoux.

—Il a quatre ans, affirme-t-elle, agressive.

—Il est beau, pour son âge, remarque avec une pâle ironie le contrôleur qui préfère ne pas insister.

Mais le gosse estime qu'il doit apporter sa part de documentation à ce débat chronologique. Et il s'écrie, d'une voix clairette :

—Maman, elle a trente-quatre ans.

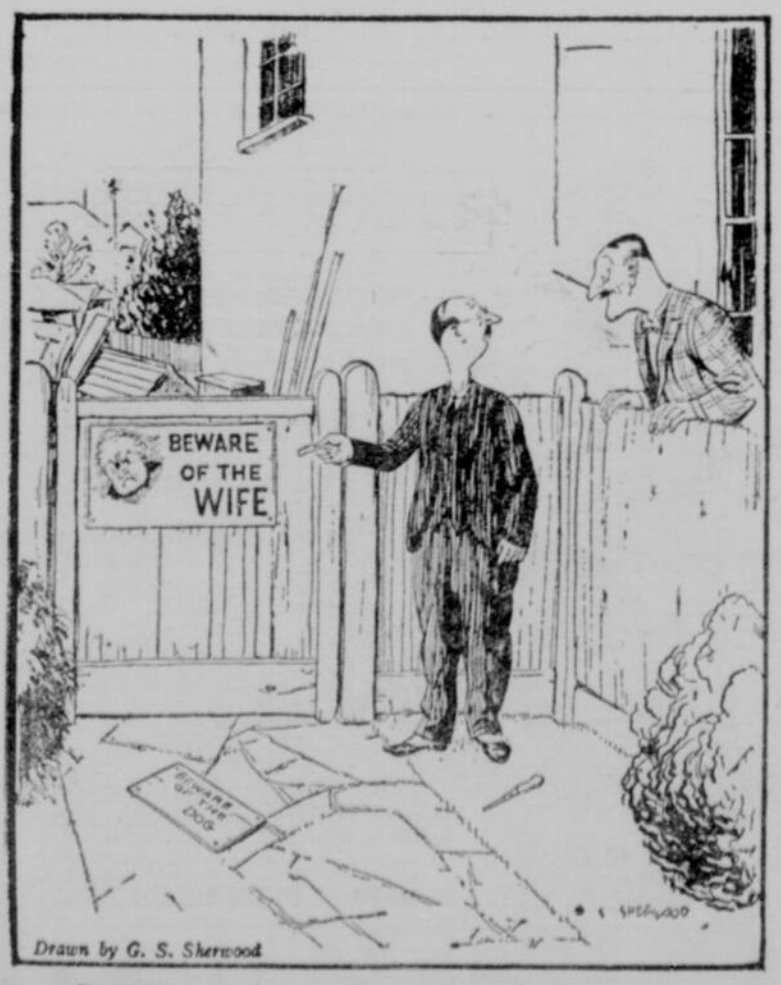
EXAMEN DE CONSCIENCE

Les deux vieux époux tisonnent en rêvant, autour de la bûche qui chasse les derniers froids, et invoquent leurs longs souvenirs de vie conjugale.

—Je dois, observa la vieille dame, te rendre un hommage, mon ami. C'est que depuis trente-cinq années tu ne m'as jamais dit un mot plus haut que l'autre.

—C'est bien possible, fait pensivement le vieil époux, mais je me demande, aujourd'hui, si c'était par bonté ou par lâcheté?

AVERTISSEMENT



—En mettant un écriteau "Chien méchant", je n'ai pas réussi à faire peur aux chemineaux. En mettant "Femme méchante", je réussirai sans doute mieux.

La minute gaie

Minuit, au carré St-Louis

L'agent. — Qu'est-ce que vous attendez là?

Le citoyen saoûl. — Le dégel... j'ai perdu ma clef dans la neige!

Méthode directe

Le père richissime et courroucé.— J'en ai assez! Oui ou non, as-tu dit à notre sot de fils que, s'il épouse cette demoiselle, je le déshérite?

La mère. — J'ai fait mieux, mon ami: je l'ai dit à la jeune fille.

Le bien pour le mal

—Est-ce vrai, papa, qu'il faut rendre le bien pour le mal?

—Oui, mon chéri.

—Alors, donne-moi une piastre, j'ai cassé ta pipe.

Du toupet

Le juge. — Faute de preuves convaincantes, je vous acquitte du chef de vol d'auto, mais tâchez à l'avenir de ne plus donner lieu à suspicion.

Le prévenu. — Alors, Votre Honneur, je peux garder la voiture?

Noble souci

Le maître. — Voulez-vous me dire pourquoi vous arrivez toujours le dernier en classe?

L'élève. — Pour vous prouver que je ne suis pas le premier venu, monsieur.

REMARIAGE

La jeune veuve, à sa fille. — Ma chérie, Maman va bientôt amener un nouveau papa dans la maison.

La petite fille. — Est-ce qu'il restera définitivement, ou bien seulement quelques jours comme les autres?

Voisine

—Trouvez-vous plus économique de faire vous-même votre propre cuisine?

—Certainement. Depuis que je me suis mise à la tâche, mon mari ne mange presque plus!

Drame nocturne

Le bandit. — La bourse ou la vie!

La victime (sourde comme un pot). — Comment? Comment?

Le bandit. — La bourse! B comme Bernard, O comme Octave, U comme Ursule, R comme Robert, S comme Sophie et E comme Ernest! Compris?

Commande double

Le client. — Mais, garçon, je vous avais commandé deux filets mignons.

Le garçon. — Que Monsieur veuille bien m'excuser. J'ai oublié de le couper en deux.

Le cancre

—Voyons, élève Cabut, vous m'avez bien compris? Bon! citez-moi, alors, une plante qui donne des fruits?

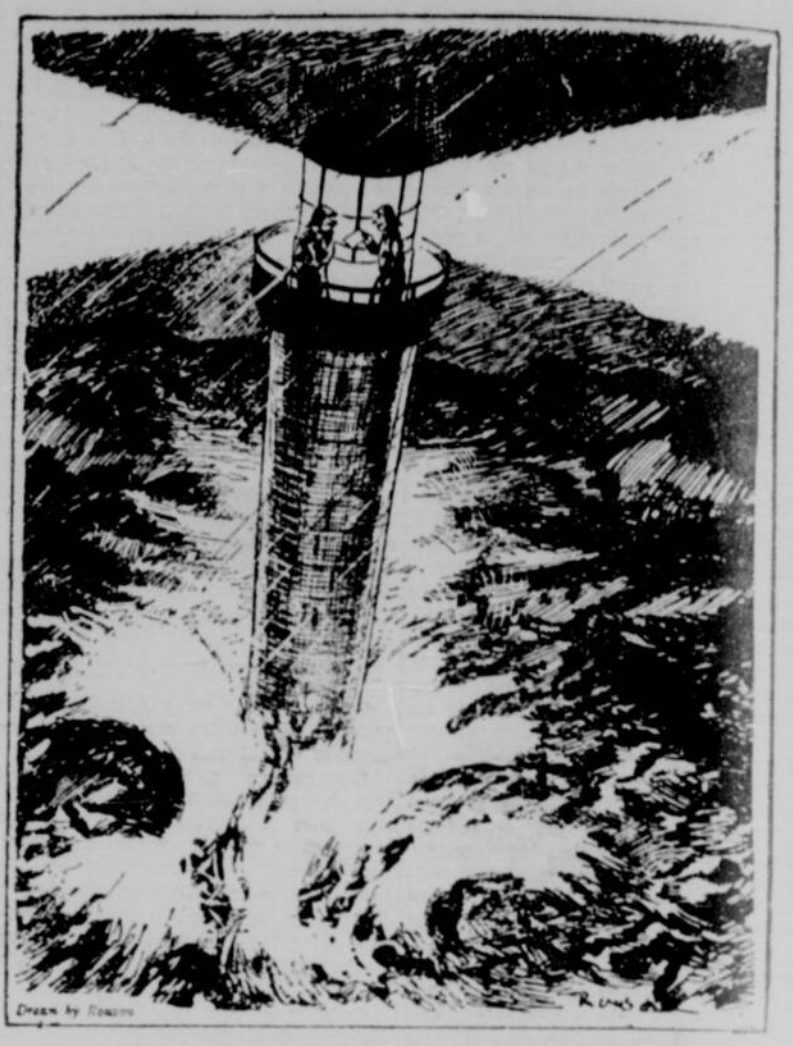
—M'sieur, y a la plante des pieds qui fournit les oignons.

Délicatesse ou économie?

—Et où demeurerons-nous, Olivier, quand nous serons mariés ? Avez-vous songé à louer un bel appartement?

—Euh... oui... bien sûr, ma chérie. Mais ne craignez-vous pas que vos chers parents ne se froissent si nous leur laissions penser que nous estimons être mieux ailleurs que chez eux!...

VAINE MENACE



Le gardien de phare à sa femme. — Elle est bien bonne. On nous menace de venir reprendre le piano si nous ne finissons pas de payer.

L'ELOQUENCE DES PANCARTES

Le receveur de l'autobus. — Dites donc, vous? Vous ne savez pas lire? Vous ne voyez pas la pancarte, là, avec : "Défense de fumer"?

Le vieil ouvrier. — Bien sûr que si, je la vois. Et l'autre aussi, à côté, où il y a : "Portez nos élégants sous-vêtements de crêpe de Chine". Et l'autre encore, avec : "Voulez-vous avoir une belle poitrine?" Mais moi, tu comprends, je ne fais pas attention à toutes ces histoires-là.

INTERPRETATION

Des touristes amenés par un car, visitaient une des plus belles cathédrales de France. Les honneurs du "trésor" leur étaient faits par un jeune prêtre fort intelligent, et qui se trouvait être un historien d'art.

On sentait que chacun des objets rares et magnifiques qu'il passait en revue éveillait en lui les plus fines émotions et il traduisait ses sentiments en un langage exquis parfaitement adapté à la beauté des ivoires, des métaux précieux qui avaient inspiré la pieuse imagination des orfèvres.

S'avisant que quelques-uns des visiteurs étaient Américains il voulut, par courtoisie, donner une explication en anglais et, désignant un calice du XIVe siècle, voici la phrase qu'il fourna : "Ce bol est en or massif et rubis véritables, il vaut 12,000 dollars."

UTILITE DES MATHEMATIQUES

Le bagnard fort en calcul, à son gardien. — Vous avez encore dix mille huit cent soixante-douze repas à me servir. C'est beaucoup, hein ?

LES JUMEAUX DU CAPITAINE

PAR P. DIRKS

HAWKSHAW LE DÉTECTIVE

LE MYSTÈRE DE L'OISEAU PRÉ-HISTORIQUE, PAR WATSO.

Coin des Enfants

Les plus petits chevaux du monde

Certains chiens de montagne sont souvent plus grands que les fameux poneys des îles Shetland. Ce sont de délicieuses petites bêtes, actives et pleines d'intelligence. Vous pouvez en voir dans les cirques et dans les jardins zoologiques où elles font les délices des enfants; en Angleterre et en Ecosse, bon nombre de propriétaires en élèvent, qu'ils laissent courir librement dans leurs parcs.

Ces poneys, d'une race bien déterminée, ne se trouvent qu'aux îles Shetland dont ils sont originaires. Ils étaient, jadis, les seuls chevaux qu'on y voyait, mais leur nombre aujourd'hui diminue, bien qu'ils soient l'objet d'une demande constante, principalement pour travailler dans les mines.

Si vous voyagez, allez les voir aux îles Shetland. Le voyage en vaut la peine. Rien de plus pittoresque, en effet, que l'archipel des Shetland, qui se trouve au-dessus des îles Orkney, au nord de l'Ecosse et dans la mer du Nord.

L'archipel des Shetland se compose d'une centaine d'îles et îlots, dont les principales sont les îles Mainland, Yell, Unst, Whalsey, West Burra, Papa-Stour, Muckle Roe et Furra. Ces îles rocheuses, déchiquetées par la mer, s'élèvent très haut au-dessus du niveau des eaux ; leurs rochers ont des formes fantastiques, leurs falaises présentent des grottes profondes dans lesquelles peuvent entrer des bateaux à voiles.

QU'Y A-T-IL SUR LE PLANCHER?

Henri prétend qu'il a échappé sur le plancher quelque chose dont il a besoin pour manger. Si vous voulez savoir de quoi il s'agit, prenez un crayon et suivez de 1 à 21 les points qui accompagnent les numéros. Vous reconstituerez de la sorte le dessin de l'objet que Henri recherche pour manger.

POUR CEUX QUI AIMENT A S'AMUSER

Voulez-vous faire votre "petit savant"? Posez à votre père ou encore à votre grand frère les devinettes suivantes, et s'ils ne peuvent répondre, faites-le pour eux. Vous vous amuserez :

1. Où trouve-t-on la plus grande quantité de poisson?
2. Combien y eut-il d'anciens apôtres?
3. Qui est-ce qui souhaiterait de devenir borgne?
4. Quelle est la nouvelle que personne n'annoncera?
5. Quelles sont les pierres que l'on trouve dans l'Escaut?
6. Quels sont les tambours qui battent avec leur nez?
7. Quelle est la bouteille dans laquelle on ne peut pas verser le vinaigre?
8. Quand le shah de Perse se tient-il sur une jambe?
9. Quand les petits poissons sont-ils les meilleurs?...
10. Quel est le mois le plus court?

REPONSES

1. Entre la queue et la tête.
2. Un seul Judas. Les autres occupèrent ces fonctions toute leur vie.
3. L'aveugle.
4. Celle de sa mort.
5. Des pierres mouillées.
6. Tous puisqu'ils n'ôtent pas leur nez pour la circonstance...
7. La bouteille qui est déjà pleine.
8. Quand il met un pied dans l'étrier pour monter à cheval.
9. Quand on n'en a pas de gros.
10. Le mois de "mai", parce qu'il n'a que trois lettres.

JEU DE PATIENCE

Découpez les parties noires de la gravure ci-dessus, réunissez-les correctement, et vous obtiendrez trois animaux aquatiques. Le grand morceau central entre dans les trois dessins.

DES GLAÇONS A VENDRE!

(A être colorié aux crayons de couleur ou encore à la peinture à l'eau. Quand vous rencontrez une majuscule, faites usage de la couleur que ce mot indique.)

"De jolis et frais glaçons à vendre!" de crier Teddy aux cheveux Bruns, tenant en main un superbe glaçon Bleu-Vert, et le présentant à la jolie Suzon aux cheveux Blonds.

"Oh! comme il est beau!" de s'exclamer Suzanne, en tendant la main pour le recevoir.

"Il est très collant," de reprendre Teddy. "Regarde, il me reste pris aux mains, ma pauvre mitaine Rouge va y laisser toute sa laine".

"Je vais m'amuser à piquer des boules de neige, avec ces grandes Aiguilles Vertes, car je m'aperçois que tu en as plusieurs autres dans ton panier Jaune".

Les courroies qui suspendent le panier au cou de Teddy sont Rouges. Suzanne porte un paletot de velours Pourpre, sa tuque est garnie de Gris. Ses galoches sont Grises, les semelles sont noires. Le petit bout de robe que l'on voit dépasser est Vert. Ses bas sont Blancs. Le manchon qu'elle porte est Gris, et ses gants sont Gris. Teddy porte un paletot Brun et une tuque Orange et Verte. Ses culottes sont Grises, et ses bottines sont Noires. Le toit de la maison est Brun, les murs sont Roses, et les volets sont Verts. Les deux arbres également verts, avec des capuchons de neige Blanche. Et le ciel est Bleu pâle. Les deux enfants ont les joues Roses et les lèvres très Rouges.

Albert gagne la partie dans la dernière minute de jeu!

Il n'y a qu'un seul moyen de gagner la partie

Le Sourire Inaltérable!

MANGEZ COMME IL FAUT

Il faut de l'entrain et de l'énergie pour gagner et le *seul* moyen d'avoir ces deux choses est de manger la bonne nourriture productrice de force.

Commencez une table d'entrainement à la maison

Suivez le conseil de fameux entraineurs et prenez *chaque matin* un bon déjeuner de Quaker . . . l'Avoine qui donne de l'endurance. C'est une vraie nourriture d'homme . . . elle vous donnera de la force plus vite que n'importe quoi.

Vous aimerez l'Avoine Quaker

Elle a cette saveur plus riche et meilleure qui lui vient du rôtissage et c'est la seule farine d'avoine qui soit enrichie par les rayons violets qui lui donnent une plus grande valeur nutritive. Elle cuit pendant que le café bout. Elle n'est vendue qu'en paquets cachetés.

Les Champions sont faits à la table de Déjeuner —avec l'Avoine Quaker.

Quick

QUAKER OATS

AVEC OU SANS PORCELAINE ANGLAISE

3155F

Quatre soeurs jumelles dans un même collège

C'est un fait unique. — Confusions et quiproquos.

WACO, Texas, 17. — L'université Baylor détient sans doute un record aussi original sinon plus qu'un autre. Quatre soeurs jumelles, les demoiselles Keyes, d'Oklahoma City, se sont inscrites le même jour, pour suivre les mêmes cours. Elles se ressemblent; elles se ressemblent surtout deux par deux à un point étonnant. Roberta et Leota sont couramment prises l'une pour l'autre. Et de même rien n'est plus aisé que de confondre Mona et Mary. Il suffit, dans la salle de classe, qu'elles changent de place, un jour où elles portent des costumes semblables, pour que le professeur et leurs condisciples soient perdus.

ler et Harry Florey, avaient rendez-vous l'un avec Mona, l'autre avec Mary. Chacun d'eux avait d'ailleurs l'habitude d'accompagner, à titre de cavalier, la jeune fille de leurs camarades, bien portantes, les quatre jumelles abordent la vie avec confiance. Loin de leur nuire, leur particularité peut les aider en bien des circonstances. Quand ce ne serait que pour jouer des tours à leurs amoureux...

En haut, à gauche, les deux étudiants dont nous racontons l'amusante mystification; au centre, les quatre jumelles, Roberta et Leota et, au-dessous, Mona et Mary. La petite vignette tout à droite illustre la méprise des étudiants, incapables de distinguer leurs cavalières respectives, tant Mona et Mary se ressemblent.

UN BON TOUR

Toutes quatre sont musiciennes, et toutes quatre sont particulièrement habiles au saxophone où, comme on s'y attend, leur jeu est identique. Leur réputation et leur popularité sont grandes à l'Université, fière de détenir grâce à elles un si curieux record.

Il est arrivé une aventure amusante. Deux jeunes gens, Elton Miller et Harry Florey, avaient rendez-vous l'un avec Mona, l'autre avec Mary. Chacun d'eux avait d'ailleurs l'habitude d'accompagner, à titre de cavalier, la jeune fille de son choix. Or, les jeunes filles s'étant concertées jouèrent un tour aux étudiants. Toute une soirée, Miller se trouva sans s'en douter avec Mary au lieu de sa compagne habituelle Mona. Et Florey ne s'aperçut pas davantage qu'il était, non avec Mary, mais avec Mona. Comme ils sont beaux joueurs, Miller et Florey furent les premiers à rire de la supercherie quand elle leur fut découverte.

LE THEATRE LES RECLAME

Les quatre soeurs sont de bonnes étudiantes, dont les notes sont excellentes. On leur a souvent offert de s'exhiber dans des vaudevilles, sur des scènes de théâtre, mais elles ont refusé. Elles le feront peut-être un peu plus tard, mais veulent au préalable terminer leurs études. Elles ont visité Hollywood, où elles furent photographiées en compagnie d'actrices connues.

Les soeurs Keyes, qui ont encore leur mère, sont nées en 1915, le 4 juin. Elles ont donc 18 ans, l'âge souriant et heureux entre tous, intelligentes, sympathiques, aimées de leurs camarades, bien portantes, les quatre jumelles abordent la vie avec confiance. Loin de leur nuire, leur particularité peut les aider en bien des circonstances. Quand ce ne serait que pour jouer des tours à leurs amoureux...

ORANGES ET VITAMINES

L'orange est un des fruits les plus délicieux qui soient. Son mérite est connu de tous.

Nous savons assez que la plupart des remèdes sont plutôt désagréables à prendre; par ailleurs, ce qui flatte le goût n'est pas toujours très sain. L'range échappe à ces reproches : elle est à la fois gourmandise et remède Chargée de vitamines, elle est nécessaire aux petits enfants nourris de lait stérilisé. Chez les adultes, elle n'est pas moins bienfaisante et convient aux estomacs les plus délicats. Qu'un malade brûlé de fièvre réclame un fruit, il se verra défendre les fruits rouges, lourds et acides, et aussi les poires, les pêches, les prunes, etc. Mais avec le jus de raisins frais, pressé, on lui permettra, on lui ordonnera même le jus léger, salubre, assimilable et vivifiant de l'orange.

Le citron pourrait partager cet éloge ; car son bienfait n'est pas moindre. Pourtant, son extrême acidité oblige de le diluer dans un peu d'eau et de l'adoucir d'un peu de sucre. L'orange s'offre telle quelle, portant en elle-même sa douceur et sa mesure.

La fin de février et tout le mois de mars voient encore l'abondance des oranges les plus délicieuses. Mais c'est précisément cette maturité, ce jus, ce sucre, cette douceur, ce délice pour le goût qui retiendront l'orange dans nos mains, sur nos lèvres, et la défendront contre la bassine aux confitures.

Tout fruit — l'orange comme les autres — doit être cuit avant maturité complète. Un peu d'acidité est nécessaire pour la conservation de la confiture au point que, si tel fruit est dépourvu de l'élément acide, il faudra le lui fournir au moyen d'un jus de citron.

D'autre part, l'orange est riche en pectine, fournie surtout par l'envers blanc du zeste jaune. C'est la cuisson de ces éléments combinés : "pectine" (ou amidon), "acides", "sucre", qui assure la conservation des gelées et des confitures.

Conclusion : mangeons désormais nos oranges à la main; elles sont stomachiques et nous préserveront des grippes et autres maladies qui courent çà et là, nous guettant.

TUNIQUES

Elles sont si pratiques pour utiliser les robes un peu défraichies qu'on ne saurait jamais trop en avoir.

Sur un fond de satin marron, on mettra une tunique à manches courtes en gros ottoman beige. Des boutons marrons fermeront la tunique jusqu'en bas et un noeud de satin terminera le décolleté en pointe.

Sur le même fond, une tunique de crêpe vert tombera en quatre panneaux fendus et se coupera à la taille d'une large ceinture marron.

La troisième tunique transformera le fourreau en robe de dîner. Elle sera faite de dentelle grège, le décolleté bateau s'élargira de trois volants superposés et les mêmes petits volants alourdiront la tunique depuis la taille jusqu'en bas.

Sur un fond bleu nuit, une tunique à manches longues en crêpe bleu pâle, ornée tout simplement de nervures, fera un ensemble très après-midi.

On peut mettre aussi une blouse russe en velours bleu, serrée à la taille par une ceinture de cuir verni.

La cuisine à l'ancienne mode

LA SOUPE A L'OIGNON

La soupe à l'oignon nous fait évoquer tout le charme de ces soirs d'hiver à la campagne quand le froid rassemble les convives autour du poêle d'où monte le fumet de l'oignon roussi.

Mais certaines personnes n'aiment point la sensation de l'oignon qui craque sous la dent, aussi voici une formule qui offre cette particularité d'être... sans oignons:

Pour quatre personnes, épluchez quatre oignons moyens que vous épluchez et coupez en lames minces.

Mettez dans une casserole gros comme une noix de beurre et quand celui-ci est blond, jetez-y vos oignons, une toute petite gousse d'ail, un bouquet garni et laissez dorer.

Quand les oignons ont une jolie couleur, ajoutez une pinte d'eau, sel et poivre Laissez bouillir environ un quart d'heure.

Dans une soupière allant au four faites alterner une couche de tranches de pain très minces, une couche de fromage de gruyère ou de parmesan râpé de façon à garnir la moitié de votre récipient.

Passez alors bien soigneusement votre soupe dans la soupière, saupoudrez encore de fromage rapé et laissez quelques instants à four moyen.

Servez très chaud.

POUR LES MAINS

Durant ces temps froids l'épiderme de nos mains est exposé à de rudes épreuves. Il conviendra que nous prenions quelques soins afin d'éviter les gerçures, les rougeurs, qui sont toujours si disgracieuses.

Parmi les produits de beauté adoucissants que l'on emploie pour conserver aux mains fines de nos élégantes leur douceur et leur blancheur, il existe des "gelées", à base de glycérine, avec une faible proportion de gélatine, qui nettoient très bien en même temps qu'elles calment les irritations. Voici une formule simple d'un de ces produits, que l'on pourra facilement préparer soi-même :

5 onces de glucose
¼ d'once de gélatine
2 onces ½ d'eau

et quelques gouttes d'essence de rose pour parfumer.

A L'AFFUT DE LA MODE NOUVELLE

Voici enfin les prémices de la belle saison. Les coquettes, c'est-à-dire toutes les femmes, se procurent les chapeaux de printemps qui vont les transformer, les rajeunir. Elles sont soucieuses, surtout ces années-ci, de concilier l'élégance avec l'économie, et c'est pourquoi elles vont en si grand nombre aux magasins Charlebois.

Si les huit magasins Charlebois répartis dans Montréal sont à la fois si bien assortis et si avantageux comme prix, c'est que leurs propriétaires sont en même temps des fabricants. Ils sont donc bien placés pour se tenir à l'affût de la mode. Ils sont toujours les premiers à Montréal à savoir ce qui va se faire, de même qu'ils sont les mieux placés pour obtenir les meilleures fournitures au meilleur compte. Tel est le secret de la réussite de cette intéssante entreprise canadienne-française. Et ce succès n'a pas fini de croitre.

POUR ENGRAISSER
DE 5 A 15 LIVRES ?
POURQUOI nous entendre vous taquiner à cause de votre maigreur? Soyez développées en suivant le traitement SANO-A. Succès assuré et rapide. Procurez-vous-le dès maintenant. Traitement $1.00.

POUR MAIGRIR
PERDEZ 10 à 15 lbs sans AUCUN DANGER tout en améliorant votre santé. Résultats merveilleux et rapides en employant les tablettes SANO-B. Nouveau traitement découvert par les meilleurs médecins de Paris. Prix $1.00. Sur envoi d'un bon de poste nous vous l'expédierons immédiatement.
LES PRODUITS SANO ENRG.
5206 Ave du Parc, Montréal. Tél. DO. 9880

PERMANENT
A L'HUILE
garanti pour 6 mois
$2.50 et plus
Spécial pour un temps limité ! 4 item pour $1.00
Traitement à l'huile, shampoo, Marcel et manucure.
Studio de Coiffure Hollywood
1651 ST-DENIS — PL. 5536

Permanent $1.50
à l'huile $3. ou 2 pour $5.
3 item au choix pour $1.00
SALON BERTHE
1307 ST-ANDRE LAnc. 1115

PERMANENT
3 ITEM POUR $1
Au choix: Komol, Marcel, Ondulation à l'eau, Coupe, Shampooing à l'huile, "Lovalon rince", Manicure, Massage, Sourcils arqués.
Lundi, mardi, mercredi et jeudi.
PERMANENT
La dernière nouveauté en permanents — une coiffure pour convenir aux nouveaux chapeaux en vogue.
REG. $7.50 POUR $4
METHODE SPECIALE $2
comprend : Coupe, ondulation à l'eau et shampooing.
IDEAL BEAUTY PARLOR
MARY LATOUR, Propriétaire.
3498 Ave du Parc. Tél. MA. 8919.
coin MILTON

Rhumes des Enfants Sont Mieux Traités Extérieurement
Arrêtez-les en une nuit. Ne "droguez" pas; frictionnez à l'heure du coucher
VICKS VAPORUB
Pour Tout Refroidissement

PERMANENT CROQUIGNOLE A L'HUILE
Permanent "MURA" $2.00
Produit importé de Paris
$1 AVEC CETTE ANNONCE
Nouveaux Permanents, traitement spécial pour cheveux malades ou cheveux fins, une coiffure pour convenir aux nouveaux chapeaux printaniers . . . . $3.50 2 pour $6.00
Exécutés avec le plus grand soin par Mlle A. Bergeron
Ces permanents sont garantis à l'huile, boucles très bouclés, se plaçant seuls, ondulation à l'eau comprise. — Garantie pour six mois avec chaque permanent.
Venez sans appointement — Ouvert tous les soirs
SALON MOULIN ROUGE
1345 Montcalm, COIN STE-CATHERINE
En face du magasin "Tecc"
FR. 1969

COLLECTION MAINBOCHER

Mainbocher s'est fait une spécialité des grands canotiers plats dans le genre de celui que vous voyez ci-dessus. Ce modèle de printemps est en paillasson blanc garni d'un galon tressé bleu et blanc.

Les deux autres chapeaux sont également inclus dans cette collection qui fait grand cas du bleu, du rose et du noir.

On y remarque surtout, en même temps que les canotiers, des formes originales découvrant le front très haut et formant comme une auréole autour du visage.

Ces dernières sont difficiles à porter pour les femmes qui ont passé la trentaine.

Le Plat du Jour

OEUFS FARCIS ET FRITS

Un morceau de mie de pain, un demi-verre de lait, pâte à frire nécessaire, ¼ de livre de farine, un demi-verre d'eau, un oeuf, une petite cuillerée d'huile, sel.

Préparation : Cuire les oeufs dix minutes à l'eau bouillante puis les mettre dans l'eau froide afin de faciliter l'enlèvement de la coquille.

Pendant la cuisson des oeufs, préparer la pâte à frire en mettant la farine dans une terrine et en y faisant un trou dans lequel on mettra l'eau et le jaune d'oeuf, l'huile et le sel. Amalgamer ces divers éléments de manière à former une pâte suffisamment épaisse pour adhérer aux oeufs. Au moment de tremper ceux-ci dans la pâte, y incorporer le blanc battu en neige, ce qui rend la pâte plus légère.

Les oeufs étant durcis et débarrassés de leur coquilles, les diviser en deux dans le sens de la longueur, retirer les jaunes, les mêler au pain que l'on aura fait tremper dans le lait, obtenir une pâte à laquelle peu à peu on amalgamera le beurre, du persil haché, du sel et des épices.

Garnir chaque moitié d'oeuf, avec cette pâte fine de manière à reformer l'oeuf. A l'aide de l'écumoire, plonger ces oeufs dans la pâte à frire, les mettre dans la friture bien chaude, les servir dès qu'ils sont dorés, les saupoudrer légèrement de sel.

Sortez au Grand SOLEIL

COMBIEN de vos jours sont perdus par indisposition? Combien d'heures qui pourraient être gaies sont monotones et déprimantes?

Nos malaises résultent fréquemment de la constipation ordinaire. Elle assombrit le réveil et enlève le soleil de la vie. Cependant on en peut triompher facilement en mangeant une savoureuse céréale.

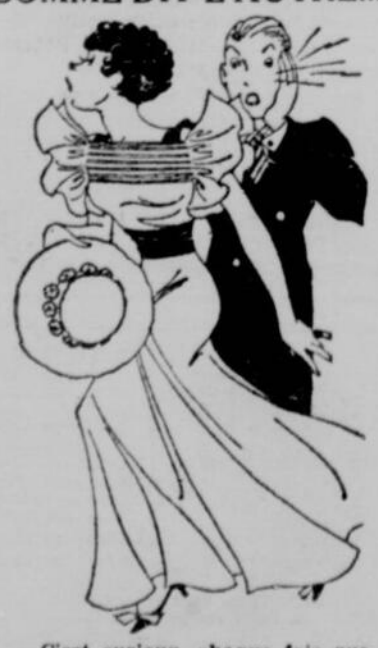
Les épreuves du laboratoire démontrent que le Son Kellogg ALL-BRAN fournit les "matières inassimilables" et les vitamines B qui facilitent l'élimination. Le Son ALL-BRAN contient aussi du fer pour le sang.

Les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN agissent comme les légumes feuillus. Ce "traitement par une céréale" n'est-il pas plus agréable que d'encourir le risque des remèdes brevetés?

Deux cuillerées à soupe, par jour, suffisent ordinairement, ou à chaque repas dans les cas chroniques. Si ce traitement n'agit pas, consultez votre médecin.

Le Son ALL-BRAN se sert comme céréale, ou dans les muffins, le pain, les omelettes, etc. Vendu en paquet rouge et vert. Toutes épiceries. Fabriqué par Kellogg, à London.

COMME DIT L'AUTRE...



—C'est curieux, chaque fois que tu es insupportable, tu me fais penser à un homme célèbre.

—Ah? Et à qui donc, ma chérie?

—A Darwin.

Conseil pratique

FRITURES ET BEIGNETS

Une bien jolie définition que nous donne de la friture un gastronome doublé d'un ironiste :

"Opération de Magie Culinaire". A cette boutade, l'auteur ajoute:

"On nait friturier comme on nait poète : c'est un don du ciel."

Si l'on en juge par les beignets flasques, graisseux, servis sur bon nombre de tables, dame Nature n'est point prodigue d'artistes frituriers.

Ici, ces éléments entourés d'une pâte insuffisamment saisie ressortent de la friture, gluants, informes.

Là, la pâte qui enrobait un fruit, un morceau de desserte s'épand, se délaie.

Voilà de fâcheuses aventures qui ne sauraient arriver à un friturier de choix.

Avant d'immerger quoi que ce soit dans sa friture, il y jette une goutte d'eau et si joyeux crépitements se font entendre, il n'hésite pas; la graisse est chaude à point, et que ce soient fruits, poissons, pâtés ou légumes on peut être certain qu'ils en sortiront enveloppés, dorés, croustillants. Ah! Les jolis beignets secs que nous font certains cordons-bleus!

D'un beau jaune brun ils surnagent fermes, raides au-dessus de la friture. Leur préparation est aisée:

4 oeufs cassés dans une terrine, se mélangent peu à peu à ½ livre de farine, une pincée de sel, une petite cuillerée de fleur d'oranger. On amalgame, on triture et sur la table farinée, poussée par le rouleau, la pâte s'allonge, s'étire, devient ferme sans être sèche, onctueuse sans être molle. Preste, la roulotte la découpe en losanges réguliers. Jetés dans la friture fumante, ils se tordront, se gonfleront. Egouttés, ils formeront un buisson, dont la teinte dorée s'éclairera de la blancheur du sucre en poudre.

Point d'huile, point de beurre mélangé au saindoux, sinon cette teinte dorée escomptée ne serait qu'une teinte jaune de vilain aspect.

S'il n'est point de carnaval sans crêpes et beignets friands, sucrés, on ne saurait en Carême, se passer de pâte à frire, de fritures savamment composées : ainsi le maigre devient savoureux et nutritif à condition d'observer divers points ayant leur importance.

1° Immerger les poissons dans une quantité de graisse leur permettant de plonger entièrement dans la friture.

2° Ne plonger le poisson dans la friture que lorsque étant très chaude elle commence à fumer légèrement. Grâce au "saisissement" éprouvé, il se formera une enveloppe rissolée empêchant (chose capitale) la graisse de pénétrer dans la chair du poisson.

3° Ciseler les poissons à chair épaisse. Pour tous, une légère immersion s'impose dans du lait à peine salé ou de la bière, puis un passage rapide dans de la farine dont on secouera l'excédent.

Aussitôt cuit, le poisson remonte à la surface.

FOURRURES

Avec un tailleur de lainage brique on porte un gilet d'astrakan gris. Le même astrakan se retrouve aux revers de la jaquette et au bord du chapeau.

Une cape du soir, courte et drapée à l'encolure, s'allongera avec une frange de singe.

Un manteau de velours noir est garni d'une ceinture d'agneau rasé et une écharpe nouée devant, dont un des pans élargi forme manchon.

Sur un manteau de fillette en lainage bleu marine on met un col Claudine en astrakan gris.

Un tailleur vert se rehausse de grands revers pointus, en léopard.

Les "crevés" modernes

Ce ne sont plus, comme au temps somptueux des Valois, des bouffants de satin "crevant" sur un fond de velours, mais tout simplement des fentes s'ouvrant sur le bras lui-même.

Beaucoup de mancherons courts sont ainsi aérés par des fentes étroites, que ponctuent, en haut et en bas, des petits noeuds.

LES ZEPHYRS DU PRINTEMPS

Les chandails de fin tricot qui eurent tant de succès au cours de l'hiver seront encore pratiques pendant la demi-saison.

La laine zéphyr, souple et moelleuse, se prête particulièrement bien à l'exécution de ces accessoires et beaucoup d'élégantes se font un plaisir de les tricoter elles-mêmes.

Nous aimerons aussi pour accompagner notre tailleur de tout-aller, la petite blouse de toile ou de coton imprimé, dès que la température s'adoucira quelque peu.

TRICOTONS

Cet hiver rigoureux a donné un renouveau de faveur aux vêtements de tricot que nous avions quelque peu délaissés. Les pull-overs entre autres connaissent le grand succès. Quoi trouver, en effet, de plus douillet qu'un corsage collant de laine épaisse et chaude? .. Les vêtements de laine tricotée sont un peu grossissants... Soit! Mais qui y regarderait de si près lorsqu'il gèle à pierre fendre et que la bise vous cingle à chaque coin de rue.

Au reste, les pull-overs de ce début d'année sont d'une aimable nouveauté. Mais les coloris n'ont plus la brutalité de ceux que l'on voyait il y a quelques années. Les oppositions de tons hardies, heurtées, sont exclusivement réservées aux vêtements de grand sport. Les tons très vifs, bigarrés conviendront toujours pour les sports d'hiver.

Mais, pour les vêtements que l'on doit porter tous les jours à la ville, on s'en tiendra à des tons doux ou sombres, discrets, alliés avec un art raffiné des nuances et un goût plein de distinction.. On se permettra cependant parfois une touche vive sur un fond neutre, ou une touche claire sur un fond sombre.

Nous aimons un pull-over de fin tricot de laine en trois tons. La grande bande qui forme le panneau du devant est traversée, dans une barrette, d'un noeud papillon de tricot souple qui donne une allure très jeune au vêtement. Les manches sont montées de façon originale, genre raglan, et se resserrent en bas au poignet. Ainsi que nous le disions, ce n'est plus le pull-over sport, mais une jolie blouse de ville, d'une élégance raffinée.

Pour celles qui désirent un pull-over pratique, sans fragilité, il y a des modèles astucieusement combinés. Tout le bas du vêtement et le bas des manches restent sombres. Le haut, qui forme un empiècement très fantaisiste, est, au contraire, à rayures multicolores. Et le petit col très strict, fermant par deux boutons jumellés, est de ton sombre.

Tous ces jolis pull-overs se portent avec des jupes simples en beau lainage ou en velours et très souvent avec une petite veste de fourrure.

Perd 14 livres de Graisse Disgracieuse en 11 Jours

Nouvelle méthode sûre et rapide pour maigrir.

"J'ai perdu 14 livres les premiers 11 jours que j'ai pris BonKora. Depuis, en le prenant moins régulièrement, j'ai encore maigri de 8 livres (22 livres en tout)." — Mlle Hilda G. Lantzer, 155, 26th St., S. E., Massillon, Ohio.

D'autres personnes, qui déclarent que les méthodes ordinaires n'ont pas réussi dans leur cas, rapportent de 10 à 41 livres perdues en 3 semaines avec BonKora, le nouveau traitement rapide, inoffensif et agréable pour maigrir.

Il faut maigrir de la nouvelle manière à "3 phases". Triple effet; triple rapidité. Pas de diète pour affamer. Prenez une petite dose de BonKora tous les jours et **des repas copieux** en suivant les bonnes combinaisons d'aliments indiquées dans l'emballage du BonKora. Il n'y a pas de drogues dangereuses dans BonKora. De fait, ce traitement restaure la santé tout en faisant disparaître la graisse le plus rapidement.

Ne laissez pas l'embonpoint ruiner votre apparence. Procurez-vous, aujourd'hui même, une bouteille de BonKora, chez votre pharmacien. Si vous n'êtes pas enchanté de la perte rapide de votre graisse, le fabricant vous remet l'argent déboursé pour cette bouteille. Vous ne risquez pas un centin.

Achetez une grosse bouteille de BonKora aujourd'hui. Vente spéciale cette semaine à la PHARMACIE MONTREAL, AMERICAN DRUG STORES, LEDUC & LEDUC, et dans toutes les autres bonnes pharmacies. Votre pharmacien l'a ou peut l'avoir rapidement de sa maison de gros. Si vous ne pouvez vous le procurer, écrivez aujourd'hui à Battle Creek Drugs, Ltd., Dept. 2, Walkerville, Ont.

22 livres de moins!

"LINA BEAUTY SHOPPE"

Une offre exceptionnelle !

La véritable ondulation permanente à l'huile avec procédé "Bella Tonic" et garantie pour 7 mois, comprenant un traitement du cuir chevelu à la vapeur, un shampoo à l'huile, une coupe de cheveux (style moderne) et une ondulation à l'eau.

$2

5821 avenue du PARC (près Bernard) CRescent 6592

Ecoutez notre programme à la radio tous les vendredis, de 9.30 à 10.30 a.m. Poste CHLP.

La chronique de la mode PAR MADO

PARLONS UN PEU DES MANCHES.

PARIS, le 6 mars. (Par courrier). — La rivalité entre le manteau et le tailleur crée toujours un sujet de controverse en cette saison de l'année.

Jusqu'à présent, il n'y a pas de doute que le costume ou l'ensemble triomphent. De plus, ces vêtements nous sont présentés dans des versions tellement pratiques et tellement habiles qu'elles éliminent la nécessité d'inclure un manteau de printemps indépendant.

La plupart des jaquettes trois-quarts et sept-huitièmes faisant partie de nos costumes et les redingotes accompagnant une robe avec laquelle elles forment un ensemble harmonieux peuvent tout aussi bien s'utiliser seules si l'on a soin de choisir un coloris s'accordant avec plusieurs des nuances printanières en vogue.

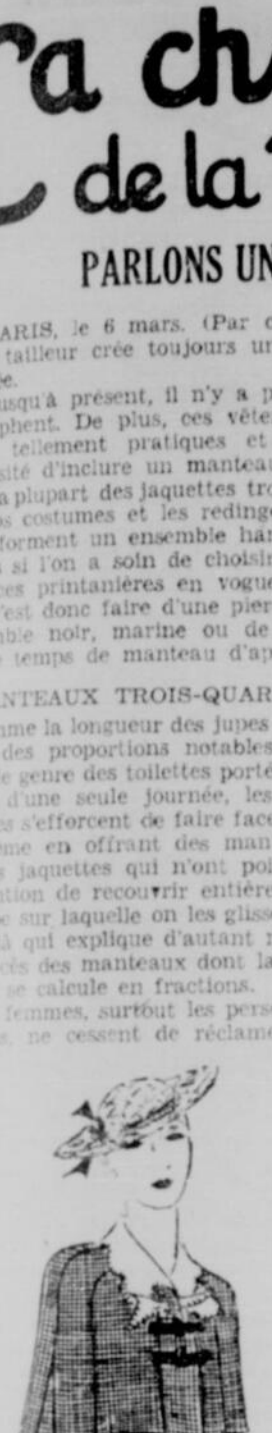
C'est donc faire d'une pierre deux coups que de composer un élégant ensemble noir, marine ou de ton neutre, dont la jaquette servira en même temps de manteau d'après-midi.

MANTEAUX TROIS-QUARTS

Comme la longueur des jupes varie dans des proportions notables suivant le genre des toilettes portées au cours d'une seule journée, les modélistes s'efforcent de faire face à ce problème en offrant des manteaux et des jaquettes qui n'ont point la prétention de recouvrir entièrement la robe sur laquelle on les glisse.

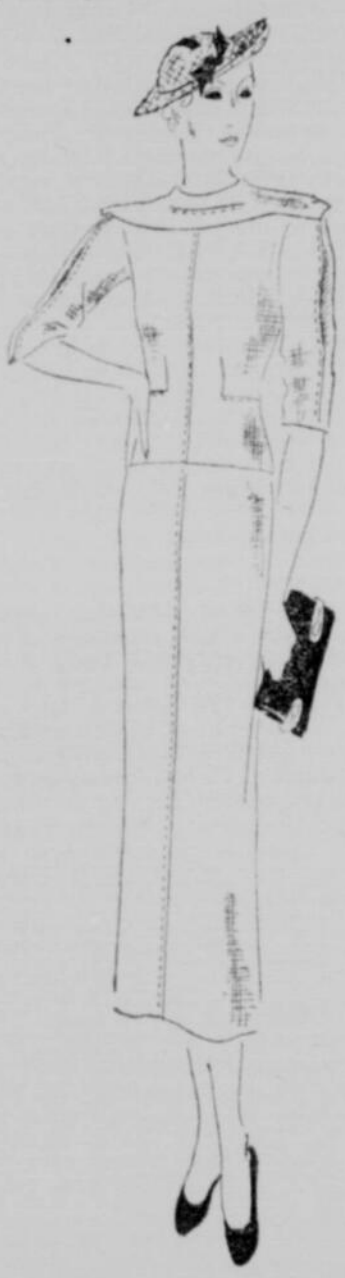
Voilà qui explique d'autant mieux le succès des manteaux dont la longueur se calcule en fractions.

Les femmes, surtout les personnes actives, ne cessent de réclamer un type de vêtements pouvant être porté du matin au soir sans déroger à l'élégance.



L'ensemble idéal pour la femme active sera simple et coquet.

On l'éclaire souvent par une parure de lingerie.



Ce deux-pièces de Jeanne Regny, d'une simplicité étudiée, contraste agréablement avec la plupart des nouveaux modèles.

Aussi chaque saison nous apporte-t-elle quelque chose d'inédit dans ce sens. Pour répondre aux conditions exigées, costumes et ensembles de ce genre ne montrent jamais une trop grande fantaisie dans la coupe, le choix du tissu, pas plus que dans les garnitures.

Je vous soumets comme exemple, dans ces colonnes, un modèle bien nouveau qui a du chic tout en restant dans les limites du bon goût. Sa coupe sait flatter, pourtant elle est fort simple. Quant au tissu, c'est le crêpe lavable à petits damiers. Le sobre col rabattu et les manchettes de piqué blanc ajoutent la touche juvénile et printanière qui convient.

Cette parure de piqué peut se remplacer, à l'occasion, par une autre parure de lingerie un peu moins sévère — un jabot serait charmant — et toutes les femmes savent comme il est agréable de pouvoir rafraîchir et varier en un tournemain l'encolure d'une robe de tout-aller sans amoindrir l'élégance de celle-ci.

LES MANCHES RAGLAN

Ce n'est pas sans intérêt que nous avons noté l'abondance des manches raglan. Même si la manche prend un peu plus bas et parfois à la hauteur du coude, quelque forme originale, on la préfère plate et bien ajustée à la partie supérieure.

Il est par conséquent, bien naturel que l'on cherche à accentuer ce mouvement soit en supprimant les coutures, soit en les déplaçant de manière à leur faire suivre la ligne des épaules.

Si certaines maisons de couture s'intéressent aux lignes ultra-féminines et d'autres mettent en relief des styles empruntés à l'Orient, elles s'accordent toutes pour donner aux emmanchures une certaine ampleur.

Aussi verrons-nous quantité de manches raglan, dolman et kimono. La forme raglan est la plus populaire des trois parce qu'elle sied à des silhouettes variées. On note, d'autre part, des manches qui vont en se rétrécissant vers l'épaule, mouvement obtenu au moyen de pinces ou de petits plis, tandis que d'autres sont étroites de l'épaule jusqu'au coude et s'évasent ensuite.

Un autre détail qui s'emploie de temps à autre pour briser une ligne trop sévère, c'est l'empiècement carré qui vient s'encastrer dans le dos d'un vêtement. Les manches coupées d'un seul morceau avec le manteau nous intéressent également.

Les contrastes de tissus et ceux que l'on obtient par l'intermédiaire des garnitures nous intriguent toujours au début de chaque saison nouvelle. Je me contenterai de citer aujourd'hui l'importance des boutons de ton plus foncé que celui du vêtement posés sur le devant, le côté, ou le dos d'un modèle. Par contre, on annonce la vogue prochaine des très larges boutons de nacre.

LES DEUX-PIECES

Pour vous montrer comment les couturiers interprètent la simplicité d'une façon toute personnelle, j'ai fait faire le croquis d'un modèle de Jeanne Regny, assez curieux.

Ce petit deux-pièces était exécuté en toile naturelle, mais il est bien évident qu'on peut le reproduire sans inconvénient dans une grande variété de tissus, à condition que ceux-ci aient suffisamment de tenue pour conserver à la ligne non seulement sa netteté, mais encore son originalité première.

Nous trouverons sans doute encore maints prétextes pour porter des deux-pièces à peu près en toutes circonstances, aussi les jupes et les blouses figurent-elles dans la plupart des collections.

Il importe de citer, à propos de blouses, que la préférence va aux types flous et aux coupes flatteuses. Les courtes casaques sont plus nombreuses que les blouses rentrant dans la ceinture. Schiaparelli montre de jolis modèles de linon incrusté de dentelle de Binche à l'encolure et ornés d'un charmant jabot exécuté en linon et dentelle.

Paquin utilise aussi du linon blanc et pastel, mais il fait usage de plissés, jours et petites ruches légères.

Lanvin présente des blouses faites d'entre-deux de dentelle et d'organdi alternés pour accompagner un ensemble d'après-midi en taffetas noir.

L'organdi est encore un favori malgré sa fragilité. Schiaparelli le choisit en bleu vif à pois blancs. Lelong préfère l'organdi brodé tandis que Worth choisit de tout petits damiers.

Les blouses se signaleront encore au printemps par des contrastes inattendus. Déjà, les blouses plus foncées que les costumes ne sont pas rares.

FANTAISIE

Le mot "contraste" me rappelle que je n'ai pas tout dit sur la question des manches.

Chanel présente un ensemble de printemps qui met en valeur le contraste du drap beige et du drap noir.

En effet, le troisième modèle illustrant cette chronique nous révèle une manière intéressante d'amincir notre silhouette et les amateurs de fantaisie seront doublement séduites par cet élégant ensemble de Chanel.

Exécuté de drap amazone beige pâle, le manteau montre des manches de drap noir. Tandis que ces manches sont très étroites — presque collantes — un volant taillé en forme est posé aux emmanchures afin de modifier la ligne du vêtement et d'en augmenter le chic.

La robe de crêpe rugueux beige est assortie à la nuance du manteau et sa coupe reste fort simple.

Autre point digne d'être relevé : les accessoires portés avec cet ensemble s'harmonisaient à la couleur des manches et non à celle du manteau. Geste très adroit, n'est-ce pas? D'ailleurs, les chapeaux foncés sont souvent plus flatteurs que les coiffures claires, surtout au printemps.

Les modistes font, cette année, d'excellent travail et nous offrent non seulement de gracieux chapeaux de taffetas, mais encore des pailles et des alliances de paille et tissu fort appréciées.

Marcel Rochas aime les manteaux pastel sur les robes sombres. On affirme que les nuances tendres dans le lainage et la flanelle auront un certain succès à la belle saison.

Ce couturier affectionne aussi les teintes rouille et vert. Madeleine Vionnet exécute des alliances de vert et de gris perle tout à fait remarquables et pendant ce temps Schiaparelli tire un parti étonnant des contrastes de tons rouge groseille ou bleu jacinthe avec la nuance chamois.

Mado

Un Conseil de Beauté

Pour garder la fraîcheur de votre visage, ou acquérir ce teint juvénile que chaque femme envie et que les hommes admirent, évitez l'emploi des crèmes inertes.

Usez d'une crème active, saine, ni sèche, ni grasse, rigoureusement composée de produits de tous premiers choix, agréablement parfumée aux essences de fleurs naturelles, vieillies, coûteuses et rares.

Vous n'avez pas le choix, Madame: adoptez la

CRÈME SIMON

BIEN OBSERVER SON MODE D'EMPLOI

SALON DE COIFFURE

Mme E. GAUTHIER

PERMANENT CROQUIGNOLE 25c

Ondulation à l'eau, 25c
Shampoo à l'huile, 25c

Autre permanent à l'huile, $1.00
Permanent "Mistinguett", $2.00

1426 Amherst, PL. 6756

Dans les

CREMERIES PAPINEAU

Le Beurre est toujours Frais et Bon

PILULES ORIENTALES

toniques et bienfaisantes, employées dans tous les pays par les femmes et les jeunes filles pour combler les salières et acquérir, conserver ou recouvrer la beauté de la gorge.

J. RATIÉ, Pharmacien
45, rue de l'Echiquier, PARIS-10e
Agent Général: G. A. LAPOINTE
910, Edifice Confédération MONTRÉAL
En vente toutes bonnes pharmacies.

LE CHIC SE TROUVE CHEZ

Charlebois

Vous trouverez du chic même dans les chapeaux que nous offrons à..... 99c

★ Canotiers Bretons
★ Nouveaux Tiaras
★ Angelic Halos
★ Bords Drapés
★ Mae West

Chez CHARLEBOIS

8 MAGASINS A VOTRE SERVICE 8

1155 rue STE-CATHERINE E.
1319 rue STE-CATHERINE O.
829 rue MONT-ROYAL E.
1672 rue MONT-ROYAL E.
4116 rue WELLINGTON
6712 rue ST-HUBERT
1106 rue STE-CATHERINE E.
409 rue NOTRE-DAME O.

Feuilleton du "Petit Journal"

MYSTÈRE DE SANG

Par Florian-Parmentier

Avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

(4) RESUME des NUMEROS PRECEDENTS

Le docteur Roger de Moncey reçoit une lettre de son confrère Maurice de Saint-Martin l'invitant à venir voir un malade singulier, M. de Vilmont, vivant enfermé comme dans une tombe. Il se rend à l'invitation et, dès le soir de son arrivée, les deux médecins font entendre un missionnaire dont les faits et gestes prenaient un caractère miraculeux. M. de Vilmont refuse de recevoir les deux médecins qui le visitent quand même à la demande de son domestique. Le malade, ayant prononcé le nom de Dorckmann, Roger de Moncey est frappé d'un souvenir précis. Le Père Anselme est appelé auprès de M. de Vilmont. Napoléon Ier ayant rejeté les propositions des Alliés, l'Europe marche sur Paris.

Un soir de bataille prépare une terrible nuit aux blessés. Une ombre se glisse entre les cadavres: un homme condamné à 5 ans forteresse pour avoir injurié son capitaine qu'il reconnaît. Loin de le secourir il lui tire une balle au flanc et le laisse à son triste sort. Un hussard trouve le portefeuille du blessé.

Quand les vieux paysans de Montigny, de Villeneuve-la-Guyard, de Bazoches, apprirent que l'armée autrichienne approchait, ils s'empressèrent d'abord, par mesure de prudence, d'aller cacher leurs bêtes dans les bois. Mais, bientôt, ils virent paraître sur la route les premiers cavaliers lancés en éclaireurs. Alors, pris de panique, ils entassèrent leur bien dans des charrettes et, sans savoir au juste où ils allaient, talonnés par la rumeur qui faisait des violences de l'ennemi une peinture horrible, ils s'enfuirent précipitamment.

Ce fut, sur la route de Paris, un exode étrange et lamentable. Des femmes ployaient sous leur ballot de pauvres hardes ou trainaient des carrioles à moitié démolies. Des enfants poussaient devant eux des boeufs, des porcs, des moutons, des oies, ou tiraient par la bride des ânes et de vieilles haridelles écrasés sous leur charge. Des vieillards hirsutes conduisaient des chariots où tout avait été jeté pêle-mêle. De jeunes garçons, des filles s'étaient attelés aux instruments de labour. Toute cette horde, en livrée de misère, s'en allait dans la tempête, comme emportée par une avalanche. La pluie s'était mise à tomber avec fureur, cinglant les visages, que fouettait par surcroit un vent glacial. Les vêtements fangeux collaient aux corps grelottants. Dans les prunelles agrandies se lisaient des visions d'effroi, de sang et de mort. Bêtes et gens avançaient dans un silence poignant. Marche pénible, dans les chemins détrempés où les chars s'embourbaient, où les pieds glissaient à chaque pas! Ce défilé, grossi à tous les carrefours par les fuyards des bourgs environnants, avait quelque chose de fantastique dans son infortune. On eût dit que le temps blafard portait le fantôme d'un monde en détresse qui, d'un fouet de folie, chassait devant lui le troupeau en haillons de la disgrâce humaine.

Dans un moment où la pluie cessait, et comme pour ajouter son maléfice à ce spectacle désolé, une nuée de corbeaux s'éleva tout à coup d'un bois voisin; puis, messages mortuaires lancés par une main invisible sur l'accablement des plaines, les oiseaux noirs tourbillonnèrent quelques instants, et s'abattirent dans les sillons.

L'ennemi avait réussi à forcer le passage de la Seine à Nogent, Bray et Montereau, et s'était avancé jusqu'à Fontainebleau, lorsque la victoire française le rejeta précipitamment sur Troyes, Marcilly et Sens. Aussitôt, comme touchés par un prompt et mystérieux avertissement, les paysans firent volte-face. Attachés à leur sol par les racines tenaces d'une souffrance et d'un labeur héréditaires, ils n'attendaient pas que leur sécurité fût assurée par des événements définitifs pour regagner leur chaumière et reprendre possession de leurs champs. Dès l'instant que leurs villages étaient libres, ils s'imaginaient volontiers que toute la France était sauve. Du reste, après avoir erré quelques jours à l'aventure, ils préféraient encore à cette gueuse vie les risques d'une nouvelle invasion.

La femme de Daubigny et son petit Raoul étaient de ceux qui avaient fui les derniers. Suzanne n'avait accepté qu'à toute extrémité de monter dans la charrette de son père, qui lui-même ne s'était décidé à émigrer que dans l'instant où les soldats autrichiens faisaient irruption à l'autre bout du village. C'est qu'elle savait que son mari était passé à Vauchamps; et, d'un ardent espoir, elle attendait le bonheur de le rencontrer.

Aussi dès qu'elle connût le résultat de la bataille, elle fit tourner bride à l'attelage. Il lui tardait d'autant plus d'être de retour que le 3e Hussards, elle le savait déjà, avait chargé l'ennemi dans la plaine de Montereau. Qu'était-ce à dire? Son Julien était-il mort ou vivant? Elle ne pouvait plus vivre dans cette incertitude. Le régiment devait cantonner aux environs. Vite! Il lui fallait savoir si cette victoire dont tout le monde se réjouissait autour d'elle lui accordait la joie du revoir ou lui infligeait la suprême épreuve.

XII

LA MORT DU COLONEL

Disloqués, leurs bêtes fourbues, les hussards du 3ème, après la charge de Montereau, s'étaient réformés tant bien que mal dans le village de Cannes. Ce fut une stupeur quand ils s'aperçurent qu'ils n'avaient plus de chef. Le fils du colonel de Moncey, médecin aide-major du régiment, avait en vain cherché son père aux ambulances. On avait dépêché des estafettes aux services médicaux des cantonnements voisins. Mais rien nulle part.

Tout cela avait pris du temps; et, quand Roger de Moncey décida de s'en retourner sur le champ de bataille avec ses brancardiers, la nuit précoce de février s'annonçait déjà.

A mi-chemin, la petite troupe rencontra une bande de traînards qui regagnaient leur camp. En apprenant qu'on allait à la recherche d'un officier blessé, ils déclarèrent:

—Dépêchez-vous! Les détrousseurs de cadavres sont déjà à la besogne!

Et ils ajoutèrent que les rôdeurs de champs de bataille n'hésitaient pas à achever les blessés, de peur qu'ils ne donnassent leur signalement et ne missent la maréchaussée à leurs trousses. Ils en avaient même aperçu un qui, à leur avis, avait dû recevoir un mauvais coup d'une de ses victimes, car il s'était enveloppé le bras dans un mouchoir blanc.

Ces propos, que les soldats accueillirent comme un bavardage, firent impression sur l'esprit du jeune médecin. Soudain frappé d'un mauvais pressentiment, Roger précipita l'allure.

Parvenu sur le lieu funèbre, il répartit ses hommes et prit ses dispositions pour que le terrain fût parcouru en tous sens. Il fallait s'arrêter devant chaque cadavre, promener sur lui la pâle lueur d'un falot. Au bout d'une heure, l'on n'avait pas encore fait le tiers du parcours.

Tremblant de froid et brûlant de fièvre tour à tour, le fils du colonel s'avançait en chancelant, partagé entre le désir de retrouver son père et la crainte de le retrouver mort. Les hommes cherchaient en silence, comme s'ils avaient eu peur de leurs paroles. L'ombre les oppressait, avec son odeur de sang, ce relent moite de la mort qui la pénétrait, et le mystère équivoque de ses mille bruits sourds. Recherche poursuivie, semblait-il, dans un vertige; besogne qui s'obstinait dans l'angoisse...

Tout à coup, Roger de Moncey se jeta à terre en criant :

—Père!... père!... Ouvre les yeux!... C'est Roger qui te parle... Roger... ton Roger!...

A ce cri, les paupières du colonel palpitèrent une seconde; puis les yeux s'ouvrirent démesurément, les lèvres s'agitèrent, et Roger, l'oreille appliquée contre la bouche moribonde, crut entendre dans un souffle:

—Mon pauvre enfant, je meurs assassiné...

Mais l'agonisant avait-il vraiment murmuré ces paroles? N'était-ce pas plutôt, de la part du jeune médecin, impressionné tout à l'heure par les dires des soldats rencontrés, une sorte d'hallucination de l'ouïe? Roger de Moncey n'osait en décider. Les mots entendus étaient à peine des sons articulés. Et comment savoir? Comment savoir, puisque le colonel ne donnait plus aucun signe de vie? Car c'était bien fini désormais. L'aide-major avait beau chercher à percevoir quelque indice d'un battement de coeur : il n'auscultait plus maintenant qu'un cadavre.

XIII

CONSEIL DE GUERRE

Après avoir erré une partie de la nuit au hasard, après s'être entendu adresser deux ou trois fois le "Passe au large!" des sentinelles, Dorckmann avait compris que le plus sûr pour lui était de se joindre aux paysans qui, rebroussant chemin, regagnaient leurs villages.

Il s'était donc approché d'une charrette à foin, et, les doigts passés dans la claie, il suivait depuis quelque temps ce véhicule au pas des chevaux, en se laissant traîner à demi, lorsqu'un soldat blessé, le poignet emmailloté dans un linge, vint se placer à côté de lui.

—Vous permettez, camarade?... Je ne tiens plus debout... Je vais me faire tirer un peu; ça me reposera.

—Ah! vous étiez à Montereau?... Prenez-en à votre aise, mon brave! Je comprends qu'après une pareille affaire, vous en ayez plein les bottes... Avec ça, je vois que vous êtes blessé... Mais vous savez ce que l'Empereur a dit?... "Tous des héros! Ils m'ont sauvé la capitale!..." Voilà ses propres paroles, au petit Caporal.

La conversation continua, assez languissante, car le soldat paraissait exténué, et son compagnon ne l'était guère moins.

Mais, tout à coup, Dorckmann frissonna en entendant l'autre lui parler du colonel de Moncey. Celui qui cheminait ainsi à son côté n'était autre, en effet, que Baubigny, qui, mal renseigné, était allé chercher son régiment du côté de Varennes, et qui maintenant revenait sur ses pas.

Déjà, Dorckmann s'était reproché d'avoir abandonné vivant son ennemi. Dans les vapeurs du rêve, il avait imaginé un rassemblement de brancardiers et de soldats autour du colonel. Et le moribond leur racontait l'attentat dont il avait été victime. Il leur donnait le signalement de son meurtrier, et l'on envoyait des hommes à sa recherche. On prévenait gendarmes et gens de police. En quelque lieu que, lui, Dorckmann, cherchât à se réfugier, il était traqué, il était dépisté, et finalement on se saisissait de lui, on le fusillait, ou, peut-être, supplice plus terrible, on l'envoyait agoniser jusqu'à la fin de ses jours dans une forteresse semblable à celle dont il venait de sortir...

Tendu par l'inquiétude, Dorckmann écoutait avidement le récit qu'on lui faisait. Il respira quand il s'aperçut que, si le colonel avait parlé, ce ne pouvait être que pour articuler des mots incohérents et sans portée. Le hussard ignorait tout de l'attentat, et plus rien maintenant n'était à craindre, puisque de Moncey, disait-il, avait expiré dans ses bras.

Aux premières lueurs de l'aube, un remous se produisit dans le convoi. Un attelage s'était arrêté sur le côté de la route. On voyait des hommes affairés autour d'une roue qui, ayant heurté une borne, avait sauté, deux jantes cassées. Un enfant pleurait. Des charrettes, qui ne s'étaient pas garées assez vite, embarrassaient la chaussée. Les conducteurs qui venaient derrière injuriaient les maladroits. Sur ces entrefaites, un fourgon d'ambulance arriva. "Place aux blessés! Place!" crièrent les brancardiers. Mais le passage était bloqué: force fut d'attendre.

Cependant, Dorckmann et Daubigny, voyant le convoi arrêté, avaient continué leur route, en se faufilant entre les voitures. Tout à coup, Roger de Moncey, qui allait et venait au côté de l'ambulance, le coeur accablé et l'humeur impatiente, fut frappé par la vue d'un mouchoir blanc autour d'un poignet. Sans même réfléchir, sous la poussée d'un choc intérieur, il s'approcha vivement :

—Halte-là, soldat! cria-t-il. Et répondez! D'où venez-vous?

Un attroupement s'était aussitôt formé autour des trois hommes; et Dorckmann, ne voyant plus le moyen de s'échapper, chercha instinctivement son salut dans la ruse.

Daubigny commençait, tout interdit, le récit de sa chute et des incidents qui avaient suivi, lorsqu'un enfant, se frayant un passage entre les jambes des témoins, se jeta tumultueusement à son cou:

—Papa! papa!

La mère s'approchait à son tour. Mais l'officier, impatienté par cette scène de famille en l'instant où il pensait se saisir de l'assassin de son père, la repoussa, non sans brusquerie.

—Monsieur le major, dit le hussard, je ne puis m'empêcher de vous dire ma surprise. Voyez: j'ai reçu ce dépôt des mains mêmes de votre père, au moment où il allait rendre le dernier soupir, et je ne croyais pas mériter vos reproches, bien au contraire...

Ce disant, il tendait à Roger de Moncey le portefeuille du colonel. Mais un rapide coup d'oeil suffit au jeune médecin pour se persuader que ce portefeuille était vide. D'autre part, que Daubigny eût reçu le dernier soupir de son père, il était bien sûr que c'était un mensonge. Il fit signe à ses brancardiers:

—Assurez-vous de cet homme. La voici, le bandit qu'on nous a signalé, celui qui achève les blessés pour les détrousser à son aise.

—Mon Dieu!

Ce cri jeté comme un cri de bête blessée, les gens qui étaient là reçurent dans leurs bras le corps de Suzanne évanouie. On l'emporta. Mais quand il fallut enlever l'enfant, qui se cramponnait aux vêtements de son père, ce fut une scène à fendre une âme de roc. Pourtant, de Moncey ne broncha pas. L'homme que possède à ce point une idée est plus implacable que la prière.

Dorckmann, lui, venait de comprendre la méprise. Il sentait aussi le danger qu'il y eût eu pour lui à être arrêté comme complice. Les papiers qui manquaient au portefeuille, c'est sur lui qu'on les eût trouvés. Ainsi, l'instinct de la conservation, joint à un enchaînement de circonstances qu'il n'avait pas prévues, l'amenait à commettre un acte abominable, tout comme s'il fût né avec l'âme la plus abjecte. Il n'avait voulu que se venger de l'homme dont la rigidité avait brisé sa vie: et voici que déjà son oeuvre de haine rejaillissait sur un innocent, et faisait, du pauvre diable qui s'était fié à lui comme à un camarade, une victime.

Pourtant, la force du mal est si grande que Dorckmann n'hésita pas. Pour éviter le piège où il allait tomber, il s'avança hardiment vers Roger de Moncey et lui dit :

—Je me dois d'éclairer la justice. Cet homme m'a rejoint tout à l'heure sur la route. Il m'a prié de garder son portefeuille, disant qu'il passerait le reprendre chez moi, après la campagne. Je comprends maintenant ce qu'il voulait. Sans doute, pour le contenu, a-t-il opéré de même avec un autre compagnon

Adieu au RHUME!

Quand Vous Prenez Ce Remède Complet Contre le Rhume

LE Bromo Quinine Laxatif de Grove est ce qu'il faut prendre parce que c'est un remède exprès contre rhumes et qu'il accomplit les quatre choses nécessaires. Premièrement, il libère les intestins. Deuxièmement, il combat les germes de rhume dans le système et réduit la fièvre. Troisièmement, il soulage le mal de tête et la sensation de grippe. Quatrièmement, il tonifie le système et le fortifie contre le retour des attaques.

Demandez-le par son nom complet et cherchez les lettres "L.B.Q." sur chaque comprimé.

63F

BROMO QUININE LAXATIF de Grove

SI vous souffrez de :

Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigues
Douleurs de dos, de reins,
Périodes douloureuses ou irrégulières
Troubles internes essentiellement féminins.

symptômes ou conséquences de l'ANEMIE

Prenez, Mesdames, les PILULES ROUGES; elles sont toujours employées avec grand succès.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1510, rue St-Denis, Montréal

de voyage. J'étais sans méfiance; mais, heureusement, comme j'ai plusieurs jours de marche à couvrir, et qu'en ce moment les hasards sont à craindre, j'ai dû refuser de rendre ce service.

—C'est faux! protestait Daubigny, effaré de tant de cynisme.

A ce moment, le convoi se remit en marche.

—Veuillez nous suivre, Monsieur, dit Roger de Moncey, s'adressant à Dorckmann, qui venait de terminer sa déposition. Nous aurons besoin de votre témoignage.

Hébété, à moitié fou, se demandant ce qui se tramait contre lui, Daubigny partit entre quatre hommes, sans plus rien voir, avec l'impression vague de marcher dans le vide, comme si un gouffre s'était ouvert sous ses pas.

XIV

UN MYSTERIEUX VISITEUR

A quelque temps de là, un homme, solitaire, méditait sur les bords du Rhin. Le fleuve, large, puissant, roulait ses flots lourds entre les rives anguleuses et plates. Au loin, la chaine des Vosges semblait rapprocher les dos arrondis d'un troupeau de moutons géants. De l'autre côté, ondulaient à l'horizon les lignes sombres de la Forêt Noire. Sur les pentes de ce cirque immense s'étageaient les vignes, les châtaigniers, et, tout en haut, les pins séculaires. Parfois, le roc saillait, comme une dent de corail. Parfois, c'était le hérissement de quelque forteresse, ou les pierres croulant en cascade d'un donjon féodal. Le site, sauvage, abrupt, avait de la grandeur. Puis, soudain, un village s'avançait en pointe comme un promontoire. Alors, on apercevait des maisons à appentis et à encorbellements, avec des toits sans fin, escaladés par les cheminées et par plusieurs rangées de vasistas. Quelquefois, la plus haute de ces cheminées, au lieu de laisser passer un panache de fumée légère, était couronnée par un nid débordant, et l'on voyait aux alentours, perchée gravement sur une patte, une cigogne au long bec.

Dans la vallée, des femmes à la jupe écarlate, deux tresses blondes nouées au dessous d'un large chapeau à rubans, menaient hardiment une paire de boeufs devant le sillon. De loin en loin, à la porte de leur chaumine, de vieux bûcherons fumaient leurs longues pipes.

Le fleuve, chemin qui marche sans arrêt, faisait de temps en temps miroiter au soleil comme des écailles d'argent. Tantôt, l'eau contournait une île verdoyante, et tantôt livrait passage à un long radeau, aux prélarts gonflés, adossés à la cabine du batelier.

L'homme, en culotte courte et gilet cramoisi, le devant de son tricorne rabattu sur les yeux, descendait lentement le cours de l'eau, sur le rivage. A un certain endroit, devant quelques habitations primitives, il s'arrêta, consulta des papiers, et murmura :

—Ce ne doit pas être loin d'ici.

Puis, s'étant approché d'une des masures, il tapota la vitre de ses doigts maigres, l'huis s'entr'ouvrit, et il demanda à la femme qui se présentait, corsetée de rouge fané sur un vieux tablier court :

—Pourriez-vous m'indiquer la demeure de Dorckmann, le charpentier ?

Il fallait prendre un étroit sentier, montant, caillouteux, encaissé, et, après s'être enfoncé sous bois, tourner à droite, jusqu'à une petite clairière où l'on verrait l'ouvrier jouer du rabot au milieu de son enclos.

Le mystérieux visiteur trouva, en effet, son homme, et le pria de le recevoir, ayant, dit-il, à lui parler. L'autre, intimidé, vaguement inquiet, le fit entrer dans sa hutte. Et, là, assis sur des troncs d'arbre qui servaient de sièges, dans un décor de scies, de règles et d'équerres pendues à la palissade qui tenait lieu des quatre murs, les deux hommes devisèrent.

—Voilà, dit l'inconnu, dont les traits flétris pouvaient accuser cinquante ans, Je suis le comte de Vilmont, ancien colonel. J'ai fait la campagne de Russie. J'avais dans mon régiment un officier qui s'intéressait à vous. Il est mort. Je crois que vous êtes son parent éloigné. Ne cherchez pas : vous ne l'avez pas connu. Mais lui vous connaissait tout au moins par ouï-dire. Il vous a vivement recommandé à moi. Alors, si ça vous plaît, je vous emmène. Je vous installerai dans mon château. Vous êtes seul; je suis seul; vous serez mon intendant. Vous puiserez dans ma caisse tout à votre aise, et vous n'aurez pas grand chose à faire. Ca vous va-t-il ?

Un peu étourdi par ce discours, le charpentier ne savait comment considérer l'extraordinaire proposition qu'on lui faisait. Etait-ce faveur de la fortune ? ou cela cachait-il une embûche ?...

Dans cette incertitude, il se mit à faire toutes sortes d'objections. M. de Vilmont y répondit en lui offrant une jolie somme de sa masure, de son outillage, de son établi et de son bois. Mais il y avait une chose que l'étranger ne pouvait lui payer, si riche qu'il fût : c'était sa liberté. Jamais, jusque là ce Dorckmann n'avait pensé que la faculté de vivre pauvrement au fond d'un bois fût de quelque prix. Mais, à présent qu'il s'agissait de tout quitter pour suivre un inconnu, là où il plairait à sa fantaisie de l'entraîner, un obscur instinct se révoltait en lui.

Un homme vit à l'état de nature. Il ne travaille qu'autant qu'il lui est nécessaire pour se nourrir. Il est heureux. Il pêche, braconne un peu, respire le ciel et la forêt, et tout ce qu'il y a de beau dans le monde est à lui. C'est un sauvage, c'est-à-dire une espèce de dieu. Survient un civilisé, et avec lui la tentation. De l'or, un château, la vie brillante des villes... Le pauvre bougre ne sait plus où est la vérité. La tête lui tourne. Des mirages l'éblouissent. Sera-t-il un de ceux-là dont on rêve dans les chaumières, que l'on envie chez les déshérité, un de ceux-là qui mangent dans des plats d'argent, s'habillent de drap fin, se promènent royalement entre les murs tapissés de velours et surchargés de merveilles d'un palais?...

M. de Vilmont eut l'adresse de ne pas insister. Il abandonna le menuisier à ses rêveries; il le laissa en proie à toutes les fantasmagories que sa proposition avait fait naître en la cervelle ingénue.

Deux jours après, il venait chercher la réponse. L'homme n'avait pas touché son rabot depuis ce temps. Il avait fait un paquet des quelques objets qu'il tenait à emporter, et il attendait...

C'est ainsi que M. de Vilmont emmena le charpentier Dorckmann à Apt, où il avait fait l'acquisition du vieux domaine que nous connaissons.

XV

UNE VICTIME OUBLIEE

Tandis que M. de Vilmont dépérissait petit à petit dans sa solitude, un orphelin grandissait, au presbytère de Cannes, dans des idées de sacrifice et d'apostolat.

La vision d'horreur, c'était le dernier souvenir qu'il eût conservé de son père. Il était alors tout enfant. Son village avait été bouleversé par l'invasion. On l'avait traîné au hasard sur des routes. Il avait cheminé, la nuit, sur une carriole, pêle-mêle avec des ustensiles et des hardes. Puis, un matin, il s'était réveillé dans une dispute. Un soldat avait attiré ses regards, et ce soldat, c'était son père. Il avait couru à lui, mais, brusquement, on l'avait arraché de ses bras. Depuis, il avait su que le malheureux, emmené sous ses yeux entre quatre baïonnettes, avait été mis au poteau et fusillé.

Sa mère n'avait survécu que quelques mois à cette fin tragique, et qui portait avec elle le déshonneur.

En mourant, elle avait laissé au curé un papier, le priant de le remettre à son fils, lorsque celui-ci aurait dix-huit ans. Le brave homme avait eu pitié de l'enfant, car le grand-père aussi était mort dans l'intervalle. Il avait conduit l'orphelin à la cure, et s'était chargé de son éducation.

Quelque soin qu'il eût pris à cacher au jeune Raoul les tristes circonstances de la mort de son père, l'enfant n'avait pas eu de peine à satisfaire sa curiosité. Il y a toujours, et dans les campagnes plus qu'ailleurs, des gens prêts à la médisance. Le mal est une nourriture qui entretient continuellement leur joie mauvaise. Et quelle volupté quand ils peuvent dire à un enfant: "Ta mère n'était qu'une fille" ou "Ton père était un assassin!"

Raoul Daubigny avait donc passé de l'enfance à l'adolescence avec l'idée d'un crime à expier. Sa vie au presbytère, dans la société d'un vieux prêtre tout pénétré de la mission sacerdotale, était d'ailleurs bien faite pour lui inspirer l'esprit d'abnégation qui convient à la vie religieuse. Chaque jour de sa jeunesse, Raoul le vivait avec le divin exemple sous les yeux. S'offrir en victime expiatoire, n'était-ce pas à cela qu'aboutissait la vie de Jésus? Le Christ était mort sur la croix pour le salut des coupables. Il avait pris la nature humaine afin de porter le poids du péché des hommes. Lui qui se savait la perfection et l'innocence incarnées, il s'était livré au bourreau sans hésitation. Comment le fils du criminel balancerait-il à donner sa vie à l'apostolat et à la prière? Quelle incertitude pourrait l'arrêter, quand la joie intime de sauver des âmes lui ouvrait la perspective de sauver par surcroît l'âme misérable de son père?...

Lorsque Raoul eut atteint ses dix-huit ans, il ressentit toutefois un grand trouble à la lecture de ce message que lui léguait sa mère:

Mon cher enfant,

"J'ai attendu, pour te parler, que "tu sois en âge de bien comprendre "certaines choses. On n'a pas man"qué de te dire que tu est le fils "d'un condamné. D'un condamné, "oui, mais d'un criminel: ce n'est "pas vrai! Je suis morte avec la cer"titude absolue que ton père n'était "pas coupable. Quelles que soient "les raisons qu'on ait pu te donner, "écoute la voix de ta mère. C'est la "voix de la vérité, c'est la voix de "la justice, et je ne crains pas de "blasphémer en te disant: c'est la "voix de Dieu!

"Tu consacreras ta jeunesse, et "ta vie, s'il le faut, à rassembler les "preuves de l'innocence de ton père. "Un jour, je le sais, tu les tiendras "dans tes mains, ces preuves, et tu "les feras éclater aux yeux de tous.

"Dans cette affaire, qui a valu à "un homme de bien une mort igno"minieuse, il y a un mystère, — un "mystère de sang.

"Tu le perceras, ce mystère, le "jour que tu auras retrouvé l'accu"sateur.

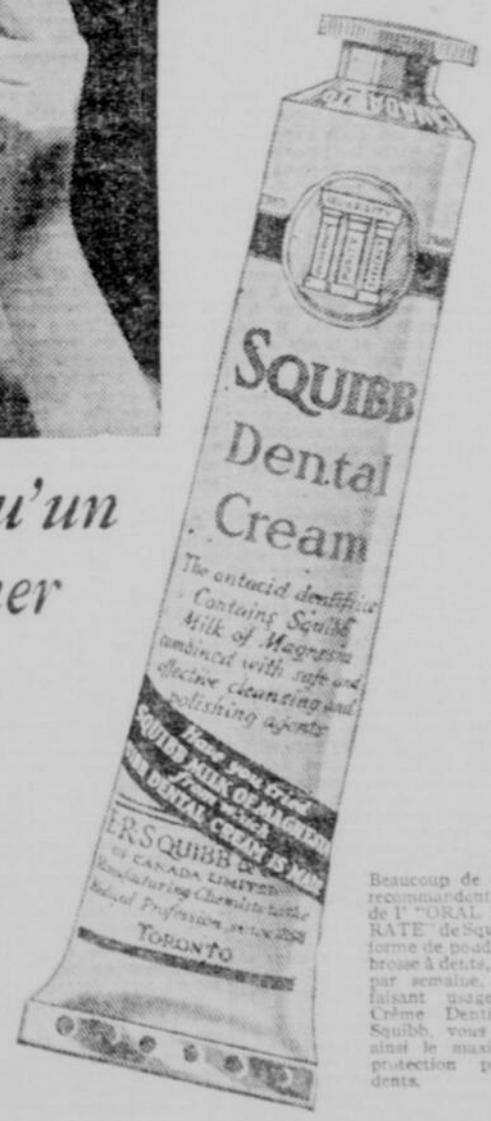
"Celui qui a osé dire: "J'accuse!", "celui-là, mon enfant, t'a volé ton "honneur pour échapper lui-même "au châtiment".

Mais que pouvait Raoul Daubigny pour obéir aux ordres de sa mère? Celui qu'elle désignait comme le coupable avait disparu. Les paysans racontaient qu'une sentinelle avait tiré sur un rôdeur. Un cadavre avait été retrouvé dans la plaine, qui portait le manteau d'ombre de Dorckmann. Raoul suivit sa destinée. Il devint prêtre, puis se fit agréer comme frère prêcheur. Il ne portait pas l'habit des Dominicains, dont l'ordre avait été supprimé par la Révolution. Mais il était de ceux à qui l'Eglise permettait de remplir le même office. Il évangélisa les âmes. Il répandit autour de lui les trésors d'une nature excessivement droite, sincère et généreuse. Et les désespérés chantèrent désormais en leur coeur les louanges du Père Anselme.

(A suivre)

Crème Dentifrice SQUIBB

27¢



Beaucoup de dentistes recommandent l'usage de l' "ORAL PERBORATE" de Squibb, sous forme de poudre, sur la brosse à dents, deux fois par semaine, tout en faisant usage de la Crème Dentifrice de Squibb, vous assurant ainsi le maximum de protection pour vos dents.

Toute la Protection qu'un Dentifrice peut donner

Un dentifrice ne peut pas remplacer les soins réguliers de votre dentiste.

Mais quand un dentifrice est préparé d'après la formule scientifiquement répartie de la Crème Dentifrice Squibb, il peut *suppléer* au travail du dentiste et assurer le maximum de protection aux dents et aux gencives.

La Crème Dentifrice Squibb rend les dents blanches et brillantes, et est cependant absolument libre de granules durs. Elle prévient le saignement des gencives par un nettoyage *efficace*—non par des astringents. Elle sauvegarde la "ligne du danger" —protègent les dents et les gencives en combattant les acides contenant les germs qui causent la carie des dents.

SQUIBB *"un nom qui inspire confiance"*

SPECIAL

Pour un temps limité SEULEMENT nous offrons

Deux TUBES de 27c et un autre de 27c en CADEAU

TOUS LES TROIS POUR 50c

Chez votre marchand de "Squibb" le plus proche.

ANTIACIDES—Les produits antiacides Squibb sont purs, sains, dignes de confiance, et leurs qualités antiacides, légèrement laxatives sont insurpassables. A la base de tous les produits Squibb se trouvent la précision scientifique et le contrôle exact de laboratoire de la Maison Squibb. Lait de Magnésie de Squibb. Pastilles de Lait de Magnésie de Squibb. Bicarbonate de Soude de Squibb.

VITAMINES—Lorsque vous achetez des produits d'huile de foie de morue, vous payez pour leur contenu vitaminique. Les produits d'Huile de Foie de Morue de Squibb ont leur *contenu vitaminique protégé*. Ils contiennent plusieurs fois autant de vitamines essentielles A et D que les huiles non protégées. Tablettes—10D Adex Squibb. Tablettes d'Huile de Foie de Flétan Concentrée Squibb. Huile de Foie de Morue Squibb. Huile de Foie de Morue Squibb avec Viosterol—10D. Viosterol Squibb dans l'huile—250D. Vitavose Squibb à saveur de chocolat, (contenant la vitamine B pour stimuler l'appétit des enfants). Vitavose Squibb (contenant la vitamine B pour stimuler l'appétit des enfants).

PRODUITS INDISPENSABLES POUR LA MAISON—Depuis soixante-quinze ans, Squibb est renommé pour la pureté et la fiabilité de ses produits pour la famille. A la base de chaque produit il y a les qualités inestimables du fabricant —l'honneur et l'intégrité de la Maison Squibb. Huile de Ricin Squibb. Pétrolatum liquide Squibb. Pétrolatum liquide Squibb contenant de l'Agar. Pétrolatum liquide Squibb contenant de l'Agar et de la Phenolphtaléine. Sel d'Epsom Squibb. Sel d'Epsom spécial Squibb. Phosphate de Soude Squibb. Sucre de Lait Squibb. Crème à Barbe Squibb. Crème Dentifrice Squibb. Acide Borique Squibb. Oral Perborate Squibb. Suppositoires de glycérine Squibb.

SD-39RP

Le courrier de Françoise

D.—Je suis mariée depuis quinze ans et je n'ai pas d'enfants. Mon mari me laisse toujours seule à la maison; il prétend qu'il va au cinéma. Depuis quelque temps il ne veut plus me donner d'argent parce que je prenais chaque semaine .40 ou .50 pour m'acheter des vêtements, un chapeau, etc. L'année dernière il m'a brûlé une robe que je m'étais achetée pour aller à la messe et quand il m'achète des souliers il paie $1.49 ou $1.98 et ne veut pas dépenser plus. J'ai le même manteau depuis quatre ans et je voudrais bien m'habiller convenablement car nous ne sommes pas pauvres. On me dit pourtant que mon mari se ballade en automobile avec une jeune fille et qu'il lui envoie de nombreux cadeaux sans jamais lui dire qu'ils viennent de lui. Quand je parle de cette fille à mon mari cela tourne en une partie de boxe ou encore il prend son chapeau et bonjour! Je reste seule. Je vous assure que tout cela n'est pas rigolo pour une femme de trente-trois ans! Que les femmes qui sont aimées de leur mari ne se plaignent pas car moi ce serait mon bonheur. Mon mari me trouve tous les défauts. Trouvez-vous cela raisonnable d'être ainsi traitée? — TU ME MALTRAITES.

R.—Puisque votre mari ne vous fournit pas les vêtements dont vous avez besoin et qu'il refuse de vous distraire en vous procurant quelques sorties je ne dirai pas qu'il est un mari exemplaire mais je me suis représenté, en lisant votre lettre, combien vous deviez parfois l'exaspérer. Ne m'avouerez-vous pas que les "parties de boxe" et ses sorties sont toujours causées par les scènes que vous lui faites au sujet de la fille avec qui vous le croyez en relation? D'ailleurs vous ne pouvez affirmer cette dernière déclaration et les personnes qui vous ont renseignée l'ont fait sans faits certains. On croit qu'il est l'auteur de certains cadeaux qu'une fille reçoit mais personne n'en est certain. Et puis on affirme qu'il pratique ses générosités incognito. Je vous assure qu'un homme généreux envers une fille de l'espèce de celle dont vous parlez ne l'est pas pour ses beaux yeux et qu'il entend bien profiter d'elle dans la mesure où il l'aura comblée; par conséquent il accompagne ses cadeaux de sa carte. A votre place, sans accabler mon mari de manifestations amoureuses qui ne semblent guère lui plaire, je serais très aimable avec lui et je cesserais de lui faire des reproches aigres et ennuyants. Je lui dirais, à l'occasion, qu'il doit me vêtir convenablement, ce dont il sera le premier à bénéficier car les toilettes que portent une femme sont toujours une preuve de la générosité de son mari et souvent de son bon goût. Je ne lui ferais plus de reproches à tout hasard, sans certitude, lui attribuant des cadeaux qu'il n'a probablement jamais songé à offrir et peut-être ainsi pourrez-vous le retenir à la maison de temps à autre. Si vous lui rendez votre compagnie agréable il ne prendra plus son chapeau et il n'y aura plus de scènes disgracieuses et de parties de boxe où je comprends bien que vous ne pouvez être championne! Sachez bien que les femmes aimées de leur mari savent se rendre aimables et que leur amabilité n'est pas faite de reproches constants, de calculs mesquins, de jérémiades et de plaintes répetées.

D.—Je suis dans un grand embarras et je voudrais que vous m'éclairiez. Je sors avec une jeune fille que j'aime et qui paraît m'aimer. Je voulais l'épouser ce printemps mais je me suis aperçu qu'elle est infirme; elle ne peut plier son genou et les gens le remarquent dans la rue. Dois-je l'épouser ou discontinuer mes visites quand qu'il soit trop tard? — MERCI D'AVANCE.

R.—Il ne faut pas que les hésitations à votre mariage viennent du fait que les gens semblent remarquer votre amie dans la rue parce qu'elle a une légère infirmité. C'est elle et vous seuls qu'il faut considérer en ceci. Si vous aimez cette jeune fille et que sa légère infirmité ne présente aucun danger d'aggravation je ne vois pas qu'elle pourrait empêcher votre mariage. Si vous n'avez pas cependant l'intention d'épouser votre amie je vous conseille de ne lui donner aucune espérance en prolongeant vos fréquentations.

D.—J'avais mis des confitures à la rhubarbe et à la citrouille dans ma cave et lorsque nous les avons mangées elles goûtaient la terre. De quoi cela peut-il dépendre? — UNE MENAGERE.

R.—Il faut qu'il se répande dans cette cave une bien forte odeur d'humidité et que vos confitures n'aient pas été hermétiquement bouchées pour qu'elles aient ainsi pris goût de terre. La seule chose à faire est de les retirer de cet endroit humide. Avant de les manger essayez de les faire bouillir quelques minutes et de les mettre à refroidir dans un plat sans couvercle. Une autre cause, qui aurait pu donner ce goût à vos confitures, serait que les récipients dans lesquels vous les avez mises avaient déjà séjourné dans cette cave et pris goût de terre s'ils étaient sans couvercle. Vous avez eu beau les ébouillanter, cela n'a pas suffi.

D.—Connaissez-vous le nom véritable de Swifty qui joue actuellement à Québec? — UN QUI VOUS ENCOURAGE.

R.—"Swifty" se nomme Paddy Shaw.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de Clark Gable? J'aime beaucoup ses vues. — EN VOUS REMERCIANT.

R.—Clark Gable, Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Californie.

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles Maternité. Eczéma, Peau, Voies urinaires. Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1855 rue St-Denis - - - HArbour 6410

D.—La question de "Ame en déroute" parue, récemment, m'intéresse particulièrement car je venais de lire la réponse que faisait Bossuet, à Mme Albert de Luynes, soucieuse de savoir si la tendresse filiale pour Bossuet ne le gênait en rien, dans son rôle de père spirituel. Etant un lecteur assidu et intéressé de votre page, appréciant beaucoup vos réponses, j'ai pensé vous intéresser en vous donnant le texte de la réponse de Bossuet à ce sujet: "Pour vous dire mes dispositions, autant qu'il est nécessaire pour vous rassurer, je vous dirai qu'elles sont fort simples dans la conduite spirituelle. Je suis conduit par le besoin; je ne suis pas insensible, Dieu merci, à une correspondance de sentiments et de goûts, car cette indolence me déplait beaucoup et est tout à fait contraire à mon humeur; elle serait même, dans la conduite, une manière de sécheresse et de froideur qui est fort mauvais. Mais quoique je sente fort ces correspondances, je ne leur donne aucune part au soin de la direction. Ainsi, tout ce qu'on sent par rapport à moi, en vérité ne m'est rien de ce côté-là et il ne faut pas craindre de me l'exposer, parce que cela n'entre en aucune sorte dans les conseils, dans les ordres et dans les décisions que j'ai à donner". Alors, si "Ame en déroute" trouve trop difficile l'exécution de vos sages conseils, elle trouvera sûrement, par la réflexion des conseils de Bossuet sur ce point particulier, une base qui lui permettra, (comme vous lui conseiller si sagement), de donner à sa raison le contrôle de son coeur. — PAX.

R.—Merci bien de l'intérêt que vous portez à ce courrier et de ces lignes que je publie à l'adresse de ma correspondante.

D.—Je suis en demi-deuil, serait-il joli que je porte un swagger à carreaux noirs et blancs et un manteau noir? Quelles couleurs puis-je encore porter? — UNE QUI AIMERAIT A SAVOIR.

R.—A part les ensembles dont vous parlez vous pouvez encore porter le gris, le mauve, le violet, le blanc. Les costumes à manteau swagger seront en grande vogue au printemps et le vôtre sera sûrement joli s'il convient à votre taille car il faut se défier des étoffes à carreaux qui peuvent diminuer la ligne de la silhouette.

D.—Je fréquentais une jeune fille qui disait m'aimer et que j'aime aussi mais comme ses parents ne voulaient pas me recevoir j'ai dû cesser de la voir. Maintenant je vois cette jeune fille avec un autre jeune homme qu'elle reçoit chez elle quand elle le veut bien. Croyez-vous qu'elle était sincère quand elle disait qu'elle ne pouvait me recevoir chez elle? — MATANAIS V. F.

R.—Que cette jeune fille ait été sincère ou non cela importe guère, le seul point qui vous intéresse c'est qu'elle ait trouvé le moyen de recevoir un jeune homme chez elle quand cela lui plaisait. A votre place je n'insisterais pas car tout me porte à croire qu'elle ne tenait guère à vous et qu'elle a trouvé un prétexte pour vous faire comprendre qu'elle ne pouvait continuer d'être votre amie. N'êtes-vous pas aussi de mon avis à en juger par ces apparences?

D.—J'ai fait, il y a huit mois, la connaissance d'une jeune fille de la campagne qui depuis trois mois est retournée chez elle. Depuis nous nous écrivons mais comme elle avait retardé à me répondre et que je lui en ai demandé la cause elle m'a répondu qu'elle avait voulu ainsi éprouver ma fidélité. Voilà que la même chose se répète. Que ferais-je: écrire ou attendre? — UN CARACTERE MAUVAIS.

R.—Puisque cette jeune fille vous plaît, ne multipliez pas les complications qu'elle semble se plaire à créer: écrivez-lui simplement comme si vous n'attachiez pas grande importance aux retards qu'elle apporte à vous répondre. Si elle persiste à ce petit jeu montrez-lui cependant qu'il ne pourra toujours durer et alors vous ferez pendant quelque temps, un silence significatif quitte à le rompre aimablement dès que votre amie en manifestera le désir.

D.—Voulez-vous me donner une recette pour faire du sucre d'érable artificiel et m'indiquer en degrés Farenheit la température qu'il demande? — P. J.

R.—Voici cette recette. 2 tasses de cassonade; 1½ tasse de lait; ½ cuillérée à thé d'essence de sirop d'érable; ½ tasse de siron de blé d'Inde; 2 cuillérées à soupe de beurre fondu. Faire bouillir le tout jusqu'à ce qu'il prenne en boule ou, au thermomètre, à 240° F.

D.—Comment détacherais-je une robe en crêpe rugueux henna sali de café. J'ai essayé sans résultat la gazoline et je suis peinée car ma robe n'est pas mettable ainsi. — LAURENTINE.

R.—Je ne crois pas que vous puissiez réparer le désastre qui s'est produit. S'il s'agissait d'une petite tache vous pourriez essayer de la laver à l'eau chaude savonneuse ammoniaquée mais comme presque toute la jupe est salie ainsi qu'une partie du corsage vous ne pourrez laver votre robe qui rétrécira beaucoup. Le seul moyen de ne pas la perdre si vous ne pouvez l'envoyer chez un teinturier — ce que vous pouvez faire par la poste après vous être enquis par lettre du prix et de la possibilité d'un bon nettoyage garanti — serait de la teindre, ce qui comporte aussi de grands risques.

D.—J'avais connu, il y a quelques années, un jeune homme à qui j'avais passé mon autographe lui demandant de le signer et d'y inscrire quelques pensées. Il ne me l'a jamais rendu car j'étais en voyage; puis-je maintenant lui demander de me renvoyer ce cahier auquel je tiens? — QUI AIME A SUIVRE VOTRE COURRIER.

R.—Vous pouvez réclamer ce cahier en disant à ce jeune homme qu'il constitue pour vous un souvenir auquel vous tenez. Il aura sûrement honte de son indélicatesse et d'avoir gardé une chose que vous ne lui aviez nullement donnée et qu'il vous rendra sans retard.

LES BONNES MANIERES

LES GRANDS GALAS

Dans les dîners de gala, comme nous en verrons peut-être au temps de Pâques, il faut que l'hôte sache servir la gamme des vins soigneusement préparée. D'un autre côté, la coutume s'établit depuis quelques années, de servir du champagne, ou même un vin mousseux moins dispendieux, d'un bout à l'autre du repas. Cette idée eût semblée extraordinaire à nos grands-pères, qui ne buvaient le champagne qu'au dessert. La coutume de servir ce vin fin dès avant le potage; de le servir encore avec les viandes, et d'en passer de nouveau aux convives avec les crêmes, cette coutume vient de Londres. Et les Américains, grands imitateurs des Anglo-Saxons, en ont lancé la mode à New-York et à Washington cette année.

Rép. à M. MARTIN B., Proulxville: Je ne publie des demandes de chansons que lorsqu'elles sont faites par la personne même qui les désire. Si l'on vous a "joué un tour" je suis bien aise de le savoir et à l'occasion je serai avertie au sujet de la correspondance qui viendra de l'endroit où vous habitez. Je ne réponds pas par lettre personnelle et je détruis mon courrier au fur et à mesure que je le lis.

D.—Pourrez-vous me dire en quelle année le vendredi-saint était le 3 avril, il y a près de quarante ans? — MERCI.

R.—C'est en 1896.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de Paul Whitman? — E. A. D.

R.—On peut atteindre Paul Whitman à ces deux adresses: Hollywood Restaurant, New York City, et aussi à Columbia Broadcasting System, New York City.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse de Ruby Keeler et Claudette Colbert? Je voudrais leur adresser des compliments. — LILI.

R.—Ruby Keeler, Warner Brothers Studios, Hollywood, Californie. — Claudette Colbert, Paramount Famous Lasky Studios, Hollywood, Californie.

D.—Connaissez-vous la grandeur de Herbert Marshall et qui il a épousé? — PITOU.

R.—Herbert Marshall a une taille de 6 pieds et pèse 165 livres. Il a épousé une actrice, Edna Best.

D.—Dans quelle ville est né Ricardo Cortez; n'est-il pas Américain? — SUZANE.

R.—Ricardo Cortez est né à Vienne mais, avec sa famille, il vint à New-York, à l'âge de trois ans.

D.—Pouvez-vous me dire le nom de la "chanteuse inconnue" qui chante au poste CKAC? — J. L.

R.—Il ne m'appartient pas de révéler l'incognito des personnes qui désirent le garder. Adressez-vous au poste même et l'annonceur qui emploie cette chanteuse vous dira, s'il le veut bien, ce que vous voulez savoir.

D.—J'ai des dattes et de petites taches de rousseur dans la figure; que me conseillez-vous pour les faire disparaître? — Que fait l'huile d'olive chaude sur le cuir chevelu? BRUNETTE.

R.—Voici une préparation contre les taches de rousseur. Le jus d'un citron bien frais, un jaune d'oeuf, une cuillérée à thé de souffre en poudre; vous battez le tout ensemble et vous appliquez cette pâte au coucher et la laissez en place toute la nuit. Au bout de quelques jours de ce traitement les rousseurs et le hâle disparaissent. — L'emploi de l'huile d'olive chaude sur le cuir chevelu est destiné à le nettoyer à fond.

D.—Que signifient les noms Andrée, Jacques, Germaine, Marie, Ange? — MILLE REMERCIEMENTS

R.—Ces noms signifient: courageuse; addition; unie; amertume; Angélique.

Rép. à LISE: Les produits annoncés dans les journaux sont généralement efficaces. Vous pouvez, de toutes façons, vous informer de leur valeur auprès du marchand qui les vend de qui vous voulez vous les procurer. Votre futur mari aurait bien tort de vous reprocher une innocente supercherie qui vous était imposée par la mode. D'ailleurs le mariage vous apportera peut-être ce que vous déplorez maintenant.

D.—Où puis-je me procurer des portraits d'acteurs et d'actrices? — C. B.

R.—Les revues de cinéma sont illustrées de photographies d'acteurs et d'actrices et pour peu que vous en achetiez quelques-unes vous y verrez quantité des personnages qui vous intéressent.

D.—J'aimerais à connaître l'adresse de Mary Carlisle à qui je veux écrire une lettre d'admiration. — SUZETTE.

R.—Cette actrice joue aux Metro-Goldwyn-Mayer Studios, Culver City, Californie; adressez-lui votre lettre à cette adresse.

—M. VITOR PEDNEAULT, Rivière du Loup, P.Q., demande la chanson: Oh! Paris.

—Mlle GABY LARIVEE, 27, 17ème avenue, Lachine, P.Q., demande la chanson: Margot.

—Mlle PAULE SOUCY, 1085, rue Beaudry, Montréal, demande la chanson: Une nuit à Monte-Carlo.

—Mlle M. SAINT-ONGE, Saint-Jérôme, P.Q., demande à échanger des poésies.

—M. JEAN-PAUL PAYETTE, 584, rue Des Seigneurs, Montréal, demande les chansons: Mon coeur est pour toi et Elle est blonde.

—Mlle JEANNETTE PLOURDE, 154, rue Rochefort, Cap de la Madeleine-ouest, P.Q., demande la chanson: Je te pardonne.

—M. JEAN-MARIE DERY, 70, rue D'Aiguillon, Québec, demande les chansons: Personne et Tout va bien.

—M. FLORENT ALLARD, Sanmour, P.Q., demande la chanson: Pour être heureux.

—M. PAUL VALJEAN, 7237, rue Delaroche, Montréal, demande les chansons: Pardon et Ne dis pas toujours.

—Mlle GABRIELLE ARCHETTE, 35, rue du Collège, Saint-Laurent, Montréal, demande la chanson: T'aimer.

—M. LOUIS GIGUERE, Casier postal 15, Saint-Joseph de Beauce, P.Q., demande les chansons: Les deux coeurs et Premier amour.

—M. HYACINTHE NORMANDIN, Laprairie, P.Q., demande la chanson: Dansant les yeux pleins de larmes.

—Mlle JEANNE FERGUSSON, 78, rue Saint-Mathias, Québec, demande les chansons: Personne et Tu voudrais me voir pleurer.

—Mlle CECILE SAINT-GERMAIN, Richmond, P.Q., demande les chansons: Le coeur de Ninon et Les blondes.

—Mlle MARGUERITE COMEAU, 655, rue Bureau, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Viens près de moi et Ville d'amour.

—Mlle THERESE BELANGER, Rimouski-ouest, P.Q., demande les chansons: Le plus joli rêve et Parlez-moi d'autre chose.

—M. GERARD GOUGEON, 8424, rue Foucher, Montréal, demande la chanson: Le tango des roses.

—Mme JEAN-PAUL DENEAULT, 131, rue Saint-Thomas, Longueuil, P.Q., demande les chansons: Mimi et Les roses blanches.

—Mlle YVONNE LAVIGNE, Richmond, P.Q., demande les chansons: L'hirondelle du faubourg et Dans le bon vieux temps.

—M. ROGER PAUZE, 3698, avenue Laval, Montréal, demande à échanger des poésies.

—Mlle LUCILE COSSETTE, Saint-Prosper, Co. de Champlain, P.Q., demande les chansons: Deux guitares et Une larme sur la tombe de ma mère.

HANCHES MAIGRIES DE 5 POUCES

Ses amies n'en revenaient pas

Les amies de Mme E.M.D., qui se demandaient comment cette dame avait pu maigrir ainsi des hanches, connaissent maintenant son secret. C'est qu'elle a pris des Sels Kruschen.

Voici d'ailleurs une lettre d'elle: "J'engraissais trop et ne me sentais pas très bien. Je pris donc des Sels Kruschen; j'en suis à ma troisième bouteille. Mes hanches mesuraient 47 pouces; je les ai réduites à 42 pendant ces trois derniers mois. Les amies que se moquaient de moi se demandent comment j'ai fait. Je ne leur révélai mon secret que quand je fus au point où je voulais. Je me sens beaucoup mieux depuis que je prends Kruschen et je me fais un plaisir de continuer d'en prendre". —(Mme) E.M.D.

Voici la recette qui fait tomber la graisse superflue—prenez une demi-cuillerée à thé de Sels Kruschen dans un verre d'eau chaude, modifiez votre régime et prenez un peu d'exercice.

L'estomac, le foie, le rein et les intestins sont remis d'aplomb et un sang pur et frais, chargé des six sels que contient Kruschen, court dans tout votre organisme. Vous ressentez ensuite "cette sensation Kruschen" de santé et d'énergie qui se trahit par des yeux brillants, un teint clair, de la vie et une silhouette charmante.

OFFRE D'ESSAI GRATIS

Si vous n'avez jamais essayé Kruschen — faites-le maintenant à nos frais. Nous avons distribué un très grand nombre de paquets "GIANT" spéciaux, qui vous permettront de juger facilement par vous-même combien notre prétention est juste. Demandez, à votre pharmacien, le nouveau paquet "GIANT" à 75c.

Ceci comprend notre bouteille au prix régulier de 75c ainsi qu'une bouteille d'essai — dose suffisante pour environ une semaine. Ouvrez d'abord la bouteille d'essai, prenez-la. Si, ensuite, vous êtes absolument convaincu que l'efficacité de Kruschen n'est pas telle que nous la prétendons, la bouteille régulière qui reste est aussi bonne que lors de son achat. Rapportez-la. Votre pharmacien est autorisé à vous remettre immédiatement votre 75c. et sans discussion. Vous aurez essayé Kruschen, gratuitement, à nos frais. Rien de plus raisonnable, n'est-ce pas? Fabriqué par E. Griffiths Hughes, Ltd., Manchester, Angleterre. (Fondée en 1756). Importateurs: McGillivray Bros., Ltd., Toronto.

—M. CLEMENT JULIEN, Cacouna, Co. de Rivière du Loup, P.Q., demande les chansons: Quand on s'aime bien tous les deux et Parlez-moi d'amour.

—M. LIONEL DESCHENES, Trois-Pistoles, P.Q., demande les deux derniers numéros du feuilleton "La vengeance du fiancé", paru dans le "Petit Journal".

—M. GEORGES GUENARD, fils, 40, rue Saint-Denis, Cap de la Madeleine, P.Q., demande la chanson: C'est un chagrin de femme.

—Mlle SIMONE MIGNEAULT, 86 est, rue Saint-Jacques, Montréal, demande les chansons: Rosita et Suzon la blanchisseuse.

—M. GEORGES-ETIENNE LAFOREST, Séminaire de Nicolet, P.Q., demande les chansons: Peignez vos nuages noirs de soleil et Anastasie.

—Mlle MARIETTE PRECOURT, Poste restante, Asbestos, P.Q., demande la chanson: Les roses blanches.

—Mlle YVONNE LEVESQUE, 3486, rue Chabot, Montréal, demande les chansons: S'il vous plaît, et aussi la récitation: Le mariage en auto.

—Mlle LUCILE TRUDEL, Amos, Abitibi, P.Q., demande les chansons: Brise des nuits et Les yeux mitoux. — Mlle PAULINE TRUDEL demande les chansons: Le coucou de grand-maman et Je t'enverrai ma photo.

—M. EUGENE LEBEL, Dépôt Dion de la R.C.M. Police, Regina, Saskatchewan, demande les chansons: La Paloma et L'Hirondelle.

—M. PAUL LAMOUREUX, 584, rue Des Seigneurs, Montréal, demande les chansons: On n'est pas marins et J'aime les grands yeux.

—Mlle JEANNETTE HOULE, 3670, 5ème avenue, Rosemont, Montréal, demande les chansons: Je t'aime Pierrette et Les yeux de ma mère.

—Mlle MARIE-ANGE RICHARD, Précieux-Sang, Co. de Nicolet, P.Q., demande les chansons: J'ai deux amours et Emilienne.

FRANCOISE.

L'HOTEL le PLUS NOUVEAU de NEW-YORK

AU COEUR DE TIMES SQUARE

1000 GRANDES CHAMBRES

Chaque chambre avec bain privé, douche, radio, eau froide au robinet, grandes armoires, miroirs en pied .. lampes de santé "Sun-Ray", Solarium sur le toit... restaurant avec air rafraîchi.

Chambres à partir de $2.50 par jour.

Garage en face de l'hôtel

HOTEL EDISON

47TH ST. JUST WEST OF B'WAY · NEW YORK

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

Que réserve le proche avenir économique?

Encore trois ans de mandat pour Roosevelt. — Vers le contrôle économique de l'Etat. — Une grande expérience est tentée.

WASHINGTON, 17.—La première année d'exercice du pouvoir du président Roosevelt est écoulée. Elle fut marquée par de grandes mesures, mais qui ne pouvaient donner tout leur fruit tout de suite. Peut-on maintenant essayer de prévoir ce que ces mesures produiront dans les années à venir, dans les trois prochaines années de présidence Roosevelt? Cette question intéresse les Canadiens à peine moins que les Américains.

CONTROLE FEDERAL

A mesure que l'on a essayé des réformes, les difficultés se sont révélées. Le président et ses collaborateurs ont estimé que la situation était à la fois grave et trop compliquée pour la laisser à l'initiative privée, même la mieux intentionnée du monde. Aussi la tendance principale des mesures adoptées par lui vise-t-elle à un contrôle fédéral. L'agriculture elle-même n'y échappe point. Le contrôle sera imposé d'abord à la production du coton, mais il est bien probable que de là il sera étendu progressivement à d'autres productions. L'étendue de terrain cultivé sera rigoureusement limitée et contrôlée par le gouvernement fédéral, seul moyen d'avoir une limitation sincère. (Autrement, chacun compte que son voisin limitera ses récoltes, et n'en fait rien pour lui-même. Dans l'industrie, on essaiera de persuader avant d'imposer. Le but est, dans ce domaine, la semaine de 32 heures.

LES ECONOMIES

De pair avec ces mesures doit marcher la gestion des affaires proprement gouvernementales. De ce côté, on a déjà réalisé et l'on continuera de réaliser le plus d'économies possible. Les contrats accordés par le gouvernement le seront au plus juste prix, afin de fournir de l'ouvrage aux chômeurs sans enrichir à l'excès les entrepreneurs.

Il faudra aussi faire la chasse à la concussion qui s'est introduite aux Etats-Unis comme en d'autres pays. On sait quel scandale retentissant est né des contrats donnés à l'aviation postale.

Economies dans les dépenses gouvernementales, contrôle de la production dans le domaine agricolte et dans le domaine industriel, sont deux des tendances principales qui marqueront les années à venir.

AUX ABORDS DU SOCIALISME

Un certain contrôle des agissements financiers de municipalités en déficit est aussi inévitable. On voit que tout cela tend vers un socialisme d'état, non pas absolu il est vrai. L'Etat est amené à contrôler un tas de choses qui devraient rester en dehors de sa compétence. On sait que dans les doctrines socialistes ou communistes l'Etat va bien plus loin encore, et prend tout le commerce et toute l'industrie sous sa direction. Il n'y a plus à Moscou qu'un seul entrepreneur, un seul commerçant un seul patron, l'Etat; ce qui aboutit à transformer le pays en une immense caserne et à tuer l'initiative individuelle.

Le président Roosevelt et ses collaborateurs représentent ces mesures comme provisoires, nées de la crise et ne devant pas lui survivre. L'expérience enseigne cependant que ce genre provisoire s'éternise. Et cette question est d'autant plus importante qu'elle se pose en termes analogues au Canada. Nous pensons, quant à nous, que l'Etat doit autant que possible ne pas sortir de ses attributions, et doit éviter de paralyser l'initiative individuelle, source d'émulation et de progrès.

POLITIQUE FINANCIERE

La politique financière est marquée par l'inflation, par la dévaluation du dollar. Elle n'a eu encore que des effets légers, mais ils vont s'accentuer. Le premier résultat a été la baisse solidaire, sur le marché des changes, du dollar américain et du dollar canadien.

Par ce moyen, les Etats se débarrassent à bon compte de leurs dettes intérieures. Mais le prix de la vie monte, alors que les ressources d'un très grand nombre de citoyens restent stationnaires. Les rentiers, retraités, assurés, sont parmi les plus sacrifiés. Il est probable que l'aggravation de misère de ces catégories de personnes sera la rançon de la politique monétaire. Déjà les propriétaires ont vu leur situation changer radicalement.

Au point de vue purement politique, le président Roosevelt continue d'avoir bonne presse, et de jouir d'une grande popularité. Néanmoins les évènements vont trop vite ces temps-ci pour qu'on puisse faire des prédictions à longue échéance. Il est probable que les mouvements européens de réaction vers l'autorité, contre la démocratie pure, finiront par susciter des échos ou des imitateurs de ce côté de l'océan. D'ailleurs il y a eu de cela dans le mouvement qui a porté le président Roosevelt à faire augmenter ses pouvoirs.

C'est bien vers un renforcement de l'Etat que nos voisins semblent partis. Cela pourrait bien marquer les années à venir. Et chez nous?

Que réservent au président Roosevelt les trois années de mandat qu'il lui reste à remplir? Que réservent-elles à son peuple, au monde de l'agriculture, du capital, du travail? Et que nous réservent-elles à nous-mêmes? Essayons, par le raisonnement, de pénétrer un peu cette énigme.

Metaux et Pétroles

PRODUCTION MINERALE DE L'ONTARIO

Toronto. — En supposant que le prix de l'or demeure au niveau actuel, la production minérale de l'Ontario a atteint $109,000,000 en 1933; en 1932 elle s'est élevée à $86,510,000. — Le ministère provincial des mines fait remarquer que la production de nickel en octobre, qui s'est chiffrée par 10,625,000 livres, a été dépassée seulement trois fois depuis 1929, à savoir en novembre et décembre 1929 et en mai 1931.

* *

BRALORNE

Bralorne vient de fonder une subsidiaire désignée sous le nom de Coronation Mines, Ltd, dans le but de développer les propriétés est de Bridge River. Le capital-actions de cette cie sera de 2,000,000 d'actions, dont 50 p.c. retenu par Bralorne. Les actionnaires reçoivent l'offre de 400,000 actions à $1.00 sur une base de 2 pour 5.

* *

CONS. SMELTERS

Il est rumeur que cette compagnie entre dans le canton Tiblemont et qu'elle aurait pris une option sur le groupe Smith Omalinchuk. Les ingénieurs de cette compagnie seraient déjà sur les lieux.

* *

McMILLAN MINE

Des nouvelles arrivées dernièrement aux bureaux de la McMillan Mine laissent entendre qu'on ouvre présentement le niveau de 625 pieds. La tranchée principale à l'est au No 2 est rendue maintenant à 103 pieds et on avance d'à peu près 12 pieds par jour. A une distance de 40 pieds du puits la veine s'élargit considérablement. On dit que la veine est bien minéralisée. Le minerai contient certaines substances qui indiquent ordinairement la présence de minerai très riche.

* *

PRIX DE L'ESSENCE

L'industrie pétrolière aux Etats-Unis a augmenté ses prix en conséquence de la diminution de la production imposée par le Code du Gouvernement. Le prix de l'essence en Californie a été augmenté d'environ 1 cent à 1 cent et demi par gallon. Le pétrole brut de Californie a été augmenté de 15 cents par baril, le prix étant porté à 1 dollar.

La semaine de 30 heures

M. Gerard Swope (ci-dessus), président de la Compagnie Générale Electrique, et l'un des hommes d'affaires américains les plus en vue, est favorable en principe à la réduction des heures de travail pour combattre le chômage. Il demande cependant que la loi (prévoyant la semaine de trente heures) laisse une assez large latitude aux employeurs, qui doivent tenir compte des circonstances et des cas d'espèce.

Dîner au champagne

La Banque de France, tout comme la Banque d'Angleterre, a une garde militaire. Mais elle ne lui offre pas de dîner au champagne.

La Banque d'Angleterre est bien gardée. Ce bâtiment, que les Anglais appellent "The old Lady of Threadneedle Street", voit, chaque soir, arriver un officier et trente-six soldats.

La Banque offre à souper aux trente-six soldats. Quant à l'officier, il fait un repas somptueux — toujours au champagne — dans les salons du gouverneur.

Et, ce qui prouve le traditionalisme des Anglais, c'est l'inutilité de cette garde militaire, la Bourse étant, d'autre part, gardée par la police.

Mais en 1780, au cours d'une émeute, on envoya des soldats garder l'édifice. Et l'ordre n'ayant jamais été rapporté, le détachement vient chaque jour, depuis 1780, prendre son inutile — mais nutritive — faction.

FORGET & FORGET

Service complet sur toutes valeurs minières

Téléphone MArquette 5761

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

51, rue St-Jacques Ouest
MONTREAL

TEXTILE DOMINION CO. LTD

Dominion Textile Co.
Limited

Avis de dividende, actions privilégiées

UN DIVIDENDE d'un et trois-quarts pour cent (1¾%) sur les actions privilégiées de la DOMINION TEXTILE COMPANY, Limited, a été déclaré pour le trimestre se terminant le 31 mars 1934. Ce dividende est payable le 16 avril 1934, aux actionnaires enregistrés le 31 mars 1934.

Par ordre du bureau de direction.
L. P. WEBSTER,
Secrétaire.

Montréal, 3 mars 1934.

GRATIS AUX INVENTEURS
NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR
ENVOYÉ SUR DEMANDE
ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI
ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS

Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc. Protégées en tous pays.

Marion & Marion

Fondée en 1892
1260 rue Université, Montréal.

ARGENT PRÊTÉ

Prêts personnels
Prêts en deuxième hypothèque
Prêts pour régler taxes municipales

Remboursables en versements mensuels
TAUX NOMINAUX

People's Thrift & Investment Co.

(Autrefois Industrial Loan & Investment Corp.)
1010 rue STE-CATHERINE OUEST
6 rue RACHEL EST 902 rue STE-CATHERINE EST
Téléphone *LAncaster 0154

René DUSSAULT & Cie., Limitée

Agents Généraux
CANADA SECURITY ASSURANCE CO.
HArbour 0426
159 RUE CRAIG OUEST, MONTREAL.
ASSURANCE DANS TOUTES SES BRANCHES

Nomination française à l'agence Cook

M. LAURENT TURCOTTE maintenant en charge du service français à Montréal.

L'agence Cook vient de faire une heureuse nomination en confiant la direction de son service français de Montréal à M. Laurent Turcotte. M. Turcotte, en effet, a une vaste expérience du tourisme et ses activités passées lui ont créé une réputation enviable dans ce domaine. Pendant de nombreuses années, il dirigea le service français de la White Star pour devenir ensuite associé de l'agence Hone. L'agence Cook a donc retenu les services d'un homme qui possède des connaissances approfondies qu'il saura faire valoir et dont sa clientèle française bénéficiera avantageusement.

Monsieur Turcotte sera à la disposition des voyageurs de langue française à ses bureaux situés dans l'immeuble Morgan Trust, à 1455, avenue Union.

SIGNE MAGNIFIQUE DE PROSPERITE

Augmentation du salaire minimum chez Ford.

Les employés canadiens de la Ford Motor Company of Canada Limited, au nombre de 3,453, ont appris la semaine dernière en même temps que les employés des usines Ford américaines, qu'une hausse de vingt-cinq pour cent serait portée à leur salaire, rétablissant le salaire minimum à cinq piastres, au lieu de quatre, tel qu'il était depuis plusieurs mois.

M. Wallace-R. Campbell, président de la Ford Motor Company of

M. Wallace-R. Campbell, président de la compagnie Ford Motor du Canada, Limitée.

Canada, a fait quelques commentaires en annonçant cette nouvelle. Il a mentionné, entre autres choses, que cette initiative du magnat de l'automobile, Henry Ford, avait été prise surtout pour soutenir le mouvement d'amélioration et de reprise des affaires qui s'est manifesté depuis quelque temps. "L'augmentation des salaires, a-t-il dit, est le seul moyen d'augmenter le pouvoir d'achat et par là de contribuer à l'activité générale causée par le retour de la prospérité. D'ailleurs, la société Ford s'est toujours efforcée d'augmenter le pouvoir d'achat et de diminuer le chômage".

Opinion de courtier

Les Bourses de Montréal et de New-York ont affiché une tenue réactionnaire dans la semaine qui vient de se terminer.

Dans Wall Street, on craint encore le bill Fletcher Rayburn, dont la teneur est encore incertaine, et on redoute aussi les décisions précipitées du gouvernement telle que l'abolition des contrats de malle aux Compagnies d'aviation civiles.

Il s'en suit que le marché ne réflète donc pas exactement les progrès de l'industrie et du commerce car le mouvement actuel n'est précipité que par des rumeurs ou par la réalisation de certains grands projets.

Sur nos Bourses canadiennes, le refus, par le Sénat américain d'approuver le bill de la Canalisation du Saint-Laurent a amené une chute assez précipitée dans les titres de construction et ce recul se généralisant a perdu une tendance réactionnaire sur presque toute la liste.

Ce replacement des cours, cependant comporte certaines exceptions. Les utilités publiques les textiles, et les pétrolifères ont semblé, à la suite de cette réaction, attirer un groupe d'acheteurs nouveaux, et les prix dans la majorité de ces titres ont gagné un peu de terrain.

Les pétrolifères représentent sans doute, une de ces catégories de titres qui n'a pas joui d'une avance notable depuis que la reprise actuelle est en cours.

Les utilités publiques, de leur côté, avaient été quelque peu négligées à la suite du grand intérêt manifesté par le public pour les alcools et les valeurs de construction.

Les textiles, bien que ces valeurs aient gagné plus de terrain que les autres, ne semblent pas encore avoir atteint leur sommet, à raison que ces Compagnies sont peut-être celles dont les capitalisations n'ont jamais été exagérées, et celles qui, actuellement, opèrent à leur plus grande capacité.

L'intérêt général pourrait donc fort bien se concentrer sur ces trois catégories de titres et délaisser les favoris des mois passés.

Entre temps, la reprise actuelle prend de l'ampleur de jour en jour et les bulletins de la consommation de l'énergie électrique, des chargements ferroviaires en sont une preuve incontestable et d'ici à ce que ce baromètre prenne une direction opposée, il semble beaucoup plus logique d'acheter des valeurs de Bourse que d'en disposer.

L'agence N.-W. Ayer à Montréal le 19 mars

M. Adam Kessler fils, vice-président de N.-W. Ayer and Son Incorporated, annonce la formation au Canada d'une compagnie pour l'exploitation des affaires en ce pays. Elle sera connue sous le nom de N.-W. Ayer and Son of Canada, Limited, et aura son bureau principal à Montréal, dans l'immeuble Sun Life. Ce bureau sera ouvert le 19 du courant mois.

En annonçant la formation de la nouvelle compagnie, M. Kessler dit qu'elle était devenue nécessaire à la suite de la progression naturelle des affaires au Canada et conforme à la politique de sa compagnie qui s'occupe de publicité au pays depuis un demi-siècle.

Quoique la compagnie Ayer ait son principal siège au delà de la frontière, dit M. Kessler, il est des principes d'affaires qui ne reconnaissent pas de frontières. C'est l'intention de continuer la politique de toujours, à savoir, de faire ouvertement les affaires avec les annonciers et les publicistes et sur une base fixe de compensation, c'est-à-dire: justice pour tous et des privilèges pour personne. C'est la devise de la compagnie.

TOUJOURS LE TROC

Par ces temps de crise, on a cité certains exemples de "troc" assez curieux.

En voici un autre qui, sans conteste, mérite d'être mentionné : il nous vient du Brésil.

Le gouvernement brésilien, renonçant sans doute à brûler les montagnes de sa : de café qui s'accumulent dans ses entrepôts, s'est demandé s'il ne pourrait pas s'en servir comme monnaie d'échange.

Il aurait fait au Japon la proposition suivante. Ce pays construirait, pour le Brésil, trente vaisseaux de guerre, évalués 200 millions de yens et le Brésil paierait ces navires uniquement avec du café.

Le Japon n'a pas refusé, a priori, cette offre. Mais il a demandé du temps pour l'étudier.

200 ANS MINIERS DANS QUEBEC

Les Canadiens de Québec réalisent-ils la richesse de leur province ?

Depuis deux cents ans Québec a joué un rôle prédominant dans l'industrie minière du Canada. Commençant en 1730 dans les Cantons de l'Est par les mines de cuivre, pour se continuer à Thetford par les mines d'amiante, et actuellement dans l'ouest de la province où une activité fébrile existe depuis la découverte des dépôts de cuivre et or dans le Témiscamingue et l'Abitibi. Les grandes mines déjà établies ne sont que les avants-coureurs d'une longue série qui s'étendra indéfiniment dans ce vaste territoire.

De Rouyn où est située la fameuse mine Noranda, et aussi à l'est que le Canton de Tiblement, se trouvent plusieurs mines en production, pour ne parler que d'un Canton, Cadillac possèdera dans un avenir très rapproché, trois producteurs. Il est courant même que Cadillac surpassera Kirkland Lake; la zone d'or minéralisée de Cadillac occupe la partie centrale de la zone d'or de Québec, et est caractérisée par sa richesse et l'immensité de sa structure, Cadillac est comparable à Kirkland Lake par sa "Faille" ou "Cassure", mais lui est de beaucoup supérieure en longueur. La mine privée O'Brien-Cadillac dans ce Canton opère depuis 1924 et est la seule mine de l'est du Canada qui puisse se vanter de s'être développée par elle-même, presque tout le minerai expédié de cette mine avait une teneur en or de $40,000.00 à $50,000.00 à la tonne, ceci à l'ancien prix de $20.67 l'once, le prix actuel est de $35.00 l'once, dans le même canton il y a aussi la Thompson-Cadillac et la Canadian Pandora, toutes deux sur le point de devenir productives, Canadian Gold Operators dont les travaux sont considérablement avancés et plusieurs autres à l'états de prospect ayant de grandes chances de succès.

La loi des Mines en vigueur dans la Province de Québec rend d'immenses services aux prospecteurs et compagnies minières, et le Gouvernement de Québec par sa Loi de la Prévention des Fraudes assure la sécurité du public épargnant désirant investir dans ce qui est aujourd'hui la plus grande industrie du Canada.

Nouveau directeur

M. EDGAR A. ROBERTSON, gérant des ventes pour la Montreal Cotton Mills Limited, qui a été nommé directeur de la compagnie pour succéder à M. F. G. Daniels, décédé. — (Cliché United Newspaper Service).

Echos de Partout

★ A la suite des événements de Cuba la Conférence internationale du sucre qui devait se tenir à Prague est ajournée et aurait lieu ultérieurement à Paris.

★ L'indice général des prix aux Etats-Unis établi par le "Journal of Commerce" pour les premiers neuf mois depuis l'abandon de l'étalon-or aux Etats-Unis indique une hausse de 35 p.c. des prix exprimés en dollars, mais une baisse de 12 p.c. des prix exprimés en or. Les prix en dollars des produits textiles ont monté de 74 p.c.; ces mêmes prix exprimés en or, ne se sont relevés que de 13 p.c. Pour les céréales, les chiffres respectifs se présentent comme suit: 69 p.c. de hausse en dollars et 10 p.c. de hausse en or; métaux non ferreux hausse de 49 p.c. et baisse de 3 p.c.; produits alimentaires: hausse de 42 p.c. et baisse de 8 p.c.; matériaux de construction: hausse de 33 p.c. et baisse de 14 p.c.; aux combustibles, hausse de 26 p.c. et baisse de 18 p.c.; fer et acier: hausse de 17 p.c. et baisse de 27 p.c.; produits chimiques: hausse de 3 p.c. et baisse de 34 p.c. Les prix des matières premières ont moins varié par rapport à l'or que les produits ouvrés. Cela s'explique par le fait que ces derniers étant protégés par les barrières douanières ont un marché relativement limité, tandis que les matières premières sont traitées sur le marché mondial.

L'Or est la Clef de toute la Situation Financière

Que vos placements grandissent avec la mine

BLAKE RIVER GOLD MINES LIMITED

(No Personal Liability)
(Libre de responsabilité personnelle)

Possède quatre points essentiels au succès d'une mine d'OR

Location → La propriété comprend quatorze claims miniers dans le Canton de Cadillac maintenant prouvé d'une manière incontestable comme un des plus riches de l'Abitibi et il y aura à l'été dans ce canton trois mines productives; la O'Brien Cadillac, compagnie privée, produit depuis septembre 1932, et à son sujet voici ce que le **Service des Mines de Québec** dit de la veine No 4 dans son rapport de 1929 :

"Les endroits où l'or libre se trouve en concentra-"tion dans cette veine rendent des blocs d'un "minerai criblé d'or visible offrant un coup d'oeil "de richesse qui n'a jamais été dépassé dans au-"cune des mines d'or du Pré-Cambrien canadien."

Il y aura aussi la Thompson-Cadillac et Canadian Pandora. D'autres dont les travaux sont très avancés ne tarderont pas à devenir productives.

Energie Electrique → L'énergie électrique est indispensable au développement des mines d'or et Cadillac en sera amplement pourvu à partir du premier juin prochain.

Facilité de Transport → L'accès à la propriété est facilité par le chemin de fer Canadien National, qui y maintient un service de trains excellent jusqu'à Amos, de là un chemin gravelé conduit à la propriété.

Responsabilité Limitée → Cette compagnie n'est pas un syndicat mais une compagnie limitée "Libre de responsabilité personnelle" "non sujet à appels".

7,495 ACTIONS DU TRESOR DE CETTE COMPAGNIE SONT OFFERTES AU PUBLIC POUR UN TEMPS LIMITE AU PRIX DE

$10.00 chacune

Cette compagnie est organisée pour les développements préliminaires, et c'est l'intention de donner des actions dans une compagnie avec un gros Capital Social autorisé sur une base de CENT POUR UNE aussitôt que la propriété le méritera.

Des fortunes ont été accumulées dans les mines d'or en achetant au début, — ne manquez pas cette opportunité de faire un placement offrant une excellente spéculation et promettant des possibilités splendides de profits futurs.

BLAKE RIVER GOLD MINES LIMITED

(No Personal Liability)
(Libre de responsabilité personnelle)

Ch. 317, Edifice Transportation
132 St-Jacques O. Tél. HA. 2913
MONTREAL, Qué.

Régistraire — Agents de Transfert :
SUN TRUST LIMITEE
Banquiers :
BANQUE DE MONTREAL

Renseignez-vous :
Aucune Obligation — Grands Avantages

Blake River Gold Mines Limited
(Libre de responsabilité personnelle)

Sans obligation de ma part, s'il vous plait, me faire parvenir les renseignements complets.

NOM.....

ADRESSE.....

Nomination

M. M. B. CORNELL nommé assistant-gérant du département des ventes pour les Dodge-DeSoto, une filiale de la Chrysler Motors. L'annonce de cette nomination a été faite par M. Al. J. Shaw, vice-président du département des ventes de la compagnie Dodge Brothers du Canada.

BOURSE DE NEW-YORK

(Cours fournis par Poreet & Forget)

	Ouv.	Haut	Bas	Ferm
Air Red.	.97⅜	.97⅜	.97⅜	.97⅜
Allied Ch.	1.45½	1.48½	1.48¼	1.48½
Amer. Can	1.00	1.00	.97½	.98
Amer. Smel.	.43¾	.44⅛	.43⅛	.43⅛
Amer. T. T.	1.19¼	1.19⅝	1.18⅝	1.18⅝
Amer. Tob.	.70¼	.70½	.10	.70½
Amer. W. W.	.20⅝	.20⅞	.20⅝	.20⅝
Anaconda C.	.15	.15	.14⅝	.14⅝
Atchison	.67¼	.67¼	.66½	.66⅞
Auburn Auto	.54	.54¼	.53	.53⅝
Balt. Ohio	.30	.30¼	.29¾	.29⅞
Beth. Steel	.43	.43	.42	.42⅝
Brook. Man.	.31¼	.31¼	.31	.31
Can. Pac.	.17⅛	.17¼	.16¾	.16¾
Case Co.	.74¼	.74¼	.69½	.70⅝
Ch. North.	.13⅜	.13⅝	.13⅛	.13⅜
Chrysler C.	.53⅜	.53⅞	.51⅝	.52¼
Coca Cola	1.05	1.05	1.05	1.05
Columbia Gas	.15⅞	.16	.15¾	.15¾
Com. Solv.	.27⅝	.28	.27⅛	.27⅛
Com. South.	.02⅞	.02⅞	.02¾	.02¾
Cons. Gas	.39¾	.39¾	.39⅛	.39¼
Corn Prod.	.72	.72	.72	.72
Dupont	.97	.97	.95½	.96
East. Kodak	.90	.90½	.89½	.89½
Elec. A. L.	.28⅞	.28⅞	.27¾	.28
Elec. P. L.	.07½	.07½	.07½	.07½
Freep. Texas	.43¾	.43¾	.43	.43
Gen. Elec.	.22⅜	.22⅜	.21¾	.21⅞
Gillette S. R.	.11	.11	.10¾	.10¾
Gen. Motors	.37¾	.37¾	.36½	.36⅝
Int. Harv.	.42	.42	.40⅝	.41½
Int. Nickel	.26⅛	.26¼	.26	.26
Int. T. T.	.14½	.14⅞	.14½	.14⅝
Johns Man.	.59	.59	.57¼	.57¼
Ken. Copper	.19½	.19½	.19¼	.19¼
Mont. Ward	.32	.32	.31¼	.31⅝
Nat. D. P.	.16¼	.16¼	.15⅞	.15⅞
Nat. P. L.	.12	.12	.12	.12
N. Y. Central	.37½	.37⅝	.36¾	.37
N. Y. N. H.	.19⅜	.19⅜	.18⅝	.18⅞
Noranda M.	.38½	.38½	.37¾	.37¾
North. Amer.	.19⅛	.19⅛	.18¾	.19
North. Pac.	.32⅜	.33	.31¾	.32
Penn. R. R.	.35	.35⅜	.34⅝	.34¾
P. S. of N. J.	.39¾	.39¾	.39	.39
Radio Corp.	.08⅛	.08⅛	.07⅝	.07⅝
Sears Roeb.	.48	.48	.47	.47½
South. Pac.	.28	.28⅜	.27¼	.27⅜
Stand. Gas	.13¼	.13⅜	.13	.13
S. O. of N. J.	.45⅛	.45⅛	.44⅞	.45
Union Carbide	.44⅛	.44¼	.43½	.43½
Union Pacific	1.27½	1.27½	1.27½	1.27½
United Aire.	.24¼	.24¼	.23⅝	.23⅞
United Corp.	.06⅞	.06⅞	.06⅜	.06⅜
U. S. Steel C.	.52½	.52½	.51¼	.51⅞
Vanadium C.	.27½	.27⅝	.26⅞	.26⅞
West. Elec.	.39¼	.39¼	.38	.38
Woolworth	.51	.51⅜	.50⅝	.50¾

BOURSE DES MINES

TORONTO

Ventes complètes de samedi, fournies par la maison Crange, Burke & Co. Registered.

	Haut.	Bas.	Ferm.
Acme Oil	.29½	.28½	.29½
Aconda	.02⅛	.02⅛	.02⅛
Ajax Oil	1.37	1.31	1.34
Alberta Pacific	.20	.19	.20
Alexandria	.07¼	.06¾	.07¼
Amity	.02⅝	.02½	.02⅝
Anglo-Huronian	3.65	3.65	3.65
Ashley	1.08	1.03	1.05
Bagamac	.08¾	.08	.08¾
Barry Hollinger	.16½	.16½	.16½
Base Metals	1.87	1.80	1.80
Bear	.73	.68	.68
Big Miss	39	.39	.39
Bobjo	.63	.58	.63
Bralorne	12.50	12.40	12.40
BRX	.80	.79	.80
Buff Can.	.20½	.09½	.10
Bunker Hill Exten.	.02⅜	.02¼	.02¼
Cal & Edm.	1.49	1.42	1.49
Calmont Oil	.12	.12	.12
Can Malartic	.42	.51	.42
Caribou Gold	2.44	2.44	2.44
Castle Trethewey	.72	.70	.71
Central Pat.	.73½	.73	.73
Chibougamau	.11	.10¾	.11
Clericy	.03	.02½	.03
Columario	.85	.84	.85
Com Pete	.12	.12	.12
Cuniarum	1.40	1.35	1.37
Dome Mines	38.00	37.75	37.75
Eldorado	3.85	3.75	3.75
Pabyan Pete	⅞	⅞	⅞
Falconbridge	3.70	3.70	3.70
Federal Kirk.	.05	.05	.05
God's Lake	1.57	1.52	1.52
Goldale	.13½	.13	.13
Graham Bous.	.15½	.14½	.15
Granada Gold	.83	.80	.83
Greene Stabell	.81	.79	.81
Halcrow Swayze	.45	.44¾	.45
Harker	.09	.08½	.09
Hollinger	16.30	16.20	16.25
Howey Gold	1.22	1.22	1.22
Kirk. Lake	.70	.67	.67
Lakeland	.19	.19	.19
Lake Shore	49.00	49.00	49.00
Lee Gold	.19¾	.19¾	.19¾
Maple Leaf	.84	.82	.84
Macassa	2.42	2.35	2.40
McIntyre	45.00	44.50	44.50
McKinley Sec.	.50	.50	.50
McMillan	.61	.60	.61
McVittie Gr.	1.15	1.12	1.12
McWatter	.46	.43	.45
Merland Ou	.35	.35	.35
Midwal Oil	42½	42½	42½
Mining Corp.	2.30	2.25	2.25
Moffat Hall	.05½	.05	.05
Moneta	.14½	.14	.14
Murphy	.03	.02⅞	.02⅞
Noranda	38.50	38.00	38.00
Sherritt	1.16	1.15	1.15
Siscoe	2.12	2.06	2.07
Sud. Basin	1.75	1.74	1.75
Teck Hughes	6.90	6.80	6.85
Twagmac	.50	.48	.49
Ventures	1.05	1.03	1.05
Waite Amulet	1.27	1.25	1.27
Wayside	41½	40½	40½

Ventes totales, 1,721,000 actions.

HORS-LISTE

Aldermac	.23	.20	.21
Algoma	.02¼	.02¼	.02¼
Assoc. Oil	.37	.37	.37
Baldwin	.02¾	.02½	.02½
Brett Tr.	.13	.13	.13
Bronlee	.02½	.02⅝	.02⅝
Buckingham	.01¾	.01¼	.01¼
Can. Kirk.	.11¾	.11½	.11½
Cap. Rouyn	.02	.01¾	.01⅞
Cen. Man.	.09	.08½	.09
Chem. Res.	3.10	3.00	3.00
Churchill	.10½	.10	.10
Clifton	.01⅝	.01⅝	.01⅝
Cobalt	.05½	.04⅞	.05
Dal. Oil	.59	.59	.59
Dom. Expl.	.04	.04	.04
East Crest	.24½	.24	.24½
Gilbec	.04¼	.04	.04
Goodfish	.18	.17	.17½
Hilltop	.01¾	.01¼	.01¼
Home Oil	1.88	1.81	1.85
Jackson Manion	.09½	.09	.09½
Kirk. Hunt.	.02¼	.02⅛	.02⅛
Kirk. Town.	.35	.34	.35
Lake Maron	.12¼	.12	.12
Lebel Oro	.17½	.16	.16¾
Mandy	.14	.14	.14
McLeod River	.04	.03¾	.04
Nordon	.16	.16	.16
Oil Select	.06¾	.06½	.06¾
Park Hill	.68	.66	.68
Pawnee Kirk	.03½	.03	.03½
Pend Oreille	1.29	1.20	1.20
Porc. Crown	.04	.04	.04
Preston E. Dome	.02⅛	.02½	.02⅛
Ribago	.01½	.01½	.01½
Stadacona	.24	.22	.22
Sud Mines	.03¾	.02⅞	.03¾
Vickers	.03⅜	.02¼	.02¼
Wood Kirk	.17	.16½	.16½

Service Complet de Courtage

MINES--INDUSTRIES

DEMANDEZ-NOUS CONSEIL pour PLACEMENTS ou SPECULATION

CRANG, BURKE & CO. REGD.

MEMBRES
DE LA BOURSE DE TORONTO
PLateau 1434

222, rue Notre-Dame Ouest — Montréal.
1189, Square Philips.

Cotes — Renseignements — Opinions sur demande.

Radiodiffusion tous les jours à 6 p.m. au poste CHLP.

Brillant conférencier

M. le docteur MAXIME BRISEBOIS, docteur en médecine et lauréat de la Faculté de Paris, chef du service de chirurgie urinaire à l'hôpital Général de Verdun, membre du Collège Royal de chirurgie du Canada et membre de l'assemblée Jacques-Cartier de Verdun de l'Ordre des Canadiens de Naissance, qui a donné samedi soir à la radio une brillante causerie, chargée d'idées, fort bien documentée et qui avait pour titre: "Autour du chaos universitaire".

CURB DE MONTREAL

Ventes en détail de samedi, fournies par Forget et Forget.

Associated Oil. — 125 à 27.
Bathurst Paper B. — 10 à 3.
Beauharnois Power. — 172 à 8; 120 à 8⅛.
British Am. Oil. — 80 à 15⅜; 10 à 15⅝; 20 à 15⅞.
Can. Dredge. — 10 à 26¼; 5 à 26½; 20 à 26⅝.
Can Wineries. — 50 à 9.
City Gas. — 10 à 14½.
Cosgrave Brew. — 10 à 9; 130 à 9⅛; 75 à 9½; 100 à 9⅝.
Dist. Seagrams. — 125 à 20¼.
Dom. Engr. Worps. — 15 à 25.
Dom. Stores. — 25 à 21¾.
Dom. Tar. & Chem. 25 à 4.
Home Oil. — 100 à 1.72; 200 à 1.75; 350 à 1.80; 100 à 1.82.
Imperial Oil. — 82 à 13⅜; 205 à 14.
Imp. Tobacco. — 90 à 11⅝.
Int. Paint A. — 25 à 4.
Beauharnois Fraction. — ½ à 8.
Int. Petroleum. — 2 à 22⅞; 25 à 22¾; 175 à 23.
Melcher's A. — 50 à 13¼; 120 à 13½.
Melcher's B. — 110 à 9.
Mitchell. — 50 à 8¼; 50 à 8½.
Mont. Island & Power. 5 à 4.
Page Hersey. — 25 à 74½.
Regent Knitting. — 104 à ¾.
Walkerville. — 562 à 7.70; 155 à 7.75.
Walker Gooderham. — 25 à 47¾; 25 à 48.

PRIVILEGIEES

Champlain Oil. — 35 à 8¼.
Can. North. Power. — 7 à 100.
South. Can Power. — 1 à 90.
Thrift Stores. — 10 à 23½.
Walker Goodherham. — 25 à 16¾; 50 à 16⅞.

MINES

Base Metals. — 50 à 1.92.
Big Missouri. — 1600 à 38; 250 à 40.
Bulolo. — 5 à 29.25.
Falconbridge. — 100 à 3.75.
Greene Stabell. — 1200 à 80; 400 à 80½.
McIntyre Por. — 450 à 45.00.
Cartier Malartic. — 17500 à 6½; 500 à 6¾; 22600 à 7; 3500 à 7½.
Noranda. — 286 à 38.00; 30 à 38.25; 100 à 38.50.
Sullivan. — 2300 à 33; 1200 à 34; 1900 à 34½; 1500 à 34¾; 15300 à 35.
Teck Hughes. — 100 à 6.80; 100 à 6.85.
Lebel Oro. — 2000 à 16½; 15600 à 17; 1000 à 17¼; 2000 à 17¾; 1100 à 18.
Read Authier. — 300 à 70; 500 à 71; 1200 à 74; 900 à 75.
Siscoe. — 150 à 2.04; 700 à 2.05; 200 à 2.06; 1700 à 2.07; 600 à 2.08; 100 à 2.09; 1100 à 2.10.
W. Hargreaves. — 200 à 9.25; 450 à 9.30; 350 à 9.35; 400 à 9.40.

MINES HORS-LISTE

Arno. — 400 à 05⅛; 500 à 06.
Bobjo. — 400 à 59; 300 à 61; 500 à 62; 500 à 62½.
Central Pat. — 400 à 74; 500 à 74½.
Chibougamau. — 500 à 11½.
Howey Gold. — 200 à 1.20.
Kirkland Lake. — 50 à 66; 100 à 68½; 100 à 69½.
McVittie Graham. — 1200 à 1.12; 200 à 1.13.
Parkhill. — 100 à 67; 2900 à 67½; 300 à 67¼; 100 à 68½; 100 à 68.
San Antonio. — 500 à 3.25; 100 à 3.30.
Sherritt Gordon. — 100 à 1.16; 100 à 1.17; 100 à 1.18.
Sylvanite. — 100 à 2.60; 100 à 2.64.
Stadacona. — 13500 à 23; 1000 à 23¼; 1700 à 23½; 150 à 24.
Thompson. — 100 à 47.

HORS-LISTE

Abitibi. — 200 à 1.80.
Cert. of Deposit. — 100 à 6⅝.
Brewers Dist. — 35 à 2½.
Brewing Corp. — 595 à 9¾; 100 à 9⅝; 15 à 9⅞.
Brewing Corp. Pfd. — 5 à 24; 135 à 24½; 2 à 23¾; 10 à 24⅜.
Can. Bud. Brew. — 5 à 11¼; 190 à 11½.
Cons. Paper. — 15 à 2⅞; 20 à 3.
Ford A. — 5 à 22½; 35 à 22¾.
Fraser. — 10 à 6¼.
Gen. Steel Wares, Pfd. — 5 à 28.
Price Bros. — 500 à 2.

TITRES HORS-LISTE

Cons. Paper. 5½. — 1000 à 23.

HUILE HORS-LISTE

Acme. — 500 à 29¾; 100 à 31.
Dalhousie. — 20 à 55.

BOURSE DE MONTREAL

Ventes complètes de samedi, fournies par la maison Forget et Forget.

Agnew Surpass. — 10 à 8.
Bathurst P. & P. — 25 à 6¼.
Bell Telephone. — 25 à 19½.
Brazilian. — 606 à 11¾; 110 à 11⅝; 75 à 11⅞.
B. C. Packers. — 45 à 3; 15 à 3⅛.
Bruck Silk. — 205 à 20½; 60 à 20¾; 25 à 20⅞; 380 à 21; 340 à 21⅛; 10 à 21⅜; 10 à 21⅝; 35 à 21⅞; 225 à 21¾; 45 à 21⅝; 900 à 22.
Can. Alcohol. — 150 à 15¾; 55 à 15⅞.
Can. Alcohol B. — 5 à 15¼.
Can Car & Fdy. — 15 à 8¾; 275 à 9.
Can. Celanese. — 175 à 20; 75 à 20½.
Can. Cement. — 110 à 8½; 312 à 8¾; 105 à 8⅞.
C. Northern Power. — 70 à 21½; 5 à 21⅞; 50 à 21¾.
Can. Pacific Ry. — 325 à 17.
Cockshutt Plow. — 10 à 8½; 10 à 8⅝; 25 à 16¼½; 2 à 166.
Con. Smelters. — 15 à 162; 5 à 163½; 25 à 164½; 2 à 166.
Dom. Bridge. — 80 à 34.
D. Steel & Coal B. — 95 à 4; 40 à 4½; 175 à 4⅝.
Dom. Textile. — 5 à 80; 25 à 80½.
Dryden Paper. — 60 à 6.
Foundation Co. — 75 à 14.
Gen. Stel Wares. — 30 à 5.
Hollinger. — 425 à 16.20; 600 à 16.25; 15 à 16.30.
Int. Nickel. — 300 à 26.10; 70 à 26.20; 908 à 26.25.
Massey Harris. — 200 à 6½.
McColl. — 30 à 11⅝; 135 à 11¾.
Mont. Power. — 5 à 37½; 46 à 37¾; 105 à 38.
Nat. Brew. — 8 à 115.
Nat. Steel Car. — 10 à 16.
Ogilvie Flour Mills. — 25 à 200.
Power Corp. — 10 à 13½.
Quebec Power. — 110 à 18½.
St. Law. Corp. — 480 à 2½.
Shawinigan. — 55 à 22; 175 à 22¼; 10 à 22⅜; 135 à 22¾.
Sher. Williams. — 75 à 20.
So. Can. Power. — 15 à 15½.
Viau Biscuit. — 205 à 3.
Windsor Hotel. — 15 à 2.

PRIVILEGIEES

Agnew Surpass S. — 10 à 83¼.
Can. Celanese. — 50 à 115.
Canada Cement. — 165 à 45.
C. Hydro Electric. — 5 à 72½.
Dom. Coal. — 20 à 52; 50 à 53½.
Mitchell J. S. — 5 à 100.
Ottawa Power. — 5 à 100.
St. Law. Corp. A. — 5 à 7⅞; 15 à 7½.
St. Law. Paper. — 50 à 20.

Directeur-gérant

M. G. BLAIR GORDON, nommé directeur-gérant de la Montreal Cotton Mills Limited, à l'assemblée annuelle de cette firme, mercredi dernier. M. Gordon était gérant-général et un directeur de la compagnie. — (Cliché United Newspaper Service).

BANQUES

Nova Scotia. — 1 à 270.
Mont. Power. — 158 à 46¼.
Brazilian Dividend Fractions in 100's. — 129 à 11.
Cons. Smelters Dividend Fraction, in 20's. — 22 à 164.

SELLERS OPTION PREFERED

Can. Car & Fond. 65 à 15.

MARCHE DU CHANGE

Angleterre	$5.08⅝	$5.09
France	6.57¾	6.58½
Allemagne	39.71	39.76
Italie	8.56½	8.57⅛
Hollande	67.30	67.38
Norvège	25.59	25.62
Suède	26.26	26.29
Belgique	23.29	23.32
Suisse	32.27	32.31
Danemark	22.74	22.77
Espagne	13.63	13.65
Brésil	8.95	8.96

L'argent de New-York est escompté à ⅛ pour cent à Montréal.

Pour faciliter la solution de vos problèmes

Lorsqu'un client de la Banque de Montréal fait une opération par l'intermédiaire de cette vieille institution, il a à sa disposition des facilités insurpassables dans tous les domaines de la banque.

Mais il y a un autre avantage qui est sien — le trésor d'une expérience mûrie des affaires, amassée par la Banque au cours des 116 années de sa longue histoire, qui agit à son profit chaque fois qu'il vient en contact avec nos chefs de service.

Nous vous invitons à nous consulter souvent au sujet de vos problèmes financiers et commerciaux.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT
...fruit de 116 années de fructueuses opérations

37 SUCCURSALES à MONTREAL et les ENVIRONS

L'ACTIF DEPASSE $750,000,000

Dimanche, 18 mars 1934
Vol. VIII — No 23
Prix : 5c
MEMBRE DE L'
A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

BUREAUX :
1242 RUE ST-DENIS
Téléphone : *MA 4251
MONTREAL

Une affaire bien montée

Une bande de maîtres-chanteurs exploitait les maisons de jeu de New-York, terrorisant les patrons et prélevant des taxes sur leurs recettes clandestines. La bande réalisait ainsi des bénéfices formidables ($10,000 par jour, dit-on), et s'était organisée à la manière d'un véritable établissement financier. La police a arrêté douze hommes et deux femmes, et saisi la "comptabilité" et des machines à calculer que l'on voit ci-dessus.

CETTE PETITE FILLE PROMET — A Chester, Pennsylvanie, est née une petite fille, Anna Chornokal, pesant à sa naissance 18 livres et demie. Ce poids serait extraordinaire pour un garçon, à plus forte raison pour une fille, puisqu'elles sont généralement un peu moins lourdes, et pèsent généralement de six à sept livres. La petite Anna, si elle tient ses promesses, sera une forte femme. Ses parents sont l'un et l'autre de bonne corpulence, mais sans excès. Cette naissance a soulevé la curiosité du voisinage. Quelque enfant canadien battrait-il ce record ?

FEMINISME JAPONAIS — La compagnie des tramways de Tokio a commencé d'employer des conductrices. On voit ici le personnel féminin de la compagnie apprenant le maniement du trolley. Les trams seront conduits d'une poigne sûre.

Prisonnier volontaire

William Hamm fils, riche brasseur de Saint-Paul, fut la victime d'un des enlèvements les plus sensationnels de 1933. S'il est prisonnier cette fois, c'est volontairement : il vient d'épouser secrètement Mme Marie Hersey Carroll (ci-dessus). Dans le plus grand mystère, pour éviter une nouvelle tentative d'enlèvement, les nouveaux époux sont partis pour faire leur voyage de noces.

22 MORTS DANS UNE AVALANCHE — La ville italienne de Bologne, dans les Apennins, a subi de graves dégâts à la suite d'une formidable avalanche. Vingt-deux personnes, surprises pendant leur sommeil, ont été tuées, et beaucoup d'autres ont été blessées. On voit ici des soldats fouillant les décombres. Inondations ici, avalanches là, éruptions volcaniques ailleurs, la nature est bien menaçante pour les pauvres hommes. Certaines régions d'Italie en particulier sont souvent éprouvées par les éruptions volcaniques et les avalanches. Celles-ci se reproduisent périodiquement aux mêmes endroits, et l'on ne peut empêcher les sinistrés de rebâtir aux lieux mêmes du dernier et peut-être du prochain désastre. Tant est fort l'amour du coin natal et familier.

Enrayage providentiel

H.-R. Lininger, gardien de la prison du comté de Miami dans le Kansas, tient en mains un fusil-mitrailleur avec lequel il a bien failli être tué. Des détenus révoltés s'étaient emparés d'armes, et l'un d'eux, Bob Brady, voulut tirer sur le gardien avec ce fusil-mitrailleur, qui s'enraya. Sans hésiter, Lininger tua d'un coup de revolver le bagnard révolté.

Quelles sont les causes de la décadence du hockey?

(Voir page 32)